

THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS

LIBRARY
594
K54s
v.9

Natural History Survey
Library







SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE
DES
COQUILLES VIVANTES

FAMILLE DES PURPURIFÈRES

DEUXIÈME PARTIE

SPÉCIES GÉNÉRAL ET ICONOGRAPHIE
DES
COQUILLES VIVANTES

Comprenant la Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

LA COLLECTION LAMARCK
CELLE DU PRINCE MASSÉNA (APPARTENANT MAINTENANT A M. B. DELESSERT)
ET LES DÉCOUVERTES RÉCENTES DES VOYAGEURS

Par L.-C. KIENER

Conservateur des collections du Muséum d'Histoire naturelle,

CONTINUÉ

Par le docteur P. FISCHER

Aide-naturaliste au Muséum d'Histoire naturelle

FAMILLE DES PURPURIFÈRES

DEUXIÈME PARTIE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

19, RUE HAUTEFEUILLE, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

594
K54s
v. 9

GENRE COLOMBELLE.

(**COLUMBELLA**, LAM.)

Coquille ovale, épidermée; la base de l'ouverture est plus ou moins échancrée et sans canal, ayant le plus souvent plusieurs sillons internes et de petits tubercules à l'extrémité terminale de la columelle; un renflement dentelé à la partie interne du bord droit rétrécit l'ouverture. L'opercule est corné, subonguiculé ou elliptique.

Testa ovalis, epidermidea; basis submarginata; canalis nullus; columella sulcata, subgranosa; labrum internè gibbosum, denticulatum; apertura coarctata; operculum corneum, subunguiculatum.

Animal semblable à celui des Pourpres, pourvu d'une tête assez large, aplatie, et de deux tentacules médiocres, pointus, portant les yeux vers le milieu de leur longueur; le pied est étroit, ovale, allongé, presque carré; le sillon marginal en avant; le siphon est étroit et dépasse peu le canal.

On doit l'établissement de ce genre à Lamarck, qui le démembra des Volutes de Linné et des Mitres de Bruguières, n'y comprenant que des coquilles assez petites, solides, recouvertes d'un épiderme brun ou verdâtre; elles se distinguent surtout par le renflement plus ou moins saillant de la partie interne du bord droit, ce qui rend l'ouverture fort étroite; elle devient en même temps sinueuse par l'épaississement qui correspond à la sinuosité de la columelle; cette dernière partie n'a pas de plis, mais bien quelques petits tubercules qui garnissent sa base, et un ou deux petits sillons décurrents, qu'on n'aperçoit bien que chez quelques espèces.

I

Lamarck publia pour la première fois le genre Colombelle dans les Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris, en 1797. Il le plaça, comme intermédiaire, entre les Mitres et les Marginelles, considérant comme un des caractères distinctifs les plis sur la columelle; mais ce caractère n'existe pas chez les vraies Colombelles. Cette erreur avait entraîné le savant professeur à confondre parmi ces coquilles plusieurs espèces de Mitres, telles que la C. bizonale, la C. hébraïque, la C. unifasciale, qui ont véritablement des plis columellaires, et une Pourpre (la C. zonale). Nous avons reporté ces espèces dans les genres auxquels elles appartiennent réellement, et que nous avons déjà publiés. La plupart des auteurs qui suivirent Lamarck partagèrent son erreur; Cuvier fait des Colombelles un sous-genre des Volutes, et M. Blainville les place dans sa famille des Siphonostomes, après les Turbinelles. M. Quoy, ayant pu examiner, dans ses voyages, plusieurs espèces de colombelles, range ces coquilles dans la famille des purpurifères, après les pourpres, ce qui confirme l'opinion de M. de Férussac, qui déjà, dans son Tableau systématique des Mollusques, avait établi les Colombelles entre les pourpres et les Rochers.

Nous regrettons beaucoup de n'avoir pu profiter des observations de M. Duclos, qui vient de publier les planches d'une monographie de Colombelles, mais sans texte; nous avons éprouvé quelque surprise de voir figurer comme Colombelles, dans cet ouvrage, de véritables Buccins, qui n'offrent aucun des caractères que cet auteur lui-même assigne aux vraies Colombelles, dans son article du Dictionnaire pittoresque d'histoire naturelle.

On peut, quoique avec quelque difficulté, établir trois groupes principaux dans ce genre. Le premier, celui des Strombiformes, a la spire courte et le dernier tour ventru; le second, les Mitri-formes, la spire allongée et le dernier tour moins renflé que les coquilles du groupe précédent; enfin le dernier groupe renferme des coquilles de deux sortes: les Tuberculiformes, dont les tours de spire sont couronnés de tubercules; et les Pliciformes, dont les tubercules se prolongent en côtes longitudinales. Comme ces derniers caractères sont très-variables et se retrouvent souvent sur des individus d'espèce différente, nous avons cru devoir ne former qu'un seul groupe des coquilles sur lesquelles ils peuvent être observés.

L'organisation des animaux du genre Colombelle n'offre rien de remarquable; leurs mœurs sont tout à fait semblables à celles des Pourpres et des Buccins. Ils vivent sur les rochers qui bordent les rivages de la mer, à une petite profondeur, rampant sur leur pied lamelleux.

1. COLOMBELLE STROMBIFORME. *Columbella strombiformis*,
LAM.

(Collect. LAM. et MUS.) BLAINV., *Malac.*, pl. 29, fig. 3-3.

Pl. I, fig. 4. et 4*

C. testâ ovato-turbinatâ, subulatâ, læviusculâ, castaneâ, strigis albis longitudinalibus breviusculis ornatâ; anfractibus supernè angulatis; spirâ exsertiusculâ; labro majusculo, crasso, intùs denticulato.

Coquille ovulaire, à spire médiocrement allongée et pointue au sommet; elle est formée de sept ou huit tours anguleux dans leur milieu; le dernier est élargi à sa partie supérieure et se rétrécit fortement à sa base qui est traversée par sept ou huit sillons obliques et réguliers. L'ouverture est étroite, allongée, sinueuse, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, dilaté, anguleux vers son sommet; il est renflé au milieu, pourvu de denticulations qui en occupent presque toute l'étendue; la columelle est lisse, arquée, garnie d'un bord gauche appliqué dans toute sa longueur; elle est ornée, à sa base, d'une série de granulations au-dessous desquelles existe un renflement divisé par un ou deux sillons. Cette coquille est d'un fond brun ou rougeâtre, sillonnée de lignes longitudinales blanches, plus ou moins larges, peu ou point onduleuses et qui occupent rarement toute la longueur des tours; les parties supérieures étant parsemées de taches blanches.

Long. 1 pouce.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Pérou.

Cette Colombelle paraît assez changeante dans sa coloration; nous en avons fait représenter sur notre pl. 1^{re}, fig. 1, a, une variété fort remarquable. A la place des lignes longitudinales de l'espèce type, elle offre, vers sa partie inférieure, de nombreux petits points blancs qui affectent une forme à peu près carrée et qui sont rangés plus ou moins régulièrement en séries longitudinales. Outre ces différences, on remarque encore que les tours de spire y sont arrondis et qu'elle est fortement resserrée vers la partie médiane du dernier.

2. COLOMBELLE HEMASTOME. *Columbella hæmastoma*,
SOWERBY.

(Collect. du Mus.) DuCL., *Monog.*, pl. 5, f. 3-4.

Pl. X, fig. 2.

C. testâ ovato-oblongâ, lævigatâ, apice acuminatâ, castaneâ, albo-maculatâ; aperturâ elongatâ, flexuosâ; labro dextro crasso, supernè anguloso, intùs denticulato; columellâ basi unisulcatâ.

Coquille ovale, allongée, à spire conique et pointue, composée de huit ou neuf tours arrondis; le dernier, très-élargi à sa partie supérieure, s'atténue vers sa basé où l'on voit quelques sillons transverses; il est anguleux et dilaté à son sommet, fortement arqué au milieu. L'ouverture est étroite, sinueuse, blanche en dedans, colorée d'un rouge brun sur ses bords; la columelle est lisse et revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche étroit, au-dessous duquel est tracé profondément un sillon transverse qui divise un renflement columellaire; le bord droit est anguleux vers le haut, rétréci au milieu, épais et pourvu à sa face interne de fortes denticulations. La coloration de cette coquille consiste en un fond d'un brun noir ou rougeâtre parsemé de quelques taches blanches; la

base est marquée d'une large tache blanche et rouge qui s'étend sur le bord droit.

Long. 11 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes de Californie.

Espèce encore rare, bien distincte de la précédente par sa coloration, mais qui s'en rapproche d'une manière sensible par la forme de son bord droit.

3. COLOMBELLE PAYTALIDE. *Columbella paytalida*, DUCL.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 9, fig. 3.

Pl. 1, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, læviusculâ, castaneâ, punctis albis irregulariter ornatâ; anfractibus subangustis; ultimo ventricoso, basi striato; labro dextro tenui, intus denticulato; aperturâ magnâ.

Coquille ovale, ventrue, peu épaisse, à spire courte, conique, formée de cinq ou six tours subanguleux, étagés, portant sur leur partie supérieure un large sillon; le dernier est renflé au milieu et présente quatre ou cinq fortes stries à sa base. L'ouverture est large, assez grande, de couleur violette à l'intérieur; le bord droit est flexueux, mince, anguleux à sa partie supérieure, légèrement épaissi au milieu et couvert, dans presque toute son étendue, de denticulations fortes et régulières; la columelle est presque droite, accompagnée d'un bord gauche garni à sa base d'une rangée de granulations; un peu au-dessous existe un petit renflement columellaire divisé par un sillon profond et oblique. Cette coquille, d'un rouge brun

assez foncé, est parsemée d'une multitude de petits points blanchâtres irrégulièrement disposés.

Long. 13 lignes.

Habite les côtes de la Californie.

Espèce remarquable par son test qui est assez mince et par la longueur de son ouverture. M. Sowerby a donné à cette Colombe le nom de *Rustica*, qui appartenait déjà à une espèce du même genre décrite par Lamarck.

4. **COLOMBELLE GROSSE-LÈVRE.** *Columbella labiosa*, Sow.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 9, fig. 2.

Pl. III, fig. 4.

C. testâ ovatâ, fusco-subviridi, lineolis fuscis transversim distinctâ ; interstitiis flavo-maculatis; anfractibus convexiusculis, ultimo ventricoso, subangulato ; aperturâ angustâ, intus griseâ; labro dextra crasso, albo, intus denticulato; columellâ granulosa.

Coquille ovulaire, à spire courte, conique, pointue, formée de cinq ou six tours légèrement convexes ; le dernier, beaucoup plus grand que les autres, est renflé et subanguleux vers son sommet ; il porte quelques sillons transverses à sa base. L'ouverture est étroite, d'un gris bleuâtre à l'intérieur ; le bord droit est blanc et épais ; il est aplati, tranchant, subanguleux à sa partie supérieure, renflé dans presque toute sa longueur et couvert de denticulations costiformes ; la columelle est arquée au milieu, garnie d'une rangée de granulations et munie vers son sommet d'une callosité qui, par sa réunion avec le bord droit, forme une petite gouttière ; un peu au-dessous de la columelle existe un petit renflement divisé par un sillon. Cette coquille est d'un brun verdâtre et cou-

verte d'un grand nombre de petites lignes transverses de couleur brune qui se confondent avec les sillons du dernier tour ; l'interstice de ces lignes est parsemé de petites taches jaunâtres, de forme ovoïde , qui forment quelquefois, en se réunissant, des maculations.

Long. 1 pouce.

Habite

La coloration de cette espèce est assez distincte de celle des autres Colombelles; la forme et la disposition de son bord droit la rendent extrêmement remarquable.

5. COLOMBELLE ÉTOILÉE. *Columbella rustica*, LAM.

(Collect. LAM.) LISTER, *Conch.*, t. 825, f. 46, et t. 826, f. 49.

Pl. I, fig. 5-5 a, pl. II, fig. 4-2, var.

G. testâ ovato-turbinatâ, lævi, albo spadiceoque reticulatâ, prope suturas maculis albis angularibus stellatis ornatâ ; labro intûs denticulato ; columellâ basi denticulatâ et intûs callo bisinuato instructâ.

Coquille ovale, oblongue , à spire assez allongée, conique, très-pointue, formée de sept ou huit tours légèrement convexes ; le dernier, un peu renflé vers son milieu, est atténué à sa base ; presque toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses très-fines et très-nombreuses ; celles de la base sont les plus fortes et les plus espacées. L'ouverture est étroite, allongée, légèrement sinueuse, blanchâtre en dedans ; le bord droit est épais, arrondi, renflé à sa partie médiane ; il est pourvu dans presque toute sa longueur d'une série de petites denticulations blanches, séparées entre elles par de petits

points noirs ; la columelle est lisse à sa partie supérieure, arquée vers le milieu et pourvue à sa base de petites granulations au-dessous desquelles domine une sorte de callosité longitudinale divisée par un ou plusieurs petits sillons. La coloration de cette espèce est extrêmement variable ; elle consiste le plus souvent en un grand nombre de linéoles brunes ou rousses, parsemée sur un fond jaunâtre et offrant par leurs entre-croisements un réseau plus ou moins régulier ; la partie supérieure du dernier tour, vers la suture, est entourée d'une fascie transverse formée de taches blanches, arrondies et comme étoilées ; on remarque encore une ou deux autres fascies semblables vers le tiers inférieur du même tour. Sur quelques individus, les linéoles se confondent entre elles de manière à présenter de larges maculations de couleur brune, laissant à peine apercevoir les taches blanches ; chez d'autres individus, au contraire, les linéoles sont peu nombreuses, et le blanc domine ; quelquefois la teinte rousse du fond est générale, sauf quelques parties tachetées de blanc.

Long. 13 lignes.

Habite la Méditerranée, l'Océan Atlantique et celui des Antilles.

Cette espèce est extrêmement commune ; l'une de ses variétés, que Lamarck avait établie comme espèce sous le nom de *C. reticulata*, est surtout remarquable par sa spire courte, conique, et par son dernier tour, qui est renflé. (Voir notre pl. 2, fig. 2.)

6. COLOMBELLE SPONGIAIRE. *Columbella spongiarum*, DUCLOS.(Collect. du Mus.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 3, fig. 13 à 16.

Pl. III, fig. 2.

C. testâ ovato-turbinatâ, utrinquè conicâ, lævi, basi striatâ, luteo-rufâ, maculis parvis elongatis luteisque, transversim dispositis ornatâ; ultimo anfractu prope suturam maculis albis punctato; spirâ acuminatâ, subviridi; labro intus denticulato.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses extrémités; la spire est longue, pointue, formée de huit ou neuf tours arrondis, dont les premiers sont très-petits; le dernier, ventru à sa partie supérieure et du côté opposé à l'ouverture, s'atténue pourtant vers la base sur laquelle on voit quelques stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est étroite, allongée, sinueuse et de couleur violacée à l'intérieur; le bord droit, épaissi au milieu, est couvert de denticulations assez fortes; la columelle est lisse vers son sommet et présente à sa base une série de granulations légèrement violacées. Les trois ou quatre premiers tours de cette coquille sont colorés de verdâtre; le dernier est d'un rouge clair, parsemé de petites taches blanchâtres peu visibles, à peu près rangées en séries transverses; près de la suture, il existe une petite zone brunâtre, interrompue par de petites taches blanches; sur quelques individus on remarque une fascie semblable vers le milieu du dernier tour; enfin, il y a d'autres individus qui, avec la même disposition de taches et de zones, sont entièrement roses.

Long. 1 pouce.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette espèce a de grands rapports avec la *C. rustica*; cependant on l'en distingue par la forme de sa spire qui est un peu plus acuminée, par la convexité de son dernier tour et enfin par sa coloration.

7. COLOMBELLE MÉLÉAGRIDE. *Columbella meleagris*, Ducl.

(Collect. du Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 824, fig. 44.

Pl. III, fig. 5.

C. testâ ovato-ventricosâ, lævi, dorso gibbo, in fundo nigro, punctis luteis irregulariter dispositis ornatâ; anfractibus supernè maculatis; labro dextro crasso, intùs denticulato.

Coquille ovulaire, un peu globuleuse, lisse, à spire courte, conique, pointue, formée de six ou sept tours aplatis; le dernier est renflé vers le haut et recouvre même un peu le tour précédent, ce qui donne à la coquille une apparence gibbeuse. L'ouverture est médiocre, sinueuse, blanchâtre à l'intérieur; elle est prolongée au point de réunion des deux bords en un petit sinus; le bord droit est arrondi, épais au milieu, garni sur presque toute son étendue de granulations assez fines; il dépasse, par son contour inférieur, le bord columellaire qui est lisse, peu arqué et pourvu à sa base de quelques granulations. Cette coquille est d'un brun rouge toute parsemée de petits points ou taches jaunâtres irrégulièrement disposées; la suture est garnie de taches de même couleur, quelquefois irrégulières, mais le plus souvent pétaliformes ou triangulaires et surmontant la coquille comme une sorte de couronne.

Long. 1 pouce.

Habite l'océan Pacifique, les côtes de San-Blas.

Cette Colombelle n'est pas moins remarquable par la rotondité de son dernier tour que par sa coloration noire et blanche qui lui a valu le nom qu'elle porte.

3. COLOMBELLE AMBIGUE. *Columbella ambigua*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. II, fig. 3.

C. testâ ovato-turbinatâ, turgidâ, lævi, rufâ aut fuscâ, maculis luteis irregularibus pictâ; labro dextro intûs transversim sulcato; columellâ acuminatâ.

Coquille ovale, ventrue, ayant une spire courte, conique, pointue, formée de six ou sept tours légèrement arrondis; le dernier est renflé à son sommet; il s'atténue à sa base et porte vers la partie externe du bord droit des stries transverses assez distinctes, régulièrement espacées entre elles; ces stries disparaissent vers le quart du dernier tour; le reste de la coquille est lisse. L'ouverture est médiocre, allongée, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, arrondi, fortement réfléchi en dedans, ce qui produit une sorte de bourrelet externe; il est un peu renflé au milieu et pourvu dans presque toute son étendue de denticulations assez saillantes, un peu aiguës, séparées entre elles par de petits points noirâtres; la columelle est lisse à sa partie supérieure, légèrement arquée au milieu et prolongée à la base en une petite pointe qui dépasse parallèlement le contour du bord droit; elle est ornée de cinq ou six granulations et au-dessous d'un renflement pliciforme divisé par deux ou trois sillons. Cette espèce, d'une couleur rougeâtre plus ou moins foncée, est criblée de petits points blancs

qui forment quelquefois, en se réunissant, des maculations.

Long. 9 lignes.

Habite

Cette Colombelle paraît avoir, à la première vue, beaucoup de ressemblance avec la *C. rustica*; mais elle en est distincte par sa forme plus globuleuse, par les sillons de la portion terminale de son dernier tour, et enfin par le prolongement de sa columelle à la base.

9. COLOMBELLE LUTÉOLE. *Columbella luteola*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. IV, fig. 2.

C. testâ ovatâ, subglobosâ, lævi, basi striatâ, luteâ, punctis pallidis aut albis per series transversas dispositis ornatâ; anfractibus convexis, ad suturas profundis; spirâ brevi, obtusiusculâ; labro dextro intus denticulato.

Coquille ovale, arrondie, subglobuleuse, un peu épaisse, à spire conique et obtuse; on y compte cinq ou six tours convexes, à suture profonde; le dernier est élargi et subanguleux à sa partie supérieure; toute la coquille est lisse, excepté à sa base qui est garnie de quelques sillons peu marqués. L'ouverture est longue, étroite, blanche à l'intérieur; le bord droit est arrondi, blanchâtre, épais au milieu et muni de denticulations fines et obtuses; la columelle est lisse à sa partie supérieure et couverte à sa base de cinq ou six granulations mousses. Cette coquille est d'un jaune clair, parsemée de petites taches ou points blancs, disposés en séries transverses;

l'une de ces séries est placée près de la suture et persiste sur tous les tours ; les autres, beaucoup moins apparentes, garnissent le tiers inférieur de la coquille.

Long. 9 lignes.

Habite

Espèce qui, par sa forme, avoisine encore certaines variétés de la *C. rustica*, mais elle offre en même temps plusieurs caractères qui servent à l'en distinguer, principalement sa coloration et la suture profonde de ses tours.

10. COLOMBELLE CORNÉE. *Columbella cornea*, NOBIS.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. IV, fig. 5.

C. testâ parvâ, ovato-oblongâ, luteolâ, seriatim punctatâ; spirâ brevi; anfractibus convexis; ultimo basi transversim striato; aperturâ emarginatâ, intûs albâ; labro dextro intûs denticulato; columellâ maculatâ.

Coquille ovale, oblongue ; la spire, peu saillante, est formée de cinq ou six tours convexes et arrondis ; le dernier, subanguleux à sa partie supérieure, est strié transversalement à sa base qui est assez large. L'ouverture est étroite, blanche à l'intérieur, terminée par une large échancrure ; le bord droit est épais, arrondi, strié extérieurement et garni sur sa face interne de denticulations obtuses ; la columelle est lisse, légèrement arquée, elle présente deux taches noirâtres, dont l'une est placée sur son milieu et l'autre vers son sommet au point de réunion des deux bords ; à la base, on remarque quelques granulations. Cette coquille est jaunâtre, tachetée de plusieurs

petits points noirs à sa base; une série d'autres petits points rouges entoure la suture.

Long. 6 lignes.

Habite

Jolie petite coquille qui paraît fort rare dans les collections. Nous n'en avons vu encore qu'un seul individu; il est surtout remarquable par les deux taches brunes que l'on aperçoit sur son bord columellaire.

11. COLOMBELLE NOYAU. *Columbella nucleus*, NOBIS.

(Collect. de M. Delessert.

Pl. III, fig. 4.

C. testâ parvâ, coniformi, luteâ, fulvo-fasciatâ; spirâ acutâ, supernè costatâ; ultimo anfractu ventricoso, propè basim striato; labro crasso, submarginato.

Coquille coniforme, atténuée à ses deux extrémités; la spire est pointue, conique, formée de six ou sept tours convexes dont les premiers sont garnis de petites côtes longitudinales; le dernier, large et ventru à sa partie supérieure, est atténué vers sa base et se termine en un bourrelet assez saillant sur lequel sont disposées des stries transverses qui disparaissent à une ligne ou deux du bord. L'ouverture est étroite, allongée, très-oblique par rapport à l'axe de la coquille; les deux bords sont parallèles; celui du côté droit est épais et marginé, il est à peine renflé au milieu de sa face interne et pourvu de denticulations sur toute son étendue; la columelle est lisse vers le haut, garnie à sa partie inférieure d'une série de granu-

lations fines et serrées. Cette espèce est jaunâtre, ornée de larges fascies transverses un peu plus foncées.

Long. 6 lignes.

Habite

Espèce élégante ; elle est de même grandeur que la *C. cornea* et paraît avoir quelque analogie avec elle ; cependant elle en diffère par son dernier tour qui est plus ventru et par son bord droit qui est légèrement dilaté.

12. COLOMBELLE PARÉE. *Columbella festiva*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XI, fig. 4.

C. testâ oleiformi, lævigatâ, luteolâ, lineolis undosis decurrentibus distinctâ; spirâ brevi, conicâ; aperturâ medioeri, supernè sinuosâ; columellâ lævi; labro dextro denticulato.

Coquille oliviforme, lisse, à spire courte, conique, pointue, formée de cinq ou six tours légèrement arrondis ; le dernier, plus grand que tous les autres, est régulièrement ovale. L'ouverture est médiocre, rétrécie, prolongée à sa partie supérieure en un petit sinus ; le bord droit est épais au milieu, garni de quelques denticulations ; la columelle, lisse et arquée, porte quelquefois sur son sommet une petite callosité tuberculiforme et à sa base quelques granulations allongées et pliciformes. Cette coquille est d'un blanc jaunâtre avec des linéoles et des taches rougeâtres entre-croisés, plus ou moins ondu-

leuses; la suture des tours supérieurs est ornée de petites taches ou pointes triangulaires d'un jaune foncé, entre lesquelles on aperçoit d'autres petites maculations d'un blanc mat.

Long. 6 lignes.

Habite

Cette coquille est une des plus petites du genre; sa coloration la rend d'un aspect fort agréable.

13. COLOMBELLE TOURTERELLE. *Columbella turturina*, LAM.

(Collect. LAM.) *Encyclop.*, pl. 374, fig. 2. *a-b*.

Pl. XI, fig. 5.

C. testâ ovato-turbinatâ, supernè lævigatâ, infernè transversim striatâ, albidâ, lineolis punctisque fulvis pictâ; spirâ brevi; aperturâ ringente, subroséâ.

Coquille épaisse, ovale, arrondie, ventrue, à spire très-courte, obtuse, formée de sept ou huit tours aplatis à leur partie supérieure; le dernier est très-élargi, subanguleux vers son sommet; il s'atténue à sa base qui est sillonnée transversalement et s'épaissit en bourrelet. L'ouverture est étroite, sinueuse, grimaçante, échancrée à la base; elle est d'un rose tendre teinté de violet; le bord droit est épais, surtout à sa partie supérieure, renflé sur son milieu où sont disposées quelques denticulations assez fortes, colorées en rouge; la columelle porte à sa base une série de granulations, et au-dessous, deux lamelles pliciformes transverses. La coloration de cette espèce consiste en un fond d'un blanc jaunâtre, orné d'un

grand nombre de petits points allongés, de couleur brune ou rougeâtre, et quelquefois disposés en séries transverses; la partie de la columelle qui supporte les granulations est aussi colorée en rouge.

Long. 6 lignes.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est l'une des plus courtes et des plus globuleuses du genre. Quelques individus sont d'un blanc uniforme.

14. COLOMBELLE AZORA. *Columbella azora*, DUCLOS.

(Collect. de Madame Dupont), Duclos, *Monog.*, pl. 12, fig. 3-4.

Pl. VI, fig. 2.

C. testâ ovato-conicâ, transversim tenuissimè striatâ, subflavâ, punctis nigris, elongatis, in tribus fasciis transversaliter dispositis ornatâ; spirâ exsertiusculâ; labro intus denticulato.

Coquille ovale, allongée, ayant une spire longue, conique, pointue, formée de six ou sept tours légèrement convexes et costulés; le dernier, un peu plus ventru, est très-finement strié dans toute son étendue, les stries sont transversales et plus fortes vers la base. L'ouverture est assez large, rétrécie aux deux extrémités; elle est blanche à l'intérieur; le bord droit est épaissi en une sorte de bourrelet; il est tranchant, pourvu à sa face interne de denticulations placées sur un léger renflement; la columelle est lisse et arquée, elle présente sur son milieu un petit renflement pliciforme divisé par un sillon, et un

peu au-dessus une rangée de granulations. Cette coquille, d'un blanc jaunâtre, est traversée par des fascies articulées qui sont formées d'une série de petits points allongés et noirâtres; les trois fascies qui sont placées sur le dernier tour sont bien visibles; les autres entourent la suture.

Long. 7 lignes.

Habite l'océan Indien, les côtes des Séchelles.

Jolie petite espèce remarquable par les côtes longitudinales de ses premiers tours, les stries transverses et les fascies dont elle est ornée.

15. COLOMBELLE XIPHITELLE. *Columbella xiphitella*, DUCLOS.

(Collect. du Mus.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 9, f. 13-14.

Pl. IV, fig. 4.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, lævi, basi striatâ, luteâ, flammis rufis longitudinalibus angustis ornatâ; spirâ brevi, conicâ; anfractibus convexiusculis, ultimo inflato; labro dextro intus reflexo et denticulato.

Coquille ovale, arrondie, globuleuse, ayant une spire courte, conique, très-pointue, composée de six ou sept tours légèrement convexes; le dernier est très-renflé à sa partie supérieure et se rétrécit fortement à sa base qui est entourée de quelques sillons obliques. L'ouverture est étroite, sinueuse, blanchâtre à l'intérieur; le bord droit est mince, arrondi, réfléchi en dedans; il est épais au milieu, couvert de denticulations blanches et mousses; la

columelle est lisse vers son sommet, arquée au milieu ; elle est ornée à sa base de granulations peu nombreuses ; au-dessous de la columelle on voit un petit renflement divisé par un sillon. La coloration de cette espèce consiste en un fond jaunâtre, sur lequel se détachent des flammules longitudinales de couleur rouge ; la suture est entourée d'une série de petits points également rouges.

Long. 8 lignes.

Habite

Espèce tellement rapprochée de la *C. striata*, qu'on peut l'y réunir comme variété.

16. COLOMBELLE STRIÉE. *Columbella striata*, DUCLOS.

(Collect. de M. Delessert et Mus.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 6, fig. 5 à 8.

Pl. II, fig. 4.

C. testâ ovato-turbinatâ, albidâ, maculis rufis irregularibus pictâ; spirâ breviusculâ, acutâ; ultimo anfractu subventricoso, ad basim attenuato; labro dextro crasso, extûs transversim striato, intûs reflexo et tenuissimè denticulato.

Coquille ovale, allongée, à spire conique, très-pointue, composée de six ou sept tours légèrement convexes ; le dernier, renflé à sa partie supérieure, s'atténue vers la base ; il porte sur sa portion terminale qui est épaissie en bourrelet, de nombreuses stries transverses ; ces stries s'affaiblissent et disparaissent insensiblement, le reste de la coquille est lisse. L'ouverture est étroite, sinueuse,

blanche à l'intérieur ; le bord droit est épais, fortement réfléchi en dedans, renflé au milieu, couvert sur toute son étendue d'un grand nombre de petites denticulations séparées par des points noirâtres ; la columelle, légèrement flexueuse, est munie à la base d'une série de fines granulations. Cette coquille présente, sur un fond blanchâtre teinté de jaune, un grand nombre de maculations irrégulières de couleur brune, disposées quelquefois en zigzag.

Long. 7 lignes.

Habite

Cette espèce est voisine de la précédente ; cependant on l'en distingue par sa forme allongée, sa spire plus acuminée, son ouverture étroite et le grand nombre de sillons et denticulations de son bord droit.

17. COLOMBELLE FUSTIGÉE. *Columbella fustigata*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. V, fig. 3.

C. testâ ovatâ, elongatâ, transversim tenuissimè striatâ, luteo-albidâ, maculis rufis, irregularibus, lamellosis longitudinaliter pictâ ; spirâ acuminatâ ; ultimo anfractu basi attenuato ; labro dextro crasso, denticulato.

Coquille ovale, allongée ; la spire est conique, très-acuminée ; on y compte huit ou neuf tours légèrement arrondis ; le dernier, un peu renflé à sa partie supérieure, est atténué vers la base ; toute la surface de la coquille est

couverte de stries transverses extrêmement fines. L'ouverture est étroite, allongée, sinueuse, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, faiblement aplati; il est renflé au milieu et couvert de denticulations sur toute son étendue; la columelle est légèrement arquée, chargée à sa base de granulations assez fines au-dessous desquelles on voit un petit renflement séparé par un sillon. La coloration de cette espèce est assez constante; sous un épiderme jaunâtre et lamelleux qui traduit les stries transverses dont elle est ornée, on trouve un bon nombre de maculations d'un brun rouge, semées sur un fond blanchâtre; ces maculations sont longitudinales, irrégulières et comme laminées; elles ont quelquefois tendance à former une sorte de réseau; chez quelques individus, surtout parmi les jeunes, elles sont moins abondantes et moins bien marquées; ces individus sont d'ailleurs d'une couleur rosée, nuance qui disparaît presque complètement chez les adultes.

Long. 7 lignes.

Habite les mers des Antilles, les îles Saintes.

Cette Colombelle a beaucoup d'analogie avec la *C. spongiarum*; mais sa coloration particulière, les stries transverses qui la couvrent, son ouverture moins étroite, les denticulations de son bord droit, sont autant de marques distinctives qui servent à la faire reconnaître.

18. COLOMBELLE MODESTE. *Columbella modesta*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XI, fig. 2.

C. testâ parvâ, oblongâ, transversím tenuissímè striatâ, flavo-subrubrà, maculis rufis propè suturam aspersâ; spirâ conicâ, acutâ; ultimo anfractu ventricosò, ad basim attenuatò; labro dextro denticulatò.

Coquille petite, oblongue, à spire conique et pointue, formée de six ou sept tours convexes séparés par une suture légèrement enfoncée; le dernier est ventru dans son milieu, atténué à la base; il est couvert, ainsi que les précédents, de stries régulières, fines et rapprochées entre elles. L'ouverture est allongée et fort étroite; le bord droit, faiblement renflé dans son milieu, porte sur cette partie de petites denticulations; la columelle, légèrement sinueuse, est pourvue à sa base d'un sillon profond et de quelques granulations assez fines. Cette coquille est entièrement d'un jaune rougeâtre; quelques petites taches plus foncées sont dispersées près de la suture. Les bords de l'ouverture sont blancs.

Long. 6 lignes.

Habite

Cette espèce paraît avoir au premier aspect beaucoup de rapport avec la précédente; mais en l'examinant avec attention, on la trouve plus épaisse et plus raccourcie, sa coloration est différente, aussi bien que la disposition de son bord droit.

19. COLOBELLE COMMUNE. *Columbella mercatoria*, LAM.(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 824, fig. 43.

Pl. V, fig. 4. 4a. 4b.

C. testâ ovato-turbinatâ, transversim sulcatâ, albâ, lineolis rufo-fuscis, transversis, subfasciculatis pictâ, interdum fasciatâ; labro intus denticulato.

Coquille ovale, ventrue, à spire courte, conique, obtuse, composée de sept ou huit tours convexes, arrondis, subanguleux et étagés, quelquefois noduleux; le dernier, élargi à sa partie supérieure, s'atténue vers sa base, qui se relève un peu sur le dos et se termine par une échancrure profonde; toute la surface est couverte de fortes stries transverses, arrondies, à peu près égales. L'ouverture est longue, étroite, sinueuse dans sa partie médiane et garnie à sa partie supérieure d'un petit sinus; elle est blanche en dedans; le bord droit est épais, un peu réfléchi et formant à l'extérieur une sorte de bourrelet; il est muni de denticulations sur toute son étendue; la columelle, sinueuse au milieu, porte à sa partie supérieure, au point de jonction des deux bords, une petite callosité costiforme, et à sa base une série de petites granulations mousses. La coloration de cette espèce est extrêmement variable; les individus que l'on rencontre le plus fréquemment offrent, sur un fond blanchâtre, des maculations longitudinales variant de forme et d'étendue, tantôt brunes ou rougeâtres, tantôt orangées ou grises; quelque-

fois le fond de la coquille est brun ou orangé, et ses maculations sont blanches.

Long. 1 pouce.

Habite l'Océan Atlantique, vers les côtes de l'île de Gorée et les mers des Antilles.

Nous avons fait représenter deux variétés de cette espèce qui sont très-remarquables; l'une par la largeur de sa base, la grosseur de ses stries transverses et surtout sa coloration qui consiste en un fond brun sur lequel se détachent trois fascies transverses de couleur plus foncée, interrompues par des taches blanches, disposées en séries simples et en séries doubles. (Pl. 5, fig. 1 a.) L'autre variété, non moins intéressante, offre une spire extrêmement élevée et turriculée, avec de larges maculations longitudinales de couleur orangée sur un fond blanchâtre. (Pl. 5, fig. 1 b.)

20. COLOMBELLE DE PELÉE. *Columbella peleei*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. V, fig. 2.

C. testâ ovatâ, tenui, ventricosâ, sulcatâ, striis decurrentibus, tenuissimis longitudinaliter signatâ, albidâ, maculis aurantiis pictâ; spirâ acutâ; ultimo infractu punctato, emarginato; labro dextro denticulato, intus reflexo.

Coquille ovale, arrondie, mince, très-ventrue, à spire pointue et conique, formée de cinq ou six tours convexes; le dernier, très-renflé, anguleux dans sa partie supérieure et dans sa partie moyenne, se termine par une échancrure assez profonde, un peu relevée sur le dos; de nombreux sillons arrondis traversent la coquille dans toute son étendue; ils sont croisés par des stries longitudinales ex-

trêmement fines et rapprochées entre elles. L'ouverture est large, blanche à l'intérieur, prolongée vers le haut en un petit sinus; le bord droit est mince, réfléchi en dedans, très-légalement renflé au milieu, muni de denticulations dans toute son étendue; la columelle est fortement arquée, pourvue d'une série de granulations obtuses qui s'étend jusqu'à la base. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est presque entièrement couverte par de larges maculations d'un jaune orangé; vers le milieu du dernier tour, on remarque une série transverse de punctuations allongées et brunes qui se trouvent placées sur l'un des sillons dont la coquille est couverte; ce sillon est de la même grosseur que les autres, mais tout blanc.

Long. 1 pouce.

Habite les côtes de la Martinique.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente, cependant on remarque quelques différences entre elles; la Colombelle de Plée est plus mince, son bord droit surtout n'offre pas de renflement, et il est denticulé dans toute sa longueur.

21. COLOMBELLE AIGUILLETTE. *Columbella ligula*, DUCLOS.

(Collect. du Mus. et collect. TESSIER) DUCLOS, *Monog.*,
pl. 11, fig. 11 à 16.

Pl. XIII, fig. 2.

C. testâ elongato-subturritâ, conicâ, lævi, basi striatâ, albidâ, lineolis flexuosis, longitudinalibus, rufis, in fasciis transversaliter dispositis ornatâ; columellâ lævi; labro intus denticulato.

Coquille cylindrique, allongée, turriculée, à spire conique, longue, très-acuminée, composée de dix tours

aplati; le dernier est peu ventru, presque aussi large à sa base qu'à sa partie supérieure; il est muni au-dessus de son échancrure de quelques gros sillons. L'ouverture, élargie vers le haut, est blanche à l'intérieur; elle présente sur son bord droit, qui est épais et tranchant, des denticulations costiformes; la columelle, lisse et arquée à son sommet, est garnie d'un sillon sur son milieu et recouverte par une lamelle mince et élevée qui se prolonge à la base en formant l'échancrure; cette dernière partie est large et infléchie sur le dos. Cette espèce est ceinte de trois fascies transverses, de couleur rousse, qui sont formées d'une infinité de petites linéoles flexueuses d'une délicatesse extrême, s'entre-croisant et se réunissant de diverses manières, mais laissant toujours apercevoir le fond lacté et brillant de la coquille.

Long. 11 lignes.

Habite

Colombelle d'une coloration extrêmement remarquable, et l'une des plus jolies du genre. Il en existe une variété qui, avec une spire moins acuminée et une columelle denticulée, est aussi d'une coloration différente: elle est rougeâtre, marquée de grandes maculations blanches de forme longitudinale ou arrondie, et disposées irrégulièrement. Les bords de l'ouverture et la base sont également blancs.

22. COLOMBELLE BIGARRÉE. *Columbella tringa*, DUCL.

(Collect. LAM.) GUALT., *test.*, t. 43, fig. b.

Pl. IX, fig. 5.

C. testâ ovato-acutâ, lævi, basi sulcatâ, albidâ, aut flavidâ, maculis ferrugineis inæqualibus pictâ; columellâ lævi; labro internè striato, gibbosulo.

Coquille oblongue, cylindrique, à spire longue et poin-

tue, renflée au milieu ; on y compte dix ou douze tours convexes et rapprochés ; le dernier forme environ la moitié de la longueur totale ; il se prolonge en une sorte de canal recouvert de sillons transverses. L'ouverture est étroite, allongée, légèrement sinueuse, blanche à l'intérieur ; le bord droit est épais, arqué à sa partie supérieure, renflé au milieu et muni de denticulations, au-dessous desquelles on remarque de grosses stries obliques et transverses qui se prolongent dans l'intérieur de la bouche ; la columelle est légèrement onduleuse ; elle est recouverte à sa base d'une couche de dépôt vitreux. Cette coquille, d'un fond jaunâtre, est ornée de maculations rousses, de forme longitudinale et plus ou moins flexueuses ou arrondies.

Long. 11 lignes.

Habite la Méditerranée, vers la côte d'Afrique.

Lamarck avait placé cette coquille parmi ses Mitres sous le nom de *M. bigarrée*, sans doute à cause de quelques légers sillons qui existent à la base de la columelle chez certains individus.

23. COLOMBELLE ONDÉE. *Columbella undata*, Ducl.

(Collect. du Mus.) Ducl., *Monog.*, pl. 4, f. 3-4.

Pl. IX, fig. 4, et pl. XII, fig. 5.

C. testâ ovato-oblongâ, lævi, basi striatâ, albâ, lincis aut maculis rufis, longitudinalibus, undulatis pictâ ; spirâ exsertiusculâ, inflatâ ; aperturâ angustâ ; labra tenui, intûs denticulato.

Coquille ovale, allongée, lisse, brillante, à spire conique, pointue, renflée au milieu, composée de sept ou

huit tours peu convexes, dont le dernier forme environ la moitié de la longueur totale; ce tour est atténué à la base, terminé latéralement par un bourrelet traversé de fortes stries. L'ouverture est médiocre, allongée, rous-sâtre en dedans, évasée à son extrémité inférieure et terminée par une échancrure prolongée en un canal relevé sur le dos; le bord droit, mince et tranchant, est à peine renflé au milieu, traversé par des denticulations de forme allongée; la columelle est arquée à sa partie supérieure, tordue à la base et revêtue d'une callosité disposée en lame mince et tranchante. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, présente un grand nombre de taches ou lignes longitudinales de couleur fauve, plus ou moins onduleuses.

Long.

Habite

Cette Colombelle a quelque ressemblance avec la *C. tringa*; mais elle s'en éloigne par sa forme beaucoup moins allongée, sa suture bien distincte, et par les lignes onduleuses dont elle est couverte; quelquefois ces lignes prennent un tel développement, qu'elles deviennent en quelque sorte la base de la coloration de la coquille, et les portions blanches se trouvent réduites à de simples linéoles, disposition qui se remarque dans la variété représentée sur notre pl. 12, f. 3. Cet individu a aussi plus de longueur que le type.

24. COLOMBELLE DEMI-DEUIL. *Columbella lugubris*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. VIII, fig. 2.

C. testâ oblongâ, fuscâ, maculis longitudinalibus punctisque luteis ornata; spirâ exsertiusculâ; anfractibus convexis; labro dextro acuto, intus marginato et denticulato.

Coquille oblongue, turrulée, à spire élevée, conique,

pointue, composée de neuf ou dix tours aplatis, distants entre eux, légèrement étagés; le dernier est convexe à sa partie supérieure, déprimé vers sa portion médiane; il s'atténue légèrement à sa base où sont disposées quelques stries transverses. L'ouverture est étroite, allongée, d'un brun violacé à l'intérieur; elle est terminée par une échancrure un peu relevée sur le dos; le bord droit est tranchant, épaissi à l'extérieur en une sorte de bourrelet couvert de quelques fortes stries; sa face interne est garnie de nombreuses denticulations costiformes; la columelle, presque droite, est recouverte d'un bord lamelleux, mince et un peu relevé. Cette coquille, d'un brun plus ou moins foncé, a ses premiers tours parsemés de maculations longitudinales blanchâtres; mais sa base ne présente le plus souvent que de petites taches jaunes.

Long. 9 lignes.

Habite les mers des Indes.

Espèce bien distincte, soit par sa forme allongée, soit par sa coloration.

25. COLOMBELLE LACTÉE. *Columbella lactea*, Ducl.

(Collect. de M. Delessert.) Ducl., *Monog.*, pl. 1 fig. 3-4.

Pl. XV, fig. 4.

C. testâ ovato-elongatâ, utrinquè attenuatâ, lævi, basi striatâ, albâ; spirâ exsertiusculâ, subturritâ; anfractibus convexis; aperturâ angustâ; labro dextro transversim denticulato.

Coquille ovale, ayant une spire longue, très-pointue, composée de dix ou douze tours dont les pre-

miers sont très-petits ; le dernier, assez ventru comparativement aux autres, est un peu déprimé du côté droit ; il s'atténue vers sa base sur laquelle sont disposées des stries transverses assez fortes ; la portion terminale de ce tour est épaissie en bourrelet et porte également des stries transverses qui s'étendent à deux lignes environ du bord. L'ouverture est allongée, étroite, surtout à la base où elle se termine par un petit canal échancré, un peu relevé sur le dos ; le bord droit est tranchant, pourvu à sa partie supérieure d'un petit sinus et vers le milieu de sa face interne, d'un léger renflement avec des denticulations transverses ; la columelle est arquée à son sommet, revêtue d'un bord gauche appliqué et un peu relevé en lame tranchante. Cette coquille est entièrement blanche ; elle est recouverte d'un épiderme jaunâtre.

Long. 8 lignes.

Habite la mer des Indes, les côtes des Séchelles.

Cette Colombelle a beaucoup d'analogie avec la Colombelle jaunâtre ; mais on l'en distingue facilement par sa forme plus allongée, la disposition de ses tours de spire qui sont aussi en plus grand nombre, et enfin par sa coloration.

26. COLOMBELLE ROUGEATRE. *Columbella rubicundula*, QUOY.

Voyage de l'Astrolabe, pl. 40, fig. 25-26.

Pl. XVI, fig. 4.

C. testâ ovato-conicâ, apice crassiusculâ, fusco-rubente, transversim striatâ, epidermide piloso-tectâ ; anfractibus turriculatis.

Coquille ovale, allongée ; la spire est arrondie, pointue au sommet ; on y compte huit ou neuf tours un

peu convexes ; le dernier , assez ventru , se termine à la base en un petit canal largement échancré et recourbé sur le dos ; toute la surface de la coquille est couverte de stries transverses , distantes entre elles , peu visibles sur les premiers tours , mais plus prononcées à la base ainsi qu'à la partie externe du bord droit. L'ouverture est étroite , allongée , d'un rouge violacé à l'intérieur ; le bord droit est tranchant , légèrement épaissi au dehors en un petit bourrelet ; la columelle est un peu arquée et revêtue sur toute son étendue d'un bord gauche appliqué. Cette coquille , sous un épiderme scorieux et poilu sur le relief des stries , présente une coloration d'un rouge brun uniforme assez vif.

Long. 9 lignes.

Habite Tonga-Tabou.

Cette espèce , voisine de la Colombelle jaune de Quoy , en est distincte par sa forme un peu moins allongée , par la convexité de son dernier tour et aussi par sa coloration.

27. COLOMBELLE JAUNE. *Columbella lutea*, QUOY.

Voyage de l'Astrolabe, pl. 40, fig. 23-24.

Pl. XVI, fig. 5.

C. testâ ovato-conicâ , lævi , basi striatâ , flavâ ; spirâ elongatâ , acutâ ; aper-
turâ intûs griseâ ; labro tenni , intûs lævi , extûs striato.

Coquille ovale , allongée , conique ; la spire est pointue et formée de six ou sept tours légèrement convexes ; le dernier est un peu ventru , il porte sur sa portion terminale des stries transverses assez fortes. L'ouverture est ovalaire , grisâtre à l'intérieur ; elle se prolonge en un

petit canal largement échancré, un peu recourbé sur le dos ; le bord droit est mince, tranchant, sans épaissement ni denticulations ; la columelle est presque lisse, arquée au sommet, revêtue dans toute son étendue d'un bord gauche mince et appliqué ; elle se termine en pointe. Cette coquille est entièrement jaunâtre.

Long. 7 lignes.

Habite les îles de la mer du Sud et peut-être Tonga-Tabou.

Espèce facile à distinguer par sa spire pointue, la largeur de son dernier tour vers sa base, et surtout par le manque de denticulations sur les bords de son ouverture.

28. COLOMBELLE ALBINE. *Columbella sbina.* NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 4.

C. testâ turritâ, lævi, albâ, in ultimo anfractu maculis aut punctis rubris seriatis transversim ornatâ, basi striatâ; spirâ exsertiusculâ; aperturâ angustâ; labro intus denticulato.

Coquille oblongue, turriculée ; la spire est longue, conique, pointue, formée de huit ou neuf tours légèrement convexes ; la suture est profonde ; le dernier tour, un peu renflé à son sommet, est presque aussi large à sa base qui est garnie de quelques sillons. L'ouverture est étroite, allongée ; le bord droit tranchant, épaissi à l'extérieur en un large bourrelet et couvert sur sa partie interne de denticulations fines et allongées en forme de côtes ; la columelle est un peu arquée à sa partie supérieure, revêtue d'une lame de dépôt vitreux extrêmement mince

et appliquée. Cette coquille, presque toute blanche, a son dernier tour orné de trois fascies transverses formées de taches roussâtres, triangulaires, ou de petits points de même couleur. La dernière fascie, placée à la base du tour, est plus large que les autres.

Long. 7 lignes.

Habite

Cette espèce offre une variété assez remarquable : moins allongée que le type, elle est peinte vers la partie supérieure de son dernier tour d'une large fascie rougeâtre qui devient même quelquefois d'une couleur brune assez foncée.

29. COLOMBELLE NYMPHE. *Columbella nympha*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. X, fig. 4.

C. testá elongatá, subfusiformi, lævi, basi striatá, lineolis fuscis longitudinaliter dispositis ornatá; anfractibus convexis, ultimo basi canaliculato; aperturá elongatá; labro dextro crasso, nigro, intùs tenuissimè denticulato.

Coquille cylindrique, étroite, très-allongée; la spire est conique, un peu renflée : on y compte neuf ou dix tours légèrement convexes; le dernier, un peu resserré près de la suture, est terminé par un bourrelet médiocrement épais. L'ouverture est étroite et se prolonge en un petit canal échancré; le bord droit est épais, dilaté à la base, fortement liseré de noir dans toute son étendue et muni de petites denticulations; la columelle est lisse, terminée à la base par une petite pointe; elle est couverte de légères stries granuleuses, très-fines et colorées en noir.

Cette coquille, d'un fond jaunâtre, est sillonnée de linéoles rouses extrêmement fines, réunies de deux en deux : leur jonction s'opère par un contour arrondi ; ce que l'on peut facilement observer sur le dernier tour où elles forment deux séries distinctes.

Long. 5 lignes.

Habite l'océan Indien, les côtes des Séchelles.

Jolie espèce fort rare, remarquable par sa spire allongée et par la disposition des ornements de sa surface, qui lui donne l'aspect de certaines petites chrysalides de papillons.

30. COLOMBELLE JAUNATRE. *Columbella flavida*, LAM.

(Collect. LAM.) SOWERBY, *Genera*, cah. 9, fig. 5.

Pl. VIII, fig. 3, 5^a.

C. testá ovato-turbinatá, lævi, basi striatá, flavicante, maculis aut punctis albidis irregularibus aspersá ; spirá exsertiusculá ; labro intùs denticulato.

Coquille ovale, allongée, à spire conique, pointue, composée de sept ou huit tours légèrement convexes, distants entre eux, à sutures profondes, le dernier ventru, porte à la base quelques gros sillons plus forts et plus espacés. L'ouverture est étroite, allongée, de couleur rougeâtre à l'intérieur ; le bord droit est épais, chargé dans toute son étendue de denticulations assez fortes ; la columelle est arquée au milieu et revêtue d'une callosité lamelliforme, relevée à sa partie inférieure en un petit bourrelet qui va se terminer à l'échancrure, laquelle est assez pro-

fonde. Cette coquille, d'une coloration jaunâtre, est parsemée de taches ou points blanchâtres irréguliers.

Long. 8 lignes.

Habite

Cette espèce a été nommée par M. Sowerby, *Col. punctata*; il en existe une variété qui est un peu plus étroite, dont la coloration est roussâtre avec des taches plus nombreuses et d'un jaune clair. (Voir notre pl. 8, fig. 3 a.)

31. COLOMBELLE FOUDROYANTE. *Columbella fulgurans*, LAM.

(Collect. LAM.) MARTINI, *Gat.*, t. 49, f. 9, 10.

Pl. VII, fig. 4 à 4^c.

C. testâ ovato-turbinatâ, infernè transversim striatâ, spadiceo-nigricante, strigis albis, longitudinalibus, angulatis, flexuosis fulmen æmulantibus distinctâ; spirâ brevi, obtusâ; aperturâ ringente, subviolacéâ.

(b.) Var. in fundo spadiceo, nigricante, punctis albis, laxè dispersis pictâ.

Coquille ovale, plus ou moins allongée, à spire conique, pointue, formée de sept ou huit tours convexes; le dernier, peu ventru, subanguleux, est atténué à sa base sur laquelle on remarque plusieurs stries transverses. L'ouverture est étroite, sinueuse, d'un blanc violacé à l'intérieur; le bord droit est épais, fortement renflé à sa partie médiane et garni de quelques denticulations assez fortes; la columelle est lisse, arquée à sa partie supérieure, pourvue à sa base de quelques granulations à peine distinctes. Cette coquille est le plus souvent d'une coloration noirâtre ornée de larges flammules blanches, disposées longitudinalement; ces lignes, plus ou moins

larges, varient aussi par le nombre; on en compte depuis deux jusqu'à six.

Long. 9 lignes.

Habite l'océan Indien, les îles de la Sonde.

Cette Colombelle offre beaucoup de variétés sous le rapport de sa forme générale et de la disposition des lignes de sa surface. Lamarck a fait, d'une de ces variétés, sa *C. punctata*; elle est plus courte que notre type: les lignes y sont remplacées par des taches plus ou moins nombreuses et semblables à des ponctuations. Pour bien faire voir le passage de la *C. foudroyante* à la *C. ponctuée* de Lamarck, nous avons fait représenter une série de variétés intermédiaires, sur lesquelles on peut suivre la diversité de forme qu'affectent les lignes, tantôt flammules, tantôt ponctuations, quelquefois présentant l'un et l'autre aspect sur le même individu. (Voir notre pl. 7, fig. 1^a à 1^e.)

32. COLOMBELLE PANTHERINE. *Columbella pardalina*, LAM,

(Collect. LAM.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 1, f. 15-16.

Pl. IV, fig. 3, et 4.

C. testâ ovato-oblongâ, lævi, basi striatâ, albâ, maculis rufo-bruncis pictâ; columellâ obscurè granulosâ; labro dextro flexuoso, denticulato.

Coquille ovale, oblongue, ayant une spire conique et pointue, formée de six ou sept tours presque aplatis; le dernier, peu renflé, porte quelques légers sillons à sa base ainsi que sur le bourrelet. L'ouverture est médiocre, légèrement sinueuse, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, blanc, flexueux, un peu renflé au milieu et garni de petites denticulations; le bord columellaire est lisse à sa

partie supérieure, chargé à sa base de quelques granulations très-fines. Cette coquille, fort agréablement colorée, présente sur un fond blanc un grand nombre de linéoles brunes, entre-croisées de manière à former de larges mailles ou des alvéoles plus ou moins régulières; quelquefois ces lignes sont disposées en zigzag.

Long. 8 lignes.

Habite la mer des Indes.

Il existe de cette espèce une variété beaucoup plus petite, dont les alvéoles sont si nombreuses qu'elle semble être enveloppée d'une sorte de réseau à mailles très-serrées. (Voir notre pl. 4, fig. 4.) M. Griffith a donné à cette variété le nom de *C. tyleræ*. (Animal kingdom, pl. 37, fig. 1.) M. Duclos a donné à l'espèce type le nom de *C. palmerina*.

33. COLOMBELLE ZELINE. *Columbella zelina*, Ducl.

(Collect. de Madame Dupont), Duclos, *Monog.*, pl. 4, fig. 5-6.

Pl. XII, fig. 4.

C. testâ ovato-elongatâ, utrinquè depressâ, flavâ, lineolis flavescentibus, irregulariter decurrentibus eleganter ornatâ; spirâ obtusâ; anfractibus convexis; aperturâ intûs violacêâ; labro dextro tenui, leviter denticulato.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses extrémités; sa spire est convexe, obtuse, assez longue; on y compte huit ou neuf tours rapprochés entre eux, presque aplatis, à suture assez profonde. L'ouverture est étroite, allongée, de couleur violacée à l'intérieur; le bord droit est mince, tranchant, onduleux; il est légèrement épaissi au milieu, et à cet endroit l'on peut voir quelques petites

denticulations ; la columelle est presque droite, lisse, revêtue d'un bord gauche appliqué. La base est garnie de sillons obliques. Cette coquille, d'un jaune un peu foncé, est élégamment ornée d'un grand nombre de linéoles d'une teinte plus claire et irrégulièrement entre-croisées; la partie inférieure de la suture est brunâtre.

Long. 8 lignes.

Habite

Cette jolie Colombelle est très-distincte de toutes les autres ayant un peu l'apparence de quelques espèces de Pleurotomes, à cause de la sinuosité de sa forme générale.

34. COLOMBELLE SEMI-PONCTUÉE. *Columbella semipunctata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 826, fig. 48.

Pl. VIII, fig. 4, 4a.

C. testâ ovato-turbinatâ, turgidâ, lævi, basi striatâ, infernè rufâ, albo-punctatâ, supernè pallidiore, maculis albis irregularibus pictâ; spirâ obtusiusculâ; labro intùs denticulato.

Coquille ovulaire, renflée au sommet, atténuée à sa base, à spire courte, obtuse, composée de huit ou neuf tours très-rapprochés entre eux, surtout les premiers qui sont fort petits, ce qui donne à la spire une forme convexe; le dernier, peu saillant, est traversé à sa base par quelques stries. L'ouverture est étroite, allongée, légèrement sinueuse, violacée à l'intérieur; le bord droit est épais,

tranchant, prolongé à sa partie supérieure en une petite gouttière ; il porte à sa face interne quelques denticulations ; la columelle est lisse, revêtue d'une petite lamelle élevée à la base. Cette coquille, rougeâtre sur la partie supérieure de ses tours, est ornée de larges taches blanches, assez distantes les unes des autres ; sa partie inférieure, qui est plus foncée, est criblée de très-petits points jaunâtres ; vers le tiers inférieur elle est traversée d'une autre série de maculations blanchâtres, plus petites que celles des sutures.

Long. 9 lignes.

Habite les côtes orientales de l'Afrique.

L'on connaît de cette Colombelle une variété assez notable qui diffère du type par sa forme plus étroite et sa columelle un peu relevée vers la base ; elle est d'ailleurs roussâtre avec des taches allongées jaunes. (Voir notre pl. 8, fig. 1 a.)

35. COLOMBELLE LUISANTE. *Columbella nitida*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER, *Conch.*, t. 827, f. 49 b.

Pl. XV, fig. 1.

C. testâ ovato-oblongâ, lævi, nitidâ, albâ, maculis punctisque fulvis aut rubris irregularibus pictâ ; spirâ brevi ; columellâ subplicatâ.

Coquille ovale, oblongue, lisse, très-brillante ; la spire est courte, conique, obtuse, formée de quatre ou cinq tours légèrement convexes, à suture peu visible ; le dernier, assez grand, est presque aussi large à sa base qu'à

sa partie supérieure. L'ouverture est blanche en dedans, rétrécie vers le haut où elle forme un petit canal, dilatée à sa base et terminée par une échancrure assez profonde; le bord droit est peu épais, arrondi, muni à sa face interne de quelques petites denticulations; la columelle est lisse, presque droite; elle porte à sa base deux granulations pliciformes. Cette coquille offre, sur un fond blanc, une multitude de petites linéoles rougeâtres irrégulièrement entre-croisées; quelquefois elles se réunissent et forment alors de larges maculations rouges; sur plusieurs individus, l'on observe une fascie blanche placée vers le milieu du dernier tour; le sommet de la spire est coloré d'un petit point noir.

Long. 7 lignes $\frac{1}{2}$.

Habite les mers des Antilles.

Jolie espèce, très-variée dans la disposition et la couleur de ses taches.

36. COLOMBELLE OVULÉE. *Columbella ovulata*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. XIV, fig. 5.

C. testâ ovali, nitidâ, transversim et minutissimè striatâ, rufo-castaneâ, maculis albis irregularibus sparsis ornatâ; spirâ brevi, obtusiusculâ.

Coquille assez régulièrement ovale, conique, oliviforme; à spire courte et pointue, composée de huit ou neuf tours convexes et arrondis; les premiers, d'abord très-petits, croissent rapidement depuis le quatrième jus-

qu'au dernier ; celui-ci est renflé à sa partie supérieure et atténué à sa base ; la surface de la coquille est couverte de stries transverses extrêmement fines, qui disparaissent presque complètement sur le milieu du dernier tour. L'ouverture est longue, étroite, légèrement flexueuse, blanche à l'intérieur ; le bord droit, épais, renflé, marginé extérieurement, porte sur sa face interne quelques petites denticulations allongées ; la columelle est presque droite et tout à fait lisse. Cette coquille d'un fond brun ou noir est parsemée de taches blanches ou un peu teintées de jaune ; ces taches sont peu nombreuses ; elles forment quelquefois des maculations, quelquefois des lignes, ou bien encore une fascie transverse vers le milieu du dernier tour.

Long. 7 lignes.

Habite

Espèce très-variée, remarquable par son aspect oliviforme.

37. COLOMBELLE ÉPAMELLE. *Columbella epamella*, DUCLOS.

(Collect. du Mus. et collect. TESSIER) DUCLOS, *Monog.*, pl. 5, fig. 1-2.

Pl. XIV, fig. 4.

C. testâ ovato-clongatâ, albâ vel griseâ, lineis longitudinalibus fuscis, undulosis, maculisque nigricantibus pictâ ; spirâ brevî, obtusâ ; anfractibus subangulosis, ultimo majore, sulcato ; columellâ lamellosâ ; labro dextro transversim denticulato.

Coquille ovale, allongée, coniforme, à spire courte et obtuse, composée de six ou sept tours subanguleux ; le

dernier, très-grand, est élargi à sa partie supérieure, atténué vers sa base où l'on remarque quelques sillons transverses assez gros. L'ouverture est étroite, allongée, se prolongeant sur l'avant-dernier tour et terminée à sa base par une échancrure canaliculée, un peu relevée sur le dos; la columelle est lisse, droite, sans épaissement ni granulations, mais recouverte à la base par une lamelle extrêmement mince; le bord droit est épais et comme marginé à l'extérieur; sa portion terminale est mince et tranchante; il est légèrement échancré à sa partie supérieure, pourvu dans toute son étendue de denticulations allongées et transverses. Cette coquille, d'un fond blanc ou grisâtre, est couverte de larges lignes longitudinales d'un brun rouge, disposées en zigzag; d'autres fois le blanc domine, la coquille étant chargée de petites maculations oblongues de couleur noirâtre ou rousse; souvent ces maculations se réunissent et forment de petites linéoles onduleuses, principalement sur le dos de la coquille.

Long. 9 lignes.

Habite l'océan Indien, les côtes de Manille.

Cette coquille, encore assez rare dans les collections, est bien distincte de toutes ses congénères par sa forme et sa coloration.

38. COLOMBELLE LANCÉOLÉE. *Columbella lanceolata*, SOWERBY.

(Collect. du Mus.) Catal. du Mus. de Douai, pl. 33, fig. 7-8.

Pl. XV, fig. 2.

C. testâ oblongâ, turrîtâ, subflavâ, fulvo variâ ; spirâ acuminato-pyramidali ; anfractibus serie unicâ tuberculorum instructis ; ultimi dorso subgibbo, parte inferiore transversim striatâ ; aperturâ elongatâ, canali breviusculo, subcurvo ; labro externo incrassato, variciformi.

Coquille allongée, turriculée, gibbeuse, atténuée à ses extrémités; la spire est longue, conique et pointue; on y compte huit ou neuf tours subanguleux, séparés par des intervalles assez larges, portant sur leur partie médiane une série de tubercules arrondis et obtus; le dernier tour est très-grand, de forme trigone; il est aplati du côté de l'ouverture, arrondi du côté opposé; cette forme trigone lui est donnée par trois gros tubercules irréguliers et transverses, dont deux sont placés de chaque côté de la partie supérieure de l'ouverture et l'autre sur le dos de la coquille. Vers la base de ce tour, on voit quelques sillons transverses. L'ouverture est étroite, d'un blanc un peu jaunâtre à l'intérieur; elle se prolonge à sa base en un canal profondément échancré; le bord droit est lisse, épais, renflé au milieu; il se prolonge sur l'avant-dernier tour en formant une sorte de petit sinus, et se réunit ensuite au bord gauche; celui-ci est largement dilaté et appliqué sur toute la partie supérieure de la columelle qu'il recouvre dans toute son étendue en se re-

levant un peu à la base. Toute la coquille est légèrement jaunâtre.

Long. 14 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Chili et du Pérou.

Il est impossible de confondre cette grande et belle espèce avec aucune autre du même genre ; elle est remarquable surtout par la forme trigone de son dernier tour, par l'aplatissement et la dilatation de son bord columellaire.

39. COLOMBELLE BOSSUE. *Columbella gibberula*, SOWERBY.

(Collect. de M. Delessert.) DUCL., *Monog.*, pl. 12 fig. 5-6.

Pl. XV, fig. 5.

C. testâ ovato-pyramidali, subflavâ, lineolis bruneis interruptis ornatâ; ultimâ anfractûs dorso supernè gibberulo, ad utrumque latus varicoso; aperturâ breviusculâ; labro interno supernè calloso, medio arcuato; canali brevi, reflexo.

Coquille petite, ovale, allongée, gibbeuse, bucciniforme ; sa spire est longue, conique, pointue, formée de sept ou huit tours aplatis, lisses et réguliers ; le dernier est très-grand en comparaison des autres ; il est renflé, déprimé du côté de l'ouverture et présente sur sa partie dorsale des renflements tuberculiformes, gros, obtus et au nombre de trois ; à la base on voit quelques stries transverses. L'ouverture est large, jaunâtre à l'intérieur ; le bord droit est épais ; il forme un petit sinus sur l'avant-dernier tour à sa réunion avec le bord gauche ; la columelle est arquée au milieu, revêtue dans toute son étendue d'une lame de dépôt vitreux, mince et appliqué.

Cette coquille est jaune, peinte sur le dernier tour de linéoles brunes, entre-croisées de manière à former des espèces de mailles.

Long. 5 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Chili.

Cette espèce, des plus singulières, a beaucoup d'analogie avec la Colombelle lancéolée; mais elle est beaucoup plus petite et n'a pas de tubercules sur les premiers tours: elle est aussi d'une coloration différente.

40. COLOMBELLE SUTURALE. *Columbella suturalis*, GRAY.

(Collect. du Mus.) GRIFFITH, *the Animal Kingdom*,
pl. 41, fig. 6.

Pl. IX, fig. 2.

C. testâ ovato-elongatâ, albidâ, lineis fuscis, undulosis pictâ; spirâ conicâ; anfractibus convexis, regulariter turgentibus; aperturâ intûs albâ; labro dextro crasso, denticulato.

Coquille ovale, allongée, à spire conique et pointue, composée de sept ou huit tours convexes, subanguleux, à suture assez profonde, portant des bourrelets longitudinaux, arrondis, flexueux, régulièrement séparés les uns des autres; ces bourrelets naissent un peu au-dessous de la suture et se prolongent vers la moitié environ du dernier tour, à la base duquel ils sont réduits à de simples tubercules. L'ouverture est étroite, légèrement sinueuse, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, anguleux au sommet, renflé au milieu, muni de denticulations; la columelle, légèrement arquée, est recouverte d'une lame de dépôt vitreux qui continue jusqu'à la base. Cette co-

quille est d'un fond blanc ou jaunâtre, toute sillonnée de lignes en zigzag d'un brun foncé; ces lignes sont plus petites sur les tours supérieurs.

Long. 8 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Pérou.

Colombelle facile à distinguer par ses tubercules pliciformes et par ses taches qui rendent sa surface comme foudroyée. Elle a été figurée par M. Duclos sous le nom de *C. costata*. (V. la monographie de cet auteur, pl. XII, fig. 1-2.)

41. COLOMBELLE BICOLOR. *Columbella bicolor*, NOBIS.

(Collect. de M. Tessier.)

Pl. XVI, fig. 4.

C. testâ ovato-ventricosâ, purpuriformi, parte superiore albidâ, inferiore nigricante; anfractibus convexis, tuberculis obtusis coronatis; ultimo turgido, basi striato; aperturâ ovato-elongatâ; labro crasso, intus denticulato.

Coquille ovale, ventrue, purpuriforme, à spire longue, conique, pointue, formée de sept ou huit tours subanguleux, couronnés par des tubercules assez gros et arrondis; le dernier, qui porte également des tubercules au-dessous de la suture, est traversé à sa partie inférieure par des stries nettement séparées entre elles. L'ouverture est grande, allongée, terminée par une échancrure assez large, garnie à son sommet d'un petit sinus; le bord droit est épais, pourvu de denticulations à sa face interne; la columelle est lisse et arquée, revêtue d'une lame de

dépôt vitreux, mince et appliqué. Les tours supérieurs de cette coquille sont d'un blanc jaunâtre ; le dernier est entièrement brun ; la suture est également entourée d'une ligne brune ; le bord droit et la partie supérieure de l'échancrure sont blanchâtres.

Long. 7 lignes.

Habite

Cette jolie espèce, qui a la forme générale d'une pourpre, est remarquable par ses deux couleurs bien tranchées et par les tubercules qui garnissent sa surface.

42. COLOMBELLE DE BOIVIN. *Columbella Boivini*, NOBIS.

(Collec. de M. Boivin.)

Pl. XI, fig. 4.

C. testâ abbreviatâ, ovato-ventricosâ, utrinquè attenuatâ, nigrâ, punctis et maculis albis aut luteis ornatâ ; anfractibus angulatis, suprâ planulatis ; ultimo turgido, tuberculisque longitudinaliter costato ; aperturâ ovatâ ; labro crasso, intùs denticulato.

Coquille courte, ovale, ventrue, purpuriforme, atténuée à ses deux extrémités ; la spire est longue, conique et pointue ; on y compte six ou sept tours convexes, anguleux, étagés, couronnés par des tubercules pointus qui, sur le dernier tour, s'étendent en petites côtes longitudinales ; ce tour est large, ventru, anguleux ; il se rétrécit à sa base, où l'on distingue cinq ou six sillons transverses. L'ouverture est ovale, atténuée à ses deux extrémités, se terminant en un petit canal faiblement échancré ;

le bord droit est épais, largement renflé au milieu, couvert de denticulations assez fortes; la columelle est lisse, arquée, revêtue d'une couche mince de dépôt vitreux. La couleur de cette coquille est noirâtre, avec des taches blanches et jaunes sur les tubercules; les autres parties sont couvertes de petits points jaunes irréguliers; les bords de l'ouverture sont légèrement teintés de rouge.

Long. 8 lignes.

Habite

Cette belle espèce, qui a un peu l'apparence d'une pourpre, est surtout remarquable par la largeur de son dernier tour et par la disposition des côtes et des tubercules qui couvrent sa surface. Nous l'avons dédiée à M. Boivin, dont le goût pour la conchyliologie a su créer une charmante collection, qu'avec une obligeance peu commune, il a bien voulu nous laisser consulter.

43. COLOMBELLE RUBANÉE. *Columbella mendicaria*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.) LISTER., *Conch.*, t. 826, fig. 47.

Pl. VI, fig. 4. 1^a.

C. testâ ovatâ, ventricosâ, nodulosâ, transversim striatâ, tæniis alternè nigris et albis aut luteolis cinctâ; aperturâ subcinnamomeâ; labro crasso, dentato.

Coquille ovale, ventrue, épaisse, à spire courte, obtuse, composée de cinq ou six tours convexes et noduleux; le dernier, renflé à sa partie supérieure, est, en outre, garni de quelques côtes longitudinales obtuses, largement séparées les unes des autres et traversées par des sillons. L'ouverture, élargie au sommet où elle est munie d'un sinus, se rétrécit à la base; elle est blanche à l'intérieur,

roussâtre sur les lèvres; le bord droit est épais, muni longitudinalement d'une petite lame élevée qui limite une sorte de bourrelet externe, assez saillant; il porte à la partie supérieure de sa face interne une espèce d'échancre assez profonde, et plus bas il est pourvu de quelques denticulations; la columelle est lisse, arquée vers le haut, épaissie à la base, où l'on aperçoit quelques faibles granulations. Cette coquille, d'un fond blanchâtre, est ceinte de larges fascies transverses, alternativement jaunes et noires, et fort régulières.

Long. 8 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes de Maurice et la Nouvelle-Irlande.

Espèce remarquable par sa coloration. Il en existe une variété qui ne présente qu'une seule fascie jaunâtre sur le milieu du dernier tour: le reste de la coquille est entièrement noir.

44. COLOMBELLE ARANÉEUSE. *Columbella araneosa*, NOBIS.

(Collect de M. Tessier.)

Pl. IX, fig. 4

C. testâ ovato-elongatâ, urinquè attenuatâ, flavescentè, maculis rubescens-tibus reticulatâ; spirâ mediocri, acutâ, tuberculatâ; aperturâ mediocri intus albâ; labro dextro denticulato; columellâ bisulcatâ.

Coquille ovale, allongée, atténuée à ses extrémités; la spire est médiocre, conique, pointue, formée de six ou sept tours convexes, subanguleux, couronnés par des tubercules arrondis; le dernier tour est un peu renflé à sa partie supérieure, rétréci à sa base où l'on voit quelques stries transverses. L'ouverture est médiocre, blanche à

l'intérieur, terminée par une échancrure assez profonde; le bord droit est mince, finement strié à l'extérieur, épaissi au milieu, muni de denticulations à sa face interne; la columelle est arquée et pourvue de deux plis transverses. Cette coquille est jaunâtre avec de très-petites taches légèrement rouges, disposées en réseau.

Long. 7 lignes.

Habite l'océan Indien.

Cette coquille, qui paraît assez rare, est facilement reconnaissable par sa forme et surtout par ses linéoles entre-croisées qui imitent en quelque sorte les fils d'une toile d'araignée.

45. COLOMBELLE ÉCRITE. *Columbella scripta*, LAM.

(Collect. LAM. et Mus.)

Pl. VI, fig. 3.-5^a

C. testá ovali, lævi, basi striatâ, albâ, lituris fuscis minimis fasciatim cinetâ; columellâ bisulcatâ; labro dextro denticulato.

Coquille ovale, turbinée, à spire conique et pointue, composée de cinq ou six tours très-saillants, arrondis et subanguleux; le dernier, élargi à sa partie supérieure, est rétréci vers sa partie médiane où l'on voit de larges stries transverses qui se continuent jusqu'à la base. L'ouverture est étroite, sinueuse, blanche à l'intérieur; le bord droit est épais, surtout à sa partie supérieure où il forme un petit sinus; il est muni d'un bourrelet longitudinal et sur le milieu de sa face interne de quelques fortes denti-

culations qui s'étendent jusqu'à sa base. Cette coquille, assez agréablement colorée, présente sur un fond blanc des maculations longitudinales de couleur noire ou rougeâtre, quelquefois disposées en zigzag.

Long. 6 lignes.

Habite les mers des Indes.

Dans plusieurs variétés de cette espèce, les maculations, au lieu de sillonner la coquille comme des traits de foudre, sont réduites à de petits points ou lignes verticales, assez semblables à des caractères d'écriture; elles sont alors disposées en deux ou trois séries formant des fascies transverses.

46. COLOMBELLE RASOLIE. *Columbella rasolia*, Ducl.

(Collect. de M. Tessier et du Mus.) DuCLOS, *Monog.*,
pl. 10, fi. 7-8.

Pl. XIII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, gibbosâ, albidâ, lineolis fuscis undulosis ornatâ; spirâ longâ, conicâ, acutâ; ultimo anfractu sulcato; labro dextro sinuoso, denticulato; columellâ granulosa, ad basim bisulcatâ.

Coquille ovale, allongée, gibbeuse, à spire longue, conique, pointue, formée de sept ou huit tours subanguleux; le dernier, déprimé au milieu, est traversé par de larges sillons qui diminuent graduellement vers la base. L'ouverture, étroite, allongée, un peu sinueuse, est blanche à l'intérieur; le bord droit, subanguleux au sommet, est épaissi en un bourrelet et renflé à sa face interne sur laquelle sont disposées de nombreuses denticulations allongées; la columelle est légèrement arquée, munie d'un bord relevé et lamelliforme, tout couvert de granulations; un peu au-

dessous on voit deux petites côtes pliciformes. Cette coquille porte, sur un fond blanchâtre, un grand nombre de petites linéoles d'un brun rouge; ces linéoles sont longues, onduleuses et interrompues; vers la base elles se réduisent à de petits points assez régulièrement disposés en lignes transverses.

Long. 6 lignes.

Habite les mers de l'Inde, les côtes des Séchelles.

Cette Colombelle, très-voisine de la *C. scripta*, en diffère cependant par plusieurs nuances: elle est plus allongée et plus pointue, ses tours de spire sont en plus grand nombre, son ouverture est moins étroite et moins sinueuse, son bord droit moins épais, et les denticulations dont il est pourvu sont plus nombreuses et plus allongées.

47. COLOMBELLE COURONNÉE. *Columbella coronata*. DUCLOS.

(Collect. du Mus.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 8, f. 11-12.

Pl. X, fig. 5.

C. testâ ovato-ventricosâ, lævi, basi striatâ, albidâ, punctis rubris sparsis; spirâ obtusiusculâ; anfractibus convexis, tuberculis coronatis; aperturâ elongatâ, ad basim dilatatâ; columellâ bisulcatâ; labro dextro sinuoso, intus denticulato.

Coquille ovale, renflée, à spire courte et pointue; on y compte six ou sept tours convexes, subanguleux, couronnés par de gros tubercules arrondis et obtus; le dernier tour est un peu ventru, il porte à sa base quelques stries transverses; le reste de la coquille est lisse. L'ouverture est médiocre, légèrement sinueuse, blanchâtre en dedans;

on remarque une petite gouttière à sa partie supérieure, au point de jonction des deux bords; sa columelle est lisse, tachetée de violet, garnie à sa base d'une série de granulations au-dessous desquelles sont placés deux petits plis transverses; le bord droit est anguleux au sommet, flexueux vers le milieu et couvert de denticulations à sa face interne. Toute la coquille est blanchâtre, irrégulièrement parsemée de petits points rouges, très-nombreux sur la partie supérieure des tours de spire.

Long. 6 lignes.

Habite les mers de la Chine.

Cette espèce a beaucoup de rapports, par sa forme, avec la *C. scripta*; elle n'en diffère que par son dernier tour, qui est couronné de tubercules: quant à la coloration, nous la retrouvons semblable chez plusieurs variétés de la *C. scripta*.

48. COLOMBELLE NAIN. *Columbella nana*, MICHAUD.

(Collect. du Mus.) DuCL., *Monog.*, pl. 8, f. 4 à 8.

Pl. XIV, fig. 4.

C. testâ parvâ, ovato-ventricosâ, utrinquè attenuatâ, transversim striatâ, subflavâ, flammulis rubris ad basim ornatâ; anfractibus longitudinaliter costatis; ultimo turgido, tuberculis coronato; aperturâ angustâ et sinuosâ.

Coquille petite, ovale, ventrue, à spire pointue et conique, formée de cinq ou six tours convexes et arrondis; le dernier est subanguleux, renflé à sa partie supérieure, s'atténuant à sa base; tous sont couronnés de grosses côtes longitudinales plus ou moins obtuses;

ces côtes s'interrompent subitement vers le milieu du dernier tour, et quelquefois même se trouvent réduites à de simples tubercules; la surface de la coquille est traversée par de nombreuses stries fines et régulières. L'ouverture est étroite, sinueuse, terminée par une large échancrure; le bord droit est anguleux à sa partie inférieure, fortement arqué vers le milieu, marginé à l'extérieur et renflé à sa face interne sur laquelle on voit quelques denticulations; la columelle est munie vers son milieu de deux petits tubercules pliciformes. Cette coquille est d'un jaune pâle, ornée à sa base de quelques flammules rougeâtres.

Long. 4 lignes.

Habite

Cette petite espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente par les grosses côtes tuberculiformes dont elle est ornée. Nous lui avons conservé le nom que M. Michaud lui a donné et sous lequel elle est connue dans les collections.

49. COLOMBELLE PETITE HARPE. *Columbella citharula*, Ducl.

Ducl., *Monog.*, pl. 10 fig. 9-10.

Pl. XVI, fig. 2.

C. testâ ovato-ventricosâ, strombiformi, griscâ, lincis nigris reticulatâ, supernè albo nigroque maculatâ; spirâ brevissimâ, anfractibus nodulosis; ultimo dilatato, basi depresso, ad medium albo-fasciato, longitudinaliter costato; labro dextro dilatato, intùs denticulato.

Coquille ovale, ventrue, strombiforme; sa spire est très-courte et obtuse: on y compte six ou sept tours presque aplatis et noduleux; le dernier est élargi, subanguleux à sa partie supérieure, fortement aplati à sa base sur laquelle on voit quelques stries transverses:

des côtes longitudinales arrondies, assez largement distantes entre elles, couvrent ce tour jusque vers la moitié de sa longueur. L'ouverture est étroite, allongée, légèrement sinueuse, blanchâtre en dedans; le bord droit est épais, dilaté à son sommet en une sorte d'aile qui se replie pour former une gouttière; ce bord est couvert de denticulations fortes et obtuses; la columelle, un peu sinueuse, est revêtue dans toute son étendue d'un bord gauche mince qui, à sa partie supérieure, s'unit au bord droit. La coquille est d'un gris bleuâtre, couverte de lignes noires entre-croisées; les côtes sont blanchâtres; le haut de la spire est maculé de blanc et de noir; le milieu du dernier tour est marqué d'une fascie blanche.

Long.

Habite

Espèce bien remarquable par la dilatation et le prolongement de son bord droit. Pour que ce caractère puisse être bien observé, nous avons fait représenter la coquille d'après la figure que M. Duclos en a donnée, mais nous présumons qu'elle doit être fort grosse, car la *C. citharula*, comme la plupart des autres colombelles, n'est sans doute qu'une très-petite coquille. Nous regrettons que M. Duclos n'en ait pas indiqué la grandeur naturelle, non plus que celle de toutes les autres colombelles que cet auteur a fait figurer.

50. COLOMBELLE ÉLÉGANTE. *Columbella elegans*, SOWERBY.

(Collect. de Madame Dupont.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 12 ,
fig. 9-10.

Pl. XII, fig. 2.

C. testâ elongatâ, subulatâ, apice peracutâ, albâ, lineolis rubro-fuscis undulatis et reticulatis ornatâ, costis longitudinalibus angustis et crebris cinctâ; anfractibus planulatis; aperturâ rectâ; labro dextro acuto, intus denticulato.

Coquille allongée, turriculée, à spire élancée, très-acuminée; on y compte douze ou quatorze tours aplatis; le dernier, un peu ventru à sa partie supérieure, est sillonné transversalement à la base; tous sont ornés de côtes longitudinales un peu obliques, minces, lamelliformes, assez régulièrement distantes les unes des autres; ces côtes, ainsi disposées sur chacun des tours, donnent à la coquille une forme polygone: elles disparaissent vers la moitié du dernier. L'ouverture est assez large, blanche en dedans; le bord droit est régulier, tranchant, un peu épaissi à l'extérieur en un bourrelet; il est muni à sa face interne de quelques denticulations; la columelle, arquée à son sommet, est lisse et droite dans tout le reste de son étendue; elle se prolonge à sa base un peu au delà du bord droit avec lequel elle s'unit en formant une large échancrure. Cette coquille, d'un fond blanc un peu rosé, est élégamment ornée d'un grand nombre de linéoles flexueuses et entre-croisées, de couleur brune ou rougeâtre; la partie supérieure du dernier tour est ceinte d'une fascie interrompue, formée par des ma-

culations qui se confondent avec les linéoles et sont de même couleur.

Long. 14 lignes.

Habite la mer du Sud.

Une des plus belles et des plus remarquables du genre. L'individu qui nous a servi de type fait partie de la belle collection de madame Dupont.

51. COLOMBELLE LINÉOLÉE. *Columbella lineolata*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XIII, fig. 5.

C. testâ ovato-oblongâ, longitudinaliter costatâ, albidâ, lineolis fulvis longitudinalibus undulosis ornatâ; spirâ mediocri acutâ; anfractibus bifasciatis; labro dextro crasso, granuloso.

Coquille ovale, oblongue, à spire médiocre, subconique et pointue; elle est formée de cinq ou six tours presque aplatis, si ce n'est près de la suture où ils sont légèrement convexes; ils portent tous de petites côtes longitudinales, arrondies et espacées entre elles; ces côtes, assez bien marquées sur chacun des premiers tours, finissent par disparaître presque complètement sur la partie terminale du dernier. L'ouverture est allongée, blanche à l'intérieur; un peu élargie vers la base où elle se termine par une large échancrure; le bord droit est épais, arrondi, surtout à sa partie supérieure; il est muni de petites granulations; la columelle est lisse, un peu arquée à son sommet. Cette coquille est ornée d'un grand nombre de

petites linéoles longitudinales irrégulièrement onduleuses, ces linéoles sont interrompues par deux fascies transverses blanchâtres, dont la supérieure, plus large et mieux prononcée, est visible sur tous les tours de spire, l'autre n'est distincte que sur le dernier ; on remarque en outre que la partie supérieure de chacune des côtes longitudinales est marquée d'une petite tache de même couleur que les linéoles.

Long. 6 lignes.

Habite l'océan Pacifique, les côtes du Chili.

Cette jolie petite espèce a bien quelque analogie avec la *C. terpsichore*; mais elle s'en distingue facilement par ses côtes longitudinales qui sont moins prononcées et moins flexueuses; la coloration est surtout très-différente; les linéoles sont ici beaucoup plus petites, plus fines et onduleuses.

52. COLOMBELLE TERPSICHORE. *Columbella terpsichore*,
SOWERBY.

(Collect. du Mus.) SOWERBY, *Genera*, cah. 9, fig. 6.

Pl. XII, fig. 4.

C. testâ ovato-oblongâ, costis longitudinalibus, distantibus ornata, violacèa, nigro aut fulvo-fasciatâ; spirâ longâ, acutâ; ultimo anfractu basi sulcato, punctato; labro dextro crasso.

Coquille ovale, allongée, à spire longue, conique, pointue, composée de sept ou huit tours convexes, munis de côtes longitudinales arrondies assez distantes entre elles; quelques sillons transverses garnissent la base, au-dessus de l'échancrure. L'ouverture est large, violacée à l'intérieur; le bord droit, épaissi en bourrelet, est

pourvu à sa face interne de quelques petites denticulations; la columelle est lisse, revêtue d'une lamelle mince de dépôt vitreux, d'un gris légèrement violacé. Cette coquille, d'un fond violet pâle, est traversée de fascies noirâtres ou rousses, qui sont formées de petites taches placées régulièrement sur les côtes; d'autres taches un peu plus claires couvrent les sillons de la base.

Long. 8 lignes.

Habite la mer du Sud.

Cette espèce est très-voisine de la *C. lyre*; mais elle est moins atténuée à sa base; son ouverture est plus large, son bord droit un peu moins épais, ses denticulations moins fortes et ses sillons plus gros.

53. COLOMBELLE LYRE. *Columbella lyrata*, SOWERBY.

(Collect. du Mus.) DUCLOS, *Monog.*, pl. 10, fig. 13-14.

Pl. X, fig. 4.

C. testâ oblongâ, acuminatâ, albidâ; anfractibus decem, longitudinaliter costatis, costis infrâ nigris; ultimo anfractu infrâ spiraliter striato, supernè longitudinaliter costato, costis nigro-articulatis; aperturâ oblongâ, breviusculâ, medio coarctatâ; labro dextro intùs denticulato.

Coquille oblongue, ventrue, régulièrement atténuée à ses deux extrémités, composée de neuf ou dix tours arrondis; le dernier, un peu ventru, porte à sa base quelques stries transverses et granuleuses; des côtes longitudinales arrondies et légèrement flexueuses se correspondent sur chacun des tours. L'ouverture est étroite, allongée, un peu dilatée à sa partie supérieure, terminée

par une échancrure peu profonde ; le bord droit, épaissi à l'extérieur en une sorte de bourrelet, est pourvu sur le milieu de sa face interne de quelques granulations assez fortes ; la columelle, prolongée à sa base au delà du bord droit, est recouverte d'une lame mince, élevée et tranchante. Cette coquille, d'un blanc jaunâtre, est ornée de fascies transverses interrompues qui sont produites par des points noirs placés sur les côtes ; il se trouve deux de ces fascies sur le dernier tour ; les précédents n'en ont qu'une seule.

Long. 8 lignes.

Habite les rochers des côtes de Panama.

On pourrait confondre cette espèce avec la précédente ; mais d'après la figure que nous en donnons, on verra qu'elle en diffère véritablement, malgré l'analogie qui semble exister entre elles au premier aperçu.

Table

DES ESPECES DE COLOMBELLES

DIVISÉES EN TROIS GROUPES.

Premier Groupe.

Espèces strombiformes à spire courte et le dernier tour ventru.

Pag.	Pl.	Fig.					N ^{os} de Lamarck
5	4	4-4 ^a	Colombelle	Strombiforme	Columbella	Strombiformis	Lam. 4
4	40	2	—	Hémastome	—	Hæmastoma	Sowerby.
5	4	2	—	Paytalide	—	Paytalida	Duclos
6	5	4	—	Grosse-lèvre	—	Labiosa	Sowerby.
7	{ 4 2	3 5 ^a 4 2	—	Étoilée.	—	Rustica	Lam. 2
9	5	2	—	Spongiaire.	—	Spongiarum	Duclos.
40	3	3	—	Méléagride.	—	Meleagris	Duclos.
44	2	3	—	Ambiguë.	—	Ambigua	Nobis.
42	4	2	—	Lutéole.	—	Lutéola	Nobis.
45	4	4	—	Cornée.	—	Cornea	Nobis.
44	5	4	—	Noyau.	—	Nucleus.	Nobis.
45	44	4	—	Parée.	—	Festiva	Nobis.
46	44	5	—	Tourterelle.	—	Turturina	Lam. 45
47	6	2	—	Azora.	—	Azora	Duclos.
48	4	4	—	Xiphitelle.	—	Xiphitella	Duclos.
49	2	4	—	Striée.	—	Striata	Duclos.
20	5	5	—	Fustigée.	—	Fustigata	Nobis.
22	44	2	—	Modeste.	—	Modesta	Nobis.
25	5	4-4 ^a 4 ^b	—	Commune.	—	Mercatoria	Lam. 5
24	5	2	—	De Pelée.	—	Pleci	Nobis.

Deuxième Groupe.

Espèces mitriformes à spire allongée, le dernier tour peu ventru.

Pag.	Pl.	Fig.					Nos de Lamarck.
25	15	2	Colombelle	Aiguillette.	Columbella	Ligula	Duclos.
26	9	5	—	Bigarrée.	—	Tringa	Duclos.
27	{ 9 12	1 5	—	Ondéc.	—	Undata	Duclos.
28	8	2	—	Demi-deuil.	—	Lugubris	Nobis.
29	15	4	—	Lactée.	—	Lactea	Duclos.
30	16	1	—	Rougeâtre.	—	Rubicundula	Quoy.
31	16	5	—	Jaune.	—	Lutea	Quoy.
32	15	4	—	Albine.	—	Albina.	Nobis.
33	10	4	—	Nymphé.	—	Nympha	Nobis.
34	5	5-5 ^a	—	Jaunâtre.	—	Flavida	Lam. 4
35	7	1 à 4 ^e	—	Foudroyante	—	Fulgurans	Lam. 15
36	4	5-5 ^a	—	Panthérine.	—	Pardalina	Lam. 9
37	12	4	—	Zéline.	—	Zelina	Duclos.
38	8	4-4 ^a	—	Semi-ponctué.	—	Sempunctata	Lam. 5
39	15	4	—	Luisante.	—	Nitida	Lam. 12
40	14	5	—	Ovulée.	—	Ovulata	Lam. 11
41	14	4	—	Epamelle.	—	Epamella	Duclos.

Troisième Groupe.

Espèces tuberculiformes ou pliciformes, à tours de spire couronnés de tubercules ou plissés dans leur longueur.

45	14	2	—	Lancéolée.	—	Lanceolata	Sowerby
44	14	5	—	Bossue.	—	Gibberula	Sowerby.
45	9	2	—	Suturale.	—	Suturalis	Gray.
46	16	4	—	Bicolor.	—	Bicolor	Nobis.
47	14	4	—	De Boivin.	—	Boivini	Nobis.
48	6	4 4 ^a	—	Rubanée.	—	Mendicaria	Lam. 11

TABLE.

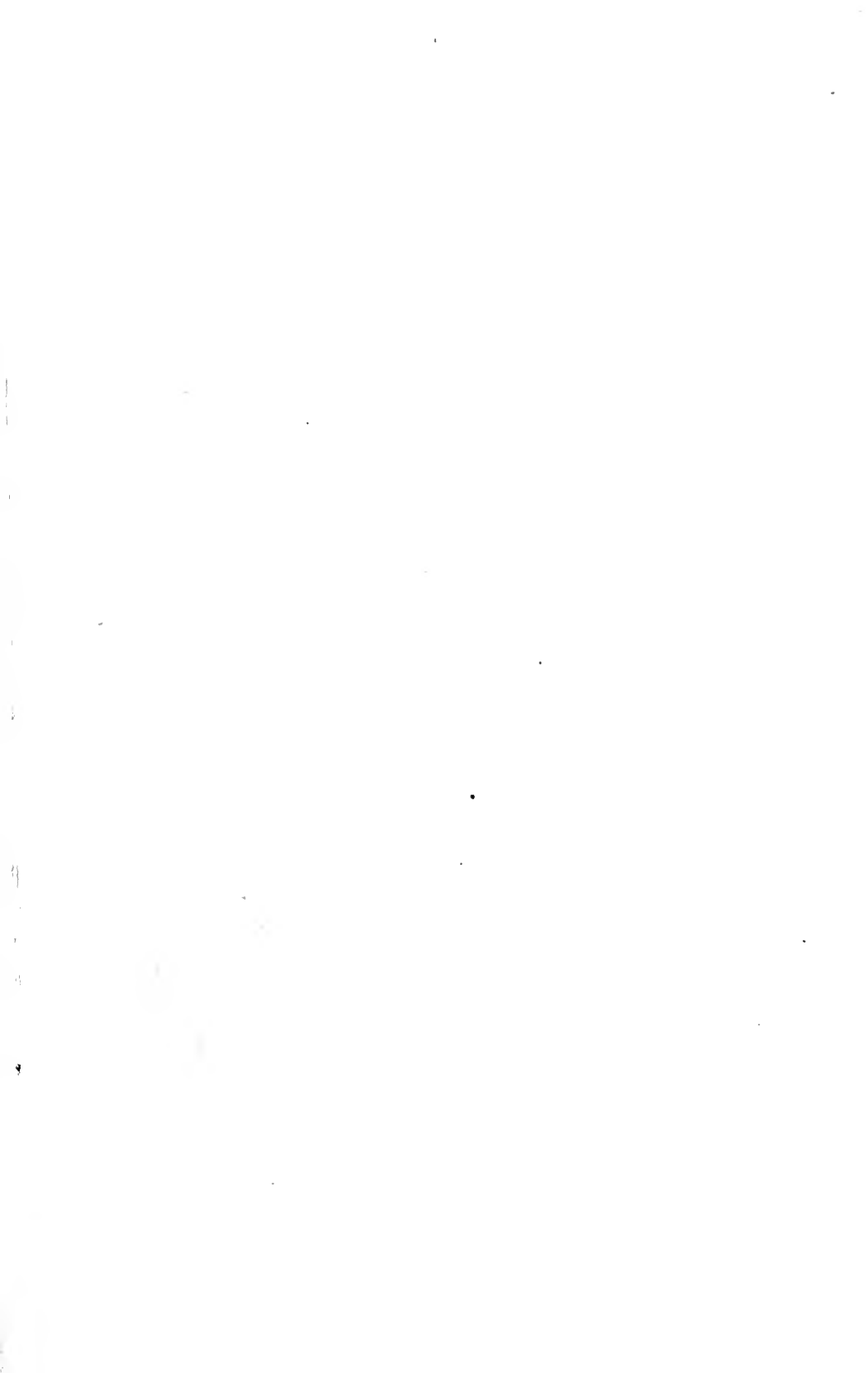
63

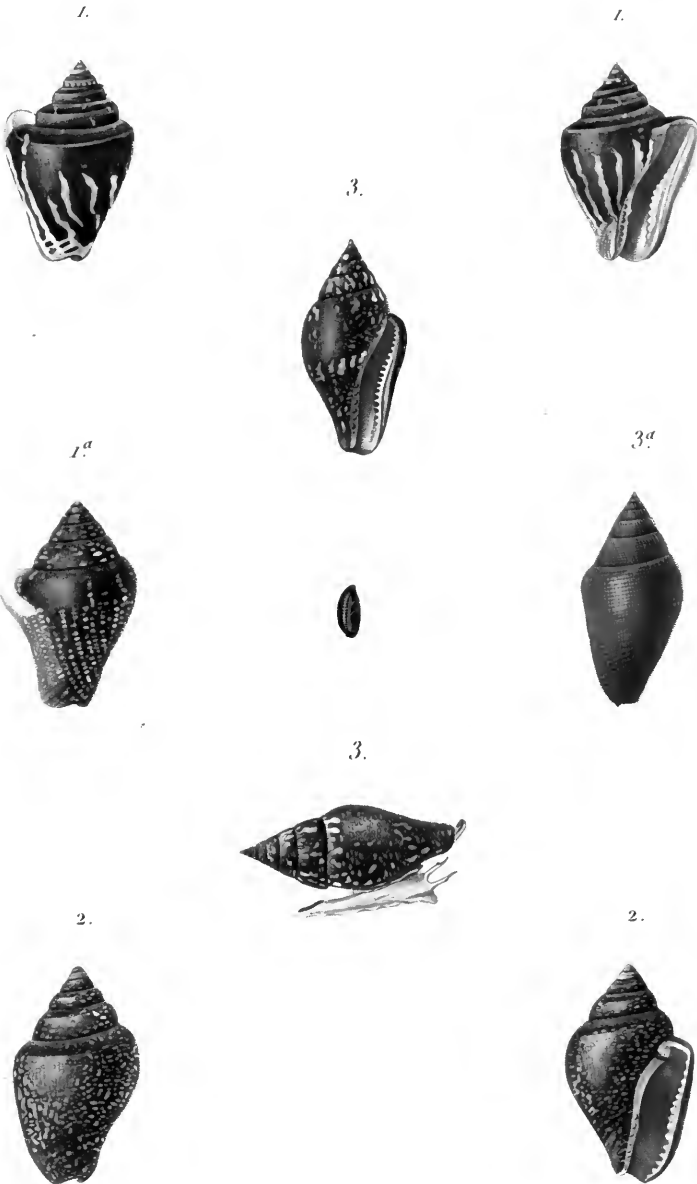
Pag.	Pl.	Fig.					N. de Lamarck.
49	9	4	Colombelle	Aranéuse.	Columbella	Arancosa	Nobis.
50	6	5-5 ^a	—	Écrite.	—	Scripta	Lam. 40
54	45	4	—	Rasolie.	—	Rasolia	Duclos.
52	40	5	—	Couronné.	—	Coronata	Duclos.
55	45	4	—	Naine.	—	Nana	Michaud.
54	46	2	—	Petite-harpe.	—	Citharula	Duclos.
56	42	2	—	Élégante.	—	Elegans.	Sowerby.
57	45	5	—	Linéolée.	—	Lineolata	Nobis.
58	42	4	—	Terpsichore	—	Terpsichore	Sowerby.
59	40	4	—	Lyre.	—	Lyrata	Sowerby.

ERRATA.

Pl. 9 fig. 4. Col. couronnée Col. coronata. LISEZ : Col. aranéuse. Col. arancosa, Nobis.

Pl. 45. fig. 5. Col. terpsichore, Col. terpsichore. LISEZ : Col. linéolée. Col. lineolata. Nobis





1. Col: strombiforme. (*Col: strombiformis*. Lam.)
 1^a Col: id. var^{lé}. (*Col: id. var^{lé}*)
 2. Col: Paytalide. (*Col: Paytalida*. Ducl.)
 3. Col: étoilée. (*Col: rustica*. Lam.)
 3^a Col: id. recouverte de son épiderme.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



2.



4.



3.



3.



- 1.^{re} Col: étoilée var.^{lées}
- 2. Col: id. var.^{lées}
- 3. Col: ambigua.
- 4. Col: striée.

- (Col: rustica var.^{lées})
- (Col: id. var.^{lées})
- (Col: ambigua. nobis)
- (Col: striata. Ducl.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



2.



4.



3.



3.



1. Col. à grosse-lèvre

2. Col. spongiaire

3. Col. mélagride

4. Col. noyau

(*Col. labiosa* Seewerby)

(*Col. spongiarum* Ducl.)

(*Col. meleagris* Ducl.)

(*Col. nucleus* nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



5.



2.



4.



2.



5.



3.



3.



1. Col: xiphitelle .
2. Col: lutéole .
3. Col: panthérine .
4. Col: id. var^{le} .
5. Col: cornée .

- (Col: xiphitella . Ducl.)
 (Col: luteola . nobis)
 (Col: pardalina . Lam.)
 (Col: id. var^{ae} .)
 (Col: cornea . nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Col: commune.
- 1^a 1^b Col: id var. lates
- 2. Col: de Plée.
- 5. Col: fustigée.

- (Col: mercatoria . Lam.)
- (Col: id. var. lates)
- (Col: Pleci . nobis.)
- (Col: fustigata . nobis.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- 1. Col: rubanée .
- 1.^a Col: id var^{te}
- 2. Col: azora .
- 3. Col: écrite .
- 3.^a Col: id var^{te}

- (Col: mendicaria . Lam.)
- (Col: id var^{lar})
- (Col: azora . Ducl.)
- (Col: scripta . Lam.)
- (Col: id var^{lar})

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1



1



1^c



1^a



1^b



1^d



1^e



1^e



1. Col: foudroyante
1^a à 1^c Col: id. var^{tes}

(Col: fulgurans. Lam.)
(Col: var^{lata})

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



1. Colomb: semi-ponctuée.

(*Columb: semipunctata. Lam.*)

1^a. Colomb: id. variété.

(*Columb: id. varietas*)

2. Colomb: demi-deuil.

(*Columb: lugubris. Nobér.*)

3. Colomb: jaunâtre.

(*Columb: flavida. Lam.*)

5^a. Colomb: id. variété.

(*Columb: id. varietas.*)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



- 1. Col: ondée.
- 2. Col: suturale.
- 3. Col: bigarrée.
- 4. Col: couronnée.

- (*Col: undata* Ducl.)
- (*Col: suturalis* Gray.)
- (*Col: tringa* Ducl.)
- (*Col: coronata* Ducl.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



4.^a



2.



4.



3.



3.



- 1. Col: lyre.
- 2. Col: llémastome.
- 3. Col: couronnée.
- 4. Col: nymphe.

- (Col: *lyrata* . Ducl)
- (Col: *llémastoma* . Ducl)
- (Col: *coronata* . Ducl)
- (Col: *nymphe* . Ducl)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



2.



4.



4.



3.



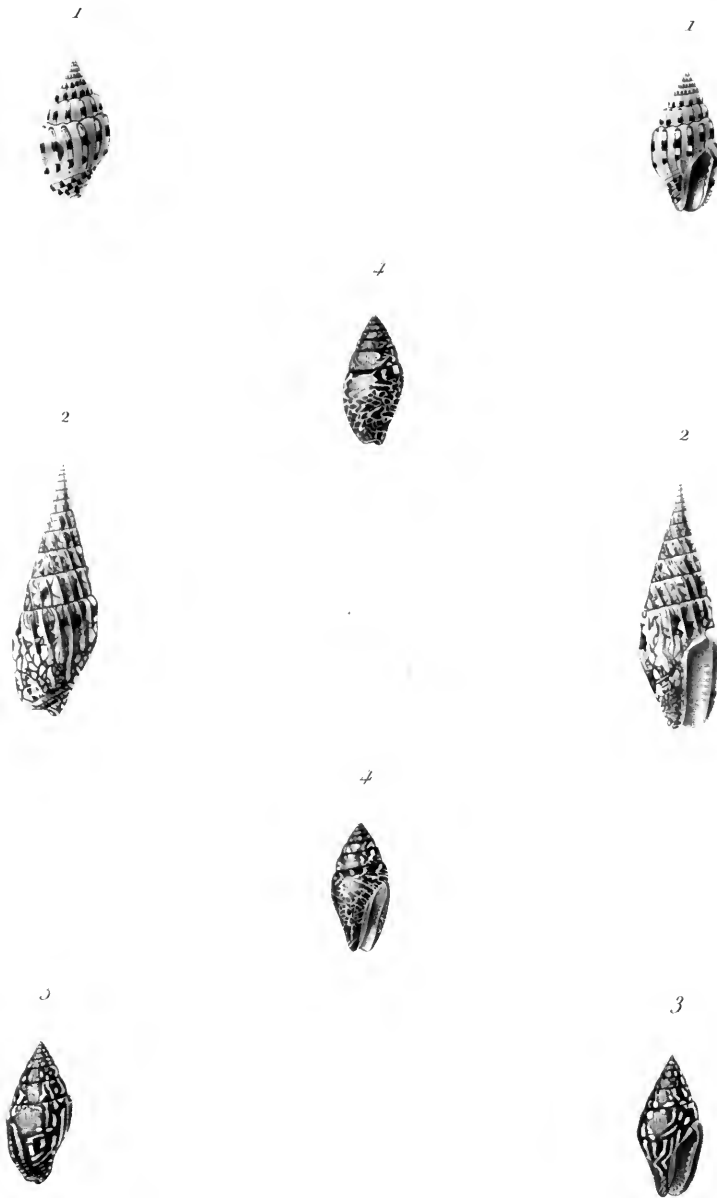
3.



1. Col. de Boivin
 2. Col. modeste .
 3. Col. tourterelle .
 4. Col. parée .

- (Col. Bowini . nobis)
 (Col. modesta . nobis)
 (Col. turturina . Lam.)
 (Col. festiva . nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Col: Terpsichore.

2. Col: élégante.

3. Col: ondée var^{te}.

4. Col: zéline.

(Col: Terpsichore. Sow)

(Col: élégans. Ducl)

(Col: undata var.)

(Col: zéline Ducl)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



2.



4.



2.



4.^a



4.



3.



3.



1. Col: rasolie .
 2. Col: aiguillette var.
 3. Col: terpsichore .
 4. Col: albine .

- (Col: rasolia . Duct)
 (Col: ligula var. Duct)
 (Col: Terpsichora . Wood)
 (Col: albina . nobis)

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**

1.



1.



2.



4.



2.



4^a



4



3.



3.



- 1. Col: épamelle .
- 2. Col: aiguillette .
- 3. Col: ovulée .
- 4. Col: naine .

- (Col: epamella . Ducl.)
- (Col: ligula . Ducl.)
- (Col: ovulata . Lam.)
- (Col: nana . Mich.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

1.



1.



4.



2.



2.



4.



3.



3.



- 1. Col: luisante .
- 2. Col: lancéolée .
- 3. Col: bossue .
- 4. Col: lactée .

- (Col: nitida . Lam.)
- (Col: lanceolata . Polin.)
- (Col: gibberula . Ducl.)
- (Col: lactea . Ducl.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



- | | |
|------------------------------|-------------------------|
| 1. Col. rougeâtre . | (Col. rubicundula Quoy) |
| 2. Col. petite-harpe grossie | (Col. citharata DuRoi) |
| 3. Col. jaune . | (Col. lutea Quoy) |
| 4. Col. bicolor . | (Col. bicolor nobis) |

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE BUCCIN.

BUCCINUM DE LINNÉ.

Caractères génériques : Coquille ovale ou ovale conique. Ouverture longitudinale, quelquefois subarrondie, fortement échancrée à sa base, et sans canal. Columelle simple, non aplatie, renflée dans sa partie supérieure, et souvent recouverte par une callosité calcaire élargie et aplatie, de matière plus diaphane. Il existe quelquefois un pli à la base de la columelle. Bord droit assez mince, souvent recourbé, et formant un bourrelet à la partie externe; opercule corné, unguiforme, à éléments subconcentriques, et souvent marginal.

Testa ovata vel ovato-conica; apertūra longitudinalis, aliquando subrotundata, fortiter basi emarginata; canali nullo; supernè turgida; labrum tenue, aliquandò recurvatum et marginatum; opercula cornea unguiformis, elementis subconcentricis, et sæpè marginalis.

Animal ovale, à pied presque toujours considérable, écussonné ou bilobé en avant, échancré en arrière, operculifère; manteau simple, pourvu d'un siphon branchial, saillant, épais, très long et dorsal, sortant par l'échancrure de la base du test. Tête assez épaisse, pourvue de deux tentacules coniques, médiocres, portant les yeux sur le côté externe (quelquefois les yeux n'existent pas, mais ce cas est extrêmement rare). Bouche pourvue d'une trompe rétractile, armée de crochets. Sexes séparés; l'organe excitateur mâle considérable, sans sillon extérieur à sa base.

Ce genre, primitivement établi par Linné, renfermait une si grande quantité de coquilles, avec des rapports si nombreux entre elles, que les auteurs qui, d'abord, essayèrent de les sépa-

rer et de les classer, ne purent le faire sans difficultés. Bruguière fut le premier qui commença à porter une grande réforme dans ce genre; mais, resté incomplet, son travail ne fut achevé que par Lamarck; et c'est à cet illustre savant, toujours clair et précis dans ses classifications, que l'on doit enfin l'arrangement exact des coquilles du genre que nous allons décrire. Il en divisa un grand nombre en différens genres; le reste présentait encore des distinctions difficiles: Lamarck, dans son examen, n'a eu égard qu'à la coquille, et principalement à l'échancrure très prononcée, sans canal à la base, qui se fait surtout remarquer; Lamarck, dont le coup d'œil étendu et lucide saisissait si bien les rapports des genres entre eux, a trouvé si conformes ceux des Nasses et des Buccins, qu'il les a réunis dans son dernier ouvrage, en établissant seulement entre eux une simple section.

Sous le genre Nasse, on comprend les espèces généralement assez petites, à ouverture plus arrondie, ayant une callosité élargie et aplatie sur la columelle, et qui enveloppe quelquefois la coquille presque entièrement. Dans ces derniers temps, M. Quoy a observé la conformation particulière des animaux des Nasses, c'est-à-dire leur pied auriculé en avant, fourchu en arrière, et leur petit opercule souvent auriculé, et il a pensé qu'elles devaient être réunies en une division à part, et même former un nouveau genre. Il appuie encore cette opinion sur une autre remarque digne d'attention, la vivacité de leur mouvement; mais, jusqu'à ce que tous les animaux des Nasses et des Buccins nous soient bien connus, il sera difficile d'établir exactement cette division, et de déterminer quelles seront les coquilles qui devront rester parmi les vrais Buccins. Les Nasses ont des rapports si frappans avec ceux-ci par leur organisation, et surtout par la forme de leur coquille, que nous croyons impossible, jusqu'à ce que de nouvelles observations soient venues affermir l'opinion de M. Quoy, de ne point suivre l'ordre établi par Lamarck. Les espèces de ce genre se confondent d'une manière si insensible que nous n'avons pu établir de bons groupes entre elles.

Les Buccins sont des animaux carnassiers, pourvus d'une trompe cylindrique susceptible de beaucoup s'allonger ou de se cacher entièrement dans l'intérieur du corps; cette trompe est armée à son extrémité de crochets qui servent à l'animal à percer la coquille des autres mollusques dont il fait sa proie.

Les sexes sont séparés. Les coquilles des mâles sont généralement plus petites et moins ventrues que celles des femelles. Les mâles sont pourvus d'un appendice excitateur très-gros, qui, dans l'état de repos, se trouve placé sous le bord droit du manteau.

Les œufs sont ordinairement réunis en masse; ils sont quelquefois chassés et transportés par les vagues à des distances fort éloignées du lieu où ils avaient été déposés, ce qui fait qu'on retrouve souvent les mêmes espèces de Buccins dans des climats très différents.

On rencontre des Buccins dans toutes les mers, principalement sur les rochers, où ils sont en très grand nombre; les régions les plus chaudes fournissent les espèces les plus brillantes en coloration. Certaines espèces servent à la nourriture des habitants dans plusieurs pays, notamment sur les côtes de la Manche.

1. **BUCCIN ONDÉ.** *Buccinum undatum*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LISTER, Conch., t. 962, fig. 14, 15.

Pl. II, fig. 5.

B. testâ ovato-conicâ, ventricosâ, transversim sulcatâ et striatâ, striis longitudinalibus tenuissimis decussatâ, longitudinaliter plicatâ, albidâ vel griseo-rufescente; plicis crassis obliquis undatis; anfractibus convexis; aperturâ albâ aut flavâ.

Coquille ovale-conique, ventrue, blanche, jaunâtre ou roussâtre, avec l'épiderme brun-clair; des sillons et des stries transverses très-prononcés, formant avec des stries longitudinales beaucoup moins apparentes une espèce de réseau; les tours de spire au nombre de neuf, convexes et traversés par des plis obliques, épais et ondés; ouverture blanche très grande, ovale, largement échancrée à sa base; bord droit arqué.

Long. 3 pouc. 6 lig. Larg. 2 pouc.

Habite les mers d'Europe, principalement sur les côtes de la Manche, où elle est très commune, et où l'on en mange l'animal.

Cette espèce est très variable dans sa taille; elle l'est aussi dans

sa forme, qui est plus ou moins renflée; souvent les plis obliques ne sont plus apparents, et quelquefois ce sont les stries transverses qui ont tout-à-fait disparu; l'épiderme est alors d'un brun foncé. Elle varie de même dans sa coloration, qui, dans quelques individus, est d'un jaune clair ou violacé, entouré d'une ou plusieurs bandes roussâtres.

2. **BUCCIN VENTRU.** *Buccinum ventricosum*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. III, fig. 7.

B. testâ ovato-conicâ, ventricosâ, transversim tenuissimè striatâ, striis longitudinalibus obsolete decussatâ, albidâ vel griseo-rubente, fusco-nebulosâ; anfractibus convexis, ultimo spirâ longiore; aperturâ rotundatâ, albidâ aut rufescente.

Coquille ovale-conique, ventrue, d'un blanc roussâtre, marquée de taches ondulées brunes avec les bords roux; épiderme d'un brun clair; des stries transverses très-fines et très rapprochées, croisées par des stries longitudinales très-fines et peu apparentes; spire allongée, pointue; huit tours de spire convexes, traversés quelquefois par quelques plis longitudinaux peu prononcés; ouverture très évasée, dilatée en dehors, et largement échancrée à sa base; bord droit fortement arqué.

Long. 2 pouc. 1/2. Larg. 4 lig.

Habite les mers du Nord.

Cette belle espèce, dont le prince d'Essling possède plusieurs individus dans différents âges ou différents sexes, a été rapportée, je pense, des mers du Nord. Elle me paraît être bien voisine du *Buccinum humphreysianum* de Bennett (*Zool. Journ.*, tom. I, p. 398, tabl. 22). Cependant je n'ai pas voulu l'y réunir définitivement, parce qu'elle manque de plusieurs des caractères assignés par M. Bennett à l'individu qu'il a décrit. Celui que j'ai fait figurer a le dernier tour de la coquille beaucoup plus court et plus ventru; les stries qui couvrent entièrement la coquille sont plus serrées; celle-ci n'offre pas non plus les bandes que

présente le dernier tour du *Buccinum humphreysianum*. Dans le nombre des individus que j'ai examinés se trouvait un jeune de forme plus allongée, qui se rapprochait davantage de la figure du *Buccinum humphreysianum*. Je présume que la différence qui existe entre ces deux espèces n'est produite que par l'âge ou le sexe.

3. **BUCCIN DE LAMARCK.** *Buccinum Lamarckii*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. III, fig. 6.

B. testâ ovato-conicâ, lævigatâ, nitidâ, luteo-rufescente, flammulis spadiceo-rufis; anfractibus supernè subangulatis, supremis obsolete plicatis; aperturâ ovatâ, lævi, albidâ; labro margine acuto.

Coquille ovale-conique, allongée, lisse, luisante, d'un jaune roussâtre, parsemée de flammules longitudinales d'un rouge brun; une bande transversale de même couleur entoure la base de la coquille; spire allongée, composée de huit tours un peu anguleux à leur partie supérieure et très peu convexes; les premiers tours sont plissés longitudinalement; ouverture ovale, blanchâtre, fortement échancrée à sa base, lèvre mince; columelle lisse et jaunâtre.

Long. 3 pouc. Larg. 1 pouc. 3 lig.

Habite

Cette espèce est bien distincte des autres par sa grandeur, par sa forme allongée, l'absence de stries sur la coquille, et l'ouverture beaucoup plus ovale.

4. **BUCCIN FUSIFORME.** *Buccinum fusiforme*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. V, fig. 12.

B. testâ ovato-conicâ, luteo-rufescente, tenui, nitidâ subpellucidâ, transversim longitudinaliterque minutissimè striatâ; anfractibus convexis, ultimo spirâ longiore; aperturâ subrotundatâ, lævi, luteo-rufescente; labro margine subreflexo.

Coquille ovale-conique, d'un jaune roussâtre, mince,

luisante, subtransparente, couverte de stries transverses et longitudinales très-fines, très-serrées et à peine apparentes; huit tours de spire convexes; ouverture ovale-arrondie, d'un jaune roussâtre, échancrée à sa base; bord droit recourbé en dehors et blanc; columelle blanche et alongée, ce qui donne un peu à la coquille l'apparence d'un fuseau.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc.

Habite

Cette espèce ressemble beaucoup au *Buccinum ovum* de Bennett (*Zool. Journ.*, vol. 1, pag. 366, tabl. 13, fig. 9). Mais celui-ci est représenté d'une forme plus globuleuse, tandis que les individus que j'ai examinés du *Buccinum fusiforme* sont plus allongés, et les tours de spire plus détachés.

5. BUCCIN DU NORD. *Buccinum glaciale*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. II, fig. 4.

B. testâ ovato-conicâ, longitudinaliter subplicatâ, transversim sulcatâ, fulvo-rubente; anfractibus carinato-noduliferis, ultimo carinis tribus cincto; labro-repando, margine reflexo; aperturâ rotundatâ.

Coquille ovale-conique, d'un fauve rougeâtre, couverte de sillons transverses; spire composée de sept à huit tours traversés par des plis nodulifères épais, un peu obliques, et beaucoup moins apparents sur le dernier tour, qui est entouré d'une ou deux carènes convexes très apparentes, qui existent rarement sur les tours supérieurs. Ouverture blanchâtre, arrondie, fortement échancrée à sa base; bord droit blanc, réfléchi, et légèrement échancré à sa partie supérieure; columelle blanche et onduleuse.

Long. 2 pouc. 9 lig. Larg. 16 lig.

Habite les mers du Nord.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par une ou deux

carènes sur le dernier tour de spire, et par les gros plis nodulifères qui traversent les autres tours de spire; ces plis ne se remarquent aussi fortement prononcés que sur cette espèce et sur le *Buccinum undatum*. Elle diffère de celui-ci par sa forme et surtout par son ouverture, dont la lèvre est bordée d'un bourrelet très-prononcé.

6. **BUCCIN ANGLICAN.** *Buccinum anglicanum*, MARTINI.

(Collect. MASS. LAM.) LISTER, Conch., t. 963, fig. 17.

Pl. IV, fig. 9.

B. testâ oblongâ, conicâ, tenuiusculâ, transversim sulcatâ et striatâ, rufofuscescente; striis longitudinalibus obsoletis; sulcis transversis prominulis; anfractibus convexis, supernè depressis; spirâ obtusâ; columellâ subverrucosâ.

Coquille oblongue, conique, assez mince, d'un brun roussâtre, couverte transversalement de stries et de sillons, avec quelques stries longitudinales peu apparentes; les sillons transverses sont élevés et très-prononcés; spire allongée; sept tours de spire convexes et déprimés dans leur partie supérieure; l'avant-dernier tour est plus long que tous les autres réunis; ouverture ovale-allongée, d'un jaune roussâtre, faiblement échancrée à sa base; lèvre mince, formant à sa partie supérieure et interne une espèce de petit canal à sa réunion avec le bord gauche; columelle presque droite, subverruqueuse et d'un jaune roussâtre.

Long. 2 pouc. Larg. 9 lig.

Habite les mers d'Angleterre et de Norwége.

Cette espèce est très-distincte par sa forme turriculée, ses sillons et ses stries transverses, et par ses tours de spire un peu anguleux.

7. **BUCCIN FICELÉ.** *Buccinum ligatum*, NOBIS.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. V, fig. 15.

B. testâ ovato-oblongâ, rufis convexiusculis succinctâ, griseo-rufescente,

anfractibus convexis, margine superiore planis et adnato limbosis; aperturâ albâ, lævigatâ.

Coquille ovale, oblongue, roussâtre, entourée de sillons fortement prononcés, qui, sur le dernier tour de spire, sont au nombre de sept. Entre ces sillons se voient des stries assez fines et très-régulières; d'autres lignes longitudinales, peu apparentes et espacées, d'une couleur plus foncée, produisent sur les sillons des espèces d'annulations. Epiderme d'un brun foncé; spire composée de six tours distincts, convexes, le dernier très grand, comprimé et rentrant à sa partie supérieure; ouverture ovale, allongée, blanchâtre, assez fortement échancrée à sa base; lèvre un peu ondulée, formant à sa partie supérieure et interne un petit canal. La columelle est blanche et un peu arquée.

Long. 2 pouc. 3 lig. Larg. 14 lig.

Habite les côtes du cap de Bonne-Espérance.

Nous rapportons au genre Buccin cette espèce, que Lamarck avait placée parmi les Pourpres, sous le nom de *Purpura ligatum*. Elle est très voisine du *Buccinum anglicanum*; mais elle en diffère cependant, parce que les tours de spire sont moins turriculés et moins convexes. L'ouverture est beaucoup plus longue et plus évasée que dans celui-ci; enfin, les lignes brunes n'existent pas non plus sur le *Buccinum anglicanum*, et les sillons sont plus nombreux et moins espacés dans celui que nous décrivons.

8. **BUCCIN PAPYRACÉ.** *Buccinum papyraceum*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 963, fig. 16.

Pl. IV, fig. 10.

B. testâ ovato-oblongâ, tenui, transversim striatâ, albo-rufescente; anfractibus supernè depressiusculis; spirâ peracutâ; labro tenuissimo, acuto, intùs striato.

Coquille ovale, conique, mince, roussâtre, d'une cou-

leur plus foncée vers la base, couverte de stries transversales rapprochées, peu élevées, plus fortement prononcées à la partie inférieure, et sur les premiers tours, quelques stries longitudinales peu apparentes; spire pointue, composée de sept à huit tours convexes, un peu déprimés à leur partie supérieure; ouverture blanche, ovale, allongée, terminée à sa partie supérieure par un petit canal, formé par la courbure du haut de la lèvre droite, et une ride transverse de la lèvre gauche; bord droit, mince, tranchant, finement dentelé, marqué dans l'intérieur de stries transverses qui ne s'étendent pas bien avant dans la cavité, et qui sont au nombre de dix-neuf, vingt, et quelquefois plus; columelle blanche, presque droite.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc.

Habite les mers de Norwége.

L'individu qui a servi à la description de Bruguière est le même que celui de Lamarck; cet individu me paraît être un jeune, car ceux que j'ai examinés, appartenant incontestablement à la même espèce, sont plus épais, avec les stries extérieures moins apparentes; seulement, les stries transverses et internes du bord droit sont toujours très distinctes.

9. **BUCCIN ANNELÉ.** *Buccinum annulatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) Encycl., pl. 399, fig. 4, a, b.

Pl. IV, fig. 11.

B. testâ ovato-conicâ, transversim striatâ, albo-rufescente, aufractibus supernè angulatis: angulo annulatim cingulifero; aperturâ lævi; labro tenui, simplice, infernè repando.

Coquille ovale, conique, striée transversalement, d'un blanc roussâtre; spire pointue, composée de neuf tours anguleux, déprimés à la partie supérieure, où ils sont en-

tourés d'une espèce d'anneau rugueux; les tours de spire, à l'exception du dernier, ne sont nullement convexes; ouverture ovale, blanchâtre, échancrée à sa base; bord droit, mince, tranchant, formant un petit canal à sa partie supérieure et interne à sa réunion avec le bord gauche; columelle blanche.

Long. 1 pouc. 9 lig. Larg. 6 lig.

Habite

Cette espèce est remarquable par sa spire pointue et ses tours anguleux, les derniers ayant les bourrelets un peu écailleux.

10. **BUCCIN RAMPE.** *Buccinum cochlidium*, CHEMN.

(Collect. MASS.) MARTINI, pl. 55.

Pl. VI, fig. 17.

B. testâ ovato-conicâ, crassiusculâ, levi, luteo-rubente, lineis longitudinalibus rafo-fasciis, anfractibus angulatis, complanatis, ultimo convexiusculo; spirâ longiore supernis ad angulam subplicatis; apertura griseo-lutescente; labro simplicî, basi repando.

Coquille ovale, fusiforme, très-épaisse, lisse, blanchâtre, ornée dans toute sa longueur de lignes généralement ondulées d'un rouge fauve; spire conique et pointue, formée de sept à huit tours fortement prononcés, aplatis supérieurement et offrant une espèce de canal et une rampe obtuse, convexe; les premiers tours sont couronnés sur la rampe d'une petite rangée de tubercules; entre chaque suture de tour de spire existe un dépôt de matière plus blanche et plus lisse, qui se laisse voir à la partie supérieure et qui se termine par une espèce de callosité sur le côté de la columelle; l'ouverture roussâtre, large et ovale, terminée par une assez large échancrure; lèvres simple et arquée.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc. 6 lig.

Habite les îles de la mer du Sud, et principalement les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette belle espèce se fait principalement remarquer par ses tours de spire turriculés, et surtout par un premier dépôt de matière calcaire plus blanche qui se montre à la partie supérieure des derniers tours de la coquille.

Les jeunes individus de cette espèce paraissent se rapprocher par leur forme et leur légèreté du *Buccinum carinatum* de Turton (*Conch. Dictionn.*, pag. 13, tabl. 26, fig. 94), qui a été trouvé dans la baie de Dublin, sur les côtes d'Angleterre et sur celles d'Irlande.

11. **BUCCIN MONILIFÈRE.** *Buccinum moniliferum*, VAL.

(Collect. MASS.)

Pl. III. fig. 8.

B. testâ ovato-oblongâ, levi, albido-lutescente, duabus fasciis interruptis fuscis; anfractibus subconvexis, duobus infimis supernè angulatis, ad angulum tuberculis subspinosis coronatis; labro simplici, margine peracuto, basi subrepando.

Coquille ovale, oblongue, fusiforme, lisse, blanchâtre, un peu diaphane, entourée de deux bandes de couleur brune interrompues par des taches marrons très prononcées sur le dernier tour de spire; une bande de même couleur, mais moins prononcée, existe sur les autres; spire composée de sept à huit tours un peu anguleux, les deux ou trois derniers couronnés d'un rang de tubercules allongés, solides et pointus, assez rapprochés les uns des autres; les tubercules des tours supérieurs sont moins apparents. L'ouverture est jaunâtre, ovale; la base assez fortement échancrée; la lèvre mince, arquée, marquée intérieurement par les deux bandes transversales brunes, qui sont très apparentes à l'extérieur.

Long. 1 pouc. 6 l. Larg. 8 lig.

Habite les côtes de Terre-Neuve.

Cette jolie espèce est très-remarquable par les tubercules ou épines qui hérissent les tours de spire, et qui sont surtout très prononcés sur les derniers. Elle a beaucoup de rapports par sa forme avec la précédente, mais on l'en distingue aisément par la différence de grandeur, le Buccin monilifère étant beaucoup plus petit.

12. **BUCCIN GLOBULEUX.** *Buccinum globulosum*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. X, fig. 33.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, levi, violaceâ, basi largâ fasciâ albescente; aperturâ dilatâtâ, ovaliformi; columellâ flavescente; labro intus rubescente.

Coquille ovale, lisse, ventrue, formée de six tours de spire un peu convexes; le dernier très grand, un peu canaliculé; la coloration est d'un violet foncé et souvent d'un cendré jaunâtre, avec une petite bande blanche qui borde la base de chaque tour de spire. Il existe encore à la base de la coquille une large bande d'un blanc grisâtre; on voit sur quelques individus des lignes longitudinales, blanchâtres, qui sont les traces des divers accroissements de la coquille. L'ouverture est grande, ovulaire. La columelle est fortement arquée, et sur toute sa longueur se trouve une callosité de couleur jaunâtre. La lèvre est d'un brun rougeâtre à la partie interne.

Long. 21 lig. Larg. 13 lig.

Habite

Cette coquille est bien différente des autres espèces par sa forme, qui est globuleuse, et sa couleur d'un violet foncé. Chez certains individus, la spire est plus allongée, et quelquefois, sur le fond de la coquille, qui est d'un violet plus pâle, se dessinent des bandes plus foncées; une seule existe sur les tours supérieurs, et deux plus larges sur le dernier.

Cette espèce ressemble beaucoup par sa forme au *Buccinum ovum* de Turton, figuré dans le *Zoological Journal*, vol. 2, pl. 13,

fig. 19; mais elle est plus épaisse et plus colorée que celui-ci, qui, au contraire, est mince et d'un blanc d'ivoire.

13. **BUCCIN ÉCAILLE.** *Buccinum testudineum*, CHEMNITZ.

(Collect. MASS. LAM.) MART., pl. 7, 8, 49.

Pl. I, fig. 1, 2; pl. VII, fig. 22.

B. testà ovato-conicà, lævigatà, cinereo-fuscescente, læniis transversis albo et nigro tessellatim articulatis; aperturà lævi; labro tenui, margine acuto.

Coquille ovale, conique, d'un cendré bleuâtre, traversée par des lignes distantes, articulées et formées le plus ordinairement par des points noirs oblongs; les taches des tours supérieurs sont plus grandes, flammulées, plus ou moins nombreuses. Les tours de spire sont au nombre de sept; ils sont légèrement convexes et réunis par une suture linéaire assez fine et régulière. L'ouverture est ovale-oblongue, un peu longitudinale, lisse et d'un jaune chamois; le bord droit est mince et tranchant.

Long. 2 pouc. Larg. 1 pouc.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Nous avons fait figurer la coquille de plusieurs individus dans différents âges et différentes variétés, pour montrer combien cette espèce varie pour la forme et la coloration dans ces divers passages. La coquille qui a servi à la description de Lamarck, dont nous donnons la figure pl. 7, fig. 22, était jeune; aussi la couleur de l'ouverture ne lui offrit-elle qu'une teinte blanchâtre sur la columelle, et de larges bandes brunes sur le bord interne de la lèvre.

Les individus rapportés de la Nouvelle-Zélande par MM. Quoy et Gaimard sont généralement plus grands et plus colorés. Un de ces individus nous a servi pour la fig. 1^{re} de notre 1^{re} planche. D'autres individus, rapportés encore par ces deux savants naturalistes, nous offrent une variété bien distincte qui se trouve figurée dans Martini, pl. 7, sous le nom de *Buccinum striatum*; cette variété est ordinairement plus globuleuse. La spire est pointue,

plus courte, et quelquefois rentrante; les tours supérieurs sont souvent plissés. La callosité du haut de l'ouverture est épaisse et fortement prononcée. La columelle est arquée, un peu ombiliquée.

Nous sommes portés à regarder comme une variété de cette dernière une espèce figurée aussi dans l'ouvrage de Martini, pl. 49, sous le nom de *Buccinum maculatum*. Cette coquille diffère principalement de l'individu précédent par sa grandeur, par ses tours de spire qui sont plus arrondis. La columelle est presque droite, lisse, un peu saillante à la base qui couvre en partie un ombilic assez fortement prononcé, circonscrit par un bourrelet qui se trouve à la base de l'échancrure. Nous donnons aussi cette variété pl. 1^{re}, fig. 2.

MM. Quoy et Gaimard ont donné, dans leur ouvrage si remarquable du *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 30, fig. 12, la figure d'un individu de cette même variété, mais sans points réguliers transverses.

14. BUCCIN LINÉOLÉ. *Buccinum lineolatum*, QUOY et GAIMARD.

(Collect. MASS. et MUS.) *Voy. de l'Astrol.* pl. 30, fig. 14-16.

Pl. I, fig. 3.

B. testâ conicâ, fusiformi, levi, luteo-virescente, nigro transversim lineatâ; aperturâ ovali, aurantiacâ; margine dextro sulcato.

Coquille lisse, fusiforme, à spire alongée, pointue, à canal court, à ouverture assez large, ovulaire, dont le bord droit est sillonné dans toute son étendue par des lignes d'un violet foncé, entrecoupées de lignes blanches. La columelle est lisse et d'un aurore vif, de même que le limbe du bord droit. Extérieurement, le fond de la couleur est d'un jaune verdâtre, cerclé de noir. Ces stries transverses sont nettes et régulièrement espacées; on en compte de six à huit sur le dernier tour. L'opercule est fort petit, onguiculé, pointu et rouge-brun.

Long. 15 lig. Larg. 7 lig.

Habite l'abaye des îles de la Nouvelle-Zélande.

Ce buccin est commun à la Baie des îles de la Nouvelle-Zélande; on le trouve, à mer basse, entre les pierres du rivage. Lamarek avait établi une espèce sous ce nom; mais l'individu qu'il a décrit était un jeune du *Buccinum testudineum*, dont les points oblongs forment aussi des lignes transverses et interrompues, mais moins continues et moins espacées que celles du *Buccinum lineolatum*. Nous en donnons la figure pl. 8, fig. 25.

Le nom de linéolé a été donné à cette espèce par MM. Quoy et Gaimard, qui l'ont rapportée de la Nouvelle-Zélande.

15. **BUCCIN DELALANDE.** *Buccinum Delalandii*, NOBIS.

(Collect. MASS. et MUS.) CHEMN. pl. 152, fig. 1455.

Pl. V, fig. 14.

B. testâ ovato-oblongâ, subturriculatâ, cinereâ, transversim tenuissimè striatâ, fasciis longitudinalibus undulatis; spirâ acutâ; aperturâ ovato-oblongâ; labro levi, albo, dilatato, intûs striato, rubescente; epidermi virescente.

Coquille ovale, allongée, subturriculée; surface extérieure d'un cendré bleuâtre, marquée de stries transversales très-fines et serrées; elle est ornée aussi de bandes ou flammules longitudinales ondulées, formées par des linéoles plus ou moins rapprochées; épiderme verdâtre; spire un peu pointue, composée de six tours, qui sont légèrement convexes et réunis par une suture assez fine et régulière. L'ouverture est ovale-oblongue, évasée vers la base; le bord droit lisse et blanc, marqué dans l'intérieur, à une petite distance du bord, de seize à dix-huit stries transverses d'un brun rougeâtre; columelle un peu arquée et blanchâtre.

Long. 16 lign. Larg. 9 lig.

Habite les rochers du cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Buccinum testudineum*; mais elle en diffère cependant par sa forme un peu plus allongée et par son ouverture plus évasée. En outre, les taches de la coquille ne forment pas de lignes transversales, mais des ma-

culations ou des bandes ondulées longitudinales. Les stries de l'intérieur de l'ouverture n'existent pas non plus dans le *Buccinum testudineum*.

J'ai donné à cette coquille le nom de Delalande, qui le premier l'a fait connaître; il l'avait rapportée de son voyage en Afrique, voyage si utile à la science par les nombreuses collections qu'il y a recueillies, et dont il a enrichi le Muséum.

16. **BUCCIN QUOY.** *Buccinum Quoyii*, NOBIS.

(Collect. du Muséum.)

Pl. V, fig. 13.

B. testâ ovato-oblongâ, fulvâ transversim plurimùm, longitudinaliter tenuissimè striatâ; spirâ acutâ; columellâ prominulâ; aperturâ ovaliformi, rubescente; labro arcuato, internè striato.

Coquille ovale-oblongue, d'un brun rouge, sillonnée dans toute son étendue par des stries transversales régulières, nombreuses, assez rapprochées, treillissées par d'autres stries longitudinales très-fines; spire pointue, composée de sept tours, chaque tour, excepté le dernier, orné de tubercules ou côtes longitudinales; la columelle un peu saillante au-dessus d'un commencement d'ombilic qui la perce à la base de l'échancrure. L'ouverture est ovale, garnie d'une callosité sur le bord gauche, qui est d'une belle couleur rougeâtre; lèvre arquée, plissée sur le bord interne d'autant de fois qu'il y a de sillons en dehors.

Long. 1 pouc. 8 lig. Larg. 11 lig.

Habite la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce, établie d'après un individu rapporté au Muséum par MM. Quoy et Gaimard, présente l'aspect du *Buccinum testudineum*; mais elle en diffère essentiellement par sa couleur uniforme d'un brun rougeâtre et ses sillons transverses très prononcés.

17. **BUCCIN DE PAYTA.** *Buccinum Paytense*, VAL.

(Collect. du Muséum.)

Pl. VI, fig. 16.

B. testâ ovato-oblongâ, levi, albidâ, lineis longitudinalibus rufescentibus maculatâ; spirâ elongatâ, acutâ; aperturâ albidâ, ovatâ; labro tenui; columellâ albâ.

Coquille ovale, oblongue, lisse, blanchâtre, maculée de lignes longitudinales roussâtres. L'épiderme qui la couvre est assez épais et d'un beau marron. La spire est allongée, pointue, composée de sept tours peu convexes; ouverture blanchâtre, ovale, un peu rétrécie vers le haut et élargie à la base, qui est assez fortement échancrée; lèvre mince, un peu arrondie, comprimée vers son tiers supérieur; sur la columelle se fait remarquer une callosité blanche, collée sur le ventre de la coquille et formée en partie par la lèvre gauche.

Long. 2 pouc. 3 lig. Larg. 1 pouc.

Habite les rochers de Payta sur les côtes du Pérou.

Cette espèce a été donnée au Muséum par MM. Lesson et Garnot, qui l'avaient rapportée parmi les nombreux objets recueillis pendant leur voyage autour du monde. Elle a évidemment beaucoup de rapports avec le *Buccinum testudineum*; mais elle s'en distingue par ses tours de spire plus allongés et par sa coloration qui est différente. Celle que nous décrivons a des lignes longitudinales roussâtres, tandis que dans le *Buccinum testudineum*, des points plus ou moins allongés forment, au contraire, des lignes transverses.

18. **BUCCIN LISSE.** *Buccinum levissimum*, GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., t. 978, fig. 35.

Pl. VII, fig. 20.

B. testâ ovato-oblongâ, levissimâ, nitidâ, luteo-fulvâ et cærulescente; an-

fractibus convexiusculis, conatis; spirà breviusculà, obtusiusculà; aperturà levi; labro arcuato, infernè repando.

Coquille ovale, oblongue, ventrue, lisse, blanchâtre; quelques bandes brunes transversales peu apparentes; épiderme brun rougeâtre; des plis longitudinaux convexes, formés par l'accroissement de la coquille; spire courte, obtuse, les sutures peu apparentes; ouverture lisse, oblongue et large, rétrécie vers le haut, un peu plus élargie à la base, où elle est terminée par une large échancrure oblique. La lèvre est mince, arrondie, colorée de fauve intérieurement. On remarque à l'extérieur, près de la base, un pli saillant qui s'allonge en tournant jusqu'au tiers inférieur de la columelle; celle-ci est arquée et un peu oblique.

Long. 2 pouc. 3 lig. Larg. 1 pouc. 3 lig.

Habite la mer de l'Inde et le cap de Bonne-Espérance.

D'après les savantes observations de MM. Quoy et Gaimard, l'animal de cette espèce est aveugle; et ce qui le rend surtout très remarquable, est un pied très large, débordant la coquille de toutes parts. L'opercule est excessivement petit. Ce mollusque jouit de la faculté d'absorber par son pied, à l'aide de pores qui garnissent cette partie, une grande quantité d'eau, qu'il lance ensuite, lorsqu'il est inquiet, dans plusieurs directions. Il habite le fond de la mer, et lorsqu'il est attiré vers le rivage, son pied lui sert encore à s'enfoncer dans les sables. Il est très-vorace: on le prend ordinairement en mettant pour appât un morceau de chair dans un filet.

19. **BUCCIN CALLEUX.** *Buccinum callosum*, Woon.

(Collect. MASS.) CHEMN. vign. 40, fig. 2.

Pl. VI, fig. 18 et 19.

B. testà elongatà, cylindriciformi, levi, nitidà atro-cinercà; spirà elongatà,

acutâ, basi cujusque anfractûs cinguliferâ, albidâ spadiceâque; aperturâ ovaliformi, dilatâtâ, fulvescente; columellâ callosâ, levi, arcuatâ, fulvâ.

Coquille alongée, cylindrique, toute la surface extérieure lisse, brillante, de couleur café au lait; spire alongée, pointue, composée de six tours non convexes; chaque tour est couvert, entre chaque suture, d'une couche de matière qui prend à la base une couleur marron; cette couche a beaucoup plus d'épaisseur sur le dernier tour, et elle se prolonge en s'élargissant sur le bord gauche, où elle forme une large callosité de la figure d'un demi-cercle, et d'une couleur marron foncé, bordé de blanc. Chacun des tours de spire est aussi séparé des autres par une ligne fauve qui se dessine un peu au-dessous de chaque suture. L'ouverture est ovale, d'un fauve pâle, dilatée vers le milieu, fortement échan-crée à la base. La columelle est arquée, calleuse, fauve et lisse; le bourrelet columellaire est oblique, épais, sillonné, beaucoup plus court que le bord droit; de sa partie inférieure s'alonge une strie qui se dirige obliquement sur le dos de la coquille pour aboutir et se terminer à l'angle antérieur de la lèvre droite, qui est tranchante.

Long. 20 lig. Larg. 8 lig.

Habite

Le *Buccinum callosum* se distingue facilement des autres espèces; sa forme cylindrique, et la couche de matière calcaire qui couvre les tours de spire le caractérisent d'une manière précise. Dans la collection du prince Masséna se trouve une variété de cette espèce qui est d'un jaune nankin, couleur qui prend une teinte plus foncée sur les sutures. L'intérieur, dans cet individu, est blanchâtre; le limbe est jaune clair; la callosité columellaire est d'un blanc mat. Nous donnons cette variété pl. VI, fig. 19.

20. **BUCCIN POLI.** *Buccinum politum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) CHEMN. pl. 155, fig. 1469.

Pl. VIII, fig. 27.

B. testâ ovato-conicâ, apice peracutâ, levissimâ, nitidâ, albo aut luteo-cærulescente; anfractibus convexiusculis, supremis obsolete plicatis; aperturâ levi; labro simplici, margine acuto.

Coquille ovale, conique, à sommet très aigu, lisse, luisante, d'un blanc ou jaune bleuâtre; spire allongée, formée de huit tours un peu convexes; les sutures bordées d'une bande jaune, et un peu au-dessous d'une autre bande violette: ces deux zones sont beaucoup plus prononcées sur le dernier tour; les tours supérieurs se trouvent souvent plissés longitudinalement; épiderme mince et verdâtre; ouverture lisse, jaunâtre. La columelle est un peu allongée, tordue à son extrémité et munie en dehors, à son origine, de deux carènes; la première se prolongeant jusqu'au bord de la lèvre droite, et la seconde s'arrêtant à l'échancrure, qui est très apparente. La lèvre droite est très mince, tranchante et fragile.

Long. 15 lig. Larg. 6 lig.

Habite les mers du Sénégal et les rochers de l'île de Timor.

Cette coquille est facile à distinguer par la coloration de blanc ou jaune bleuâtre qui lui est propre, et qui est très constante. Elle est remarquable aussi par son extrémité très aiguë.

21. **BUCCIN BRUNATRE.** *Buccinum fuscatum*, BRUG.(Collect. MASS. LAM.) KNORR. VERGN., 5^e part., pl. 22, fig. 4.

Pl. VIII, fig. 24.

B. testâ ovato-conicâ, lævigatâ, rufo-fuscâ; anfractibus convexis, supernè longitudinaliter plicatis; aperturâ levi, fuscâ; labro tenui, simplici, margine acuto.

Coquille ovale, conique, lisse, d'un brun roux; spire

composée de six tours, dont la longueur surpasse un peu celle de l'ouverture. Les tours de spire sont convexes, coupés obliquement à la suture, et marqués dans cette partie de plis longitudinaux peu saillans et écartés; le tour inférieur en est dépourvu en partie, et ceux qu'on y aperçoit ne sont un peu sensibles que sur la moitié supérieure du côté de l'ouverture seulement. L'ouverture est ovale, lisse; les bords sont blanchâtres, d'un fauve clair, mais le fond de la cavité offre la même teinte que l'extérieur. Elle est plus étroite vers la base, où elle se termine par une échancrure peu profonde, dont les bords se recourbent légèrement vers le dos. La lèvre droite est simple, tranchante sur le bord et évasée. Elle a vers le haut un pli oblique qui semble donner plus de largeur à l'ouverture, et qui forme un peu l'angle obtus. La columelle est presque droite, luisante, et de couleur livide.

Long. 15 lig. Larg. 7 lig.

Habite les côtes du Pérou, d'où on l'a rapportée dans ces derniers temps en assez grande abondance.

Cette espèce est parfaitement distincte de toutes celles qui composent le genre Buccin par la singularité de l'ouverture, qui est élargie vers le haut en forme de gouttière.

22. **BUCCIN VARIÉ.** *Buccinum lævigatum*, LINN.

(Collect. MASS. LAM.) LIST. pl. 964, fig. 49.

Pl. VIII, fig. 26.

B. testâ ovato-oblongâ, levi, nitidâ, luteo-rufescente, lineolis fuscis longitudinalibus flexuosis sæpiùs ornatâ ultimo anfractu; spirâ longiore, medio fasciâ albo nigroque articulatâ cincto; aperturâ subdilatatâ, levi, albâ.

Coquille ovale, oblongue, lisse, luisante, d'un jaune roussâtre ou blanchâtre, ornée de petites lignes longitudinales, ondulées, vermiculées ou flexueuses de couleur marron; épiderme verdâtre; spire composée de six tours,

le dernier beaucoup plus long que tous les autres ensemble. A la base de chaque tour de spire se trouve une bande transversale de points articulés peu apparents, de couleur noire. Une bande, qui se distingue mieux, et dont les points sont aussi plus fortement prononcés, entoure le dernier tour du ventre de la coquille; ouverture ovale, subdilatée, lisse; le canal court, faiblement échancré; columelle blanche, presque droite; lèvre droite lisse, rarement denticulée, blanche et un peu tranchante.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Méditerranée, les rivages de la Provence, ceux de la Corse, de la Sicile et de Barbarie.

La coloration de cette jolie petite coquille est très variable. Il arrive souvent que les bandes articulées transversales n'existent pas, ou bien les bandes ondulées longitudinales sont remplacées par un réseau vermiculé très fin. Elle varie beaucoup moins dans sa forme; cependant elle devient quelquefois plus épaisse; les tours de spire sont alors plus détachés et plus allongés.

23. **BUCCIN GRAINE.** *Buccinum granum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XVI, fig. 58.

B. testâ parvulâ, ovatâ, crassiusculâ, levi, rufescente, lineolis rufis interruptis cinctâ; spirâ obtusiusculâ; aperturâ albâ.

Coquille petite, ovale, assez épaisse, rougeâtre, lisse, luisante, entourée de petites lignes brunes interrompues, plus rapprochées vers le milieu du dernier tour de spire et d'une couleur plus foncée à la base; spire allongée, pointue, composée de sept tours un peu convexes, entourés à leur partie supérieure d'une bande blanche, parsemée de points ou taches brunes espacées; ouverture blanche; le bord interne de la lèvre droite crénelé; la partie externe formant un bourrelet lisse, épais, d'un

blanc mat, qui se continue sur la base de la coquille jusque sur la columelle, qui est arquée et plissée à sa base.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig.

Habite la mer des Indes, sur les côtes de l'île de France.

Cette jolie espèce, qui est presque toujours d'une transparence diaphane, se trouve dans beaucoup de collections; mais l'on n'en connaît pas encore l'origine certaine.

24. **BUCCIN SCIE.** *Buccinum serratum*, DUFRESNE.

(Collect. MASS.)

Pl. IX, fig. 28.

B. testâ elongatâ, turriculatâ, violaceo-purpuratâ, levi, nitidâ, longitudinaliter supernè plicatâ; spirâ acutissimâ, anfractibus convexis, ultimo multò majore, depressiusculo; aperturâ ovato-oblongâ, violacèâ; labro serrato, serraturâ rubescente.

Coquille alongée, turriculée, d'un violet pourpre, lisse, brillante, n'offrant des plis longitudinaux que sur les tours supérieurs; la spire très-pointue, composée de neuf à dix tours convexes, dont le dernier beaucoup plus grand que les autres. Il existe à la partie supérieure des tours une rampe plus ou moins prononcée et couronnée régulièrement par des tubercules ou plis que l'âge fait disparaître; cette rampe est beaucoup plus apparente sur le dernier tour et bordée au dehors par un angle arrondi. L'ouverture est ovale, oblongue, violette à l'intérieur et faiblement striée. La columelle est presque droite, se prolongeant et dépassant un peu la lèvre; quelques stries partent de la base du bord gauche et se prolongent jusque vers la base du bord droit; lèvre droite, dentelée au dehors dans toute sa longueur, formant un peu l'angle vers la carène. Les dents sont au nombre de 19 à 20, et d'une couleur rougeâtre.

Long. 2 pouc. 3 l. Larg. 9 lig.

Habite la mer du Sud, sur les côtes de la Californie.

Cette grande et belle espèce était très recherchée il y a quelques années; elle est moins rare maintenant dans les collections; quelquefois on en trouve qui ont jusqu'à 2 pouces 1/2 de longueur. M. Édoux, naturaliste distingué, en a recueilli dans ses voyages un assez grand nombre, qu'il a rapporté il y a peu de temps.

25. **BUCCIN AGATE.** *Buccinum achatinum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 977, fig. 13.

Pl. VII, fig. 21.

B. testâ ovato-elongatâ, turritâ, levi, luteo-rufescente; anfractibus convexiusculis, supernè confluentibus; spirâ apice obtusiusculâ; aperturâ levi, basî latiusculâ.

Coquille ovale, alongée, subturriculée, lisse, polie, d'une couleur jaune roussâtre, composée de sept tours à peine convexes. La suture qui les sépare est simple, peu profonde, submarginée; le sommet médiocrement pointu. Des stries d'accroissement assez prononcées se voient sur le dernier tour de spire; ouverture ovale, lisse, élargie au milieu et fortement échancrée à la base; columelle jaunâtre, lisse et arquée; une carène se prolongeant du tiers supérieur de l'ouverture à la base de la lèvre droite; l'espace entre la carène et le bord de la lèvre rempli de plis obliques. La lèvre droite est simple, mince, tranchante, un peu évasée vers le milieu.

Long. 2 pouc. Larg. 6 lig.

Habite la baie du cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce, quoique commune, se trouve rarement bien conservée dans les collections. Les individus qu'on se procure sont toujours usés en partie à force d'avoir été ballottés par les vagues qui les transportent sur le rivage. Il paraît qu'on ne peut les

trouver autrement qu'à de grandes profondeurs. L'animal ressemble au Buccin lisse : il est aveugle comme lui.

26. **BUCCIN GRANULEUX.** *Buccinum vittatum*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 977, fig. 34.

Pl. IX, fig. 26 et 30 var.

B. testâ conico-acutâ, subturritâ, albido-cornéa vel cinereo-cærulescente; anfractibus convexis, striis impressis tenuibus distantibus cinctis, supernè bicingulatis : cingulis plicato-granulosis; fauce fulvo-fuscescente.

Coquille allongée, conique, un peu turriculée, d'un blanc cendré ou bleuâtre; spire très pointue au sommet, composée de neuf à dix tours peu convexes, réunis par une suture peu profonde, et munis à leur partie supérieure de petits plis ou granulations très rapprochées; ces plis forment une ceinture, et couronnent les tours, qui sont encore ornés dans toute leur longueur de légers sillons transverses, plus fortement prononcés vers la base; on voit, en outre, sur le dernier tour, des plis d'accroissement obliques, assez apparents, et présentant quelquefois l'aspect de varices; une strie ou deux séparent aussi les plis du bord marginal supérieur. L'ouverture est oblongue, un peu rétrécie supérieurement, dilatée à la base, où elle se termine par une échancrure très prononcée et un peu oblique. Le fond de l'ouverture est d'un fauve brun; bord droit blanc, mince et tranchant; columelle blanche et arrondie.

Long. 2 pouc. 2 lig. Larg. 8 lig.

Habite l'Océan indien.

Lamarck a retiré cette espèce du grand genre Buccin de Linné pour la réunir au genre Térébra de Bruguière; ce savant n'a eu égard, dans la détermination de cette coquille, qu'à la longueur de la spire; mais elle a, pour tout le reste, tant de rapports avec les Buccins, que dans ces derniers temps, plusieurs auteurs

ont pensé qu'elle devait rentrer dans ce genre, où Linné l'avait primitivement placée. La coloration de cette coquille est assez variable. Quelques individus sont d'un jaune livide, d'autres d'un violet noirâtre. Lamarck a établi aussi comme espèce, sous le nom de *Terebra granulosa*, une variété du *Buccinum vittatum*, à laquelle Chemnitz, qui en avait saisi les rapports avec cette dernière espèce, avait assigné sa véritable place dans son grand ouvrage, pl. 188, fig. 1816, sous ce titre de *Variété du Buccinum vittatum*.

M. Deshayes, dans le Voyage de M. Bellanger aux Indes-Orientales, a donné, pl. 2, fig. 3 et 4, comme une espèce nouvelle, sous le nom de *Buccinum melanoïdes*, une coquille tout-à-fait semblable à la variété de Chemnitz; la seule différence que j'ai pu y reconnaître se trouve dans la spire, qui est un peu plus infléchie.

27. **BUCCIN LIME.** *Buccinum senticosum*, LINN.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 967, fig. 22.

Pl. IX, fig. 31.

B. testâ ovato-oblongâ, subturritâ, scabrâ, longitudinaliter plicatâ, striis transversis elevatis cancellatâ, rufescente aut rubescente, infernè zonâ rufo-rubente cinctâ; plicis per totam longitudinem denticulato-asperis; columellâ plicatâ aut plicatâ.

Coquille ovale, oblongue, rude, un peu turriculée, dont la superficie tout entière semble être armée de petites épines; spire pointue, composée de neuf à dix tours un peu convexes, garnis de plis ou côtes longitudinales assez écartées et formées par les élévations des stries transverses, qui elles-mêmes sont aussi coupées transversalement par d'autres stries élevées et semblables à des lamelles aiguës; celles-ci sont un peu plus saillantes sur la convexité des côtes longitudinales que dans leurs interstices, et c'est leur prolongement dans cette partie qui les fait ressembler à de petites épines. La couleur est rousâtre, variée de taches fauves ou marron clair; souvent le tour inférieur présente vers le milieu une bande brune transverse, dont on ne voit que la moitié sur les tours

supérieurs, tout le long des sutures. L'ouverture est blanchâtre, ovale, allongée, rétrécie vers la base; la lèvre droite a un peu d'obliquité, relativement à l'axe de la coquille; elle est légèrement crénelée sur le bord et garnie à l'intérieur de quinze ou seize stries transverses, qui se continuent jusque dans le fond de la cavité; l'échancre est très oblique, accompagnée à l'extérieur d'un bourrelet épais, arrondi et torse, qui, en tournant autour de l'axe, va se terminer au-dessous des plis de la columelle; celle-ci est un peu arquée; un ou deux plis obliques se dessinent à sa base.

Long. 1 pouc. 9 lig. Larg. 9 lig.

Habite la mer des Indes, les côtes de l'île d'Amboine, des Moluques et de la Nouvelle-Hollande.

Lamarck avait aussi retiré cette coquille des Buccins de Linné pour la placer dans le genre Cancellaire, sous le nom de *Cancellaria senticosa*. Les plis qui existent à la base de la columelle et les rugosités qui couvrent toute la surface de la coquille l'avaient décidé à la classer de cette manière; mais ces plis sont toujours plus nombreux et plus prononcés dans le genre où il avait rangé cette espèce. Vers ces derniers temps, M. Quoy a fait connaître, dans son bel ouvrage, l'organisation de l'animal, et il a indiqué positivement la place que la coquille devait occuper, en la faisant rentrer de nouveau dans le genre Buccin, auquel elle appartient.

Cette coquille est très remarquable par sa forme et surtout par les aspérités que nous venons de décrire. Lamarck indique une variété de cette espèce sous la lettre *B*; mais les différences qu'il a pu y remarquer étaient produites seulement par la grande fraîcheur de l'individu qu'il a observé.

28. **BUCCIN TIGRÉ.** *Buccinum tigrinum*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. X, fig. 32.

B. testâ ovatâ, elongatâ, subturriculâ, fulvescente; spirâ conicâ, acutâ,

plicis rotundatis transversis cinctâ, longitudinaliter maculis spadiceis et fusco-albidis; anfractibus convexiusculis; aperturâ albâ, ovatâ, elongatâ; columellâ crassâ, albâ; labro dextro tenui.

Coquille ovale, allongée, subturriculée, ordinairement d'un fauve clair, marquée de nombreuses taches d'un marron foncé ou roussâtres, oblongues ou quadrangulaires, alternant avec d'autres taches semblables, d'un blanc mat : les premières forment quelquefois des fascies longitudinales; spire conique, pointue, formée de six tours légèrement convexes, dont le dernier est aussi grand que tous les autres : ils sont aplatis et anguleux à la partie supérieure, couronnés sur l'angle par un bourrelet subgranuleux ; la suture est accompagnée, à la partie supérieure de chaque tour, d'un petit bourrelet peu convexe et onduleux ; sur le dernier tour se montrent neuf plis arrondis, transverses, très réguliers : les autres tours sont aussi ornés de trois plis. Les espaces qui se trouvent entre eux sont chargés de stries fines et transverses. L'ouverture est blanche, ovale, allongée ; columelle épaisse, arrondie, blanche et presque droite. Le bord droit est mince et un peu tranchant.

Long. 1 pouc. 7 lig. Larg. 8 lig.

Habite

Cette espèce, dont nous ne connaissons pas la patrie, est rare dans les collections ; elle est facilement reconnaissable par sa forme et sa coloration qui lui donne une apparence tigrée.

29. **BUCCIN BARIOLÉ.** *Buccinum discolor*, QUOY et GAIM.

(Collect. MASS. et MUS.) CHEMN. pl. 150, fig. 1405-6.

Pl. XI, fig. 39.

B. testâ parvâ, oliviformi, violaceo-griseâ, transversim tenuissimè striatâ ; spirâ acutâ, supernè plicis longitudinalibus distinctâ ; anfractibus convexiusculis ; aperturâ cinereâ, ovatâ ; columellâ levi ; labro dextro denticulato, intus plicato.

Coquille petite, oliviforme ; couleur variée de violet et

de gris ; des lignes longitudinales brunes, distantes ; une bande blanche décurrenente entoure le milieu du dernier tour ; spire pointue, formée de six tours peu convexes, couverts de stries en travers ; des plis longitudinaux peu apparents sur les deux ou trois premiers tours. L'ouverture est d'un gris cendré, ovale, médiocre, rétrécie à la base, formant un canal à la partie supérieure, avec un sinus limité par deux dents en arrière ; columelle lisse, presque droite, avec deux guttules pliciformes à sa terminaison ; bord droit, denticulé et plissé à sa partie interne.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Nouvelle-Hollande et l'île de Tonga-Tabou.

M. de Blainville, dans le tome 1^{er} des *Nouvelles Annales du Muséum*, pag.254, pl. 12, fig. 9, a réuni cette jolie petite espèce au genre Pourpre, sous le nom de *Purpura glivina*. MM. Quoy et Gaimard, qui l'ont rapportée de l'île de Tonga-Tabou, l'ont fait figurer presque à la même époque dans leur *Voyage autour du Monde*, pl. 30, fig. 23, 25, sous le nom de *Buccinum discolor* ; nous lui avons conservé la place et le nom qui lui ont été donnés par ces savants voyageurs.

30. **BUCCIN DE BLAINVILLE.** *Buccinum Blainvillii*. DESH.

(Collect. MASS.) CHEMN. pl. 125, fig. 1201-2.

Pl. XI, fig. 38.

B. testâ ovatâ, elongatâ, albescente ; spirâ acutâ, cancellatâ, costulis longitudinalibus et striis transversis decussatâ ; anfractibus angustis, in medio carinatis ; aperturâ ovatâ, violascente ; columellâ rufescente ; labro dextro intus tenuè striato.

Coquille ovale, allongée, d'un blanc-jaunâtre ; spire assez élevée, pointue, treillissée, composée de six à sept tours arrondis, un peu étranglés, garnis de plis ou costules longitudinales, nombreuses, traversées par des stries décurrenentes, aiguës et très fines ; une de ces stries s'élève

davantage, et forme une carène sur le milieu de chaque tour, formée par une rangée de tubercules. Le dernier tour est plus développé et plus grand que tous les autres réunis; la carène de celui-ci est située plus près de la partie supérieure. L'ouverture est ovale, allongée, un peu rétrécie, d'un brun violet à l'intérieur. La columelle est roussâtre, munie de deux taches brunes; à sa base existe un petit pli très oblique; la lèvre est droite, roussâtre, garnie à l'intérieur de stries nombreuses et transverses.

Long. 11 lig. Larg. 5 lig.

Habite les côtes de Malabar et l'île de Vanikoro. Elle a été rapportée de cette dernière localité par MM. Quoy et Gaimard.

Dans ces derniers temps, et presque à la même époque, cette coquille a été décrite par trois auteurs sous trois noms différents: le premier, Wood, dans son catalogue, la nomme *Buccinum textum*, pl. 23, fig. 113. — M. Deshayes, en la décrivant dans le *Voyage aux Indes-Orientales* de M. Bellanger, l'appela *Buccinum Blainvillii*; et enfin, MM. Quoy et Gaimard, dans le même temps, la représentèrent dans leur second *Voyage autour du monde*, pl. 32, fig. 30-31, sous le nom de *Buccinum cancellatum*.

31. **BUCCIN A COTES.** *Buccinum costatum*, QUOY et GAIM.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 30, fig. 17-18.

Pl. XI, fig. 36 et 37.

B. testâ ovato-conicâ, albo-grisëâ, longitudinaliter costulatâ, transversim tenuissimè striatâ; spirâ acutâ; anfractibus convexis, depressis, et supernè angulatis, in medio carinatis; aperturâ ovaliformi, castaneâ; labro dextro latiusculo, tenui, intùs striato.

Coquille ovale, allongée, d'un gris cendré, souvent couverte de points roussâtres. La spire est pointue, atténuée à ses deux extrémités, composée de sept tours convexes, aplatis, et anguleux à leur partie supérieure, ornée dans presque toute son étendue de plis ou côtes longitudinales

tuberculeuses à leur sommet, et couronnant les tours. Rarement ces côtes s'étendent jusqu'à la base du dernier tour. On remarque, en outre, sur la surface extérieure un grand nombre de stries transverses, très fines et très serrées, qui, à la base du dernier tour, se changent en rides plus ou moins nombreuses. L'ouverture est ovale, le fond d'un cendré violet, l'échancrure oblique assez fortement prononcée. Le bord droit est un peu évasé et tranchant; sa partie interne striée est d'un brun rouge. ainsi que la columelle, qui est droite et un peu tordue à sa base.

Long. 14 lig. Larg. 6 lig.

Habite le Port du roi Georges, à la Nouvelle-Hollande.

La forme, et surtout la couleur de cette coquille, sont assez variables. MM. Quoy et Gaimard, qui ont établi cette espèce, en citent plusieurs variétés, dont une, plus petite, se trouve à la baie des Iles, à la Nouvelle-Zélande (*Voyage de l'Astrolabe*, pl. 30, fig. 14-16); ils en ont donné une autre dans le même voyage, pl. 30, fig. 19-20; en outre, ils ont encore indiqué deux autres variétés de cette coquille, dont l'une, plus petite aussi, a un fond roussâtre, avec des bandes brunes en hélice sur les sutures; l'autre a des stries transverses, espacées et bien marquées. Nous donnons de cette même espèce, pl. XI, fig. 37, une variété qui a l'ouverture alongée, plus étroite, et qui est couverte de taches plus ou moins oblongues avec une fascie de couleur bleuâtre couvrant le milieu du dernier tour.

32. **BUCCIN DAMIER.** *Buccinum alveolatum*, NOBIS.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. X, fig. 34.

B. testâ ovato-oblongâ, rufo-virescente aut albescente, transversim plicatâ, nigris albisque maculis distinctâ; spirâ elongatâ; anfractibus convexis, supernè longitudinaliter plicatis; aperturâ ovatâ, fauce cinerâ; labro dextro tenui, intùs transversim striato.

Coquille ovale, alongée, d'un roux verdâtre ou blan-

châtre, marquée de plis transverses rapprochés, peu apparents, colorés d'une multitude de taches noires et blanches articulées, ayant toujours une forme carrée ou allongée; spire assez allongée, composée de six tours convexes, à sutures simples; les cinq premiers chargés de plis longitudinaux subtuberculeux, le dernier aussi grand que tous les autres ensemble, faiblement aplati à sa partie supérieure et dépourvu de côtes longitudinales. Chez quelques individus, ces côtes, qui couvrent les tours de spire, disparaissent complètement. Ouverture ovale, cendrée dans le fond; bord droit, mince, tranchant, marqué de lignes brunes et de stries transverses à sa partie interne; columelle presque droite, un peu tordue à la base, accompagnée au tiers inférieur d'un bourrelet épais, arrondi et torse qui se termine à la base de l'échancrure.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig.

Habite le port Western, à la Nouvelle-Hollande.

MM. Quoy et Gaimard avaient regardé cette espèce comme une variété du *Buccinum testudineum*, mais sans l'assurer positivement. En effet, elle se distingue essentiellement de celui-ci par un grand nombre de différences: le Buccin damier est plus petit, les plis qui le couvrent sont saillants, leur distribution particulière leur donne une forme carrée ou allongée qui nous a fait le comparer à un damier. Chez les jeunes individus, les taches forment souvent entre elles des losanges. Ces taches sont plus fortement colorées que dans le *Buccinum testudineum*, les tours de spire sont plus convexes, et les plis qui les couvrent sont très apparents. Le dernier tour de la coquille est aussi comprimé supérieurement. L'ouverture de celle que nous venons de décrire, au lieu d'être lisse et d'un jaune chamois, comme le *Buccinum testudineum*, est constamment violette, avec le bord légèrement sillonné en dedans. Enfin ces deux espèces n'habitent point les mêmes lieux.

33. **BUCCIN VIOLACÉ.** *Buccinum violaceum*, QUOY et GAIM.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astrolabe*, pl. 30, fig. 32-34.

Pl. VIII, fig. 23.

B. testâ ovatâ, globulosâ, fuscâ, violacâ, transversim sulcatâ; spirâ brevi, obtusâ, levî; anfractibus convexis, ultimo spirâ majore; aperturâ dilatâ, ovaliformi, fuscâ; labro dextro intûs striato.

Coquille ovale, globuleuse, ventrue, d'un rouge brun violacé, ornée de plis transverses nombreux, assez larges, et d'une couleur plus foncée; les sillons peu profonds; spire obtuse et arrondie. Les tours sont convexes, et au nombre de quatre, le dernier beaucoup plus grand que tous les autres réunis. L'ouverture est ample, ovalaire, d'un brun clair; le bord droit mince, strié à sa partie interne; la columelle arrondie.

Long. 16 lig. Larg. 9 lig.

Habite la baie de la Table au cap de Bonne-Espérance, où M. Quoy la suppose très commune, d'après les débris qu'il y a rencontrés.

On doit à MM. Quoy et Gaimard cette nouvelle espèce, qu'on pourrait facilement confondre avec la *Purpura cruentata* de Lamarck, comme l'ont très bien remarqué ces savants naturalistes; mais elle est plus arrondie et plus ventrue que cette dernière; les stries transverses sont plus larges et moins nombreuses; l'ouverture est moins évasée et le canal un peu moins allongé.

34. **BUCCIN ACICULÉ.** *Buccinum aciculatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) DE BLAINV. *Faune franc.*, pl. 6. c., fig. 1.

Pl. XVI, fig. 55.

B. testâ elongato-subulatâ, basi transversim striatâ, colore variâ, diversimodè fasciatâ aut zonatâ; anfractibus longitudinaliter plicatis, noduloso-crenulatis, ultimo spirâ brevior.

Coquille allongée, étroite, turriculée, formée de neuf

à dix tours bien distincts, légèrement convexes, ornée d'un grand nombre de côtes pliciformes, subnoduleuses, rapprochées, nombreuses, et peu élevées sur le dernier tour; ces côtes ne sont apparentes qu'à la partie supérieure, tandis que la base est pourvue de quelques stries transverses, faciles à distinguer; ouverture ovale, fortement échancrée; bord droit mince, tranchant, arrondi à son extrémité inférieure; columelle un peu coudée. La coloration générale est d'un blanc jaunâtre, ornée de linéoles ferrugineuses, et d'une bande décurrente d'un brun bleuâtre, au-dessous de chaque suture. Le dernier tour présente vers sa base une autre bande plus large et plus foncée, qui paraît à l'intérieur de l'ouverture.

Long. 7 à 8 lig. Larg. 2 à 3 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Provence et celles de la Sicile.

Cette jolie petite espèce est assez commune dans les collections, et très remarquable par sa forme allongée, qui la place naturellement à la suite du *Buccinum vittatum*.

35. **BUCCIN DE BELLANGER.** *Buccinum Bellangeri*, NOBIS.

(Collect. MASS.) MART. et CHEMN., pl. 155, fig. 1463.

Pl. XIV, fig. 48.

B. testâ elongatâ, subturritâ, cœrulescente, apice acutâ; anfractibus convexis, suturâ marginatâ separatis, ultimo basi striato; aperturâ ovatâ; columellâ arcuatâ, basi uniplicatâ. Desh.

Coquille allongée, étroite, subturriculée, d'un cendré clair et transparent, couverte de lignes longitudinales, ondulées et roussâtres; spire allongée, pointue, composée de sept à huit tours légèrement convexes, marqués à leur partie supérieure d'une suture marginée, et de deux stries peu apparentes vers la base; le dernier tour plus court

que la spire, pourvu à sa base de stries ou sillons transverses réguliers; ouverture ovale, oblongue, lisse et blanche; bord droit, mince et tranchant, un peu plissé en dedans. La columelle, légèrement arquée, se termine par un pli oblique assez saillant.

Long. 15 lig. Larg. 6 lig.

Habite la mer du Bengale, les côtes de Ceylan.

Cette belle espèce a été rapportée dans ces dernières années par M. Bellanger, naturaliste distingué, à qui la science doit de nombreuses observations sur l'histoire naturelle, recueillies dans un beau voyage aux Indes-Orientales. M. Deshayes, qui avait été chargé, dans la relation de ce voyage, de la partie des Mollusques, a fait figurer la coquille que nous décrivons sous le nom de *Politum*, à cause de son analogie avec la coquille fossile de même nom, trouvée par M. Basterot aux environs du Piémont. Mais comme cette désignation de *Politum* avait déjà été donnée par Lamarck à une coquille du même genre, nous avons cru devoir lui substituer le nom de celui qui a fait connaître le premier cette nouvelle espèce.

36. **BUCCIN CIVETTE.** *Buccinum viverratum*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. X, fig. 35.

B. testâ ovato-elongatâ, fusiformi, oleagineâ; spirâ acutâ; anfractibus convexiusculis, supernè longitudinaliter plicatis, infernè transversim striatis, longitudinalibus maculis spadiceis et fusco-albidis; aperturâ ovatâ, elongatâ, intùs carulescente; columellâ albidâ, tenui; labro dextro tenui, intùs striato.

Coquille ovale, allongée, fusiforme, d'une couleur olive; spire pointue, formée de six à sept tours peu convexes; le dernier plus grand que tous les autres ensemble, un peu anguleux et aplati à la partie supérieure. Le bord de l'angle, dans les jeunes individus, est plus prononcé, et bordé d'un rang de tubercules assez apparents, qui disparaissent avec l'âge. Sutures peu sensibles. Les trois pre-

miers tours supérieurs sont couverts de petits plis longitudinaux très rapprochés ; les autres ne sont ornés, dans toute leur surface extérieure, que de stries transverses, nombreuses, régulières, entre lesquelles se distinguent d'autres stries d'une grande finesse. Ces stries sont interrompues dans leur contour par des taches allongées, blanches ou roussâtres, présentant souvent des flammules grisâtres sur les tours supérieurs. Ouverture ovale, allongée, atténuée à ses deux extrémités. L'intérieur est bleuâtre. La columelle est blanchâtre, lisse, presque droite et un peu tordue à sa base. La lèvre est droite, mince, tranchante, légèrement striée à son bord interne de lignes brunes.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig.

Habite la Méditerranée, la côte d'Alexandrie.

On serait porté, par la forme de cette espèce, à la confondre avec les Fuseaux, et mieux encore avec les Pourpres ; mais elle se distingue des premiers par le canal beaucoup plus court et la spire moins allongée ; elle s'éloigne aussi des Pourpres par l'ouverture moins évasée et la columelle moins aplatie vers la base.

37. BUCCIN DE TRANQUEBAR. *Buccinum Tranquebaricum*, Gmel.

(Collect. Mass. Lam.) Mart., Conch. 4, t. 123, fig. 1146-1147.

Pl. XXIII, fig. 92.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, longitudinaliter costatâ, transversim striatâ, albescente aut rufescente; anfractibus supernè angulatis; spirâ contabulatâ.

Coquille ovale, ventrue, de couleur uniforme, blanchâtre ou roussâtre, garnie de plis longitudinaux, au nombre de dix à douze sur chaque tour, et traversés par des stries nombreuses et transverses, couverte d'un épiderme léger et brun ; spire peu élevée, subturriculée, pointue à son extrémité supérieure, formée de cinq à six

tours étagés, aplatis, carénés, couronnés à leur partie supérieure, et comme étranglés à leur suture. L'ouverture est ovale, l'échancrure un peu oblique. Bord droit, assez mince, d'une couleur orange, dentelé, et fortement strié à sa partie interne. Columelle subombiliquée, lisse, colorée de brun ou de roussâtre; le bord gauche ayant une callosité à la base, et couvrant en partie le commencement d'un ombilic.

Long. 20 lig. Larg. 1 pouc.

Habite la mer de l'Inde, la côte de Coromandel, la mer du Sud, les côtes du Chili.

Cette coquille, si remarquable par sa forme, a été divisée par M. Sowerby en deux espèces; il a conservé à la première le nom de *Buccinum Tranquebaricum*, et a appelé la seconde *Purpura melanostoma*; il a donné une figure de ces deux espèces dans son *Genera*, cah. 25, pl. 5, fig. 5 et 6.

La différence qui existe entre les jeunes individus et les adultes l'a entraîné dans cette erreur; ceux-ci, beaucoup plus grands, ont leurs stries transverses plus prononcées; et les plis longitudinaux du dernier tour de spire, qu'on distingue d'une manière très visible sur les jeunes, disparaissent insensiblement avec l'âge.

38. **BUCCIN DE COROMANDEL.** *Buccinum Coromandelianum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST. pl. 939, fig. 34, a.

Pl. XXII, fig. 85.

B. testâ ovatâ, longitudinaliter plicatâ, transversè sulcatâ et striatâ, rufescente; plicis nodiferis; ultimo anfractu supernè angulato; spirâ exsertiusculâ; aperturâ albâ; labro crassiusculo, intùs striato.

Coquille ovale, épaisse, solide, biconique, blanchâtre, couverte d'un épiderme roussâtre, chargée de neuf à dix plis longitudinaux plus fortement prononcés sur le dernier tour, se prolongeant rarement jusqu'à sa base, et divisés

régulièrement en tubercules par des stries transverses, plus prononcées, dont les interstices sont garnis d'autres stries beaucoup plus fines, et très rapprochées; spire obtuse au sommet, composée de cinq à six tours peu distincts; le dernier très grand, aplati à sa partie supérieure et subanguleux; ouverture blanche, ovale, rétrécie à la base, canaliculée à la partie supérieure, à sa réunion avec la lèvre qui est mince et dentelée au bord, striée à la partie interne. A la partie externe se montre, chez les individus adultes, un bourrelet assez prononcé. Columelle un peu coudée, garnie dans sa longueur de petites guttules.

Long. 1 pouc. Larg. 6 lig.

Habite la mer des Indes, les côtes de Coromandel, près de Tranquebar, l'Océan atlantique, les côtes de l'île de Cuba.

La forme de cette coquille et les plis qui se dessinent à sa surface la rendent fort remarquable. Le bourrelet très apparent du bord droit lui donne un peu d'analogie avec le *Buccinum undosum* de MM. Quoy et Gaimard, mais elle en diffère essentiellement par divers points. Elle est constamment plus petite, la partie supérieure du dernier tour est aplatie, et l'ouverture canaliculée de la partie supérieure est surtout une marque distinctive très évidente.

39. **BUCCIN EN LYRE.** *Buccinum lyratum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 968, fig. 22, c.

Pl. XXII, fig. 88.

B. testâ ovato-oblongâ, crassiusculâ, supernè infernèque transversim striatâ, albo-cærulescente; plicis distantibus prominulis, basi obliquis, versùs labrum tenuioribus magisque confertis; spirâ brevi; labro intus striato.

Coquille ovale, oblongue, épaisse, d'un blanc bleuâtre, avec des taches rousses distantes; spire courte et pointue, à laquelle on compte cinq à six tours peu distincts,

à suture simple. Ces tours sont ornés de plis ou côtes longitudinales, étroites et régulières, plus fines et plus serrées vers la lèvre. Sur le dernier tour, qui est un peu ventru, ces côtes sont légèrement arquées dans toute leur longueur; elles descendent jusqu'à la base, et, vers ce point, elles sont coupées par des stries transverses. Des stries semblables existent à la partie supérieure du dernier tour, qui est aplati. Ouverture allongée et dilatée dans le milieu, le fond violâtre; lèvre épaisse, striée à la partie interne.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Habite les mers du Sénégal.

L'aspect de cette petite coquille est à la fois agréable et singulier; elle a quelques rapports avec certaines Volutes. On la trouve fossile à Dax. Elle a été décrite et figurée sous le nom de *Nassa Desnoyersi*, par M. Basterot, dans son *Mémoire sur la géologie des environs de Bordeaux*, page 50, pl. 2, fig. 13.

40. **BUCCIN ONDULÉ.** *Buccinum undosum*, QUOY et GAIM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 938, fig. 33.

Pl. XII, fig. 41. a. b. c.

B. testâ ovato-biconicâ, crassiusculâ, solidâ, albo-rufescente; epidermi fuscâ, villosâ; anfractibus distinctis, transversim subnodulosè plicatis, fusco vel atro-rubrescentibus, ultimo cæteris multò majore, longitudinaliter costulato; aperturâ ovato-elongatâ, albidâ, luteo margine; labro crasso, dentato, intus striato; columellâ callosâ.

Coquille ovale, biconique, assez épaisse, solide, d'un blanc roussâtre, et recouverte d'un épiderme brun et velu; les tours de spire médiocres, assez distincts, au nombre de six, et pourvus de stries subnoduleuses décurrentes, d'un rouge brun ou noir. Les intervalles blancs, et garnis de stries très fines, à peine apparentes; le dernier tour beaucoup plus grand que tous les autres réunis, et ayant

cinq ou six plis ou côtes longitudinales, épaisses, obtuses, qui se continuent rarement jusqu'à la base de la coquille, et quelquefois ne forment que des tubercules, surtout chez les individus adultes. L'ouverture est ovale, allongée, blanchâtre, bordée de jaune; le canal peu prolongé, l'échancrure légère et oblique. La lèvre, qui s'épaissit avec l'âge, est dentelée dans toute sa longueur, et sillonnée à sa partie interne. Columelle rugueuse, recouverte à sa base par une callosité mince et relevée.

Long. 1 pouc. 9 lig. Larg. 1 pouc.

Habile les détroits de Malaca et les côtes de l'Ile-de-France.

Un seul caractère, celui d'un bourrelet au bord droit, observé dans cette coquille, avait conduit Lamarck à la retirer du genre Buccin de Linné pour en faire son Triton bucciné; mais ce bourrelet est trop peu formé dans tous les individus de la même espèce pour déterminer une telle division. Cette coquille offre un assez grand nombre de variétés: les côtes longitudinales sont quelquefois peu marquées, ou même n'existent pas; d'autres fois, au contraire, elles sont élevées et noduleuses. De ces distinctions, quelques auteurs ont cherché à la diviser en plusieurs espèces; mais lorsqu'on a sous les yeux un grand nombre d'individus, à différens âges, il est impossible de ne point reconnaître l'identité qui existe entre eux.

Une même série de formes et les différences de deux extrémités d'âge ont pu déterminer l'erreur que nous signalons, et conduire à classer les variétés d'une même espèce en espèces distinctes; mais la recherche et l'étude des âges intermédiaires, en faisant connaître leurs divers rapports, ramènent bientôt à la nécessité de les réunir; aussi est-il urgent de considérer les coquilles dans toutes les modifications que l'âge et les localités peuvent apporter dans leurs formes mêmes, avant d'en adopter les classifications. De simples variétés de celle que nous décrivons l'ont fait diviser en quatre espèces; nous allons chercher à montrer les différences qui les séparent, ou les rapprochemens qui les unissent en les comparant successivement à notre type que nous donnons pl. 12, fig. 41. Dans cet exposé, nous nous convain-

crons que les plis qui étaient regardés comme caractères distinctifs diminuent ou augmentent insensiblement dans chacune de ces variétés.

La première que nous admettons dans notre ouvrage comme variété *B*, pl. 12, fig. 416, est décrite par Gmelin, sous le nom de *Buccinum affine*; elle est la même que celle appelée par MM. Quoy et Gaimard *Buccinum cinctum*, *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 30, fig. 5-6-7. Elle est ovale, plus petite que notre type, de même couleur que le *Buccinum undosum*. Elle n'est ornée que de cordelettes transverses et arrondies, et c'est seulement sur quelques individus qu'on commence à apercevoir de légers plis longitudinaux sur les tours de spire. La lèvre est mince, les crénelures de la partie interne peu apparentes; mais, lorsque la lèvre se courbe pour former le bourrelet, elles deviennent beaucoup plus visibles, et les dentelures du bord commencent aussi à se distinguer.

Cette coquille habite les détroits de Malaca (Martini), la mer du Sud (Solander), les côtes de Madagascar (Humphreys), l'île de Vanicoro, de Tonga-Tabou, et beaucoup d'autres localités du grand Océan.

La variété *C*, pl. 12, fig. 41, diffère de la première par sa forme plus globuleuse, et par la disposition de ses cordelettes, qui sont souvent divisées et articulées dans leur contour. La couleur de toutes ces coquilles est généralement la même que celle de notre type. Celle-ci a été trouvée sur les côtes du Brésil, et dans la baie de Rio-Janeiro.

La variété *A*, pl. 12, fig. 41, est le *Buccinum strigosum* de Gmelin, et le *Buccinum fumosum* de Solander; elle a été figurée par Chemnitz, pl. 123, fig. 1145-1146. Plus petite, rugueuse, plissée dans toute sa longueur, celle-ci laisse voir ses cordelettes en travers et formant des nodosités; les interstices des plis longitudinaux, plus sillonnés, sont d'une couleur plus roussâtre. Les dissemblances, dans cette dernière, sont plus remarquables que dans les autres: elles peuvent être attribuées à la différence de sexe; ce que nous avons bien examiné dans le *Buccinum undatum*, dont les côtes obliques et les stries transverses sont aussi, dans le même cas, bien plus développées.

Je pense qu'il faut rapporter au *Buccinum undosum* le *Buccinum Indicum* de Gmelin, p. 3495, et figuré dans Chemnitz, pl. 103,

fig. 1138-1139, qui me paraît être une coquille en mauvais état de conservation.

41. **BUCCIN DE D'ORBIGNY.** *Buccinum d'Orbignyi*, PAYR.

(Collect. MASS.) PAYR., Cat. de la Corse, pl. 8, fig. 4, 5, 6.

Pl. XIII, fig. 42.

B. testâ ovato-acutâ, subfusiformi, fulvo et fusco variâ, longitudinaliter costatâ, transversim plicatâ et striatâ, subnodulosâ; anfractibus infernè lineâ albâ cinctis; aperturâ ovatâ, violacèâ; labro intûs striato.

Coquille ovale, subfusiforme, aiguë au sommet, composée de huit tours bien distincts, un peu renflés, sillonnée en long par des plis subnoduleux en assez grand nombre, recouverte aussi par des stries et des sillons transverses; ouverture ovale, violette, bordée de rougeâtre, et rétrécie à la base; bord droit fortement sillonné à la partie interne; columelle presque droite, subgranuleuse; il y a rarement un pli bien visible à la base. La couleur générale est brune, variée de fauve, avec une zone blanche à la base de chaque tour de spire, une bande décurrente et plus large vers le milieu du dernier tour.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, celles de la Corse et les îles d'Hières.

Cette espèce est véritablement un Buccin, comme l'avait très bien établi M. Payraudeau, dans son catalogue des Annelides de la Corse; M. de Blainville l'a placée à tort dans les Cancellaires; le caractère principal de ce genre n'existe point dans la coquille que nous décrivons; il est rare d'apercevoir même un pli bien prononcé sur la columelle de cette dernière, excepté dans les individus fort jeunes. Les individus mâles sont toujours beaucoup plus petits et ne dépassent jamais en longueur plus de 6 à 7 lignes. Les plis internes de la lèvre sont aussi très fortement prononcés.

Cette coquille a tant de rapports avec notre variété *A* du *Buccinum undosum*, qu'on pourrait presque affirmer qu'elle appartient à cette dernière espèce, et la regarder comme une simple variété de localité; cependant elle est plus petite que celle que nous venons de citer, moins renflée, avec les sillons moins profonds et les côtes longitudinales plus rapprochées. Sa coloration est la même, seulement la bande blanche du dernier tour de spire est mieux formée et plus prononcée.

42. **BUCCIN DIFFORME.** *Buccinum distortum*, WOOD.

(Collect. MASS.) CHEMN. pl. 94, fig. 913.

Pl. XVIII, fig. 64 et 65.

B. testâ ovatâ, turgidâ, crassâ, solidâ, albescente, fasciis fuscis aut fulvis distinctâ; epidermî fulvâ; spirâ brevi, obtusiusculâ, apice acutâ; anfractibus supernè connatis, longitudinaliter subnodulosè plicatis, transversè striatis; ultimò levî, basi sulcato; aperturâ ovatâ, oblongâ, angustâ, intûs albidâ; labro dextro intûs striato.

Coquille ovale, renflée, épaisse, solide, couverte d'un épiderme fauve ou roussâtre; spire courte, un peu obtuse, pointue au sommet. Les tours sont au nombre de six à sept, et très-rapprochés; les quatre ou cinq premiers sont coniques, chargés de plis longitudinaux subnoduleux qui s'effacent graduellement, et disparaissent tout à fait sur le dernier tour. Celui-ci est lisse en partie, assez fortement sillonné à la base, plus grand que tous les autres, et séparé par une suture large et profonde, qui forme une rampe, et le rend très arrondi supérieurement. Les autres tours sont peu apparens; on distingue à leur surface, outre les plis longitudinaux dont nous avons parlé, des stries transverses qui finissent au dernier. L'ouverture est ovale, oblongue, étroite, sinueuse, blanche en dedans, et rétrécie supérieurement par un double dépôt de matière calcaire; le bord droit, strié à sa partie interne, est épais en haut, et dentelé sur le reste de sa longueur. La colu-

melle, sinueuse dans le milieu, est recouverte par le bord gauche, qui est assez épais, et cache en partie à la base un bourrelet columellaire, creusé par un sillon. La coloration de cette coquille est blanchâtre, marquée de taches ou bandes brunes ou fauves.

Long. 20 lig. Larg. 10 lig.

Habite la Nouvelle-Hollande.

Cette coquille, dont nous avons donné les caractères d'après un individu très adulte, présente un peu l'aspect des colombelles, ce qu'elle doit au raccourcissement de la spire, et au rétrécissement de l'ouverture. Certains individus jeunes ressemblent si peu aux adultes qu'on serait porté à en établir une nouvelle espèce, et ce n'est qu'en les observant attentivement qu'on reconnaît leur affinité. Les jeunes individus femelles? sont ordinairement plus ventruës et plus allongées; elles ont tout à fait la forme des Buccins de notre première section. L'ouverture est beaucoup plus élargie, l'épaississement d'en haut et la rampe du dernier tour n'existent pas; mais les stries transverses assez prononcées se voient sur ce tour. Nous en donnons une figure pl. 18, fig. 65, qui se rapproche de notre type. Une autre variété mâle? est beaucoup plus petite, et colorée sur le dernier tour de bandes transverses d'un brun foncé.

43. **BUCCIN FLEXUEUX.** *Buccinum flexuosum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XXVI, fig. 106.

B. testâ oblongâ, subfusiformi, basi transversè striatâ, albidâ, lineis fuscis longitudinalibus flexuosis ornatâ; aperturâ angustiusculâ; labro obsolete striato.

Coquille oblongue, subfusiforme, à spire étagée, conique et pointue, composée de sept à huit tours plissés, et souvent tuberculeux. Le bord supérieur de chaque tour est très légèrement comprimé, ce qui rend les sutures peu apparentes. Le dernier tour, sans plis ni tubercules,

est aussi grand que tous les autres ensemble et strié à la base. Le fond général de la couleur de cette coquille est blanchâtre, et il s'y dessine des lignes brunes ondulées ou en zig-zags, plus ou moins nombreuses, qui descendent du sommet à la base des tours. Quelquefois d'autres bandes sur les tours supérieurs forment des losanges délicats. Ouverture assez étroite, atténuée à son extrémité inférieure, et aussi longue que les autres tours réunis. La columelle est lisse, droite, et toute blanche comme le reste de l'intérieur de l'ouverture. Lèvre droite faiblement crénelée.

Long. 9 lig. Larg. 3 lig. 1/2.

Habite les mers de l'Ile-de-France.

Cette coquille, dont la coloration est très élégante, n'a point encore été figurée; elle est remarquable par sa forme allongée et par les plis des tours de spire, qui lui donnent un peu d'analogie avec notre variété du *Buccinum costatum*, pl. 11, fig. 37; mais sa forme même l'en distingue facilement: elle est plus allongée et jamais aussi grande; en outre, elle a l'ouverture moins évasée et la superficie marquée de lignes longitudinales ondulées.

44. **BUCCIN CRIBLAIRE.** *Buccinum cribrarium*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 929, fig. 24.

Pl. XVI, fig. 57.

B. testâ parvulâ, oblongâ, cylindraceâ, levi, fulvâ aut rufâ, albo-punctatâ; anfractibus subconnatis, margine superiore fasciâ albo et fusco articulatâ cinctis; spirâ apice truncatâ; aperturâ angustiusculâ; labro intus striato.

Coquille petite, oblongue, assez épaisse, cylindrique, lisse, fauve ou rousse, ponctuée de petits points ronds et blancs, disposés régulièrement en quinconces ou en réseaux; spire composée de onze tours, le plus ordinairement tronquée au sommet. Les tours sont subconnés,

entourés au bord supérieur d'une fascie articulée de blanc et de brun; le dernier tour orné vers la base de stries transverses, fines et nombreuses. Ouverture étroite, d'une couleur violette. Lèvre obtuse, épaisse, presque dressée, garnie intérieurement de petits plis ou dents en assez grande quantité. L'extrémité supérieure forme un commencement d'échancrure. Toute la surface extérieure de cette coquille est recouverte d'un périoste membraneux, roussâtre, mince, et si transparent, qu'il laisse voir les couleurs au travers.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig.

Habite les mers des Indes, l'île de l'Ascension et les côtes de Gorée, où elle est très abondante.

Cette jolie petite espèce est la même que le Buccin Barnet d'Adanson; la coquille offre, par les différences d'âge et de sexe, quelques variétés dans la forme. Cet auteur a remarqué que les jeunes individus ont, proportionnellement, moins de longueur, moins d'épaisseur et moins de spire; l'extrémité est de même moins obtuse; la lèvre droite plus mince, tranchante et sans dents. Il a encore observé que la plupart des vieilles coquilles où se retrouvaient les mêmes caractères étaient de vieilles femelles. Enfin, il indique une autre particularité commune à tous les individus qui ont atteint le nombre de onze tours de spire: la coquille se casse à l'extrémité du sommet, de manière qu'il ne lui reste plus que quatre à cinq tours, et ce n'est que dans cet état qu'on la possède ordinairement dans les collections.

45. **BUCCIN DE GERVILLE.** *Buccinum Gervillii*.

(Collect. Mass.) PAYS, Cat. de la Corse, pl. 8, fig. 21.

Pl. XIII, fig. 43 et 44 var.

B. testâ elongatâ, levigatâ, subtrritâ, fulvâ vel rubro-fuscescente; anfrac-

tibus convexo-planis, supernè punctis albis maculatis; aperturà angustà, violacescente; labro dextro tenui, intùs dentato.

Coquille assez épaisse, lisse, étroite, allongée, subturriculée, formée de huit à neuf tours de spire peu distincts, subarrondis, colorés de fauve, ou d'un rouge brun plus ou moins foncé; quelques taches blanches forment une espèce de zone sous les sutures. Ouverture blanchâtre, légèrement nuancée d'un violet pâle, assez petite, étroite, terminée par un canal droit, court, et très-peu évasé à son extrémité. Bord droit, mince et tranchant; le limbe interne denticulé. Bord columellaire couvert en avant d'une callosité pointue, qui cache une partie des stries de la base du dernier tour, et montre une rangée de cinq à six petites guttules. Quelquefois celles-ci n'existent pas.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, celles de la Corse et de la Sicile.

M. Payreaudeau nous a le premier fait connaître cette coquille, mais il l'a placée à tort parmi les Mitres, car elle n'a pas de plis prononcés sur la columelle. M. Risso l'avait établie comme Pourpre dans son ouvrage sur les productions de l'Europe méridionale, et M. de Blainville comme Colombelle dans la *Faune française*; elle présente beaucoup de rapports avec ce dernier genre; cependant elle n'a pas l'ouverture aussi étroite et le renflement de la lèvre aussi prononcé; au contraire, cette partie, dans ce buccin, est évasé. Il offre aussi plusieurs variétés de couleur, et l'on en trouve quelques individus qui sont couverts de petits points grisâtres; mais la variété la plus remarquable est celle que nous donnons pl. XIII, fig. 44, sur laquelle se dessine élégamment une bande foliacée qui couronne les tours de spire et le ventre de la coquille.

46. **BUCCIN CORNICULÉ.** *Buccinum corniculatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) PAYR. cat. pl. 8, fig. 10, 11, 12.

Pl. XVI, fig. 56; et pl. XIV, fig. 47, jeune.

B. testâ parvulâ, oblongo-conicâ, angustâ, levi, nitidâ, corneâ, maculis fulvis aut rubris ornatâ; anfractibus connatis; labro intus dentato.

Coquille petite, assez épaisse, oblongue, cylindrique, subturriculée, lisse, blanche ou de couleur variée, marquée de taches ou de lignes longitudinales ondées, et en zig-zags, brunes ou d'un fauve clair; spire très pointue, composée de six à sept tours à peine convexes; sutures peu distinctes. Ouverture étroite, allongée, d'une couleur orange; bord droit, assez mince, denticulé à sa partie interne. Columelle ordinairement lisse, sans guttule à la base.

Long. 6 à 7 lig. Larg. 2 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence, celles de la Corse et de la Sicile.

Cette coquille a tout à fait l'aspect du *Buccinum Gervillii*; et ce n'est qu'après un examen attentif qu'on découvre enfin les caractères qui servent à la distinguer de celui-ci. Dans le *Buccinum corniculatum*, les dentelures de la lèvre droite sont moins nombreuses, et l'ouverture est d'une couleur orange, tandis qu'au contraire elle est d'un blanc violâtre dans le *Buccinum Gervillii*. M. Blainville avait aussi reporté cette coquille parmi les Colomnelles, avec lesquelles elle présente quelques rapports par l'ouverture, qui est étroite dans l'une et l'autre espèce, et par le bord droit très-faiblement renflé vers le milieu.

Nous donnerons à la fin de cette monographie la disposition qui devra être assignée aux coquilles que nous y aurons décrites, afin de présenter une série de groupes ou sections la plus naturelle qu'il nous sera possible d'établir. De cette manière, nous indiquerons avec clarté les embranchements qui conduisent directement d'un genre à un autre, embranchements déterminés par les rapports qu'offrent entre eux les animaux et les principaux caractères des coquilles.

47. **BUCCIN SEMI-CONVEXE.** *Buccinum semi-convexum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XVII, fig. 60.

B. testâ ovato-conicâ, apice peracutâ, levi, basi striatâ, pallidè rubente; anfractibus supernè fusco maculatis, duobus infimis convexis, superioribus planulatis; labro intùs dentato.

Coquille ovale, conique, à sommet très pointu, d'un rouge pâle, ornée souvent de bandes longitudinales ondulées et distantes; quelquefois des maculations allongées paraissent sur les tours de spire, qui sont au nombre de huit à neuf; les derniers sont convexes. La base de la coquille est garnie de stries très fines et très rapprochées. Ouverture ovale, allongée, d'une couleur blanchâtre. Lèvre droite, arrondie, striée à sa partie interne; columelle arquée et lisse.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig.

Habite

Cette coquille a beaucoup d'analogie avec le *Buccinum corniculatum*; elle en diffère cependant par divers points; elle est plus grande, plus ventrue, et a le dernier tour de spire plus convexe et un peu déprimé à la partie supérieure.

48. **BUCCIN CLAUSILIE.** *Buccinum clausiliforme*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. XIII, fig. 46.

B. testâ parvâ, fusiformi, castancâ, transversim tenuissimè striatâ; anfractibus convexusculis, supernè longitudinaliter plicatis, atris et albis maculis cinctis; aperturâ angustâ, ovatâ, fuscéscente; labro dextro tenui, intùs striato.

Coquille petite; fusiforme, de couleur marron, couverte de stries transverses nombreuses et fines; neuf tours de

spire peu convexes, les supérieurs plissés longitudinalement; sutures assez apparentes, bordées de petites taches blanches et noires, un peu allongées. Ouverture étroite, ovale, brunâtre; bord droit, mince, faiblement strié à la partie interne. Columelle un peu arquée et lisse, formant un petit canal échancré à la base.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de Provence et les îles d'Hières.

Cette singulière petite coquille a l'aspect d'une Clausilie, ce qui nous a porté à lui en donner le nom. Elle a aussi quelques rapports avec le *Buccinum Gervillii* de M. Payreaudeau, mais elle s'en distingue essentiellement par sa forme plus étroite et plus allongée, les stries transverses qui couvrent toute sa surface, et surtout par sa taille, qui est beaucoup plus petite que celle de cette dernière espèce.

49. **BUCCIN ORANCÉ.** *Buccinum aurantium*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) MART., Conch. 4, t. 125, fig. 1188-1189.³

Pl. XXV, fig. 101.

B. testâ minimâ, ovato-acutâ, longitudinaliter et tenuissimè plicatâ, obsolete decussatâ, luteo-aurantiâ, apice rubrâ; anfractibus convexo-planis; aperturâ angustiusculâ.

Coquille très petite, ovale, oblongue, atténuée aux extrémités, colorée de jaune orangé; spire pointue, composée de sept tours subconvexes, chargés sur toute leur surface de plis longitudinaux nombreux, entrecroisés de stries fines, transverses et rapprochées. Les stries du dernier tour un peu plus fortement prononcées vers la base. Les sutures ornées, près du bord, d'une rangée de petites granulations séparées par un sillon transverse. Ouverture

blanchâtre, ovale, étroite, rétrécie à sa base; lèvres droite, dentelée.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig.

Habite les côtes de l'île de Java.

La forme de cette petite espèce est la même que celle du *Buccinum pulchellum* de M. de Blainville; elle en diffère cependant par ses plis plus prononcés, les granulations autour des sutures, et surtout par sa coloration constamment uniforme de jaune orangé.

50. **BUCCIN JOLI.** *Buccinum pulchellum*, DE BLAINV.

(Collect. MASS. et WOLD.) DE BLAINV., *Faune franc.*, pl. 7, fig. 4.

Pl. XVIII, fig. 68.

B. testâ oblongâ, subturritâ, fulvescente, fusco variâ; anfractibus convexiusculis, longitudinaliter tenuissimè plicatis, transversim striatis; apertura albâ, elongatâ, angustâ; labro dextro intus denticulato.

Coquille oblongue, élancée, subturriculée, de couleur blanchâtre ou roussâtre, agréablement variée de taches ou lignes brunes, simples ou croisées, formant quelquefois un réseau très élégant; spire composée de six tours assez distincts, peu renflés; des plis longitudinaux nombreux, peu saillants, et croisés par des stries décurrentes, presque pliciformes à la base du dernier tour. Ouverture blanchâtre, alongée, étroite; bord droit peu épais, faiblement dentelé à sa partie interne.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile et les mers des Indes.

Le nom de cette petite coquille indique son élégance; elle est colorée d'une manière charmante. Elle a été décrite par M. de

Blainville d'après un individu de la collection de M. Deshayes, lequel avait été trouvé dans la Méditerranée. M. Woldemar possède dans la sienne plusieurs individus de cette même espèce, qui lui ont été rapportés de la mer des Indes. Ceux-ci sont un peu plus allongés, ont les plis longitudinaux et les stries transverses très prononcées, tandis que dans certaines coquilles de la Méditerranée les plis et les stries ne se distinguent que très faiblement. Dans ce cas, elles ressemblent beaucoup au *Buccinum dermestoides* de Lamarck. Je crois devoir rapporter à cette espèce la coquille figurée par Turton dans le *Zoological Journal*, t. 2, pl. 13, fig. 8, sous le nom de *Purpura picta*, p. 365.

51. **BUCCIN DERMESTOÏDE.** *Buccinum dermestoides*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XXV, fig. 100.

B. testâ parvâ, ovato-oblongâ, levi, nitidâ, albidâ, lincis rufis reticulatâ; anfractibus convexiusculis, fasciâ rubrâ ad margines albo-crenatâ cinctis; spirâ obtusiusculâ; aperturâ angustatâ.

Coquille petite, ovale, oblongue, lisse, luisante; spire un peu obtuse, composée de cinq à six tours peu convexes, de couleur blanchâtre, et couverte de petits points ocellés rougeâtres, formant un réseau peu apparent; les sutures entourées à leur partie supérieure d'une petite bande alternée de taches blanches et rouges, tandis que la partie inférieure est marquée d'une autre bande brune, divisée quelquefois par des taches blanches distantes. Le dernier tour est enveloppé dans son milieu d'une fascie rouge sub-crénelée, interrompue par des taches blanches; à la base de ce tour se voient des stries transverses et une petite bande brune. L'ouverture est ovale; la lèvre droite est mince et faiblement dentelée.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig.

Habite la Méditerranée, la côte d'Agde et celles de la Corse.

Cette petite espèce est une des plus remarquables du genre par sa légèreté et la délicatesse de sa coloration ; l'ornement de ses bandes, interrompues par des taches de forme régulière, la rend charmante à la vue.

52. **BUCCIN LACTÉ.** *Buccinum lacteum*, NOBIS.

(Collect. WOLDEMAR.)

Pl. XVIII, fig. 67.

B. testâ ovato-conicâ, parvâ, tenui, levi, diaphano-albâ ; suturis prominulis ; anfractibus convexis, basi obscuro-albidè maculatis ; ultimo spirâ majore, basi striato, maculis distantibus ad medium cincto ; aperturâ ovatâ ; labro dextro intùs denticulato, extùs crassato.

Coquille petite, assez mince, ovale, conique, lisse, d'un blanc diaphane; sutures peu apparentes; spire composée de six tours convexes, ornés à leur base de maculations d'un blanc plus mat ; le dernier tour aussi grand que tous les autres, strié à la base et entouré, vers le milieu, de petites taches distantes, articulées par une ligne roussâtre; ouverture ovale; bord droit denticulé en dedans et épaissi en dehors jusqu'à la base de la coquille.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig.

Habite les mers de l'Inde.

M. Risso, dans son ouvrage sur les productions de l'Europe méridionale, donne, sous le nom de *Planaxis levigata*, page 175, n° 448, la description d'une espèce qui semble se rapprocher de notre *Buccinum Lacteum*. Il l'indique comme ayant été trouvée sur les côtes de Provence dans la Méditerranée.

Le Buccin que nous venons de décrire est très voisin du *Buccinum dermestoïdeum*. Il en diffère cependant en ce qu'il n'est

jamais plissé extérieurement, et qu'il est toujours d'un blanc remarquable.

53. **BUCCIN LUISANT.** *Buccinum glans*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 981, fig. 40.

Pl. XV, fig. 52.

B. testâ ovato-conicâ, tenui, levi, nitidâ, albescente, lineis spadiceo-fuscis distantibus cinctâ; spirâ anteriùs longitudinaliter plicatâ; labro basi repando, margine inferiore denticulis muricato.

Coquille ovale, conique, assez mince, lisse, blanchâtre, avec des taches rousses plus ou moins foncées, et sur le tour inférieur, une très grande tache de cette même teinte, mais plus colorée : on compte sur la convexité de ce tour huit à neuf lignes écartées, parallèles et transverses, d'un marron clair, quelquefois brunes, d'autres fois noirâtres; spire composée de huit tours, dont les trois inférieurs sont lisses, et les cinq autres marqués de petits plis longitudinaux légèrement arqués. Ouverture ovale, élargie vers la base, qui est fortement échancrée, terminée en haut par un petit canal évasé, qui est formé par un angle rentrant de la lèvre droite et une dent transverse de la lèvre gauche; la première est arquée vers le haut, plus amincie depuis le milieu jusqu'en bas, et armée, dans cette partie, de cinq dents coniques et pointues, dont les plus basses sont les plus longues; elle est ornée, dans l'intérieur, d'un très grand nombre de petites stries transverses très fines. La lèvre gauche forme une plaque qui déborde sur le ventre de la coquille, et donne naissance à une petite carène saillante, qui est terminée en bas par une dent pointue et oblique, d'où il part un pli arrondi qu'on voit tourner en spirale dans la cavité.

Long. 2 pouc. Larg. 11 lig.

Habite l'Océan-Indien.

Cette coquille est une des plus belles du genre que nous décrivons; sa forme élégante et la distribution régulière des bandes qui ornent toute sa surface la rendent d'une distinction toute particulière.

54. **BUCCIN SUTURAL.** *Buccinum suturale*, LAM.

(Collec. MASS. LAM.) CHEMN., pl. 125, fig. 1199-1200.

Pl. XXIV, fig. 96.

B. testâ ovato-conicâ, levi, nitidâ, albâ, luteo-nebulosâ; anfractibus convexiusculis, prope suturas noduliferis, supremis longitudinaliter plicatis; aperturâ levi; labro posticè denticulato.

Coquille ovale, conique, lisse, luisante, blanchâtre, quelquefois couleur de chair, marquée de taches, et souvent de lignes ou flammules roussâtres; spire composée de sept tours un peu convexes, pourvus de tubercules nodulifères près des sutures; les quatre ou cinq premiers sont marqués de petits plis longitudinaux; les autres ont des lignes transverses brunes, assez fines, écartées, et au nombre de huit à neuf sur le dernier tour: sur la base de celui-ci se remarquent de légers sillons. Ouverture ovale, arrondie, blanche, lisse, terminée en haut par un petit canal évasé qui est formé par un angle rentrant de la lèvre droite, et une dent transverse de la lèvre gauche. La lèvre droite est évasée, arquée, mince, armée à la base de cinq ou six petites dentelures. La lèvre gauche consiste en une plaque qui déborde un peu sur le ventre de la coquille et forme une petite carène. La columelle est lisse.

Long. 13 lig. Larg. 6 lig.

Habite les côtes de l'Île-de-France.

Cette coquille a tant de ressemblance avec le *Bucc. glans*, qu'on doit indubitablement la réunir à cette dernière espèce. Elle en a tous les caractères, et les seules différences qu'on y reconnaisse appartiennent sans doute à l'âge ou à la localité ; celle que nous venons de décrire est beaucoup plus petite, la coloration en est un peu moins foncée, les lignes transverses moins marquées ; les tubercules près des sutures sont aussi très-prononcés sur les derniers tours, tandis qu'ils ne se font voir que faiblement dans le *Bucc. glans*, ou disparaissent même tout-à-fait.

55. **BUCCIN ÉLÉGANT.** *Buccinum elegans*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. XXIV, fig. 97.

B. testâ ovato-conicâ, crassiusculâ, nitidâ, levi, albescente, lineis longitudinalibus distinctâ ; anfractibus convexis, supernè plicatis et infernè maculatis ; aperturâ albâ ; labro dextro crasso, intùs striato.

Coquille ovale, conique, épaisse, luisante, lisse, blanchâtre, ornée d'un très grand nombre de lignes longitudinales, ondulées et rougeâtres ; spire composée de huit à neuf tours convexes : les supérieurs plissés, et les autres marqués à leur partie supérieure de taches ou de maculations blanches et brunes, disposées alternativement et entourant la suture ; une bande un peu plus foncée couvre le ventre du dernier tour, dont la base est garnie de stries ou sillons transverses assez prononcés, au nombre de cinq à six. Ouverture blanche, ovale, terminée en haut par une espèce de canal indiqué par une ride transverse sur la lèvre gauche ; bord droit, épais, faiblement dentelé vers la base, et fortement strié à la partie interne. Columelle arquée, la base plissée en spirale ; la lèvre gauche la recouvre, s'étend faiblement sur le ventre de la coquille, et forme une petite carène saillante terminée par des guttules et une pointe relevée.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig.

Habite l'Océan-Indien.

N'ayant pu constater la place que doit occuper cette coquille que d'après un seul individu, c'est avec doute que je l'établis comme espèce; elle a de frappants rapports avec le *Buccinum suturale*; cependant elle s'en distingue par des caractères particuliers: elle n'a point de nodosités, paraît être beaucoup plus épaisse et a les tours de spire moins prononcés. Enfin, il y a sur la partie interne de la lèvre des stries très rapprochées et très apparentes qui ne se trouvent point dans le *Buccinum suturale*.

56. **BUCCIN SÉPIMENTE.** *Buccinum sepimentum*, RANG.

(Collect. MASS.) RANG, *Magasin de Zoologie* 1832, pl. 18.

Pl. XVIII, fig. 66.

B. testâ ovatâ, conicâ, ventricosiusculâ, solidâ, lævigatâ, cœrulescente; singulis anfractibus cinguliferis, ultimo bicingulifero; epidermi virescente; spirâ acutâ; aperturâ ovatâ, albescente, elongatâ; columellâ arcuatâ, callosâ.

Coquille ovale, conique, un peu ventrue, atténuée au sommet et à la base, assez solide, presque lisse; la couleur générale d'un cendré bleuâtre, ornée d'une bande plus foncée sur chaque tour, et sur le dernier de deux autres distantes et plus prononcées; épiderme verdâtre; spire pointue, composée de cinq à six tours distincts et convexes; le dernier, beaucoup plus grand que tous les autres réunis, présente à la base une suture décurrente assez profonde. L'ouverture est blanchâtre, ovale, allongée, terminée à la base par une échancrure très oblique, et en haut par un canal formé par le prolongement, sur la columelle, d'une callosité qui devient alors une lamelle mince et tranchante: cette lamelle présente l'aspect d'une cloison, et va se réunir au bord gauche; la lèvre droite est très allongée, fine et aigüe. Columelle arquée, cou-

verte d'une callosité qui s'étend un peu sur le ventre de la coquille ; du milieu part un sillon qui descend obliquement jusque vers la base du bord droit, où il se termine à la partie interne par une petite éminence.

Long. 8 lig. Larg. 3 lig. 1/2.

Habite la baie de Saint-Antoine, de l'Île-au-Prince, où elle se tient à d'assez grandes profondeurs.

C'est M. Rang, conchyliologiste très distingué, qui le premier a donné connaissance de cette singulière coquille, qu'il avait recueillie dans ses voyages de circumnavigation. Elle paraît avoir beaucoup d'analogie avec les Pourprés, et principalement avec la division des Licornes, dont elle se rapproche par le sillon oblique de sa base.

57. **BUCCIN TUBERCULEUX.** *Buccinum papillosum*, LINN.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 969, fig. 23.

Pl. XV, fig. 54.

B. testâ ovato-conicâ, crassiusculâ, in fundo fulvo-fuscescente, tuberculis albis seriatis creberrimis undiquè obsitâ; aperturâ albâ; labro dextro infernè denticulis muricato.

Coquille ovale, conique, épaisse, composée de huit tours convexes et subcarénés ; toute la superficie est garnie de petits tubercules en forme de mamelons arrondis, dont huit rangs transverses se montrent sur le tour inférieur, quatre sur le second, et trois seulement sur ceux de la spire ; ces derniers diminuent graduellement en grosseur, en approchant du sommet, qui est presque toujours coloré de rose. Ouverture blanche, ovale, arrondie, terminée à sa partie supérieure par un angle de la lèvre droite, et une grosse ride de la lèvre gauche, lesquels forment un canal : l'échancrure de la base est oblique.

Lèvre droite épaisse, garnie sur le bord de six à sept dents épineuses, et dans l'intérieur d'un grand nombre de stries transverses, très fines et peu apparentes. La lèvre gauche est lisse et oblitérée en-dessus; elle forme un bourrelet convexe à la base, et se termine vers ce point par une saillie droite et un peu pointue. La couleur générale est blanchâtre ou roussâtre, marquée sur la convexité du dernier tour d'une grande tache rousse ou fauve, quelquefois parsemée sur le reste de la spire d'autres petites taches de la même couleur.

Long. 1 pouc. 9 lig. Larg. 10 lig.

Habite l'Océan-Indien, les côtes de l'île de Tranquebar, celles de Java et de Madagascar.

Les tubercules nodifères qui existent sur cette coquille la rendent facilement reconnaissable, et servent à la distinguer des autres espèces avec lesquelles sa forme lui donnerait quelque analogie.

58. **BUCCIN OLIVATRE.** *Buccinum olivaceum*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) FAVANE, Conch., pl. 33, fig. K-2.

Pl. XV, fig. 53.

B. testâ ovato-conicâ, rufo-fuscescente aut olivaceâ, levi, basi transversè sulcatâ, primâ ætate longitudinaliter plicatâ et transversè striatâ; aperturâ ovatâ, albescente; labro dextro crasso, extûs marginato, intûs striato.

Coquille ovale, conique, de couleur roussâtre ou olivâtre, composée de huit à neuf tours, dont l'inférieur atteint presque le milieu de la coquille; elle est lisse, peu bombée et souvent ornée sur chaque tour d'une bande blanchâtre. Dans le jeune âge, elle est marquée de plis longitudinaux convexes, qui sont coupés seulement à la base du dernier tour par cinq ou six stries transverses

assez profondes ; sur les tours supérieurs, les plis sont beaucoup plus serrés et même plus saillans que sur le dernier, où ils finissent quelquefois par disparaître complètement. Le bord de l'ouverture est blanchâtre, ovale, échancré aux deux bouts, la cavité de couleur cendrée ; l'échancre du haut est petite, placée sur le bord supérieur de la lèvre droite, où elle est resserrée en forme de petit canal ; l'échancre du bas est arquée ; lèvre droite épaisse, marginée extérieurement, crénelée d'une manière peu apparente sur le bord inférieur, et marquée intérieurement de stries transverses bien distinctes. La lèvre gauche se prolonge sur le devant en un feuillet mince qui débordé un peu la columelle : celle-ci est lisse dans l'intérieur, et bordée dans toute sa longueur d'un rang de guttules.

Long. 1 pouc. 9 lig. Larg. 10 lig.

Habite les mers des Antilles à la Guadeloupe, celles de l'Inde à Ceylan, celles du Sud et les côtes du Chili.

Quand les individus de cette espèce sont jeunes, les côtes longitudinales sont très prononcées sur toute la coquille, et les stries transverses sont très nombreuses et très rapprochées ; elles s'effacent avec l'âge. La coloration offre quelquefois vers le bord droit une couleur blanchâtre. Quelques individus qu'on trouve dans les mers du Sud, sur les côtes du Chili, ont jusqu'à près de 7 pouces de longueur.

59. **BUCCIN UNICOLOR.** *Buccinum unicolorum*, NOBIS.

(Collect. Mass.)

Pl. XIX, fig. 69.

B. testâ ovato-conicâ, levî, cinereo-albidâ, unicoloratâ ; anfractibus supernè plicatis, ultimo paulò majore ; spirâ basi sulcatâ ; aperturâ ovatâ, albâ, intùs fulvâ ; labro dextro crasso, infimè arcuato, marginato, intùs striato.

Coquille ovale, conique, lisse, de couleur uniforme,

d'un blanc cendré; spire composée de huit tours; les supérieurs faiblement plissés, le dernier assez grand, marqué de lignes longitudinales plus ou moins droites, rapprochées et d'une couleur un peu plus foncée et roussâtre; la base garnie de sillons au nombre de six à sept; ouverture ovale, blanche, fauve en dedans; bord droit épais, arqué vers le bas, relevé extérieurement en un bourrelet épais, très prononcé; la partie interne striée dans toute sa longueur; lèvre gauche épaisse et couvrant en partie la columelle qui est garnie de guttules dans la moitié de sa longueur; la première de ces guttules, qui est supérieure, est beaucoup plus marquée que les autres. A la base de la columelle se trouve un pli très prononcé, terminé par une guttule en forme de pointe aplatie.

Long. 1 pouc. 1/2. Larg. 8 lig.

Habite

Cette coquille, au premier aspect, paraît différer essentiellement du *Buccinum olivaceum*; sa forme est plus allongée, elle n'a point de stries sur les tours de spire, et enfin, sa couleur blanchâtre semble la distinguer particulièrement de ce dernier. Ces considérations nous ont porté à la regarder comme une espèce différente, et cependant n'affirmerons-nous pas que de nouvelles observations ne puissent conduire par la suite aux rapprochemens certains qui la réuniront au *Buccinum olivaceum*.

60. **BUCCIN CANALICULÉ.** *Buccinum canaliculatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) MART., CHEM. pl. 125, fig. 1 194-1 195.

Pl. XXIII, fig. 89.

B. testâ ovato-conicâ, supernè longitudinaliter plicatâ, basi striatâ, pallidè fulvâ, interdùm castaneo-bizonatâ; anfractibus supernè canaliculatis, duobus infimis dorso levibus; aperturâ ovatâ, albâ, fundo fuscâ; labro dextro crasso, intùs striato.

Coquille ovale, conique, un peu ventrue, d'un fauve

pâle, composée de huit tours de spire ; les supérieurs plissés longitudinalement et faiblement striés transversalement ; les deux inférieurs lisses, conyexes et fortement canaliculés ; le dernier sillonné à la base, et souvent orné, vers le milieu, de deux bandes de couleur marron. Ouverture ovale, blanche, à fond brun ; la lèvre droite épaisse, dentelée sur le bord de la partie inférieure, striée intérieurement ; la lèvre gauche donne naissance à une callosité mince et relevée, sur le bord de la columelle, et, vers le haut, à un pli transverse très prononcé, formant un commencement de canal.

Long. 17 lig. Larg. 8 lig.

Habite les mers de l'Inde.

Cette coquille, qui a été établie comme espèce par Lamarck, devra, je pense, être encore réunie au *Buccinum olivaceum*, et en être regardée comme une variété constante, soit de sexe, soit de localité. Dans certains individus, les tours de spire se montrent moins canaliculés, et les plis longitudinaux apparaissent faiblement, comme dans l'espèce à laquelle je présume qu'ils appartiennent.

61. **BUCCIN CRÉNELÉ.** *Buccinum crenulatum*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) PETIVER. GAZ., t. 64, fig. 8.

Pl. XXIII, fig. 90 et pl. XIV, fig. 49 var.

B. testâ ovato-conicâ, longitudinaliter plicatâ, transversim tenuissimè striatâ, variè coloratâ, fasciis rufo-fuscis pictâ; anfractibus supernè angulatis, suprâ complanatis, ad angulum crenulatis; aperturâ ovatâ, albescente, supernè angustatâ; labro dextro supernè emarginato, intûs striato.

Coquille ovale, conique, blanchâtre, cendrée ou rousâtre, souvent avec deux bandes brunes qui se trouvent quelquefois interrompues ; spire formée de sept à huit tours étagés, distincts, garnis de plis longitudinaux pres-

que perpendiculaires, qui sont eux-mêmes coupés par des stries visibles seulement dans les interstices des plis, excepté vers la base et sur les tours du haut de la spire. Le bord supérieur des tours est aplati, et bordé par des tubercules arrondis qui sont séparés des plis longitudinaux par une strie profonde qui règne au-dessous. L'ouverture est ovale, blanchâtre, resserrée en haut par un pli transverse de la lèvre gauche. La lèvre droite est échancrée au bord supérieur, marquée intérieurement de stries transverses en grand nombre. La lèvre gauche est oblitérée et aplatie au sommet; elle donne naissance, depuis le milieu jusqu'en bas, à un bourrelet assez épais et saillant en forme de carène.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce paraît offrir un bon nombre de variétés; chez les jeunes individus, la couleur est plus prononcée; les bandes transversales brunes sont plus marquées et se font voir sur tous les tours de spire; la coquille a proportionnellement aussi une forme plus globuleuse. D'autres individus sont d'une couleur uniforme, ont les tours de spire fortement canaliculés et les plis longitudinaux plus rapprochés. Nous donnons une figure de l'un de ces derniers pl. 24, fig. 49.

62. **BUCCIN HÉRISSÉ.** *Buccinum hirtum*, NOBIS.

(Collect. Mass.)

Pl. XIX, fig. 72.

B. testâ ovato-conicâ, subturritâ, rufescente, fuscis lineolis transversim maculatâ; spirâ acutâ; costulis eminentibus longitudinaliter ornatâ, ultimo anfractu ætate evanescentibus; aperturâ albâ, subrotundatâ, emarginatâ, supernè angustatâ; labro dextro crasso, extûs marginato.

Coquille ovale, conique, subturriculée, à spire pointue et sutures profondes, ornée, dans toute son étendue, de

côtes longitudinales saillantes, peu obliques, pointues à leur sommet, qui s'élèvent et se prolongent sur les derniers tours qu'elles couronnent. Ces tours sont plus convexes. Les côtes du dernier disparaissent insensiblement avec l'âge. A la base de ce même tour se remarquent encore des sillons et des granulations très prononcées. L'ouverture est subarrondie, blanche, échancrée et rétrécie en haut par un pli transverse de la lèvre gauche et par un angle de la lèvre droite. Celle-ci est épaisse, accompagnée, à la partie externe, d'un bourrelet très apparent, et garnie, à la partie interne, de stries fines et nombreuses. La couleur extérieure de cette espèce consiste en un fond roussâtre avec quelques taches irrégulières et des lignes transverses d'une teinte plus foncée. La bande qui environne le milieu du dernier tour est beaucoup plus large et plus colorée.

Long. 1 pouc. Larg. 6 lig.

Habite les côtes de la Nouvelle-Hollande, l'île de Tonga-Tabou.

Cette singulière coquille paraît être l'intermédiaire entre le *Buccinum crenulatum* et le *Buccin du Port-Jackson*. Elle ressemble au premier par sa forme et au second par sa coloration.

63. **BUCCIN DU PORT-JACKSON.** *Buccinum Jacksonianum*, NOBIS.

(Collect. Mass.) GUALTIERI, pl. 125, fig. E.

Pl. XIX, fig. 73.

B. testâ ovato-conicâ, brevî, acutâ, longitudinaliter plicatâ, luteo-olivaceâ, albo rufo-maculatâ; ultimo anfractu ad medium levigato, anticè transversim striato; aperturâ subrotundatâ, albescente; dextro labro crasso, intùs tenuissimè striato.

Coquille ovale, conique, à spire courte, pointue, com-

posée de sept à huit tours convexes, noduleux à leur partie supérieure, garnis, sur toute leur surface externe, de plis longitudinaux faiblement ondulés. Souvent les plis du dernier tour disparaissent en partie sur le bord de la lèvre droite, et ce tour présente à sa base quelques stries qui coupent les plis en travers, et forment ainsi des granulations. L'ouverture est subarrondie, blanchâtre, un peu rétrécie en haut. Le bord droit est épais, accompagné d'un bourrelet extérieur faiblement prononcé; la partie interne de la lèvre marquée de stries fines et nombreuses.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande, au Port-Jackson, où il est assez commun.

La couleur générale de cette coquille est d'un gris verdâtre, avec des lignes transverses plus foncées. Il y a sur les plis longitudinaux des taches blanches et roussâtres, qui leur donnent l'aspect de tubercules articulés. Cette coloration particulière la distingue aisément des autres espèces.

64. **BUCCIN FASCIÉ.** *Buccinum fasciatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, pl. 43, fig. M.

Pl. XXII, fig. 86.

B. testâ ovato-conicâ, apice acutâ, longitudinaliter plicato-granulosâ, transversim striatâ, albâ vel cinereâ aut lutescente; fasciis transversis diversimodè coloratis; labro intus dentato.

Coquille ovoïde, allongée, diversement colorée de cendré, de jaunâtre ou de fauve, quelquefois sans tâches, mais le plus souvent avec des bandes transversales brunes qui entourent la suture, le milieu et la base du dernier tour. La spire est conique, composée de huit à neuf tours peu renflés, chagrinés, sur toute leur surface, par des granulations

très apparentes, disposées en séries, et formant un grand nombre de plis et de sillons longitudinaux, avec des stries transverses; les plis qui sont parallèles à la longueur de la coquille sont plus nombreux que ceux qui la traversent. L'ouverture est ovale, arrondie, brunâtre ou blanchâtre. La lèvre est droite, épaisse, ornée à sa partie interne de petites denticulations. La columelle est arquée, couverte par la lèvre gauche qui est garnie de guttules à sa base.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig.

Habite la Méditerranée, les rochers de l'île de Ténériffe, des Canaries et des Açores; les côtes de la Nouvelle-Hollande, de Diémen et de la mer du Sud.

Cette espèce, qui est bien caractérisée par ses plis granuleux, offre quelques variétés, tant par la couleur du fond de la coquille que par celle de ses fascies. Sur quelques-unes, les rangées de tubercules sont égales, et toute la surface alors en est chagrinée. Dans d'autres, les plis longitudinaux sont plus prononcés, plus écartés, et les tubercules aussi plus apparents; la couleur générale de ceux-ci ne ressemble point à celle des premiers: elle est brune, et des bandes blanchâtres remplacent les bandes foncées des autres. Les tours de spire sont aussi plus prononcés dans ces individus, qui appartiennent à la mer du Sud.

Les jeunes de cette espèce ont, de même que les autres buccins, la lèvre mince et la columelle sans callosité.

Toutes ces diversités ont fait diviser mal à propos ce Buccin en plusieurs espèces et même en plusieurs genres. M. Risso, dans son ouvrage sur les productions de l'Europe méridionale, a établi ses genres *Nesæa* et *Lechesis* avec de jeunes individus du *Buccinum fasciatum*; et sa *Mitrella marminea* n'est encore qu'un jeune de cette dernière espèce.

65. **BUCCIN RÉTICULÉ.** *Buccinum reticulatum*, LINN., GML.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 966, fig. 21, a.

Pl. XXIII, fig. 91 et pl. XIX, fig. 71, var.

B. testâ ovato-conicâ, longitudinaliter plicatâ, striis transversis decussatâ, subgranulosâ, variè coloratâ; anfractibus convexo-planis; aperturâ rugosâ et dentatâ.

Coquille ovoïde, alongée, arrondie, obtuse à son extrémité inférieure, pointue à l'extrémité opposée; elle est médiocrement épaisse. La spire est conique, composée de huit à neuf tours presque plats ou peu renflés, mais distincts les uns des autres; leur surface est profondément treillisée par des plis longitudinaux, et traversée par des stries nombreuses. Ouverture médiocre, blanche et ovale; bord droit épais, garni en dedans de sept à huit stries, dont celles du milieu sont ordinairement les plus grosses. Columelle faiblement arquée, recouverte d'une lame mince et luisante. La couleur de cette coquille est d'un blanc jaunâtre, roussâtre ou marron, avec une bande bleue noirâtre, décurrente au-dessous de la suture.

Long. 15 lig. Larg. 7 lig.

Habite toutes les mers d'Europe, l'île de Ténériffe, celle des Açores et les côtes de Madagascar.

Cette espèce, une des plus communes du genre, varie beaucoup dans sa coloration et paraît offrir un assez bon nombre de variétés, soit dans sa forme, soit dans sa couleur blanchâtre, qui est quelquefois uniforme et d'autres fois ferrugineuse. Certains individus sont élancés, d'autres, au contraire, d'un aspect globuleux, différence qui, je le soupçonne, doit provenir de celle du sexe. La variété la plus remarquable est celle sur laquelle les stries sont moins marquées, ce qui lui donne aussi l'apparence moins réticulée, comme on le pourra voir dans notre fig. 71, pl. 19.

66. **BUCCIN A COLLIER.** *Buccinum monile*, NOBIS.

(Collect. MASS.) MONTAGU, pag. 243, pl. 8, fig. 1.

Pl. XI, fig. 40.

B. testâ ovato-conicâ, levi, nitidâ, albescente, fasciâ roseâ transversim cinctâ; anfractibus convexis, longitudinaliter tenuissimè costatis; suturâ ornatâ tuberculis moniliformibus; aperturâ ovatâ, albâ, angustatâ; labro dextro intûs striato; columellâ callosâ.

Coquille ovale, conique, lisse, luisante, blanchâtre; une bande décurrente, de couleur rose, se montre au-dessus de la suture, et trois autres entourent le milieu du dernier tour; celle du milieu est plus large et plus apparente. Spire composée de sept tours peu convexes, ornés de côtes longitudinales pliciformes, nombreuses et peu élevées. Le bord supérieur des tours est faiblement aplati. La base du dernier est accompagnée de deux sillons distincts. La suture est bordée de tubercules arrondis placés entre chaque pli, où ils forment une espèce de collier. L'ouverture est ovale, blanche, resserrée en haut par un pli transverse de la callosité. La lèvre droite est subtranchante, faiblement dentelée sur le bord inférieur, marquée de stries transverses à la partie interne. Le bord columellaire est couvert d'une callosité assez épaisse, qui s'élargit un peu sur le ventre de la coquille.

Long. 11 pouc. Larg. 5 lig. 1/2.

Habite les côtes d'Angleterre, à Purbeck et à Weymouth, et celles de la Nouvelle-Guinée.

C'est avec quelque doute que MM. Quoy et Gaimard ont donné cette espèce comme variété du *Buccinum coronatum*, dans leur *Voyage de l'Astrolabe*, p. 44, pl. 32, fig. 11-12. En effet, elle est bien distincte de ce dernier par sa forme plus allongée, par les tubercules qui bordent ses tours de spire, et par ses plis longi-

tudinaux. L'individu qui a servi aux auteurs que nous venons de citer était recouvert d'une teinte rouge ferrugineuse.

Le docteur Pulteney a trouvé un individu de cette espèce à Purbeck, sur les côtes d'Angleterre. Montagu dit aussi qu'on la trouve à Weymouth, mais rarement.

67. **BUCCIN DE GUALTIERI.** *Buccinum Gualtierianum*, NOBIS.

(Collect. Mass.) GUALTIERI, pl. 51. fig. 4.

Pl. XIX, fig. 70.

B. testâ ovato-conicâ, griseo-cinereâ, acutâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ; ultimo anfractu convexiore; aperturâ ovatâ, violaceâ; labro dextro intus striato.

Coquille ovale, conique, d'un gris cendré; spire pointue, composée de six à sept tours dont l'inférieur compose à lui seul près de la moitié de la coquille; ce tour est bombé et faiblement comprimé à la partie supérieure. Les autres tours sont peu convexes, excepte l'avant dernier; leur superficie est garnie de onze à douze plis longitudinaux, écartés, saillants, arrondis, coupés transversalement par des stries fines et serrées. Ouverture ovale, légèrement oblique, d'un gris violacé; la lèvre droite garnie dans l'intérieur de stries nombreuses qui se prolongent jusqu'au fond de la cavité. La columelle est lisse et blanchâtre, avec un pli assez saillant à la base.

Long. 1 pouc. Larg. 6 lig.

Habite l'île de la Nouvelle-Irlande.

Nous rapportons à cette espèce une coquille décrite et figurée par MM. Quoy et Gaimard sous le nom de *Purpura nassoides* (*Voyage de l'Astrolabe*, pag. 564, pl. 38, fig. 10-10).

L'individu qui a servi à ces naturalistes nous paraît être une coquille seulement plus petite et moins fraîche de conservation; mais elle présente exactement les mêmes caractères que celle dont nous venons de donner la description.

68. **BUCCIN OLIVE.** *Buccinum oliviforme*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. XXV, fig. 99.

B. testâ ovoïdâ, subgranulosâ, crassiusculâ, olivacâ; spirâ altiusculâ, longitudinaliter exilibus, transversim multiplicibus striis ornâtâ; aperturâ ovatâ, intûs cœrulescente; labro dextro levi, tenni, intûs striato.

Coquille ovoïde, subgranuleuse, un peu globuleuse, peu épaisse; spire médiocrement élevée, composée de six tours arrondis, garnis de stries longitudinales, peu marquées et traversées par des stries transverses nombreuses; suture peu marquée. L'ouverture est ovale, d'un gris bleuâtre dans l'intérieur, et un peu tronquée à la base, qui est faiblement échancrée; le bord droit lisse, mince, légèrement strié à la partie interne. Columelle lisse, un peu excavée. Cette coquille est d'une couleur olive uniforme; la disposition des stries qui la recouvrent est constamment la même.

Long. 10 lig. Larg. 5 lig.

Habite l'Amérique du Nord.

Ce Buccin a été rapporté de New-Yorck, sans indication précise de localité. La texture du test et les tours supérieurs de la spire, qui sont souvent cariés, annonceraient que cette espèce vit dans les eaux douces, comme les Ménélopsides.

69. **BUCCIN DU BRÉSIL.** *Buccinum Brasilianum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) WOOD, Catal. suppl., pl. 4, fig. 29.

Pl. XVII, fig. 59.

B. testâ ovato-oblongâ, crassiusculâ, levissimâ, albâ; anfractibus convexo-planis, connatis; labri limbo striato.

Coquille ovale, oblongue, épaisse et lisse; la surface

extérieure est complètement blanche ou cendrée, polie, recouverte d'un épiderme épais d'un brun rougeâtre. Spire formée de six à sept tours un peu allongés, légèrement convexes et réunis par une suture linéaire très fine et régulière. L'ouverture est ovale, terminée à la base par une échancrure peu profonde. Lèvre droite simple, tranchante sur le bord, évasée, garnie de stries fines et transverses à la partie interne; le bord gauche est lisse, arqué dans sa longueur, et recouvrant une partie de la columelle.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Habite les côtes du Brésil dans la baie de Rio-Janeiro.

Cette espèce se fait remarquer par son ouverture évasée et par le renversement de sa lèvre droite, ce qui lui donne quelque rapport avec le genre *Planaxa*. M. Wood, dans son catalogue, l'a nommée *Buccinum levigatum*.

70. **BUCCIN DE GAY.** *Buccinum Gayii*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. XXI, fig. 79.

B. testâ parvâ, elongatâ, conicâ, crassâ, rufescente; anfractibus convexiusculis, distinctis, longitudinaliter tuberculose plicatis, transversim tenuissimè striatis; aperturâ subrotundatâ, albescente; labro dextro intus striato; columellâ levî, arcuatâ.

Coquille petite, allongée, conique, assez épaisse, formée de six tours peu convexes, distincts entre eux. La surface des tours supérieurs paraît être chagrinée de très petits tubercules formés par un grand nombre de plis longitudinaux et de stries transverses très rapprochées. Sur le dernier tour, les plis longitudinaux disparaissent, et au contraire les stries transverses deviennent

plus visibles. La suture est simple, suivie d'une petite rampe fort étroite, formée par une rangée de granulations un peu plus grosses et mamelonnées. L'ouverture est subarrondie, blanchâtre. La lèvre droite a le bord lisse, strié à la partie interne. Columelle arquée et lisse. La couleur générale de cette coquille est d'un brun roux uniforme.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig.

Habite les côtes du Chili, où il est très commun.

Cette coquille, qui a été rapportée du Chili par M. Gay, naturaliste, a quelque analogie avec le *Buccinum reticulatum*; cependant des différences sensibles l'en distinguent aisément. Elle a les tours de spire moins convexes, les plis moins prononcés; elle est beaucoup plus petite; sa coloration n'est plus la même, et enfin, elle a autour de la suture des tubercules qui n'existent point dans le *Buccinum reticulatum*.

Les jeunes individus de cette espèce ont des plis longitudinaux plus proéminents qui se continuent jusqu'à la base du dernier tour.

71. **BUCCIN PÉDICULAIRE.** *Buccinum pediculare*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) CHEMN., pl. 125, fig. 1186 à 1189.

Pl. XXV, fig. 102.

B. testâ minimâ, ovato-conicâ, levigatâ, lineis albidis et spadiceo-fuscis alternis eleganter cinctâ; spirâ acutâ; aperturâ rotundatâ.

Coquille très petite, ovale, conique, lisse, diaphane, colorée de blanc, élégamment ornée sur toute sa surface de lignes transverses, étroites, assez nombreuses et d'un brun noirâtre; spire composée de six tours peu convexes; le dernier est renflé et plus grand que tous les autres réunis; suture linéaire très fine; ouverture subarrondie, violâtre, au fond de laquelle s'aperçoivent

les lignes colorées externes. La lèvre droite est simple, mince, tranchante; le bord est évasé, marqué de lignes brunes. La columelle est lisse et arquée.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig.

Habite les côtes d'Angleterre et les mers des Indes-Occidentales.

Dacosta dit que l'on trouve cette petite coquille à Cornwall, où elle est très commune; et le docteur Pulteney prétend aussi qu'elle est très abondante sur la côte de Dorset.

Cette très petite coquille a été décrite et figurée dans plusieurs anciens ouvrages sous le nom de *Buccinum lineatum*. Lamarck, ne l'ayant pas reconnue, lui a donné celui de *Buccinum pedicularis*, qui lui a été conservé par les conchyliologistes.

72. **BUCCIN SILLONNÉ.** *Buccinum sulcatum*, NObis.

(Collect. MASS.)

Pl. XIII, fig. 45.

B. testâ parvâ, ovato-conicâ, luteo-albidâ, transversim tenuissimè striatâ; spirâ elongatâ; aperturâ ovatâ, albidâ; labro dextro crassiusculo, intùs transversim striato; epidermi rufescente.

Coquille petite, ovale, conique, à spire alongée, formée de six tours distincts, garnis de stries nombreuses, transverses et assez fines; ces stries sont régulières et élégantes; il n'y en a point sur les deux premiers tours, qui sont unis. Suture apparente; la strie qui la borde est un peu plus prononcée que les autres, et d'une couleur obscure. L'ouverture est ovale, blanchâtre; la lèvre droite peu épaisse, marquée à la partie interne de stries transverses; la columelle faiblement arquée, couverte en partie par une lamelle mince et brillante. L'épiderme est roussâtre. La coquille est d'une couleur uniforme, d'un blanc un peu jaunâtre.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig. 1/2.

Habite

Cette petite coquille est bien remarquable par les stries fines et nombreuses qui la couvrent complètement. Sa couleur uniforme la fait aussi aisément distinguer.

73. **BUCCIN PONCTUÉ.** *Buccinum punctatum*, NOBIS.

(Collect. MASS.) CHEMN. pl. 125, fig. 1179.

Pl. XIV, fig. 51.

B. testâ parvâ, ovato-conicâ, albidâ, fuscis fasciis tenuissimè ordinatis transversim distinctâ; anfractibus convexiusculis; aperturâ ovatâ, albidâ; labro dextro crassiusculo, intùs striato.

Coquille petite, ovale, conique, blanchâtre, couverte de petites taches brunès très nombreuses, formées en séries transverses. Deux rangées de taches, plus prononcées et de couleur plus foncée, se remarquent sur le dernier tour de la coquille. La spire est composée de six tours, qui sont peu convexes; le troisième est garni de plis longitudinaux, saillants et nombreux; les autres sont lisses. L'ouverture est ovale, blanche; la lèvre droite est un peu épaisse, striée à la partie interne; lèvre gauche couvrant la columelle dans toute sa largeur.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig.

Habite

Cette petite coquille est une des plus élégantes du genre Buccin. La distribution de ses points nombreux rangés par séries transverses lui donne l'aspect le plus agréable.

74. **BUCCIN FASCIOLÉ.** *Buccinum fasciolatum*, LAM.

(Coll. MASS. LAM.) PAYR., Cat. de la Corse, pl. 8, fig. 7, 8, 9.

Pl. XVII, fig. 61, 62, var. A, 63, var. B.

B. testâ ovato-conicâ, levigatâ, rubente; anfractibus convexiusculis, subconnatis, ultimo zonis duabus cœrulescentibus remotis cincto; labro intus striato.

Coquille ovale, conique, épaisse, lisse, à sommet aigu, composée de six à sept tours de spire peu distincts; suture médiocrement profonde, quelques stries transverses à la base du dernier tour. Ouverture assez grande, ovale, violette ou marron, dilatée vers le milieu; bord droit, tranchant, denticulé à la partie interne. La lèvre gauche est épaisse et couvre en partie la columelle dans toute sa longueur. L'épiderme est mince, d'un brun verdâtre ou roussâtre, et en dessous s'aperçoivent des zones transverses et des taches d'un gris ardoisé ou violacé, avec une bande décurrente blanchâtre, articulée de taches brunes ou de couleur baie sur la suture.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée, les côtes de la France méridionale, de la Sicile et de la Corse; on l'y trouve en grande abondance sur les rochers qui bordent le rivage.

Cette espèce a été décrite et figurée par M. Payraudeau, dans son *Catalogue de la Corse*, p. 160, pl. 8, fig. 7, 8, 9, sous le nom de *Buccinum Cameilii*; par M. de Blainville, qui l'a réunie à son *Buccinum corniculum*, dans la *Faune française*, p. 183, pl. 6, B., fig. 5, 5, A, et par M. Risso, qui l'a appelée *Planaxis olivacea*. La forme de la coquille varie peu, mais il n'en est pas de même de sa grandeur et de sa couleur: certains individus restent constamment plus petits, avec les zones plus apparentes et d'un brun noirâtre, les maculations et le bord de la lèvre droite d'un

blanc mat. Nous en donnons une figure pl. 17, fig. 62. D'autres individus présentent une variété de même grandeur sur laquelle les bandes ne sont plus apparentes; la coquille est alors couverte de petits points roussâtres sur un fond d'un blanc rosé: ces petits points finissent souvent par se réunir et former des lignes longitudinales ondulées.

Une troisième variété est bien remarquable encore par sa couleur d'un noir profond; nous l'avons fait représenter pl. 17, fig. 63. Des stries transverses nombreuses et assez fines la couvrent sur toute sa surface, et des maculations blanchâtres entourent la base de la suture. Enfin, il en est d'autres qui sont d'une couleur paillée et sur lesquelles les bandes sont à peine visibles.

Il arrive quelquefois aussi, mais très rarement, que l'espèce type a sur le dernier tour des plis longitudinaux assez nombreux et fortement prononcés (*Gualtieri*, pl. 43, fig. P.).

75. **BUCCIN UNIBANDE.** *Buccinum unifasciatum*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. XIV, fig. 50.

B. testâ ovato-conicâ, elongatâ, nitidâ, luteo aut fulvo-albidâ; anfractibus convexiusculis, tenuissimè plicatis; transversè striatis; aperturâ ovatâ, albidâ; labro dextro crasso, intùs dentato; columellâ albâ, arcuatâ.

Coquille ovale, conique, alongée, luisante, composée de sept tours de spire assez distincts, mais peu renflés, garnis de plis nombreux et sillonnés profondément; les plis du dernier tour s'effacent insensiblement avec l'âge, et disparaissent quelquefois complètement. Ces plis sont coupés par des stries transversales très fines et très nombreuses, colorées de taches articulées, alongées, brunes et blanchâtres; les stries de la base sont plus fortement prononcées. Ouverture ovale, blanchâtre; le bord droit épais, denticulé à sa partie interne. Columelle blanche, arquée, avec quelques guttules à la base. La couleur générale est d'un blanc jaunâtre ou fauve, avec une bande brune décourante au-dessus de la su-

ture, et une autre unique au milieu du dernier tour en forme de ceinture.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de la Sicile.

Cette espèce paraît se rapprocher du *Buccinum Cuvierii*, et pourrait très bien être regardée comme une variété de localité de celui-ci; cependant, il se trouve une différence essentielle entre ces deux coquilles; elle consiste dans la bande transverse très prononcée du dernier tour du Buccin unibande, qui m'a fait lui donner ce nom, et dans sa grandeur, qui est le double de celle du *Buccinum Cuvierii*.

Le Buccin unibande présente aussi lui-même quelques variétés de couleur. Certains individus sont d'un jaune paille, et quelquefois même n'ont plus de bande transverse; d'autres, dont la bande est peu apparente, ont les taches longitudinales sur les stries transverses fortement marquées et d'un blanc mat.

76. **BUCCIN DE CUVIER.** *Buccinum Cuvierii*, PAYRAUDEAU.

(Coll. Mass.) PAYR., Catal. de la Corse, p. 163, pl. 8, fig. 17-18.

Pl. XX, fig. 74, 75, var. A, 76, var. B.

B. testâ parvâ, ovato-conicâ, nitidâ, pellucidâ, acutâ, luteo-albidâ, longitrossum tenuiter plicatâ, transversè striatâ; anfractibus convexiusculis, margine superiori albis, fusco-castaneis, aut fusco-cœrulescentibus; aperturâ albâ; labro dextro crasso, intus striato.

Coquille petite, ovale, conique, un peu luisante, pointue, formée de six à sept tours de spire peu distincts, souvent ornée de plis longitudinaux qui se continuent rarement jusqu'à la base du dernier tour, et qui sont croisés par des stries transverses très fines et peu marquées. Ouverture blanche; bord droit épais, blanc à la partie externe, et denticulé à la partie interne. Columelle lisse, avec deux guttules à la base. La coloration de cette co-

quille est très variée. Le fond est ordinairement d'un blanc jaunâtre; les stries transverses sont accompagnées de lignes très fines, blanches et d'un rouge bai; des taches d'un brun rougeâtre ou bleuâtre, entrecoupées de blanc, forment des zones sur la partie supérieure de chaque tour. A la base et au milieu du dernier, les lignes brunes sont plus prononcées.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de la France méridionale et de la Corse, où elle est très commune.

Ce Buccin varie tellement dans sa coloration, que quelques auteurs, trompés par les différentes nuances de sa coquille, l'ont divisé en plusieurs espèces. M. Payraudeau, dans son *Catalogue des coquilles de la Corse*, pl. 8, fig. 15-16, a établi sous le nom de *Buccinum Ferussaci* un individu dont la plupart des caractères appartiennent également à celui qu'il avait déjà nommé *Buccinum Cuvierii*, le même que nous venons de décrire. Dans le *Ferussaci* de cet auteur, les plis longitudinaux qui se prolongent sur le dernier tour de spire sont plus prononcés, la couleur presque uniforme, et les taches ne se trouvent que sur la partie supérieure des tours, au lieu de couvrir la surface entière de la coquille. (V. notre pl. 20, fig. 95.)

On rencontre aussi des individus qui sont presque noirs. M. de Blainville, dans la *Faune française*, pl. 6, B, fig. 4-4, A, a fait représenter cette variété sous le nom de *Buccinum Ascanias*; mais la description qu'il y a jointe, pl. 178, n° 15, n'appartient nullement à la figure citée. Nous en donnons aussi une figure pl. 20, fig. 76. M. Risso, dans son ouvrage sur les productions de l'Europe méridionale, a établi avec les variétés de cette espèce ses *Planaxis Beudantiana*, pl. 9, fig. 125; *Planaxis lineolata*, pag. 173, pl. 9, fig. 136; *Planaxis raricostata*, p. 174, pl. 8, fig. 106. M. Costa, dans son *Catalogue des coquilles de la Sicile*, propose de réunir en une seule les deux espèces de M. Payraudeau, et de donner à l'espèce type le nom de *Buccinum elegans*. Pour nous, nous lui conserverons son premier nom de *Buccinum Cuvierii*.

77. **BUCCIN SCALAIRE.** *Buccinum scalariforme*, VAL.

(Collect. MASS.) CHEMN., pl. 188, fig. 1808-1809?

Pl. XXI, fig. 80.

B. testâ ovato-elongatâ, subturritâ, apice acutâ, albidâ; anfractibus valdè convexis, rotundatis, longitudinaliter plicatis, transversim tenuissimè striatis; aperturâ albâ, subrotundatâ; labro dextro tenui, intùs striato; columella arcuatâ.

Coquille ovale, allongée, un peu turriculée, pointue au sommet; spire composée de sept tours très convexes, arrondis, réunis par une suture peu profonde. Sur les tours sont disposés avec régularité des côtes ou plis longitudinaux, traversés par un grand nombre de stries fines et rapprochées, qui, par leur entre-croisement réciproque, couvrent la surface de la coquille. L'ouverture est blanche et un peu arrondie. Bord droit mince, strié à la partie interne; columelle arquée, garnie par la lèvre gauche. La coloration en est blanchâtre, quelquefois ornée de bandes transverses.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig.

Habite l'Océan-Indien.

Cette coquille se rapproche du Buccin de Roissy; elle s'en distingue cependant par des différences assez remarquables: elle est plus grande, et a les tours de spire plus convexes et les plis longitudinaux plus prononcés.

78. **BUCCIN DE ROISSY.** *Buccinum Roissyi*, DESHAYES.(Collect. MASS.) BELLANG., *Voy. aux Ind. or.*, pl. 3, fig. 3-4.

Pl. XXI, fig. 82.

B. testâ elongatâ, subturritâ, angustâ, pallidè fulvâ, clathratâ; anfractibus convexis, ultimo brevi; aperturâ minimâ, albâ; labro dextro intùs striato; columellâ obliquè truncatâ.

Coquille allongée, subturriculée; spire longue, pointue, formée de huit à neuf tours convexes, treillisés par des plis longitudinaux, et des stries transverses assez nombreuses et très régulières. Le dernier tour est court et subglobuleux. L'ouverture est petite, ovale, oblongue, et blanche dans toutes ses parties. Bord droit finement strié à la partie interne; columelle cylindracée, obliquement tronquée, et terminée à la base par une échancrure profonde qui se recourbe vers le dos de la coquille. La coloration en est peu remarquable: elle est d'un fauve pâle uniforme, mais interrompue sur le dernier tour par une zone blanchâtre, obscure et transverse.

Long. 9 lig. Larg. 5 lig.

Habite l'Océan-Indien.

Cette espèce, assez rare, n'a été rencontrée que dans les mers de l'Inde. M. Bellanger l'a rapportée de son voyage à Pondichéry.

79. **BUCCIN PARÉ.** *Buccinum ornatum*, NOBIS.

(Collect. MASS.) CHEMN., pl. 124, fig. 168.

Pl. XXI, fig. 83.

B. testâ ovato-conicâ, apice acutâ, albo-violacèâ, rufo zonatâ; anfractibus convexis, levibus, longitudinaliter plicatis, infimè et supernè striatis; aper-

turà subovatà, albescente ; labro dextro marginato, intùs striato ; columellà arcuatà, longitudinaliter guttatà.

Coquille ovale, conique, à sommet pointu ; spire pyramidale, formée de six à sept tours distincts, convexes, lisses, chargés de plis longitudinaux convexes très prononcés, coupés seulement à la base et sur les deux ou trois tours supérieurs par quelques stries transverses assez profondes. Sur ces tours, les stries deviennent plus fines et plus rapprochées ; rarement elles existent sur toute la surface ; de même, les plis longitudinaux ne se montrent pas sur la partie droite du dernier tour. La couleur est d'un blanc violacé ; une zone d'un roux foncé entoure la suture, et une bande plus large et plus brune environne également le milieu du dernier tour.

Long. 10 lig. Larg. 6 lig.

Habite la mer des Indes, les côtes de Tranquebar, de Coromandel, et l'île de Ceylan.

Cette coquille, facile à distinguer par ses bandes transverses, a été figurée aussi dans le catalogue de Wood, p. 23, fig. 120, sous le nom de *Buccinum stolatum*.

80. **BUCCIN ASCAGNE.** *Buccinum Ascanias*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, *Test.*, t. 44, fig. N.

Pl. XXVI, fig. 104.

B. testà ovato-conicà, longitudinaliter plicatà, transversim striatà, cinereà aut luteo-fulvâ ; anfractibus valdè convexis, ultimo spirâ breviorè ; aperturà rotundatà ; labro extùs marginato, intùs striato.

Coquille ovale, alongée, subturriculée ; spire pointue, composée de sept tours fortement convexes et garnis de plis longitudinaux assez fortement prononcés, coupés transversalement par des stries fines, nombreuses et régulier-

lières; ouverture arrondie et blanchâtre; bord droit épais, marginé à la partie externe et strié à la partie interne; columelle arquée, recouverte par la lèvre gauche, qui est luisante, et parsemée de petites stries fines et élevées; la base fortement repliée sur le dos. La couleur générale est d'un cendré roux, avec une bande bleuâtre qui couvre la suture et le milieu du dernier tour.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de Naples, de la Sicile et celles de la Barbarie.

La distinction de cette coquille consiste surtout dans les tours de spire qui sont toujours très convexes; mais quelquefois la bande de la suture et du milieu du dernier tour n'existe plus.

81. **BUCCIN COCCINELLE.** *Buccinum coccinella*, LAMARCK.

(Collect. MASS. LAM.) MONT., *Test. Brit.*, pl. 8, fig. 4.

Pl. XXV, fig. 98; et pl. XX, fig. 77-78, var.

B. testâ parvulâ, ovato-conicâ, crassiusculâ, longitudinaliter et obliquè plicatâ, transversim tenuissimèque striatâ, colore variâ; anfractibus convexis; labro margine inflexo, crasso, intùs dentato.

Coquille assez épaisse, ovale, alongée ou conique, rugueuse, de couleur très variable, d'un fauve plus ou moins foncé, d'un noir ferrugineux, et quelquefois blanchâtre; des maculations blanchâtres ou brunes sur les tours de spire; ceux-ci sont au nombre de sept, distincts, renflés, plissés dans toute leur longueur, et traversés par des stries nombreuses, assez apparentes; ouverture blanche, arrondie; bord droit épais, marginé, marqué de taches à la partie externe, et denticulé à la partie interne; columelle arquée, lisse. La lèvre gauche est obliquée, plate et un peu relevée près de la base.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Manche, les côtes de France, d'Angleterre, de l'Océan et de la Méditerranée, où elle est très-commune.

Cette coquille est tellement variable dans sa forme, qui est plus ou moins allongée, et surtout dans sa coloration, que quelques auteurs l'ont encore divisée en plusieurs espèces. C'est un véritable chaos pour la science que ces divisions à l'infini qui ne laissent plus de temps et de mémoire que pour l'étude de nomenclatures sans fin. Il serait utile de comparer le plus possible entre elles les espèces des mêmes parages, et s'il n'était reconnu sur une série d'individus que des différences de grandeur et de couleur, les établir seulement alors comme variétés de localité; ces différences, en effet, ne dépendent presque toujours que des modifications qu'apportent entre eux les divers lieux qu'ils habitent.

Montagu donne celle que nous venons de décrire, *Test. Brit.*, p. 247, t. A, fig. 4, sous le nom de *Buccinum macula*. M. Payraud, dans son *Catalogue de la Corse*, p. 157, pl. 7, fig. 23-24, appelle de même *Buccinum macula* une variété qui est plus allongée que celle de Montagu. Nous l'avons représentée pl. 20, fig. 78. Cet auteur nomme aussi *Buccinum Lacedæii* une variété plus petite et d'une couleur uniforme que nous donnons pl. 20, fig. 77. Il faut encore rapporter à cette espèce les *Planaxis affinis* et *rosacea* de M. Risso.

82. **BUCCIN MIGA.** *Buccinum Miga*, ADANSON.

(Collect. MASS. LAM.) ADANS., *Voy. au Sénégal*, pl. 8, fig. 10.

Pl. XXII, fig. 87.

B. testâ ovatâ, longitudinaliter plicatâ, transversim minutissimè striatâ; albo-lutescente aut rubente, posticè rufo-zonatâ; plicis distantibus obliquis; anfractibus convexis; aperturâ subrotundatâ.

Coquille ovale, conique, d'un gris cendré; suture garnie d'une zone roussâtre, et à la base du dernier tour d'une autre bande beaucoup plus large et plus colorée; spire composée de sept tours arrondis, renflés, garnis

de dix à douze plis écartés et un peu obliques, marqués aussi d'un grand nombre de stries transverses qui coupent les plis à angles droits, et ne sont bien apparents que près de la base du tour inférieur. L'ouverture blanchâtre ou violette, presque ronde; le bord droit faiblement marginé, couvert à sa partie interne de stries transverses. La columelle est arquée et tordue à sa base; la lèvre gauche, qui la recouvre en partie, est faiblement striée, et forme une ride à la partie supérieure.

Long. 18 lig. Larg. 5 lig.

Habite les côtes de Barbarie et de l'Afrique occidentale.

Cette espèce, qui est très voisine du *Buccinum Ascanias*, devrait peut-être y être réunie, car elle n'en diffère que par la forme du dernier tour, qui est plus ventru, et par les plis longitudinaux qui sont un peu plus espacés.

83. BUCCIN DOUTEUX. *Buccinum' ambiguum*, MONTAGU.

(Collect. MASS.) MONT., *Test. Brit.*, pl. 9, fig. 7.

Pl. XXI, fig. 81.

B. testâ parvâ, brevi, conico-globulosâ, colore variâ, fulvo fasciatâ aut maculatâ, plicis longitudinalibus striisque transversim subtilioribus undulatis decussatâ; anfractibus convexis, carenatis; aperturâ albâ, suborbiculatâ; labro dextro marginato, intùs striato.

Coquille petite, courte, conico-globuleuse, de couleur peu variable, blanchâtre ou roussâtre, marquée de bandes fauves ou de taches espacées de même couleur; spire composée de six à sept tours convexes, carénés et fortement plissés. Les tours sont distants et renflés près de la suture; elle est aussi garnie sur toute sa surface de stries transverses, fines et nombreuses. Ouverture blanche, suborbiculée; bord droit marginé, marqué de taches

brunes et strié à la partie interne; columelle arquée; la base fortement infléchie vers le dos.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite la Manche, les côtes d'Angleterre, la Méditerranée, les côtes de la Provence, les îles d'Hières et celles de la Sicile.

Cette petite coquille a de grands rapports avec le *Buccinum coccinella*; cependant, elle en diffère par le raccourcissement des tours de spire et par les plis plus espacés et plus élevés à leur partie supérieure.

84. **BUCCIN PERLÉ.** *Buccinum gemmulatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) PETIVER, *Amb.*, pl. 64, fig. 7.

Pl. XXII, fig. 84.

B. testâ ovali, ventricosâ, longitudinaliter plicato-granosâ, striis impressis transversè decussatâ, albâ, rubro-nebulosâ; suturis excavatis; spirâ breviusculâ; aperturâ rotundatâ; columellâ basi granulosâ; labro intus sulcato.

Coquille ovale, ventrue, à spire pointue, formée de six à sept tours convexes; elle est ornée sur toute sa surface de plis longitudinaux granuleux et de stries transverses. La suture est très prononcée, formée par un petit canal et bordée par des tubercules plus articulés principalement sur le dernier tour, qui est très bombé et compose à lui seul près de la moitié de la coquille. Ouverture arrondie; bord droit arqué, mince, plissé sur le bord, garni dans l'intérieur de stries élevées qui se prolongent jusqu'au fond. La lèvre gauche s'élargit sur la columelle, qui est tronquée vers le haut et s'étend comme un bord relevé vers la base; elle est couverte dans sa longueur de deux ou trois plis obliques peu marqués. L'intérieur de cette coquille est d'un blanc diaphane comme la surface,

qui, de plus, est recouverte de nébulosités légèrement roussâtres.

Long. 1 pouc. Larg. 9 lig.

Habite la mer des Indes.

Les séries de tubercules en forme de perles qui recouvrent cette coquille, et sa coloration d'un blanc éclatant, mêlé quelquefois de taches rosées, surtout dans les jeunes individus, lui donnent l'aspect le plus agréable.

85. **BUCCIN TONNE.** *Buccinum abbreviatum*, WOOD.

(Collec. MASS.) CHEMN., pl. 153, fig. 1463, 1464 et 1466.

Pl. XXVI, fig. 105.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, albescente vel castaneâ, albo et fulvo fasciatâ, transversim striatâ; spirâ brevi; suturâ canaliculatâ; aperturâ albâ, subrotundatâ; labro dextro tenui, crenulato, intûs striato.

Coquille ovale, ventrue, de couleur blanchâtre ou marron, marquée quelquefois de maculations plus foncées; suture profonde et canaliculée, dont le bord extérieur est légèrement arrondi et entouré d'une bande blanche alternée de taches fauves. La spire est étagée, formée de six à sept tours presque plats; le dernier, au contraire, est très convexe et plus grand que tous les autres réunis. Sur la superficie de cette coquille se laissent voir des stries transverses égales et élevées. Ouverture blanche, subarrondie, rétrécie à la partie supérieure, dilatée inférieurement; bord droit mince, crénelé sur le bord et marqué à l'intérieur de stries transverses très prononcées; columelle arquée, couverte par le bord gauche, qui est oblitéré, aplati et ridé au sommet; il forme, depuis le milieu jusqu'en bas, un bourrelet épais et saillant, qui est terminé par un pli très apparent et par deux guttules.

Long. 13 lig. Larg. 10 lig.

Habite l'Océan-Indien, les côtes du Sénégal et celles d'Amérique.

Cette coquille est très remarquable par sa forme globuleuse, et par les tours supérieurs de la spire qui sont rentrés, avec une suture assez fortement prononcée. Elle a quelque ressemblance avec le *Cassis canaliculata* de Bruguière.

86. **BUCCIN RÉTUS.** *Buccinum retusum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) CHEMN., Conch., t. 153, fig. 1465.

Pl. XXIV, fig. 94.

B. testâ ovato-abreviatâ, transversim minutissimè striatâ, rufescente aut violacéâ, variè maculatâ, albo fasciatâ; spirâ brevî, turgidâ, apicè retusâ; aperturâ albâ, infernè dilatâtâ; labro intùs striato.

Coquille ovale, un peu cylindrique, à sommet rétus; spire courte, aplatie, composée de cinq tours; les deux derniers beaucoup plus renflés et couverts, sur toute leur surface, de stries transverses très fines et très serrées; suture très apparente et un peu canaliculée; ouverture blanche, ovale, rétrécie à la partie supérieure et dilatée inférieurement; bord droit mince, garni à sa partie interne de stries nombreuses et transverses; columelle lisse, arquée à la base, couverte sur toute sa longueur par le bord gauche, dont la base a un peu plus d'épaisseur. La surface de cette coquille est roussâtre ou violacée, avec de larges maculations rougeâtres. Elle est ornée, à la partie supérieure des tours et le long de la suture, d'une bande blanche alternée de taches irrégulières plus foncées.

Long. 11 lig. Larg. 8 lig.

Habite

Cette coquille a tant de rapports avec la précédente, que nous la réunissons à cette dernière; la seule différence qu'on y remarque est dans la forme de l'avant-dernier tour qui est plus convexe et plus grand; elle a aussi les stries transverses plus fines et plus nombreuses.

87. **BUCCIN CEINTURÉ.** *Buccinum mutabile*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 975, fig. 30.

Pl. XXIV, fig. 93.

B. testâ ovato-conicâ, levi, nitidâ, basi striatâ, supernè longitudinaliter plicatâ, fulvo aut luteo-nebulosâ, ventricosâ; anfractibus convexis, propè suturas fasciâ albo et rufo articulatâ cinctis; spirâ exsertâ, apice acutâ; labro intùs striato.

Coquille ovale, conique, lisse, un peu ventrue, composée de sept tours de spire, arrondis à la partie supérieure et renflés, le dernier principalement, qui est plus grand que tous les autres réunis. Les trois premiers tours sont finement plissés; le tour inférieur a quelques stries transverses près de la base. Ouverture blanche et ovale, assez fortement échancrée et oblique à la base; le fond de la cavité marron; bord droit mince, blanc, très finement strié à la partie interne; la lèvre gauche mince, blanche et brillante, couvrant en partie le ventre de la coquille. Columelle arquée, terminée au bas par une carène aiguë et un peu saillante. L'extérieur de la coquille est roux ou fauve, orné d'une bande articulée de blanc et de violet sur le bord supérieur des tours, avec des taches longitudinales ondées, jaunes ou rouges, dont la teinte est quelquefois très foncée et souvent très pâle.

Long. 15 lig. Larg. 9 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de France, de la Corse, de Naples, de Sicile, et la mer Adriatique.

Cette coquille, qui est très commune, offre des variétés de couleur assez remarquables : tantôt elle est d'un fond roux, et des flammes blanches, onduées, très serrées, ou des lignes longitudinales brunes et écartées, la garnissent d'un bout à l'autre; d'autres fois elle est blanchâtre, ce qui arrive lorsqu'elle a été long-temps exposée à la lumière, et dans ce cas, des stries transverses s'aperçoivent sur la surface; mais la bande articulée autour des sutures reparait toujours dans chacune de ces variétés. M. de Blainville considère (*Faune française*, pag. 182) le *Buccinum inflatum* de Lamarek comme une variété de sexe du Buccin ceinturé. Nous nous rangeons de l'avis de ce savant; il n'existe point de différences entre ces deux coquilles.

88. **BUCCIN ROUSSATRE.** *Buccinum rufulum*, NOBIS.

(Collect. MASS. LAM.) *Encycl. méth.*, pl. 394, fig. 4, A-B.

Pl. XXIV, fig. 95.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, leviusculâ, rufâ; anfractibus convexis, ultimo supernè basique striato; spirâ brevi, apice obtusiusculâ; labro simplici, infernè repando.

Coquille ovale, ventrue, presque lisse, d'une couleur uniforme rousse; spire formée de six à sept tours convexes, couverts, sur presque toute leur surface, de stries transverses très fines qui ne sont pas apparentes sur le milieu du dernier tour; spire assez courte, à sommet un peu obtus; ouverture blanchâtre; bord droit mince, lisse; lèvres gauche s'étendant sur le ventre du dernier tour; columelle lisse et arquée. La teinte de cette coquille tire un peu sur la couleur de brique.

Long. 1 pouc. Larg. 8 lig.

Habite la Méditerranée?

Cette coquille me paraît être la même que le *Buccin. mutabile*; mais comme on ne possède celui-ci dans les collections qu'à

l'état subfossile, il est à présumer que les couleurs en ont disparu; cette seule différence exceptée, nous retrouvons les mêmes caractères et principalement les stries transverses sur beaucoup d'individus de ce dernier Buccin; sur d'autres même, il n'y a point de maculations, et la couleur roussâtre paraît seulement affaiblie.

Le Buccin que je viens de décrire a été nommé *Ventricosum* par Lamarck. Ayant déjà une espèce de ce nom parmi les Buccins, je n'ai pas cru devoir le conserver à celui-ci.

89. **BUCCIN PAUVRET.** *Buccinum pauperatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, pl. 44, fig. m.

Pl. XXIX, fig. 118.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, crassiusculâ, longitudinaliter undatim plicatâ, transversim minutissimè striatâ, albescente; ultimo anfractu spirâ longiore, maculâ rufâ tincto; labro intùs striato.

Coquille ovale, ventrue, formée de six tours de spire convexes, marqués sur leur superficie de plis longitudinaux onduleux et de stries transverses très fines, qui forment des tubercules sur toute la longueur des plis; ceux-ci finissent par disparaître sur le milieu du dernier tour. Ouverture blanche, subarrondie; bord droit un peu marginé à la partie externe; columelle arquée, lisse; lèvres gauche mince, s'élargissant sur le ventre du dernier tour. La couleur est fauve ou blanchâtre; une bande transverse orne le bord supérieur de la suture; le dernier tour, qui est plus grand que la spire, a une large tache roussâtre qui se prolonge quelquefois comme une bande; rarement il en existe une autre à la base de la coquille.

Long. 8 lig. Larg. 5 lig.

Habite les mers du Grand-Océan et l'île de Tonga-Tabou.

MM. Quoy et Gaimard ont représenté dans leur *Voyage de*

l'Astrolabe, pl. 32, fig. 5-6, une coquille de cette espèce qui est un peu plus grande que celle que nous décrivons, et d'une couleur uniforme d'un jaune roussâtre; les plis longitudinaux sont aussi plus prononcés dans leur individu et se continuent jusqu'à la base du dernier tour. Il a été trouvé à la dernière localité que nous venons de citer.

90. **BUCCIN MARGINULÉ.** *Buccinum marginulatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, pl. 44, fig. n.

Pl. XXIX, fig. 117.

B. testâ ovato-acute, plicis tenuibus longitudinalibus confertis striisque transversis decussatâ, subgranulosâ, colore variâ; anfractuum margine superiore crassiusculo, crenulato; spirâ exsertiusculâ; labro intus striato.

Coquille ovale, un peu ventrue; spire pointue, formée de six à sept tours arrondis sur leur partie supérieure, séparés entre eux par une suture assez profonde et un peu canaliculée. Toute la surface est très régulièrement treillissée par des stries longitudinales rapprochées, et par d'autres stries transverses non moins régulières que les premières. L'ouverture est blanche, calleuse, subarrondie. Bord droit épais, strié à la partie interne; columelle couverte par une large callosité assez épaisse, garnie, dans sa longueur, de petites rides granuleuses irrégulières. La coloration de cette coquille est grisâtre, ou d'un fauve pâle, uniforme, présentant sur les tours une ou plusieurs fascies transverses brunes ou blanchâtres.

Long. 8 lig. Larg. 5 lig.

Habite la Méditerranée, les côtes de Naples, de Barbarie, et les mers de la Sonde.

De jeunes individus de cette coquille ont été rapportés de cette dernière localité par M. Bellanger, qui en a donné une figure dans la relation de son voyage aux Indes-Orientales, pl. 3, fig. 6 et 7.

M. Deshayes leur a donné le nom de *Buccinum conoïdale*. Voir aussi notre pl. 27, fig. 109. Cette coquille ne diffère de l'adulte que par le bord droit, qui est plus mince, et la callosité, qui est moins prononcée.

91. **BUCCIN POLYGONE.** *Buccinum polygonatum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 32, fig. 28-29, var.

Pl. XXIX, fig. 119.

B. testâ ovato-conicâ, longitudinaliter costatâ, transversim minutissimè striatâ, olivaceâ, costis prominentibus; spirâ obtusiusculâ; aperturâ rotundatâ; labro extûs marginato, intûs striato.

Coquille ovale, conique, composée de six à sept tours de spire peu distincts, subconvexes, plissés dans toute leur longueur, traversés par des stries transverses fines et très serrées; celles de la base plus prononcées; les plis longitudinaux disparaissent insensiblement sur le côté droit du dernier tour, à la partie supérieure duquel on n'aperçoit plus que des nodosités; ouverture arrondie, blanchâtre; la cavité d'une couleur brune et marquée de bandes transverses; bord droit bordé extérieurement, et à la partie interne garni de petites stries fines; columelle arquée, couverte d'une callosité assez large, brune à la partie supérieure et blanche vers la base, qui est ornée de quelques guttules. La coloration est olivâtre, avec une bande blanche ou jaunâtre. Sur le haut du dernier tour, les plis et les tubercules sont quelquefois blanchâtres.

Long. 9 lig. Larg. 5 lig.

Habite les côtes du Brésil et celles de la Nouvelle-Hollande au Port-Jackson.

MM. Quoy et Gaimard ont donné dans l'Atlas de leur Voyage, pl. 32 fig. 28 et 29, une variété de cette espèce que nous avons

aussi fait représenter dans notre pl. 27, fig. 107. Cette dernière ne diffère de celle que nous venons de décrire que par l'absence de plis au dernier tour, et le peu d'apparence de la callosité. Cette variété vient du Port-Jackson.

92. **BUCCIN MURIQUÉ.** *Buccinum muricatum*, QUOY et GAYMARD.

(Collect. MASS.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 32, fig. 32-33.

Pl. XXVII, fig. 110.

B. testâ parvâ, ovato-globosâ, luteâ, apice acutâ, longitudinaliter plicatâ, transversim echinatâ; aperturâ albâ; labro dextro crasso, intus striato.

Coquille petite, ovale, subglobuleuse, hérissée, à spire conique et pointue, composée de six à sept tours; le dernier beaucoup plus grand que tous les autres; ce dernier tour présente à l'extérieur des plis longitudinaux sur lesquels sont disposés régulièrement des tubercules coniques, pointus, qui sont de la même couleur que le reste de la coquille. Le premier rang de ces épines est situé immédiatement au-dessous de la suture; le dernier coupe obliquement la base de la coquille. Des stries transverses, assez fines et nombreuses, se remarquent entre chacune des rangées d'épines. L'ouverture est blanche, semi-lunaire. Bord droit épais, garni à sa partie interne de stries fines; columelle presque droite, recouverte par la lèvre gauche qui forme une callosité. La couleur est uniforme, d'un blanc fauve, quelquefois orangé pâle.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite le Havre-Carteret à la Nouvelle-Irlande.

Cette petite coquille, qui est assez rare, a beaucoup de rapports avec le *Buccinum subspinosum*; seulement elle est un peu plus allongée et les épines en sont plus nombreuses. Ces deux espèces ont l'aspect de certaines Ricinules.

93. **BUCCIN SUBÉPINEUX.** *Buccinum subspinosum*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XXVI, fig. 103.

B. testâ parvâ, ovato-conicâ, longitudinaliter plicato-tuberculatâ, transversim striatâ, griseo-fuscescente; tuberculis acutis, subspinosis; aperturâ rotundatâ; labro intus striato.

Coquille ovale, conique, composée de six tours de spire un peu convexes, faiblement aplatis à leur partie supérieure, garnis de plis longitudinaux hérissés; le dernier tour porte deux à trois séries de tubercules épineux et espacés; en outre, toute la coquille est traversée par des stries transverses assez fines, plus apparentes vers la base. Ouverture subarrondie; bord droit marginé à la partie externe et strié à la partie interne. La couleur de cette coquille est grisâtre, avec des bandes transverses irrégulières, d'une teinte ardoisée ou violacée. Les tubercules sont quelquefois blancs, et souvent des linéoles brunes les traversent.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig.

Habite

Cette espèce est bien reconnaissable par les séries de tubercules qui hérissent presque toute sa surface.

94. **BUCCIN CASQUILLON.** *Buccinum arcularia*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., pl. 970, fig. 24.

Pl. XXVIII, fig. 115.

B. testâ ovatâ, ventricosâ, crassâ, cinereo-cœrulescente, albo aut fusco fasciatâ; ultimo anfractu turgido, tuberculis coronato; anfractibus spiræ lon-

gitudinaliter grossèque plicatis ; labro intùs striato ; columellà arcuatà, callosà.

Coquille ovale, ventrue, assez épaisse, composée de six à sept tours aplatis, anguleux supérieurement, et dont le dernier forme à lui seul la moitié de la largeur de la coquille ; ce tour est très bombé et garni extérieurement de gros plis longitudinaux écartés qui sont coupés par des stries transverses ; l'extrémité supérieure de chaque pli est terminée par un tubercule conique, quelquefois séparé par une strie transverse qui le divise superficiellement en deux. Les tours supérieurs sont convexes, chargés aussi de plis serrés et de stries transverses ; mais dans ceux-ci, les tubercules sont peu sensibles, et, sur quelques individus, ils ne le sont point du tout. Ouverture ovale, blanche, terminée au sommet par une échancrure creusée en haut de la lèvre droite, et par une ride de la lèvre gauche. Le fond de la cavité est brun ou de couleur violette, marqué de bandes transverses blanchâtres. Bord droit mince sur le bord, garni de dentelures dans une partie de sa longueur, fortement strié à la partie interne ; columelle arquée, couverte par le bord gauche qui s'élargit sur le ventre de la coquille et forme une callosité demi-circulaire, souvent épaisse, luisante, marquée à la partie inférieure de guttules transverses, et terminée par une carène oblique qui s'allonge en pointe épineuse. La couleur de cette coquille est ordinairement cendrée en dehors ; mais quelquefois elle est bleuâtre, ornée d'une ou plusieurs bandes transverses blanches ou brunes ; une autre bande brune se prolonge toujours entre les tubercules du dernier tour. L'opercule est ovale et arrondi, membraneux et denticulé sur un de ses bords.

Long. 15 lig. Larg. 9 lig.

Habite l'Océan des Grandes-Indes et des Moluques.

Cette singulière coquille, qui est très commune, varie souvent dans sa forme : les tours de spire sont plus ou moins allongés, les plis longitudinaux et les stries transverses disparaissent quelquefois complètement sur le dernier tour, cependant ils laissent toujours voir, en s'évanouissant, les tubercules qui couronnent ce tour, et les sillons de sa base qui sont très marqués. La coloration varie également; certains individus sont entièrement blancs; d'autres, d'une couleur uniforme roussâtre ou marron. Les jeunes de cette espèce ont des plis et des stries beaucoup plus prononcés; chez eux, la lèvre est mince, lisse, et il n'existe pas de callosité sur la columelle.

Je rapporterai ici une observation de MM. Quoy et Gaimard, sur les animaux de la division des Nasses, dont cette coquille fait partie. « Ces animaux, disent ces auteurs, se plaisent ordinairement sur les plantes marines où elles semblent chasser les petits animaux qui s'y trouvent : ce sont des mollusques très-actifs, toujours en mouvement, se relevant facilement à l'aide de leur pied, lorsqu'on les renverse; ne cherchant pas les eaux profondes, mais cependant rampant rarement à l'air libre. »

95. **BUCCIN TOTOMBO.** *Buccinum pullus*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, *Test.*, pl. 44, fig. R.

Pl. XXVIII, fig. 114.

B. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, plicis longitudinalibus tenuibus striisque transversis decussatâ, cinereo-cœrulescente; anfractibus supernè angulatis; aperturâ subrotundatâ; labro intùs striato.

Coquille ovale, ventrue; spire pointue, composée de six à sept tours peu anguleux à leur partie supérieure, chargés de plis longitudinaux très convexes près la suture; ces plis sont moins prononcés et plus aplatis sur le bord droit du dernier tour. Elle est coupée par des stries nombreuses et transverses; l'extrémité supérieure des plis est quelquefois séparée par une strie qui les divise superfi-

ciellement. L'ouverture est ovale, blanche, terminée en haut par une échancrure de la lèvre droite et par une ride transverse de la lèvre gauche. Bord droit mince, faiblement dentelé à la base, garni de stries nombreuses à la partie interne; columelle arquée, couverte par la lèvre gauche, qui cache en s'élargissant une partie du ventre de la coquille, et forme une large callosité blanche et luisante. La couleur de cette coquille est blanchâtre, cendrée ou bleuâtre, quelquefois sans taches ou bandes, d'autres fois avec deux ou trois bandes plus foncées qui environnent les tours de spire.

Long. 1 pouc. Larg. 8 lig.

Habite l'Océan des Grandes-Indes.

Je pense que cette coquille est une variété du *Buccinum arcularia*. Gualtieri avait déjà fait ce rapprochement avec raison, car elle ne diffère pas assez de ce dernier pour la conserver comme espèce. Les plis et les stries ne peuvent être considérés comme caractères constants, et n'appartiennent ordinairement qu'aux jeunes individus; et ce Buccin n'offre de différences avec celui que nous venons de citer, que dans les tours de spire qui sont moins aplatis supérieurement.

96. **BUCCIN COURONNÉ.** *Buccinum coronatum*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) GUALTIERI, pl. 44, fig. C-D.

Pl. XXVIII, fig. 112.

B. testâ ovato-acutâ, crassiusculâ, dorso levigatâ; basi striatâ, cinereo-cærulescente, obscure zonatâ; anfractibus propè suturas tuberculatis; labro posticè denticulis muricato, intùs striato.

Coquille ovale, bombée, lisse, luisante, de couleur variable, d'un cendré bleuâtre, roussâtre ou brun, parsemée de lignes longitudinales étroites et blanches répandues

BUCCIN.

irrégulièrement; une zone plus foncée entoure la suture, et deux ou trois autres se trouvent sur le dernier tour; celle du milieu, beaucoup plus prononcée, est quelquefois unique; spire composée de six tours convexes, un peu aplatis à leur partie supérieure, et couronnés par un rang de tubercules arrondis; les trois ou quatre tours supérieurs sont plissés longitudinalement et coupés par des stries transverses. L'ouverture est ovale, échancrée en haut de la lèvre droite, avec une ride sur le bord gauche. Le fond de la cavité est brun et marqué d'une bande blanchâtre. Bord droit mince sur le bord, armé dans toute sa longueur de petites denticulations courtes et pointues, garni à la partie interne de stries nombreuses et transverses; columelle arquée, couverte par le bord gauche qui s'étend sur le ventre du dernier tour en une callosité blanche, peu épaisse, chargée vers la base de quelques guttules peu apparentes, et terminée par de petites pointes épineuses.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig.

Habite les mers de Madagascar, le port Dorey à la Nouvelle-Guinée.

Cette coquille a quelque analogie avec la précédente; mais plusieurs différences l'en distinguent: elle est plus allongée; les deux ou trois derniers tours sont lisses et garnis seulement autour de la suture de tubercules souvent arrondis; enfin, la callosité sur le ventre du dernier tour est beaucoup moins prononcée.

97. **BUCCIN THERSITE.** *Buccinum Thersites*, BRUG.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 97 I, fig. 26.

Pl. XXVIII, fig. 113.

B. testâ ovatâ, crassiusculâ, dorso valdè gibbâ, longitudinaliter partimque plicatâ, basi striatâ, olivaceâ vel pallidè cœrulescente, albo aut fusco fasciatâ; gibbo levî, maculato; labro crasso, intûs dentato.

Coquille ovale, épaisse, un peu triangulaire, bossue sur le dos, atténuée vers les deux extrémités; celle de la spire est plus aiguë; elle est composée de sept tours, dont les six premiers sont peu convexes et marqués de plis longitudinaux très serrés; celui de l'ouverture n'a ordinairement de plis que du côté de la lèvre gauche. La face opposée est lisse; la base de ce dernier tour est traversée par quelques stries transverses. L'ouverture est blanche, subcarrée, plus longue que large. Le fond de la cavité est brun. Bord droit épais, relevé en dehors en forme de bourrelet et garni à l'intérieur de stries transverses. Le bord gauche se confond avec le bord droit en une callosité épaisse qui couvre les deux ou trois premiers tours; du côté de l'ouverture, cette callosité est ovale, luisante, blanche, bordée de roussâtre. La couleur est olivâtre ou bleuâtre, marquée, sur le milieu du dernier tour, d'une bande transverse blanche ou brune, dont le bord est d'une couleur plus foncée.

Long. 10 lig. Larg. 6 lig.

Habite les mers de l'Océan asiatique et les îles de Vanikoro et de Bourou.

Les jeunes individus de cette espèce ont les plis longitudinaux du dernier tour plus prononcés; le boursoufflement du dos n'existe pas sur ces jeunes coquilles; la lèvre est mince et la columelle sans callosité.

98. **BUCCIN GRANIFÈRE.** *Buccinum graniferum*, NOBIS.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 972, fig. 27.

Pl. XXVII, fig. 111.

B. testâ parvâ, ovatâ, crassâ, globulosâ, albo-cinereâ, basi transversim striatâ, ordinatim tuberculatâ; spirâ conicâ, acutâ; aperturâ ovatâ, angustâ, albâ; labro dextro crasso, intùs striato.

Coquille assez petite, ovale, épaisse, globuleuse, d'un blanc cendré; spire conique, pointue, composée de six tours, le dernier beaucoup plus grand que tous les autres; ce tour présente à sa surface des tubercules coniques, espacés, disposés en séries au nombre de quatre; des stries transverses peu nombreuses en garnissent la base. Les tours supérieurs n'ont qu'une seule rangée de tubercules. L'ouverture est ovale, étroite, échancrée à la partie supérieure à sa réunion avec le bord droit. Celui-ci est épais, strié à la partie interne. Columelle arquée, recouverte par le bord gauche, qui s'élargit en une callosité blanche, épaisse, couvrant toute la face inférieure et une partie des tours supérieurs.

Long. 7 lig. Larg. 5 lig.

Habite les Indes-Orientales.

La couleur uniforme de cette petite coquille et la callosité qui la garnit la rendent facile à distinguer.

99. **BUCCIN GAUFRE.** *Buccinum clathratum*, NOBIS.(Collect. MASS. LAM.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 32, fig. 25-26.

Pl. XXVII, fig. 108.

B. testâ parvulâ, subglobosâ, longitudinaliter plicatâ, transversim striatâ, granulôsâ, fusco-rubente, ad medium ultimi anfractûs fasciatâ; spirâ brevissimâ, acutâ; labro albo, intûs striato.

Coquille assez petite, ovale, épaisse, un peu gibbeuse; spire courte, pointue, composée de six tours peu convexes, couverts de plis longitudinaux et de stries transverses très rapprochées qui forment des granulations faiblement aplaties; le dernier de ces tours est très grand. Ouverture ovale, échancrée à la partie supérieure, à sa réunion avec le bord droit; celui-ci est peu épais et strié à la partie interne; columelle arquée, couverte par le bord gauche qui s'élargit en une callosité blanchâtre, large et épaisse, sur le ventre du dernier tour. La couleur de cette coquille est d'un brun rougeâtre, avec une ou deux bandes transverses sur le milieu du dernier tour.

Long. 7 lig. Larg. 5 lig.

Habite les mers de la Chine, les côtes de la Nouvelle-Irlande et celles de Vanikoro.

Cette petite coquille a été rapportée par MM. Quoy et Gaimard et figurée dans leur *Voyage de l'Astrolabe*, pl. 32, fig. 25 et 26, sous le nom de *Buccinum globulosum*. Ayant déjà un Buccin ainsi désigné, nous avons donné à celui-ci le nom de gaufre sous lequel nous l'avons décrit. Certains individus de cette espèce sont plus grands et plus allongés; alors la gibbosité n'existe plus, et la callosité est roussâtre, bordée d'une bande de couleur marron.

100. **BUCCIN BOSSU.** *Buccinum gibbosulum*, LINN., GMEL.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 973, fig. 28.

Pl. XXVIII, fig. 116.

B. testâ ovatâ, crassâ, dorso gibbâ, levi, cinereâ aut olivaceâ; spirâ brevi, acutâ; marginibus oppositis antiùs usquë ad spiram decurrentibus.

Coquille épaisse, lisse, ovale, légèrement bossue sur le dos du dernier tour, aplatie et élargie sur les côtés; spire courte, aiguë, formée de cinq à six tours; ouverture ovale, lisse et blanche; le fond de la cavité brun; bord droit marginé en dehors, lisse en dedans, rejoignant vers le haut une large callosité luisante, dont la columelle et la face inférieure des tours sont entièrement couvertes. La couleur est olivâtre ou d'un brun fauve et cendré, parsemé de taches ou de lignes ondulées plus claires; quelquefois une ou deux lignes brunes transverses entourent le dernier tour. Le bord de la callosité est toujours d'une couleur orangée plus ou moins foncée.

Long. 8 lig. Larg. 6 lig.

Habite la Méditerranée sur les rivage de la Corse, et l'Océan asiatique.

Cette coquille varie dans sa forme qui est plus ou moins arrondie, et dans sa coloration qui souvent est uniforme, ainsi qu'on le remarque sur celles de la Méditerranée, qui sont d'un gris cendré; d'autres fois, plus foncée et marquée de taches nombreuses, telles que dans les coquilles rapportées de la mer des Indes. Elle est très-commune, mais on la rencontre presque toujours dans les collections décolorée, et tout-à-fait blanche. L'*Eione gibbosula* de M. Risso, *Europe mérid.*, p. 171, n° 438, fig. 50, est la même que le Buccin bossu.

101. **BUCCIN NÉRITOIDE.** *Buccinum neriteum*, LINN., GMEK.

(Collect. MASS. LAM.) PETIVER, *Amb.*, pl. I I, fig. 6.

Pl. XXIX, fig. 120.

B. testâ semi-orbiculari, convexo-depressâ, levi, albido-fulvâ ; ultimo anfractu ad peripheriam subangulato ; spirâ retusissimâ ; labro dextro levi ; aperturâ ovatâ, rufescente.

Coquille semi-orbulaire, lisse, déprimée, convexe en dessus, aplatie en dessous ; spire rétuse, formée de quatre tours peu distincts, tout-à-fait lisses ; ouverture ovale, roussâtre, assez petite, obliquement échancrée ; bord droit lisse, légèrement marginé ; columelle arquée vers le milieu, garnie d'une large callosité roussâtre et presque circulaire qui s'étend sur le ventre du dernier tour. La coloration est peu variable ; elle est, en général, d'un blanc jaunâtre ou roussâtre, avec des linéoles brunes, et deux bandes décurrentes, interrompues ou articulées, dont l'une entoure la suture et l'autre en borde seulement la circonférence. Epiderme épais et brun.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. 1/2.

Habite la Méditerranée sur les côtes de France, de la Corse et de la Sicile ; l'Adriatique et l'Océan, vers le golfe de Gascogne.

M. Risso, dans son ouvrage sur l'Europe méridionale, a décrit deux individus de cette espèce sous le nom de *Cyclope donoviana* et *Cyclope pellucidus*, p. 271, n^{os} 718 et 719. Ces individus paraissent seulement usés et décolorés.

Le principe trop souvent suivi pour l'établissement des groupes parmi les coquilles a fait naître beaucoup d'erreurs ; ces groupes, classés sur l'examen des caractères superficiels des coquilles, comprenaient un grand nombre d'espèces dissemblables et appartenant même à d'autres genres, et l'on en rejetait comme distinctes des espèces faites pour être réunies. Ces caractères, tels que ceux de la couleur, des plis, des stries, des tours de spire, se confondent d'une manière si insensible ou différent si complètement, qu'il est impossible de poser d'après eux des limites certaines entre les espèces.

Ainsi, pour le genre *Buccin* que nous venons de décrire, nous voyons un grand nombre d'individus varier sensiblement pour les plis longitudinaux, les tubercules et les stries transverses qui se trouvent à leur surface ; chez les uns, ces plis, d'abord très prononcés, finissent par disparaître en laissant quelquefois des tubercules qui indiquent leur trace ; chez d'autres, ce sont les stries qu'on ne distingue plus. Quelquefois les tours de spire sont fortement canaliculés, tandis que sur d'autres coquilles de la même espèce la suture est à peine apparente.

Ces variations appartiennent aux différences de sexe, d'âge ou de localité ; mais les mêmes espèces offrent deux caractères constants, ou du moins sujets à peu de changements, ceux de la forme générale et de l'ouverture de la coquille, qui, je pense, sont les seuls qui puissent guider sûrement pour la formation des groupes et leurs rapprochements naturels. C'est ce principe que j'ai adopté pour établir avec le plus d'exactitude possible ceux du genre que je viens de décrire. J'ai indiqué dans mon tableau par une accolade les espèces que je présume devoir être réunies et former seulement des variétés.

102. BUCCIN DENTIFÈRE. *Bucc. dentiferum*, POWIS.(Collect. du Mus.) *Voyages de d'Orbigny*, pl. 62, fig. 22-23.

Pl. XXXI, fig. 1-2 var.

B. testâ ovato-conicâ, fusco-castaneâ, transversim albo-fasciatâ; anfractibus convexis, costellis longitudinalibus granulosis ornatâ, cingulis transversis, costellis decussantibus; aperturâ ovatâ; labro dextro extûs marginato, intûs denticulato.

Coquille ovale-conique, ayant une spire pointue, formée de six ou sept tours légèrement convexes, le dernier subglobuleux; leur surface est garnie de stries transverses et d'un grand nombre de granulations disposées régulièrement en séries longitudinales, formant des espèces de côtes; quelquefois ces côtes disparaissent en partie sur le dernier tour, et les stries transverses sont très-apparentes. L'ouverture est ovale, terminée à la base par un petit canal assez profond et une large échancrure; elle est d'un brun rougeâtre à l'intérieur, avec une ou deux fascies transverses obscures; le bord droit est épais, arrondi, liseré de brun, finement strié à sa face interne; la columelle est arquée, revêtue d'un bord gauche, lisse, mince et appliqué. Cette coquille est d'un brun marron ou verdâtre, ornée, au-dessus de chaque suture et sur le milieu du dernier tour, d'une fascie blanchâtre assez marquée.

Long. 11 lignes.

Habite la mer Pacifique, les côtes du Chili.

Ce Buccin se rapproche du *Buccinum Gayii*, mais il en est

distinct par sa forme plus courte, plus ventrue, et par son ouverture subarrondie. Nous signalons sur la même pl. 31 (fig. 2) une variété assez constante dont les tubercules ou séries longitudinales ont tout à fait disparu, et dont on voit alors distinctement les stries transverses et les zones blanches.

103. BUCCIN OBSCUR. *Bucc. obscurum*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXI, fig. 3.

B. testâ ovato-oblongâ, lævi, basi tenuissimè striatâ, castaneâ fasciis transversis obscurè cinctâ; spirâ obtusiusculâ; anfractibus subconvexis; aperturâ oblongâ; labro dextro intùs leviter denticulato.

Coquille petite, ovale, oblongue; la spire est conique, un peu obtuse, formée de six ou sept tours légèrement convexes; le dernier, un peu plus renflé que les précédents, porte à sa base quelques stries transverses assez fines. L'ouverture est ovale, allongée, d'un blanc violacé à l'intérieur; elle se termine en une échancrure large et profonde; le bord droit est épais, arrondi, sinueux à sa partie supérieure, muni à sa face interne de quelques granulations; la columelle est arquée, revêtue d'un bord gauche, mince et appliqué. Cette coquille est d'un brun marron, ornée de fascies transverses obscures, assez prononcées.

Long. 6 lignes.

Habite les côtes du Chili.

Quoique voisine du *Bucc. fasciolatum* par sa forme, cette espèce,

constamment plus petite et d'une coloration presque uniforme, en est aisément distincte.

104. BUCCIN OBLIQUE. *Bucc. obliquum*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXXI, fig. 4.

B. testâ ovatâ, conicâ, ventricosâ, subnitidâ, flavo-virescente; spirâ convexiusculâ; ultimo anfractu basi dilatato, depresso, longitudinaliter costato; aperturâ ovatâ, ad basim emarginatâ; labro dextro crasso, lævi, marginato.

Coquille ovale, conique, ventrue, demi-transparente, lisse et brillante; la spire est courte, très-pointue, formée de cinq ou six tours, dont les premiers sont légèrement convexes; le dernier est ventru, élargi vers la base et déprimé d'avant en arrière; il porte à sa partie supérieure, près de la suture, des plis ou de petites côtes longitudinales arrondies; les trois ou quatre premières, c'est-à-dire celles qui sont placées du côté de la columelle, occupent toute la longueur du tour; les autres sont beaucoup plus petites, et tendent même à disparaître. L'ouverture est ovale, arrondie, se prolongeant à son sommet en un sinus formé par l'extension du bord droit sur l'avant-dernier tour, et bordé d'une petite côte longitudinale placée sur la partie supérieure de la columelle; à la base, cette ouverture se termine par une échancrure large et peu profonde; le bord droit est épais, lisse, marginé à sa partie externe, dilaté vers sa base; la columelle est lisse et arquée. Cette coquille est d'un jaune légèrement verdâtre; une fascie transverse brune orne le sommet de son dernier tour; le

bourrelet et l'échancrure sont marqués d'une petite tache rouge.

Long. 6 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Petite espèce parfaitement reconnaissable par son test qui est comme diaphane, et par son dernier tour dont la forme est constamment oblique.

105. BUCCIN TRITONIFORME. *Bucc. tritoniformis*, NOBIS.

(Collect. de M. Delessert.)

Pl. XXX, fig. 2.

B. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, pallidâ, longitudinaliter costatâ, striis transversis, moniliformibus cancellatâ; spirâ acutâ, suturâ profundî excavatâ; aperturâ rotundatâ; labro dextro dilatato, supernè transversim costato, intùs crenulato.

Coquille ovale, arrondie, conique, à sommet très-pointu; la spire est formée de dix ou douze tours aplatis, à suture profonde; le dernier est ventru, arrondi; il porte, ainsi que les précédents, de nombreuses côtes longitudinales traversées par de fortes stries qui, en passant sur les côtes, forment des granulations assez fortes, moniliformes et régulières. L'ouverture est arrondie, terminée par un petit canal étroit, tortueux et relevé obliquement sur le dos; le bord droit est épaissi extérieurement en un bourrelet large et aplati; il porte, à sa face interne, des denticulations mousses et arrondies; la columelle est arquée, revêtue d'une lamelle extrêmement mince et granuleuse. Cette coquille est d'un blanc légèrement jau-

nâtre ou un peu violacé; les bords de l'ouverture sont blancs.

Long. 9 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Espèce fort remarquable et encore rare dans les collections; sa forme et surtout la disposition de son bord droit servent facilement à la distinguer de toutes celles qui l'avoisinent.

106. BUCCIN QUADRILLÉ. *Bucc. decussatum*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXX, fig. 3.

B. testâ ovato-conicâ, ventricosâ, pallidè rubente, costis longitudinalibus supernè acutis ornatâ, transversim striatâ; aperturâ rotundatâ, albâ; labro acuto, extîs marginato, intûs striato.

Coquille ovale, conique, ventrue, ayant une spire longue, pointue, formée de huit tours convexes qui portent des côtes longitudinales, saillantes et pointues vers le milieu; le dernier tour est très-renflé, arrondi; ses côtes longitudinales sont légèrement obliques; toute la surface de la coquille est traversée par de nombreuses stries. L'ouverture est arrondie, blanchâtre à l'intérieur, terminée par un canal tortueux et relevé obliquement vers le dos; le bord droit est tranchant, il est marginé à l'extérieur et strié transversalement à sa face interne; la columelle est arquée, pourvue à sa partie supérieure d'une callosité transverse qui est revêtue d'un bord gauche lamelleux. Cette coquille est roussâtre, garnie, sur le dernier tour, de fascies transverses brunes ou blan-

ches. Les deux bords de l'ouverture et le bourrelet sont blancs.

Long. 1 pouce.

Habite l'océan Atlantique, sur les côtes d'Afrique.

On distingue cette espèce des autres du même genre par la disposition de ses stries, des plis dont elle est chargée, et par l'aplatissement de ses tours de spire.

107. BUCCIN BOUCHE JAUNE. *Bucc. luteostoma*, NOBIS.

(Collect. du Mus.

Pl. XXX, fig. 4.

B. testâ ovato-conicâ, ventricosâ, fusco-violaceâ aut albidâ; anfractibus subangulosis, tuberculisque costibus coronatis; ultimo turgido, fasciâ fuscâ cincto; aperturâ subrotundâ, luteâ; labro crasso extûs marginato, intûs striato.

Coquille ovale, conique, ventrue; la spire est longue, conique, pointue; on y compte sept ou huit tours aplatis à leur partie supérieure et subanguleux; ils sont couronnés par une série de tubercules assez saillants; le dernier est très-renflé, aplati vers la suture, muni à peu près au tiers supérieur, d'une rangée de tubercules obtus; les trois ou quatre premiers de ces tubercules se prolongent vers la base en formant des côtes; les derniers, au contraire, s'écartent les uns des autres et tendent à disparaître; toute la surface des tours est striée transversalement; ces stries sont plus prononcées vers la base. L'ouverture est arrondie, se prolongeant à sa partie supérieure en un petit sinus formé par le bord droit et suivi d'une callosité trans-

verse placée sur la columelle; cette ouverture est terminée à sa base en un petit canal échancré, tortueux, fortement relevé et appliqué sur le dos; le bord droit est épais, arrondi, renflé et marginé extérieurement; il est pourvu, à sa face interne, de quelques stries transverses; la columelle est lisse, arquée, revêtue d'un bord gauche épais qui la déborde un peu. Cette coquille est d'un brun légèrement blenâtre ou violacé; quelquefois elle est blanchâtre, munie sur le dernier tour d'une fascie brune; les bords de l'ouverture sont vivement colorés d'un jaune assez foncé.

Long. 10 lignes.

Habite les côtes du Sénégal.

Cette belle espèce, qui doit être comprise dans la division des Nasses-Casquillons, est surtout remarquable par la coloration de son ouverture.

108. BUCCIN PETITE TIARE. *Bucc. tiarula* NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. XXX, fig. 4.

B. testâ parvâ, ovato-conicâ, albidâ, transversim subfasciatâ; spirâ longâ, acutâ; anfractibus convexis, subangulosis, costatis; ultimo ventricosô, tuberculis coronato; labro dextro tenui, extis marginato; columellâ callosâ.

Coquille ovale, conique, ayant une spire longue et pointue, formée de six ou sept tours convexes, subanguleux, chargés de côtes longitudinales assez fortes et assez distantes les unes des autres; ces côtes naissent de l'angle

supérieur du tour, un peu au-dessous de la suture, où elles forment des tubercules et se prolongent ensuite jusqu'à la base; le dernier tour est renflé, il est muni du côté de la columelle de trois ou quatre côtes longitudinales; mais ces côtes s'arrêtent tout à coup, et le sommet du tour reste seulement garni d'une simple rangée de tubercules. L'ouverture est ovale, jaunâtre à l'intérieur; elle se termine à la base en une échancrure assez profonde, dirigée obliquement vers le dos; le bord droit est tranchant, épaissi à l'extérieur en un bourrelet très-développé vers son sommet; à sa face interne il est pourvu de petites stries ou denticulations transverses; ce bord s'unit à celui de gauche par un petit sinus; la columelle est arquée, revêtue d'une large callosité d'un beau blanc lacté, qui s'étend sur toute la face inférieure de la coquille. Cette espèce est blanche ou légèrement jaunâtre, garnie, sur l'angle supérieur des tours, de deux petites fascies transverses brunes. Chez quelques individus, la partie inférieure du dernier tour est accompagnée d'une troisième fascie; mais le plus souvent on n'en distingue bien qu'une seule dans l'intervalle des tubercules.

Long. 5 lignes.

Habite la mer des Indes sur les côtes de Madagascar.

Petite espèce très-remarquable par sa forme; elle appartient aussi à notre division des Nasses-Casquillons.

DIVISION DES BUCCINS EN DEUX TRIBUS ET NEUF GROUPES.

PREMIÈRE TRIBU.

ESPÈCES GÉNÉRALEMENT VENTRUES, A SPIRE ALONGÉE; OUVERTURE OVALE, FORTEMENT ÉCHANCRÉE A LA BASE; OPERCULE CORNÉ, UNGUIFORME, A ÉLÉMENTS CONCENTRIQUES, SOMMET MARGINAL.

Buccins vrais.

B. Ondé.	B. Undatum, Linn., Gmel.
— Ventru.	— Ventricosum, <i>Nobis</i> .
— Du Nord.	— Glaciale, Lin., Gmel.
— De Lamarck.	— Lamarckii, <i>Nobis</i> .
— Fusiforme.	— Fusiforme, <i>Nobis</i> .
— Anglican.	— Anglicanum, Martini.
— Brunâtre.	— Fuscum, Brug.
— Papyracé.	— Papyraceum, Brug.
— Ficelé.	— Ligatum, Lam.
— Ecaillé.	— Testudineum, Chemn.
— Linéolé.	— Lineolatum, Quoy et Gaim.
— Globuleux.	— Globulosum, <i>Nobis</i> .
— Lisse.	— Levissimum, Gmel.
— Violacé.	— Violaceum, Quoy et Gaim.
— Delalande.	— Delalandii, <i>Nobis</i> .
— Civette.	— Viverratum, <i>Nobis</i> .
— Tigré.	— Tigrinum, <i>Nobis</i> .
— Damier.	— Alveolatum, <i>Nobis</i> .
— A côtes.	— Costatum, Quoy et Gaim.
— De Quoy.	— Quoyii, <i>Nobis</i> .
— De Payta.	— Paytense, Val.
— Rampe.	— Cochlidium, Chemn.
— Monilifère.	— Moniliferum, Val.
— Calleux.	— Callosum, Wood.
— Annelé.	— Annulatum, Lam.

ESPÈCES TRÈS-ALONGÉES, A TOURS DE SPIRE PEU CONVEXES.

Buccins turriculiformes.

B. Scie.	— Serratum, Dufresne.
— Agate.	— Achatinum, Lam.
— Poli.	— Politum, Lam.
— Granuleux.	— Vittatum, Linn. Gmel.
— De Bellanger.	— Bellangeri, <i>Nobis</i> .
— Aciculé.	— Aciculatum, Lam.
— Lime.	— Senticosum, Linn.

ESPÈCES OVALES, PEU ALLONGÉES; OUVERTURE FAIBLEMENT
CANALICULÉE A LA BASE.

Buccins tritoniformes.

B. de Tranquebar.	B. Tranquebaricum, Gmel.
— de Coromandel.	— Coromandelianum, Lam.
} — Ondulé.	— Undosum, Quoy et Gaim.
	— De d'Orbigny, Payr.
	— Bariolé.

ESPÈCES OVALES, A SPIRE COURTE; OUVERTURE ALLONGÉE.

Buccins harpiformes.

B. En lyre.	B. Lyratum, Lam.
-------------	------------------

ESPÈCES A BORD DROIT QUELQUEFOIS RENFLÉ A SA PARTIE INTERNE.

Buccins colombelliformes.

B. Difforme.	B. Distortum, Wood.
— Flexueux.	— Flexuosum, Lam.
— Criblaire.	— Cribrarium, Lam.
— Semi-convexe.	— Semi-convexum, Lam.
— De Gerville.	— Gervillii, Payr.
— Corniculé.	— Corniculatum, Lam.
— Clausilie.	— Clausiliforme, <i>Nobis</i> .
— Orangé.	— Aurantium, Lam.
— Joli.	— Pulchellum, de Blainville.
— Lacté.	— Lacteam, <i>Nobis</i> .
— Dermestoïde.	— Dermestoideum, Lam.
— Graine.	— Grana, Lam.
— Varié.	— Levigatum, Linn., Gmel.

DEUXIÈME TRIBU.

ESPÈCES A OUVERTURE SUBARRONDIE; OPERCULE DENTICULÉ SUR UN DE SES BORDS.

Buccins nasses.

{ B. Luisant.	B. Glans, Linn., Gmel.
— Satural.	— Suturale, Lam.
— Éléphant.	— Elegans, <i>Nobis</i> .
— Sépimente.	— Sepimentum, Rang.
— Tuberculeux.	— Papillosum, Linn.
{ — Canaliculé.	— Canaliculatum, Lam.
— Unicolor.	— Unicolorum, <i>Nobis</i> .
{ — Olivâtre.	— Olivaceum, Brug.
— Crénelé.	— Crenulatum, Brug.
— Fascié.	— Fasciatum, Lam.
— Réticulé.	— Reticulatum, Linn., Gmel.
— Hérissé.	— Hirtum, <i>Nobis</i> .
— Du Port-Jackson.	— Jacksonianum, <i>Nobis</i> .
— A collier.	— Monile, <i>Nobis</i> .
— De Gualtieri.	— Gualterianum, <i>Nobis</i> .
— De Blainville.	— Blainvillii, Desh.
— Olive.	— Oliviformis, <i>Nobis</i> .
— Du Brésil.	— Bresilianum, Lam.
— De Gay.	— Gayii, <i>Nobis</i> .
— Pédiculaire.	— Pediculare, Lam.
— Sillonné.	— Sulcatum, <i>Nobis</i> .
— Ponctué.	— Punctatum, <i>Nobis</i> .
— Fasciolé.	— Fasciolatum, Lam.
{ — Unibande.	— Unifasciatum, <i>Nobis</i> .
{ — De Cuvier.	— Cuvierii, Payr.

ESPÈCES SUBTURRICULÉES; LES TOURS DE SPIRE TRÈS CONVEXES.

Nasses scalariformes.

B. Scalaire.	B. Scalariforme, Val.
— De Roissy.	— Roissyi, Desh.
— Paré.	— Ornatum, <i>Nobis</i> .
{ — Ascagne.	— Ascagnas, Brug.
{ — Coccinelle.	— Coccinella, Lam.
— Miga.	— Miga, Adanson.
— Douteux.	— Ambiguum, Montagu.

ESPÈCES A OUVERTURE ARRONDIE ET A CALLOSITÉ TRÈS PRONONCÉE.

Nasses casquillons.

B. Perlé.	B. Gemmulatum, Lam.
{ — Tonne.	— Abreviatum, Wood.
{ — Rétus.	— Retusum, Lam.
{ — Ceinturé.	— Mutabile, Linn., Gmel.
{ — Roussâtre.	— Rifulum, <i>Nobis</i> .
— Pauvret.	— Pauperatum, Lam.
— Marginulé.	— Marginulatum, Lam.
— Polygoné.	— Polygonatum, Lam.
— Muriqué.	— Muricatum, Quoy et Gaim.
— Subépineux.	— Subspinosum, Lam.
{ — Casquillon.	— Arcularia, Linn., Gmel.
{ — Totombo.	— Pullus, Linn., Gmel.
— Couronné.	— Coronatum, Brug.
— Thersite.	— Thersites, Brug.
— Granifère.	— Graniferum, <i>Nobis</i> .
— Gaufré.	— Clathratum, <i>Nobis</i> .
— Bossu.	— Gibbosulum, Linn., Gmel.

ESPÈCES ANOMALES, SEMI-ORBICULAIRES, DÉPRIMÉES.

Nasses cyclopes.

B. Néritoïde.	B. Neritoïdeum, Linn., Gmel.
---------------	------------------------------

ERRATA.

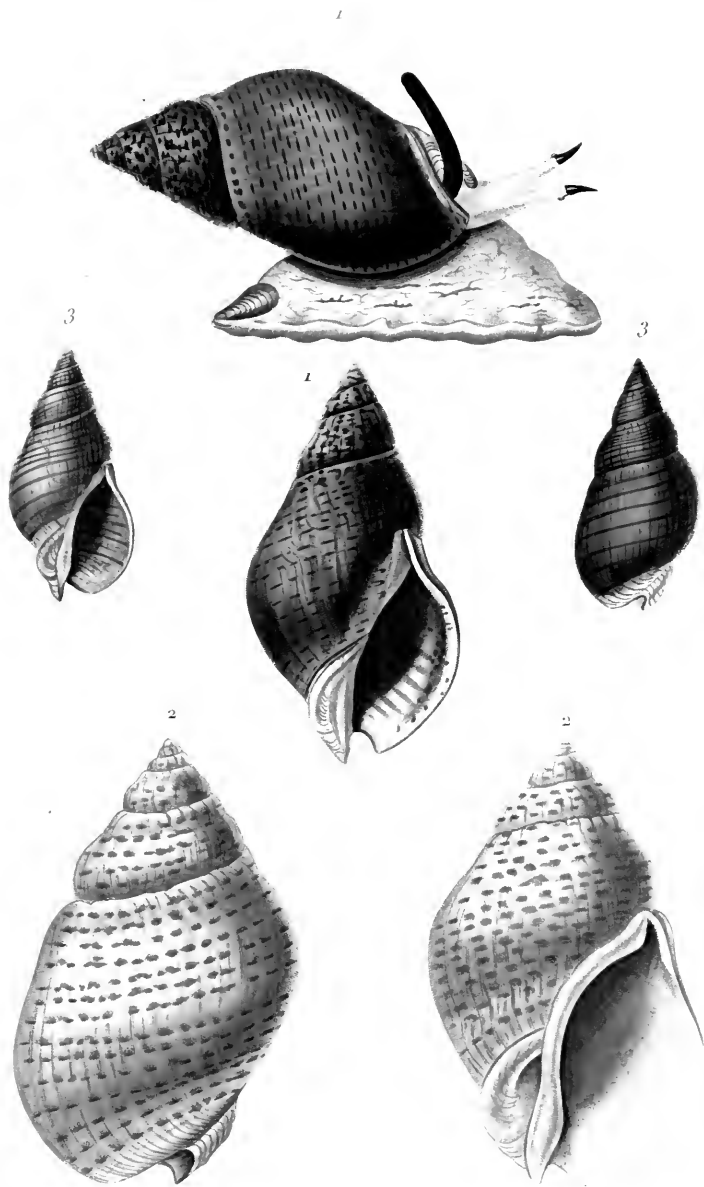
Page 4, Buccin ventru, long. 3 lig., *lisez* : long. 3 pouces.

Page 10, Buccin rampe, Martini, *lisez* : Martyn.

Page 13, Buccin écaille, Mart., *lisez* : Martyn.

Planche 9, fig. 29, Buccin vis, *lisez* : Buccin granuleux.

Planche 19, Buccin mamelonné, *lisez* : Buccin hérissé.

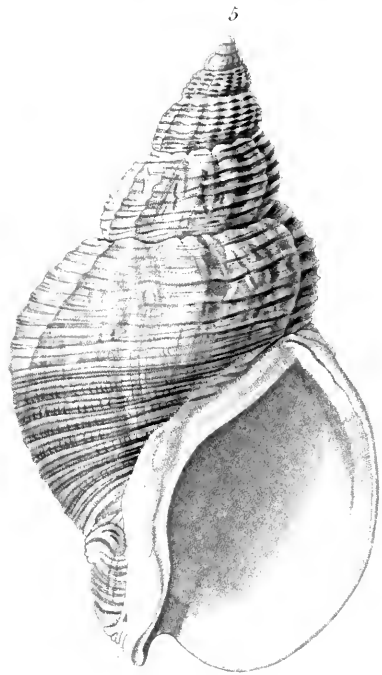
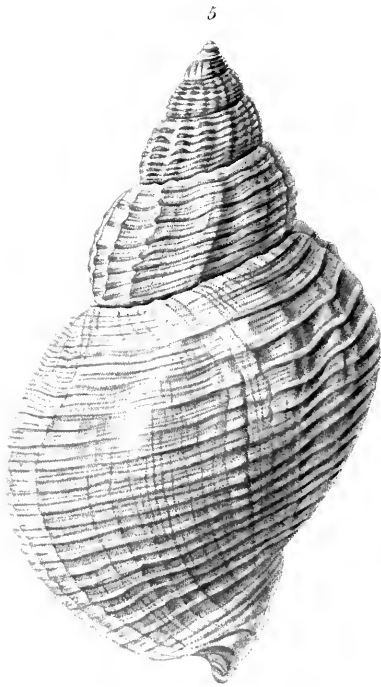
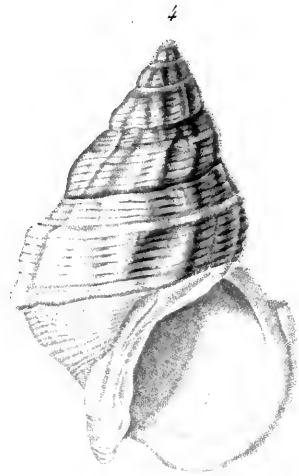
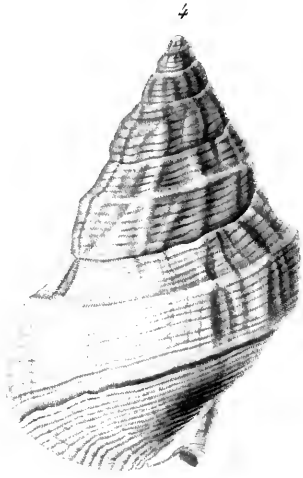


1. Bucc. écaille .

2. Bucc. écaille variété

5. Bucc. linéolé .

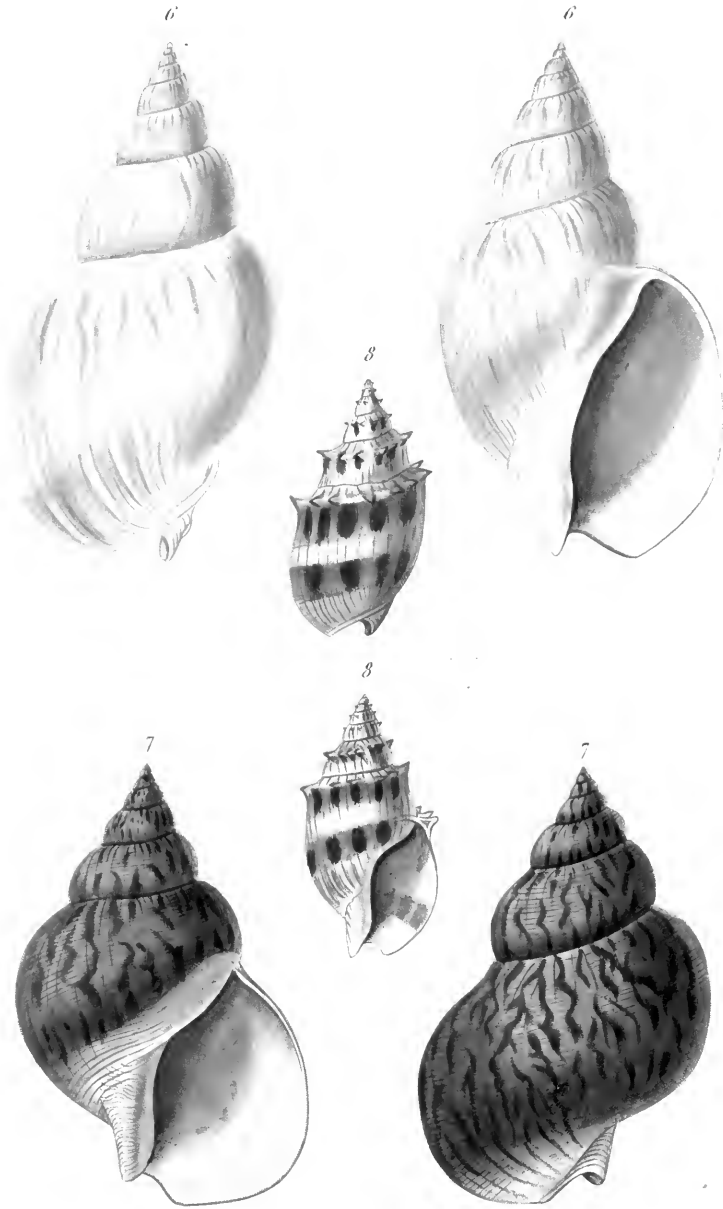
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



4. Buccin. du Nord.

5. Buccin. Ondé.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

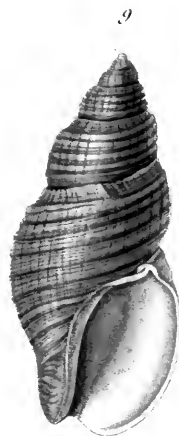
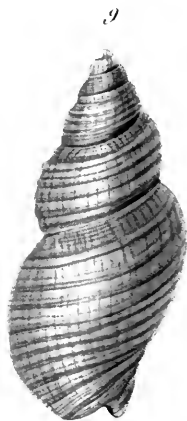


6 . Bucc. de Lamarek .

7 . Bucc. ventru .

8 . Bucc. monilifère .

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

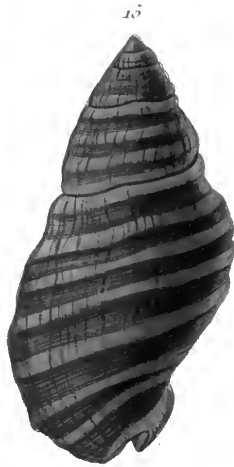


9. Bucc. anglican.

11. Bucc. annelé.

10. Bucc. papyracé.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



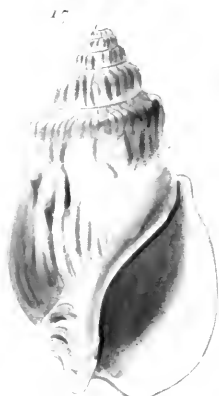
12. Bucc. fusiforme.

14. Bucc. de Delalande.

13. Bucc. de Quoy.

15. Bucc. ficelé.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



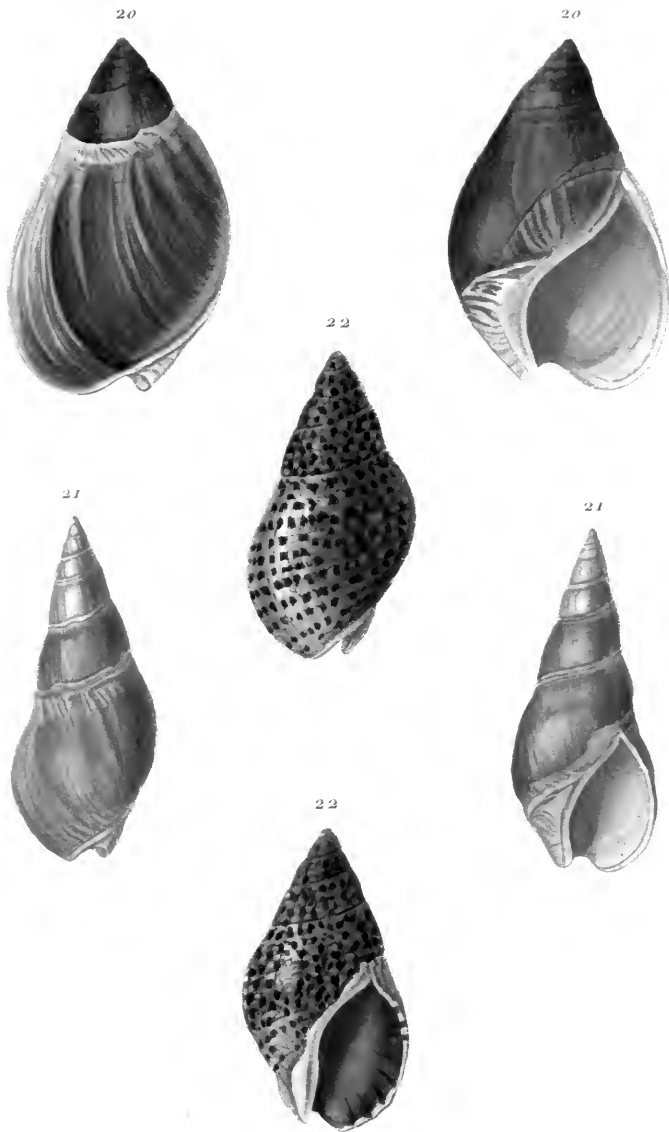
16. Bucc. de Payson.

17. Bucc. raupe.

18. Bucc. térébral.

19. Bucc. térébral variété.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

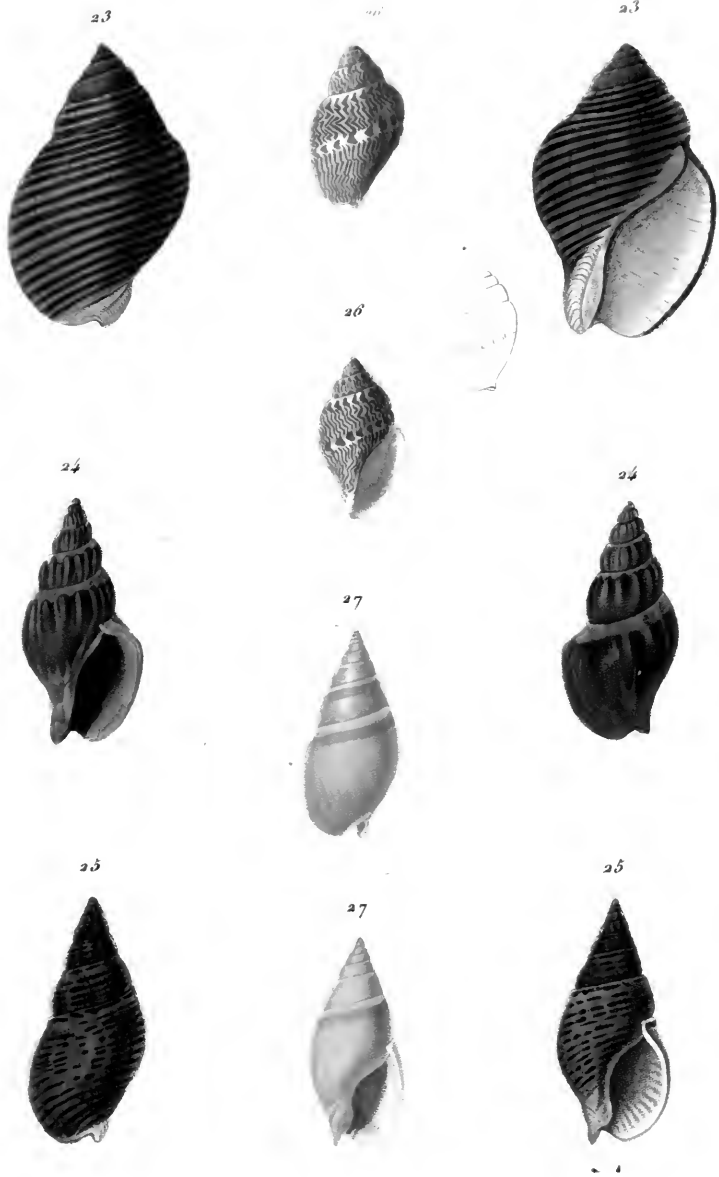


20. Bucc. lisse.

21. Bucc. agathe.

22. Bucc. écaille jeune.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



23. Bucc. Violaé.

24. Bucc. Ecaille var.

25. Bucc. poli.

26. Bucc. brunâtre.

27. Bucc. varié.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

28



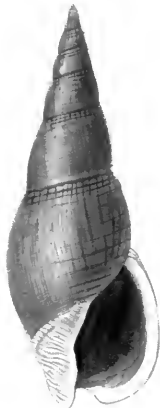
28



31



29



29



31



30



30



28. Bucc. Scie .

29. Bucc. vis .

30. Bucc. granuleux .

31. Bucc. lime .

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

32



32



35



33



33



35



34



34



32. Bucc. tigré.

34. Bucc. damier.

33. Bucc. globuleux.

35. Bucc. civette.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

36



39



36



39



37



37



40



38



40



38



36. Bucc. à côtes.

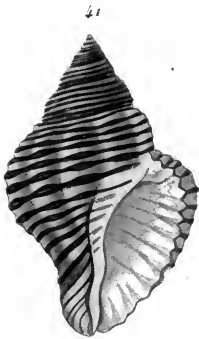
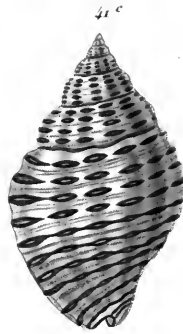
38. Bucc. de Blainville.

37. Bucc. à côtes Var.^{le}

39. Bucc. bariolé.

40. Bucc. à Collier.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



41. Bucc. undulé.

41^a Bucc. undulé Mâle ?

41^b Bucc. undulé jeune.

41^c Bucc. undulé jeune femelle ?

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



45



46



46



42. Bucc. de d'Orbigny.

44. Bucc. de Gerville var.

43. Bucc. de Gerville.

45. Bucc. Sillonné

46. Bucc. clausilie.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

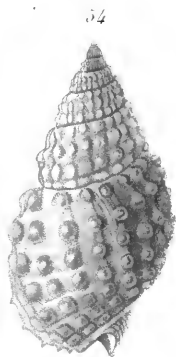
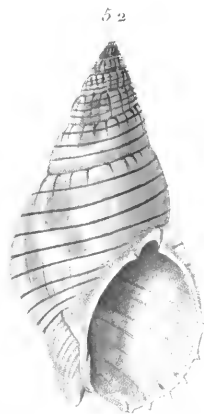
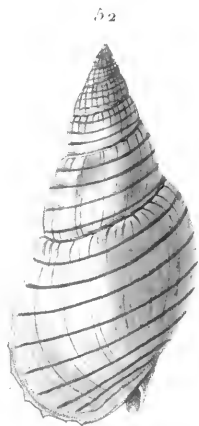


47. Bucc. Corniculé jeune.
49. Bucc. Crénelé var.

48. Bucc. de Bellanger.
50. Bucc. unibande.

51. Bucc. ponctué.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



52. Bucc. luisant.

55. Bucc. olivâtre .

54. Bucc. tuberculeux .

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



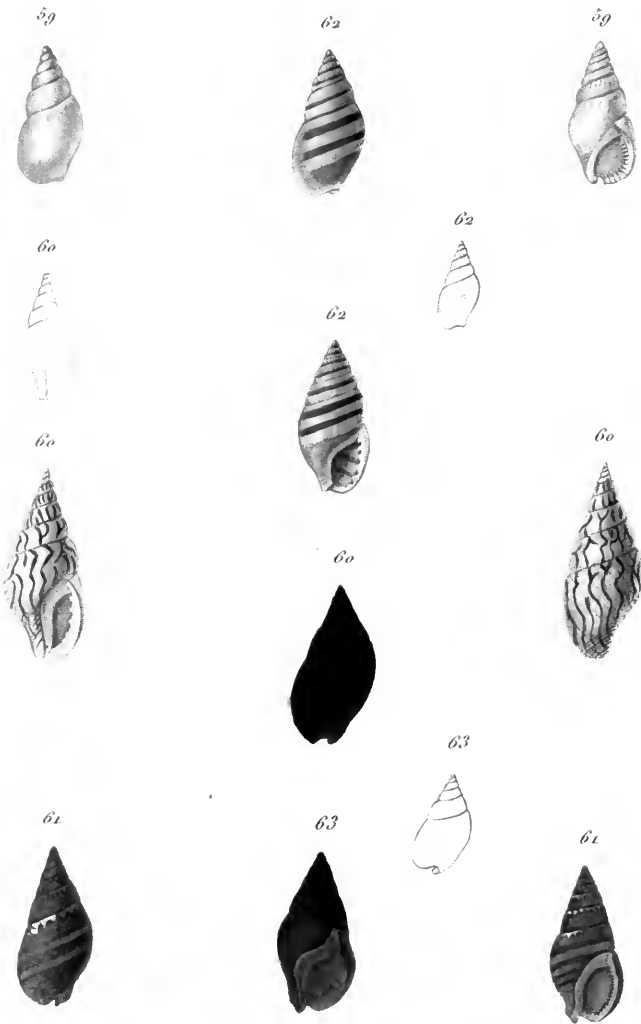
55. Bucc. aciculé.

56. Bucc. corniculé

57. Bucc. criblaire.

58. Bucc. graine.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



59. Bucc. du Brésil.

60. Bucc. semi-convexe.

61. Bucc. fasciolé.

62. Bucc. fasciolé var. a.

63. Bucc. fasciolé var. b.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



67



68



68

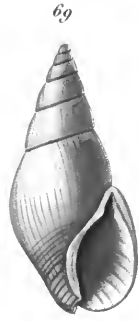
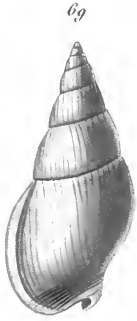


64. Bucc. difforme.
66. Bucc. Sepimente.

65. Bucc. difforme jeune.
67. Bucc. lacté.

68. Bucc. joli.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



69. Bucc. unicolor.

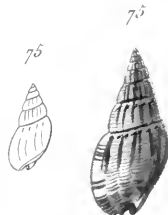
71. Bucc. réticulé var.

75. Bucc. du Port Jackson.

70. Bucc. de Gualtieri.

72. Bucc. Mamelonné.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Publié par J. B. Baillié et fils, Paris.

74. Bucc. de Cuvier

75. Bucc. de Cuvier var^{te} a

76. Bucc. de Cuvier var^{te} b

77. Bucc. coccinelle var^{te} a

78. Bucc. coccinelle var^{te} b

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Publié par J. B. Baillière et fils, Paris

79. Bucc.

81. Bucc. douteux

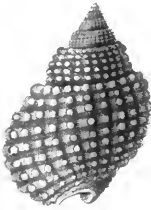
83. Bucc. paré.

80. Bucc. Scalaire.

82. Bucc. de Roissy

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

84



87



84



87



85



85



88



86



88



86



84. Bucc. perlé.

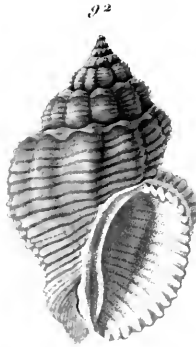
85. Bucc. de Coromandel.

86. Bucc. fascié.

87. Bucc. Miqa.

88. Bucc. en lyre.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



89. Bucc. Canaliculé.

90. Bucc. crénelé.

91. Bucc. réticulé.

92. Bucc. de Tranquebar.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



95. Bucc. ceinturé.

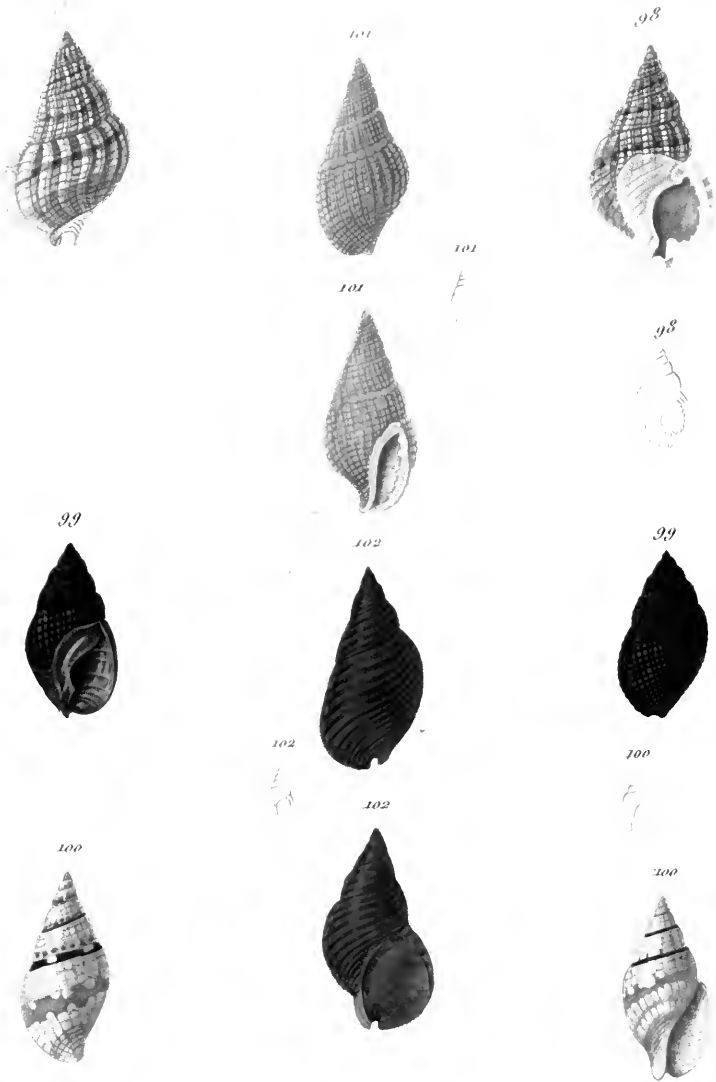
95. Bucc. roussâtre.

94. Bucc. rétus.

96. Bucc. Sutral.

97. Bucc. orné.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



98. Bucc. coccinelle.

100. Bucc. dermestoïde.

102. Bucc. pédiculaire.

99. Bucc. Olive.

101. Bucc. Orangé.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



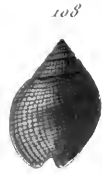
105. Bucc. Subépincux.

105. Bucc. Tonne.

104. Bucc. ascaigne

106. Bucc. Flexueux

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



Publié par J. B. Baillière et fils, Paris.

107. Bucc. Polygoné var^{te}

108. Bucc. gaufré

109. Bucc. Marginulé. jeune.

110. Bucc. Muriqué

111. Bucc. granifère .

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

112



115



112



116



113



113



116



114



115



114



112. Bucc. couronné

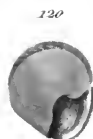
114 Bucc. totombo

113. Bucc. thersite.

115. Bucc. Casquillon.

116. Bucc bossu.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



117. Bucc. Marginulé
119. Bucc. polygone

118. Bucc. pauvret.
120. Bucc. néritoïde

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



2



2



4



3



3



1. Bucc: bouche jaune .

(*Bucc: luteostoma nobis*)

2. Bucc: tritoniforme .

(*Bucc: tritoniformis nobis*)

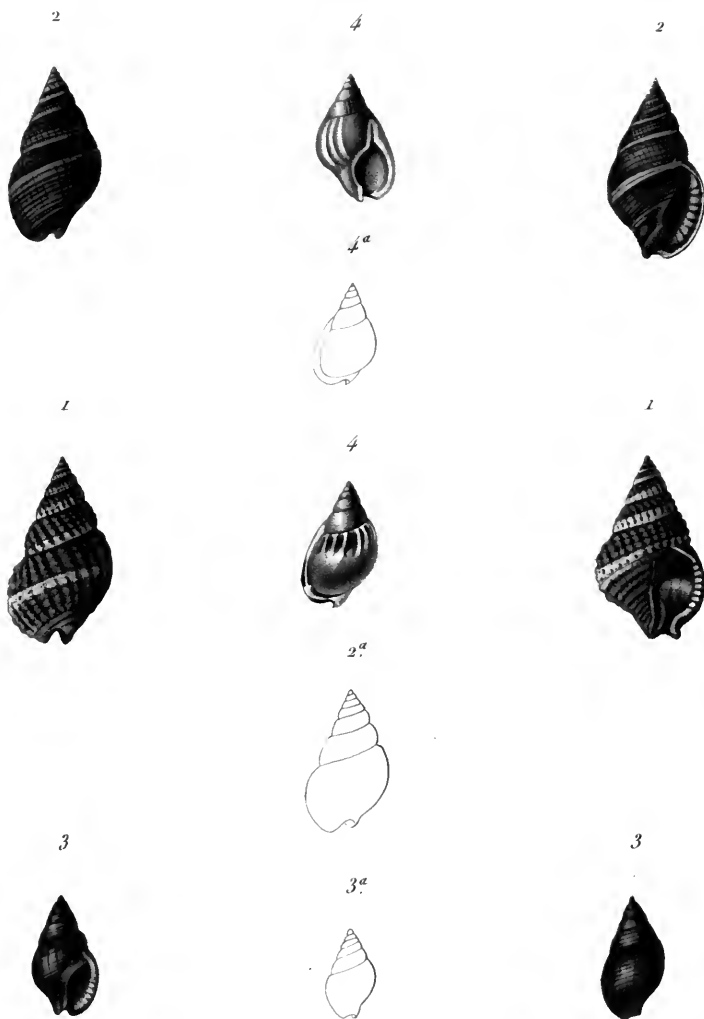
5. Bucc: quadrillé .

(*Bucc: decussatum nobis*)

4. Bucc: petite-tiare .

(*Bucc: tiarula nobis*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



1. Bucc: dentifere.
2. Bucc: id var^{le}.
3. Bucc: obscure.
4. Bucc: oblique.

(*Bucc: dentiferum* Powis)

(*Bucc: id. var^{le}*)

(*Bucc: obscurem* nobis)

(*Bucc: obliquum* nobis)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE EBURNE.

(EBURNA, LAMARCK.)

Coquille ovale ou alongée, à bord droit très-simple. Ouverture longitudinale, échancrée à la base. Columelle ombiliquée dans sa partie supérieure, et canaliculée sous l'ombilic. L'opercule est ovalaire, corné, onguiculé, d'un brun rougeâtre.

Testa ovata vel elongata, labro simplicissimo. Apertura longitudinalis, basi emarginata. Columella supernè umbilicata, infra umbilicum canaliculata. Operculum ovatum, corneum, unguiculum, fusco-rubescens.

Animal à tête élargie en avant, et portant de longs tentacules pointus, vers la base desquels sont placés les yeux du côté externe. La trompe est assez grosse, longue, cylindrique, pourvue d'un ruban linguale, garni de trois rangées d'épines, dont les deux latérales sont simples et fortement coudées. Les moyennes de ces épines sont à cinq dents. Le pied est ovale, arrondi en avant, jaunâtre, marqué sur les côtés de points bruns qui prennent souvent, en se réunissant, la forme de ramifications, et entourent une partie de la tête comme un collier brun. Le syphon est peu développé, taché de brun à son extrémité. La branchie supérieure est fort grande et arquée, la seconde est petite et courte.

Les coquilles qui forment le genre *Eburne* avaient été rangées par Linnée, et ensuite par Bruguières, parmi les Buccins; elles en furent retirées par Lamarck, qui leur donna le nom d'Eburnes dans

son *Système des animaux sans vertèbres* (1801). Ce savant considérait comme un caractère générique l'ombilic que présentent presque toujours ces espèces ; mais, reconnaissant en même temps leurs nombreuses affinités avec les Buccins, il les plaça immédiatement après ces derniers. M. Cuvier, également frappé de l'analogie de ces coquilles, admit les Eburnes, dans son *Règne animal*, comme sous-genre des Buccins ; système qui fut suivi par M. Latreille, dans ses *Familles naturelles* ; et par M. de Férussac. M. de Blainville adopta, dans sa *Malacologie*, la division de Lamarck, mais en la changeant de place, c'est-à-dire qu'il la mit avant les Buccins, au lieu de la faire précéder par ce dernier genre, comme l'avait indiqué Lamarck.

Dans ces derniers temps, quelques zoologistes anglais, après avoir examiné et comparé ces coquilles avec celles des Buccins, ont cru devoir les confondre ensemble, excepté l'*Eburna glabrata*, qu'ils ont reportée dans le genre Ancyllaire, avec lequel elle paraît avoir la plus parfaite analogie.

Un examen attentif ne nous a laissé aucun doute sur la nécessité de réunir les Eburnes et les Buccins, selon l'opinion des savants anglais. L'ombilic, caractère auquel Lamarck a donné plus d'importance qu'il n'en a réellement dans ce genre, se retrouve chez beaucoup d'individus compris dans les Buccins, et subit lui-même un assez grand nombre de variations. Nous trouvons de nombreux exemples de ce fait dans notre premier groupe de Buccins, entre autres dans le *Buccinum testudineum*, pl. 1, fig. 2. Certains individus de cette espèce sont fortement canaliculés ; quelques-uns n'ont point d'ombilic, et d'autres, au contraire, ont cette partie fortement prononcée, particularités qui se retrouvent également dans les Eburnes. La conformation générale de l'animal est la même dans les deux genres, selon la description qu'en ont donnée MM. Quoy et Gaimard, à qui les conchyliologistes doivent la connaissance de l'animal de l'*Eburna canaliculata*.

Mais tout en réunissant les Eburnes aux Buccins, nous en composerons cependant un groupe particulier, que nous nommerons Buccins éburnés, les considérant comme devant former le passage de notre premier groupe de Buccins aux groupes suivants. (*Voir* notre tableau des Buccins, p. 105.)

On connaît peu d'espèces d'Eburnes ; mais toutes ont une forme élégante, sont agréablement colorées, et possèdent surtout un

faciès particulier qui les rend remarquables. Elles sont généralement lisses, revêtues d'un épiderme rougeâtre, au travers duquel se laissent voir les teintes et les distributions des taches. Le canal des tours de spire, ordinairement profond, est produit par un repli du manteau en forme de gouttière. Les animaux de ces coquilles vivent dans les mers des pays chauds : la plupart se trouvent dans l'Océan-Indien.

M. Sowerby, dans son 20^e cahier des *Conchological illustrations*, a représenté quatre coquilles qu'il donne comme espèces nouvelles d'Eburnes, mais qui sont bien connues et doivent être classées différemment. La première, qu'il appelle *Eburna papillaris*, me paraît appartenir à l'*Eburna spirata*; l'individu dont il a donné la figure est seulement un peu plus allongé, et les maculations de l'espèce type y sont remplacées par de petites taches semblables à celles qu'on retrouve sur d'autres parties de la même coquille. La seconde, qu'il nomme *Eburna ambulacrum*, n'est qu'un jeune individu de l'*Eburna lutosa* de Lamarck, recouvert de son épiderme. Les deux autres, désignées sous le nom de *Plumbea* et d'*Australis*, font, au contraire, partie de deux genres différents : la première appartient aux Pourpres de la division des licornes, et a été figurée par Chemnitz, pl. 188, fig. 1806-1807; l'autre doit rester parmi les Cancellaires, où Lamarck l'avait placée, car elle réunit tous les caractères de ce dernier genre.

1. **EBURNE DE CEYLAN.** *Eburna Zeylanica*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 982, fig. 42.

Pl. II, fig. 4.

E. testâ ovato-conicâ, apice acutâ, levi, albâ, maculis luteo-fulvis pictâ; anfractibus convexis; suturis simplicibus; spirâ apice cœruleâ, elongatâ; columellâ canali squamifero.

Coquille ovale, conique, pointue au sommet, lisse, blanche, peinte de taches de couleur fauve; celles qui bordent la suture sont très larges; les autres, placées au-dessous, sont petites et nombreuses; une autre rangée de taches plus grandes garnit la base de la coquille; spire

alongée, bleuâtre au sommet, formée de sept à huit tours convexes, faiblement aplatis à leur partie supérieure, séparés par une suture simple et peu apparente. L'ouverture est ovale, pourvue en haut d'une petite gouttière, qui est formée d'un côté par les parois de la lèvre gauche, et de l'autre, par un pli de la lèvre droite se perdant au fond de la cavité. La lèvre droite est mince, tranchante sur le bord et coupée un peu obliquement. La columelle est arquée, lisse, faisant saillie au-dessus d'un large ombilic qui la perce à la base, et dont le canal se prolonge jusqu'au sommet de la spire. Cet ombilic est circonscrit par un bourrelet aboutissant à l'échancrure de la base de la coquille, qui est oblique et assez fortement prononcée. La base de la columelle est garnie d'une rangée de petites lames saillantes en forme d'écailles imbriquées, d'un violet pâle.

Long. 2 pouc. 6 lig. Larg. 18 lig.

Habite les mers de Ceylan.

Cette espèce est surtout remarquable par les lames ou pointes violacées qui garnissent le canal de la columelle. Il arrive quelquefois que l'accroissement successif de la lèvre gauche couvre presque complètement l'orifice de l'ombilic. Ce dernier fait se retrouve également dans les espèces suivantes.

2. EBURNE PARQUETÉE. *Eburna areolata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 981, fig. 41.

Pl. II, fig. 3.

E. testâ ovato-ventricosâ, levi, albâ, maculis rufis triseriatis tessellatâ; anfractibus supernè angulatis, suprâ plano cavis; angulo obtuso; spirâ apice albâ; columellâ canali nudo.

Coquille ovale, ventrue, d'un blanc éclatant et lisse,

parsemée de belles taches brillantes, d'un brun marron, plus ou moins régulières; spire composée de sept à huit tours convexes; les supérieurs ornés d'une seule rangée de ces taches dont nous venons de parler, nettement séparées; une autre rangée de taches plus petites se laisse apercevoir autour de la suture, qui est aplatie et faiblement canaliculée. Le dernier tour est très grand, marqué de trois rangées des mêmes taches alongées, carrées et un peu écartées. L'ouverture est grande, ovale, blanche; au fond s'aperçoit l'empreinte des taches de l'extérieur. Le bord droit est mince, tranchant; celui de gauche est épais, collé sur le ventre de la coquille et tronqué extérieurement vers le milieu de sa longueur, à la naissance de l'ombilic: celui-ci est très ouvert, très profond, lisse et bordé à l'extérieur d'un bourrelet épais et un peu aplati, qui va se terminer au fond de l'échancrure à la base de la coquille.

Long. 3 pouc. Larg. 20 lig.

Habite l'Océan-Indien, la mer de la Chine.

Cette espèce, plus belle et plus brillante que la précédente, et dont la distribution des taches est plus distincte, en diffère aussi sous quelques autres rapports, malgré l'analogie que nous venons de signaler entre ces coquilles pour beaucoup d'autres caractères. L'*Areolata* a plus d'épaisseur, la spire en est plus alongée, moins fortement canaliculée, et l'ombilic en est aussi plus profond et plus ouvert.

M. Swainson, dans ses *Zoological illustrations*, vol. 3, pl. 145, donne cette espèce sous le nom d'*Eburna tessellata*.

3. **EBURNE BOUEUSE.** *Eburna lutosa*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) Encycl., pl. 401, fig. 4 a-b.

Pl. III, fig. 6.

E. testâ ovato-conicâ, subventricosâ, levigatâ, squalidè albidâ; zonis tribus obscurè fulvis; anfractibus supernè angulo, obtusissimo præditis; umbilico semiobtecto.

Coquille ovale, conique, lisse, d'un blanc de lait, avec des lignes ou taches de couleur roussâtre qui la couvrent dans une direction longitudinale, et sont quelquefois interrompues dans leur trajet, de manière à former trois bandes inégales; spire formée de six à sept tours convexes, le dernier beaucoup plus grand que tous les autres réunis. La suture est peu canaliculée; le bord supérieur des tours est arrondi, et les taches qui le bordent sont moins apparentes. L'ouverture est ovale, oblongue, d'un blanc mat. L'échancrure de la base est oblique et assez fortement prononcée. Le bord droit est mince; celui de gauche est épais et forme une callosité blanche et brillante, qui déborde en partie sur le ventre de la coquille. Cette callosité, tronquée vers le milieu, met à découvert un ombilic qui varie dans son étendue et est garni en dehors par un bourrelet fort épais; vers la base de la columelle se trouve aussi un sillon longitudinal.

Long. 2 pouc. 6 lig. Larg. 16 lig.

Habite l'Océan-Pacifique, les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce se rapproche assez de la précédente par la forme de sa suture, qui est faiblement canaliculée, et par la distribution de ses taches. Par la suite, un plus grand nombre d'observations

la feront probablement envisager comme une variété de l'*Eburna areolata*.

M. Sowerby a nommé *Eburna ambulacrum* (*Conchological illustrations*, cah. 20, fig. 2), un individu, qui n'est autre qu'un jeune de l'espèce que nous venons de décrire, mais couvert de son épiderme. Il l'indique comme venant de l'Océan-Pacifique. M. Swainson a fait figurer aussi cette coquille, mais adulte, sous le nom d'*Eburna pacifica* (*Zoological illustrations*, t. 3, p. 146).

4. EBURNE CANALICULÉE. *Eburna spirata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 983, fig. 42 c. B. var.

Pl. I, fig. 1, 2 jeune; pl. 3, fig. 5 var.

E. testâ ovato-acutâ, ventricosâ, albâ, levî, maculis luteo-fulvis pictâ; anfractibus supernè canaliculatis; canalis margine externo acuto; spirâ apice cœruleâ; callo columellâ umbilicum partim obtegente.

Coquille ovale, terminée en pointe, ventrue, blanchâtre, lisse, garnie tout le long de la carène des sutures de larges taches carrées jaunes, ou rousses, au-dessous desquelles s'en trouvent d'autres plus petites, de forme ovale ou triangulaire; spire composée de six à sept tours canaliculés; le bord du dernier est fortement coupé en arête. L'ouverture est ovale, blanche, oblique, pourvue en haut d'une petite gouttière, qui est formée d'un côté par les parois de la lèvre droite, et de l'autre par une grosse ride de la lèvre gauche, se perdant au fond de la cavité. La lèvre droite est simple, tranchante; la gauche est épaisse, collée sur le ventre de la coquille, et tronquée extérieurement vers le milieu de sa longueur, à la naissance de l'ombilic, qui lui-même a peu de profondeur. Le bas des deux lèvres forme une légère saillie, au milieu de laquelle est creusée assez profondément l'échancrure oblique de la base de la coquille. L'ombilic est bordé à l'extérieur

par une grosse côte aplatie, dont le bord supérieur est aigu et va se terminer au fond de l'échancrure; il varie dans son étendue et sa forme selon les individus; quelquefois il est grand et ouvert; d'autres fois il est petit, presque entièrement caché par le bord gauche qui forme une callosité.

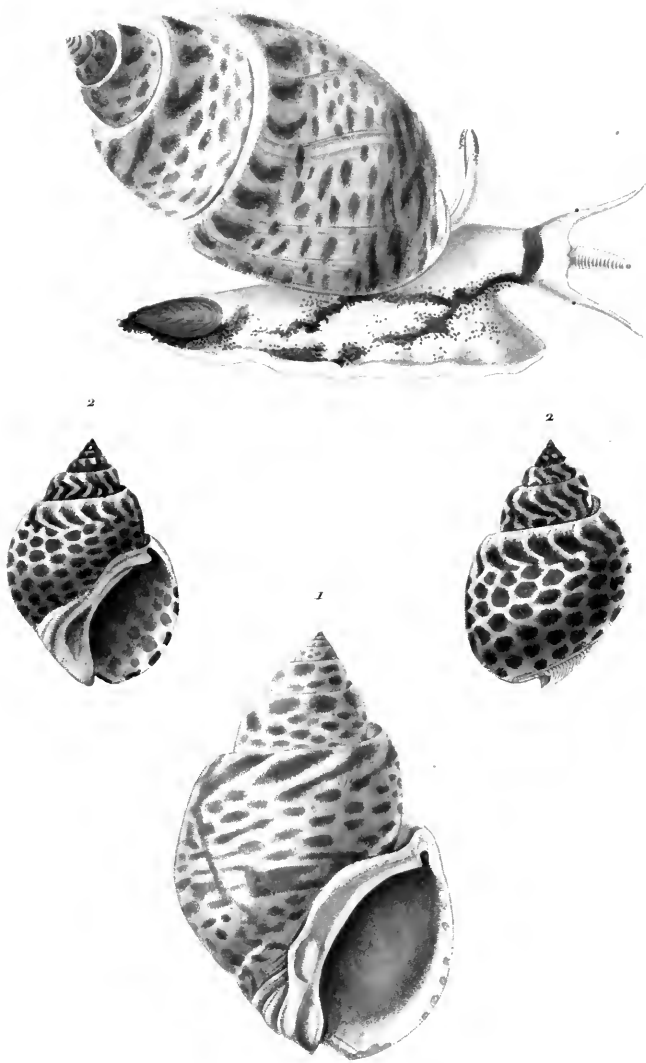
Long. 2 pouc. 6 lig. Larg. 20 lig.

Habite les mers de Ceylan.

Cette espèce est très-variable dans la distribution des taches qui la recouvrent; il arrive souvent que ces taches se prolongent en larges bandes longitudinales et irrégulières, et garnissent presque entièrement le dernier tour, sur lequel les taches plus petites ont disparu (pl. 3, fig. 5.) Dans d'autres individus d'une moins grande dimension, les taches reparaissent plus régulières et d'une couleur cendrée, mêlée d'une légère teinte de roux (pl. 1, fig. 2).

M. Swainson a donné dans ses *Zoological illustrations*, vol. 3, pl. 144, sous le nom d'*Eburna valentiana*, trouvée dans la mer Rouge, une variété de l'espèce que nous venons de décrire; elle est seulement un peu plus globuleuse, avec des taches un peu plus espacées, comme celles de la variété que nous avons fait représenter pl. 3, fig. 5. M. Sowerby a aussi décrit dans ses *Conchological illustrations*, cah. 20, fig. 1, un autre individu de cette même espèce qu'il a nommée à tort *Eburna papillaris*, et dont la spire est seulement un peu plus allongée, et les taches moins grandes et plus nombreuses que celles de notre type. Il l'indique comme ayant été trouvée sur les côtes du cap de Bonne-Espérance.

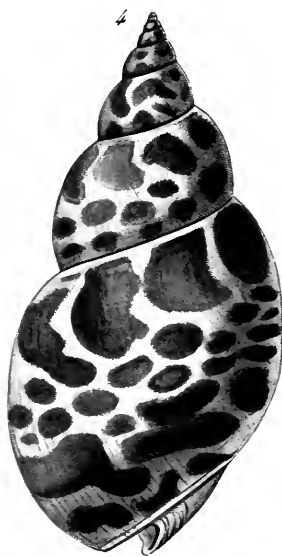
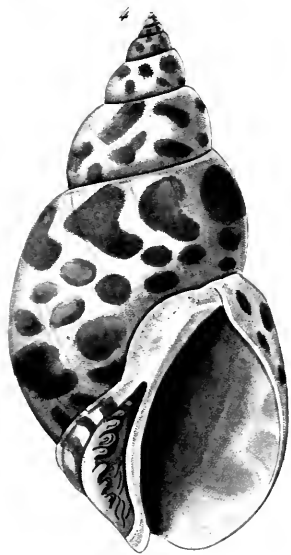
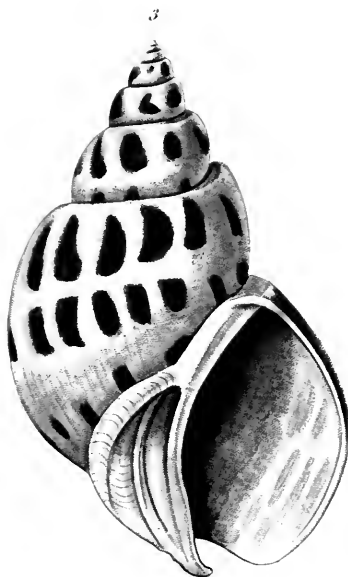
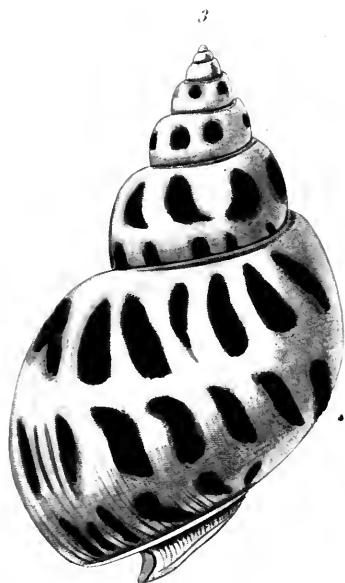




1. Eburne Canaliculée 2. Eburne Canaliculée jeune.

P. Duménil Perrot et Diversit.

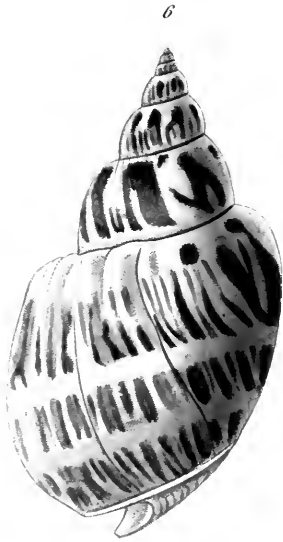
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



5. Eburne parquée

4. Eburne de Ceylan.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



5. Eburne Canaliculée var.⁶

6. Eburne boueuse.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE STRUTHIOLAIRE.

(STRUTHIOLARIA, LAM.)

Coquille ovale, à spire élevée. Ouverture ovale, sinueuse, terminée à la base par un canal très-court et peu profond; bord gauche calleux, répandu; bord droit sinué, muni d'un bourrelet en dehors. Opercule corné, onguiculé.

Testa ovata; spira exserta. Apertura ovalis, sinuata; canali brevissimo recto integroque basi terminata; labio calloso, ad ultimum anfractûs explanato; labro sinuato, replicato, extûs marginato. Operculum corneum, unguiculum.

Animal à tête petite, cylindrique, portant deux tentacules grêles et assez courts, à la base externe desquels sont placés des yeux sessiles; la trompe, extensible, peut s'allonger de beaucoup et paraît dépourvue d'un ruban lingual. Le siphon que forme le bord du manteau s'aperçoit à peine. La cavité respiratoire est spacieuse; une grande branchie en tapisse la paroi supérieure sans y adhérer. L'anus est porté sur un pédicule libre. L'organe mâle s'ouvre en avant du tentacule droit, à l'extrémité d'un petit tube tronqué; il est sans organe excitateur. Le pied

est fort gros, épais, ovalaire, peu étalé sur les bords, arrondi en avant avec un sillon marginal; il porte à l'extrémité postérieure un petit opercule allongé, pointu, onguiculé.

Linné confondit avec les Rochers, sous le nom de *Murex stramineus*, la seule coquille que l'on connût alors du genre que nous décrivons ici; son exemple fut imité par la plupart des auteurs qui suivirent: cependant Lamarck, cet habile réformateur, s'aperçut promptement que cette coquille présentait assez de différences pour ouvrir à elle seule un autre genre; il lui donna donc le nom de Struthiolaire dans l'extrait de son cours (1812), mais sans autre détermination: il ne la caractérisa d'une manière positive que dans son ouvrage des Animaux sans vertèbres (1822). Depuis cette époque, ce genre fut généralement adopté, mais changé de rapports et séparé de la famille des Canalifères par plusieurs auteurs.

M. de Blainville fut le premier qui introduisit quelque innovation dans les idées arrêtées sur cet objet; ce savant confondit les Struthiolaires avec le genre Tritons quoiqu'elles n'en possédassent pas les caractères. M. Rang suivit presque complètement cette opinion dans son Manuel sur les Mollusques. M. Cuvier, dans la 2^e édition de son *Règne animal*, comprit les Struthiolaires comme sous-genres à la suite des Fuseaux; enfin, vers la même époque, M. Deshayes, dans le *Dictionnaire classique* et dans celui de l'*Encyclopédie*, rejeta l'opinion de tous ses devanciers et reporta ces coquilles dans la famille des Ailés, en les faisant précéder des Rostellaires. Des caractères assez distincts fixèrent également l'attention de ce savant conchyliologiste; tels sont le canal de la base qui est court, terminé en gouttière superficielle, la columelle excavée dans le milieu, se terminant en pointe, le bord droit épaissi en dehors par un large bourrelet et festonné par deux sinus qui sépare une éminence arrondie; M. Deshayes considéra ces sinuosités comme un commencement des mêmes digitations que l'on remarque dans plusieurs espèces de Ptéroccères, et il regarda toutes ces distinctions comme bien suffisantes pour conserver au genre qu'il décrivait la place qu'il lui avait d'abord assignée.

Nos observations nous portent à nous écarter de l'opinion de tous ces savants, et nous pensons que le genre Struthiolaire doit rentrer dans la famille des Purpurifères de Lamarck, le faisant précéder des Cassidaires avec lesquels il paraît avoir plus d'un rapport. Nous remarquons dans le *Synopsis methodica Molluscorum* de Menke, le même genre placé de la manière que nous venons d'indiquer; seulement cet auteur le fait suivre de celui des *Oniscia* que nous avons cru devoir supprimer, confondant les espèces qui y étaient réunies, avec les Cassidaires.

En examinant soigneusement les Struthiolaires, on est frappé de la ressemblance de l'animal avec ceux des genres de la famille des Purpurifères; la forme de la coquille elle-même se rapproche infiniment de celles-ci. M. Quoy, en nous faisant connaître dans son magnifique ouvrage (*Voy. de l'Astrolabe*) l'anatomie de l'animal, le considérait comme différant peu des Buccins.

On peut remarquer, d'après ce que nous venons de dire, que l'opinion des conchyliologistes sur la place que doit occuper le genre Struthiolaire a considérablement varié; aussi, tel qu'il est connu maintenant, ne peut-on lui chercher de rapports exacts.

Ce genre ne comprend jusqu'ici que deux espèces vulgairement appelées Pieds d'Australie; ce sont des coquilles marines et exotiques qui étaient rares dans les collections et assez chères, avant les dernières expéditions autour du monde; elles habitent les rochers de la mer du Sud, vers les côtes de la Nouvelle-Zélande.

1. STRUTHIOLAIRE NODULEUSE. *Struthiolaria nodulosa*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) MARTYNS, fig. 53-54.

Pl. I, fig. 1 et 1a jeune; pl. II, fig. 2, var.

St. testâ ovato-oblongâ, crassâ, transversim striatâ, fulvâ, flammulis longitudinalibus undatis rufis pictâ; anfractibus supernè angulatis, suprâ planulatis, ad angulum nodulosus; suturis simplicibus; labro intus luteo-rufescente.

Coquille ovale-oblongue, ventrue, épaisse, à spire conique et pointue, aussi grande que le dernier tour, et

formée de sept à huit tours convexes, assez larges, subcarrés vers la partie supérieure, et couronnés sur la carène par un seul rang de tubercules obtus, courts et arrondis; quelquefois ces tubercules sont pointus sur les premiers tours. La suture est superficielle et un peu ondulée; la surface extérieure de la coquille est couverte de stries transverses légèrement onduleuses; l'ouverture est ovale obronde, fauve dans le fond de la cavité; le bord droit est épais, légèrement dilaté et faiblement renversé au dehors. La columelle est arrondie, fortement arquée dans sa longueur et revêtue d'une large callosité étendue, lisse, fort épaisse, d'un beau blanc brillant comme le limbe du bord droit. La base de la coquille offre un léger canal et une échancrure superficielle et oblique qui en indique l'origine. La coloration de cette espèce est peu variable; généralement les individus en sont d'un fauve clair et pourvus d'un grand nombre de taches ou flammules longitudinales éparses, irrégulières, d'un brun roux.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite les mers de la Nouvelle-Zélande.

Cette espèce est, ainsi que nous l'avons dit, communément appelée le Pied d'Autruche; très-rare autrefois, elle est devenue plus commune depuis quelques années. D'après M. Quoy, on la trouve en grande quantité à la baie des îles; les naturels se nourrissent de l'animal et en font une si grande consommation, qu'ils en réunissent les coquilles en tas devant leurs portes. M. Sowerby, dans son *Genera*, cahier 1^{er}, a donné à cette espèce le nom de *Struthiolaria straminea*.

Une variété que nous avons fait représenter (pl. 2, fig. 2) est d'un fauve plus ou moins effacé qui quelquefois devient tout à fait blanchâtre.

2. **STRUTHIOLAIRE CRÉNELÉE.** *Struthiolaria crenulata*, LAM.

(Collect. MASS. et MUS.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 31, fig. 7-9.

Pl. II, fig. 3 et 3 a var.

St. testâ ovato-oblongâ, levis, transversim tenuissimè striatâ, fulvâ, lineis longitudinalibus undatis rufis pictâ; anfractibus supernè canaliculatis, aut suprâ planulatis ad angulum nodulosi; labro intùs luteo-rufescente.

Coquille de grandeur médiocre, ovale-oblongue, légère, ventrue au milieu, atténuée aux extrémités. La spire en est ordinairement peu élevée, subturriculée, pointue au sommet, formée de sept tours dont le dernier est plus grand que les autres réunis; ces tours sont convexes et chargés de stries transverses, fines et rapprochées; chacun d'eux présente presque toujours vers la partie supérieure une rangée de petits tubercules qui souvent disparaissent complètement; la suture est en général profonde et canaliculée; l'ouverture est ovale-obronde; le bord droit est peu épais, très-légalement sinueux. La columelle est arrondie, fortement excavée dans le milieu de sa longueur, à peine revêtue d'un léger bord gauche; la base du dernier tour se termine par un très-petit canal oblique. Cette coquille, ordinairement fauve, est souvent marquée de lignes longitudinales et onduleuses d'un brun vineux.

Long. 02 lignes.

Habite les plages de la nouvelle baie Tasman, dans le détroit de Cook, à la Nouvelle-Zélande.

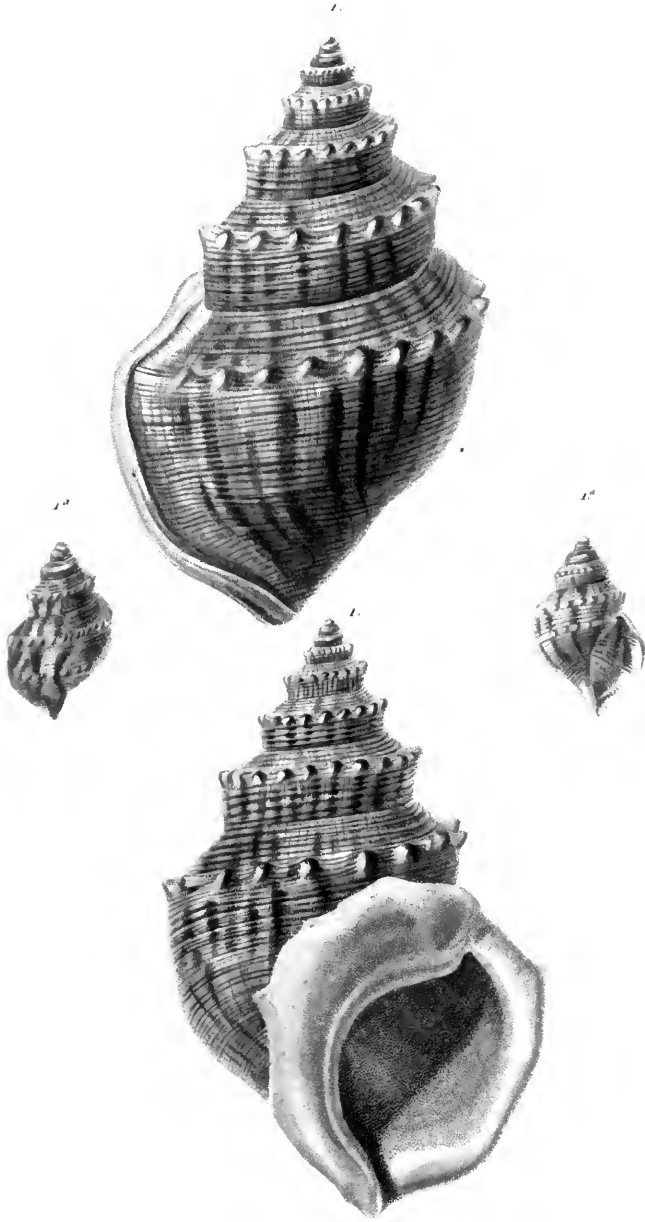
Cette coquille a tant d'analogie avec la précédente, qu'elle ne s'en distingue guère que par la taille, étant plus petite et plus

légère. Le canal qui se trouve à la base des tours de spire n'est pas un caractère constant, puisqu'il n'existe pas chez certains individus, comme nous l'avons montré sur notre pl. 2, fig. 3 a. Cette variété, par sa forme extérieure, paraîtrait faire le passage de celle que nous venons de décrire à la *Struthiolaria nodulosa*. Les caractères de l'animal que nous avons détaillés en tête de ce genre appartiennent également à celui de la *Struthiolaria crenulata*. En outre, le corps de ce dernier est d'un blanc jaunâtre, marqué de petites stries rougeâtres très-fines; les tentacules sont blancs à la pointe.

M. Sowerby, dans son *Genera*, cahier 1^{er}, a fait figurer cette coquille sous le nom de *Struthiolaria inermis*; nom spécifique qui ne lui convient en aucune façon, puisque nous rencontrons souvent des individus qui ont les tours de spire couronnés d'une rangée de tubercules. La citation de Lamarck de la figure qu'a donnée Chemnitz sur ce sujet n'est pas exacte; cette figure appartient au genre *Bulime*, lequel a été nommé par ce dernier auteur *Auris vulpina*.

Il existe dans la collection du Muséum d'histoire naturelle une coquille qui porte le nom de *Struthiolaria oblita*, et qui est décrite sous ce même nom dans le Catalogue de Tankerville, par M. Sowerby, pag. 28. Elle est fort remarquable par son test, qui paraîtrait réunir les caractères des deux espèces, les cinq premiers tours étant semblables à ceux de notre première espèce, et les suivants étant complètement dépourvus de tubercules et de stries transverses, comme il arrive quelquefois dans la *Struthiolaria crenulata*; la suture de ces derniers tours est couverte d'une lame mince, fortement appliquée sur la base des tours supérieurs. Le bord droit est mince. La coloration de la coquille est un fond blanchâtre presque couvert de lignes fauves ondulées, quelquefois entremêlées d'autres lignes grisâtres, traversées de deux bandes horizontales un peu plus foncées.

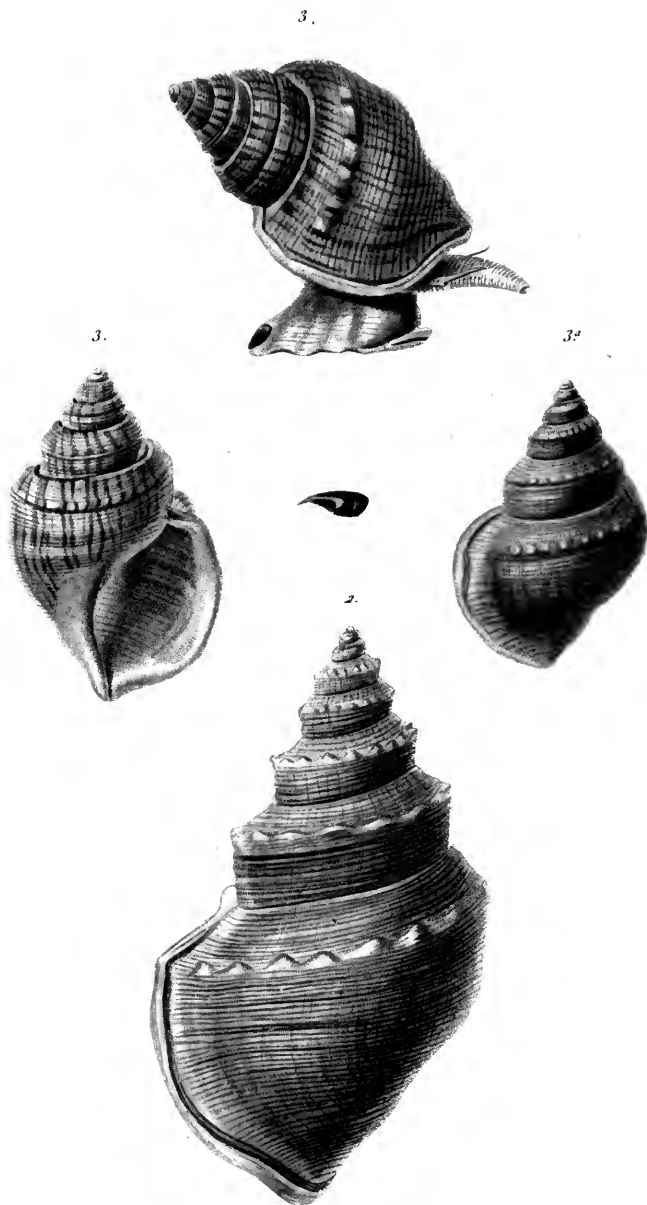
Cette coquille ne me paraît être qu'une variété de la *Struthiolaria nodulosa*, car on remarque sur le cinquième tour, au point où l'animal a changé la nature de son test, un bourrelet qui garnissait le bord droit de l'ouverture. Ces changements ont sans doute été occasionnés par une maladie ou un accroissement plus rapide, selon les circonstances dans lesquelles l'animal s'est trouvé. Des exemples semblables ont été remarqués chez quelques individus dans plusieurs autres genres.



2 St. Nodulose. (*St. Nodulosa*)

1 la même jeune.

**THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS**



2. St. Nodulose. (*St. Nodulosa.*)

3. St. Crénulée (*St. Crénulata.*)

3'. Variété de la même.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

GENRE VIS.

(TEREBRA, LAM.)

Coquille allongée, turriculée, très-pointue au sommet, à tours nombreux, rapprochés, rarement convexes; à suture superficielle. L'ouverture est médiocre, longitudinale, beaucoup plus courte que la spire, échancrée profondément à la base; la columelle est droite, rarement plissée, tronquée obliquement ou tordue à la base. L'opercule est ovale, corné, à éléments lamelleux et comme imbriqués.

Testa elongata, turrita, apicè peracuta. Apertura longitudinalis; spira duplò vel ultrà brevior, basi posticè emarginata. Columellæ basis contorta vel obliqua. Operculum ovatum, corneum, lamellosum, imbricatum.

Animal en spirale, très-élevé, à tête assez large; tentacules distants, très-petits et courts; les yeux à peine apparents, placés vers le milieu de la longueur des tentacules. Le pied arrondi en avant, allongé en arrière, portant un opercule médiocre, ovalaire, régulièrement onguiculé. Entre les tentacules s'avance une grosse trompe assez longue, cylindrique, labiale et sans crochet, au fond de laquelle est la bouche également inerme. L'estomac est allongé, mais peu dilaté. La cavité branchiale est vaste, étendue en longueur; elle porte au côté gauche un long peigne étroit à lamelles fines et serrées. La seconde est plus petite. Le siphon qui introduit l'eau

dans la cavité pulmonaire est gros et court, faisant peu de saillie au dehors, à l'échancrure de la coquille.

La plupart des auteurs anciens ont connu plusieurs des coquilles de ce genre, mais ils n'établirent de distinctions parmi elles que d'après les formes extérieures, en sorte que le résultat de cette classification fut de les confondre avec des coquilles d'un genre tout à fait différent. On doit l'établissement du genre *Vis* à Adanson (*Voyage au Sénégal*), qui le créa principalement aux dépens de celui des Buccins de Linné dans lequel plusieurs de ces espèces étaient comprises. Il fut aussi indiqué par Bruguière qui le plaça à la suite des Cérithes et des Turritelles ; mais il ne fut réellement bien caractérisé que par Lamarck (*Système des animaux sans vertèbres*, 1801), qui ne lui conserva pas les mêmes rapports que lui avait attribués l'auteur précédent.

Lamarck plaça les *Vis* à la fin de la famille des Purpurifères, immédiatement après les Buccins et les Eburnes. En effet, lorsque l'on compare les coquilles des *Vis* et celles des Buccins, on est aisément convaincu que la seule différence appréciable entre ces deux genres consiste dans le nombre de tours qui est plus considérable dans le premier que dans l'autre ; par conséquent la spire est plus élevée dans les *Vis*, et les Buccins sont plus ventrus.

Linné, dans son *Systema naturæ*, p. 3, 499, avait déjà eu l'idée de réunir en une section, sous le nom de *Turrita* (*levia subulata*), plusieurs des coquilles qui composent le genre *Vis*. Adanson a confondu dans ce genre des espèces qui n'ont aucun rapport naturel entre elles, et qui, pour la plupart, ont été depuis réparties entre les Buccins et les Fuseaux, telles que le *Miran* qui est le *Buccinum politum*, le *Refel* qui n'est que le *Fusus buccinatus*, et le *Nifat* qui est le *Fusus-Nifat* de Lamarck. L'Arvan et le Faval sont les seules espèces que l'on puisse conserver parmi les *Vis*.

Cuvier non plus n'aperçut pas bien le rapprochement qui existe entre les Buccins et les *Vis* ; aussi, dans son *Règne animal*, forma-t-il de ces coquilles un dernier sous-genre de son grand genre Buccin, venant à la suite des Casques et précédées des Cérithes, à peu près comme l'avait fait Bruguière.

M. de Blainville ayant trouvé quelques différences entre l'animal de la *Vis* tachetée (*Terebra maculata*) et celui du Miran

d'Adanson, qui n'est qu'un Buccin de la division des Nasses, pensa qu'il devenait nécessaire de retirer du genre formé par Adanson les coquilles très-allongées, pour en former un nouveau genre auquel il donna le nom d'*Alène* (*Subula*), et pour type duquel il prit la *Terebra maculata*. Cette erreur était la suite de la confusion de cette coquille avec les Vis; M. de Blainville, s'en rapportant aux observations d'Adanson, croyait l'animal dépourvu d'opercule; mais ce savant a reconnu la fausseté de cette opinion, et dans le *Dictionnaire d'Histoire naturelle* il a supprimé le genre Alène, pour rétablir le genre Vis, tel que l'avait conçu Lamarck.

Il y a peu de genres parmi les Mollusques qui offrent des coquilles dont la forme soit plus allongée, les couleurs plus vives et mieux distribuées, si voisines des Buccins par l'animal et l'aspect général, qu'il est impossible de nier leur analogie. Parmi les espèces de Vis décrites dans l'ouvrage de Lamarck, il en est deux que nous n'admettons pas dans ce genre. Ce sont la *Terebra granulosa* et la *Terebra vittata* que nous regardons comme de véritables Buccins, et que nous avons décrits et fait figurer dans notre travail sur ce dernier genre.

Quelques auteurs modernes avaient pensé que le genre Vis pourrait se diviser en plusieurs sections, fondées sur des caractères du bord droit de l'ouverture, et principalement d'après la présence ou l'absence d'un sillon transverse sur les tours de spire. Nous ne partageons pas cette opinion, et nous ne croyons pas devoir établir de divisions parmi les espèces qui composent ce genre; car les caractères dont nous venons de parler, et qui sont les plus sensibles, sont en même temps trop variables pour qu'ils puissent servir à les grouper. Le sillon est quelquefois très-prononcé dans plusieurs individus, tandis qu'il n'est nullement apparent chez d'autres de la même espèce.

Les Vis se reconnaissent facilement au premier aspect. Leur forme générale est à peu près la même que celle des Turritelles, mais elles sont distinctes de celles-ci par leur ouverture et l'échancre de leur base postérieure; elles n'ont point un ombilic canaliculé, comme les Eburnes, et elles diffèrent des Buccins par une ouverture plusieurs fois plus courte que la spire. Ces coquilles sont marines, lisses ou munies de stries transverses, avec ou sans crénelures. On en connaît un assez grand nombre d'espèces. Les Vis habitent principalement les mers équatoriales, et particulièrement les mers des Indes; elles diminuent et disparaissent à mesure que l'on s'éloigne des mers chaudes.

1. **VIS TACHETÉE.** *Terebra maculata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 846, f. 74.

Pl. I, fig. 1-1^a.

T. testâ conico-subulatâ, crassâ, ponderosâ, levi, fulvescente, maculis fusco-cœruleis seriatis cinctâ, versûs basim pallidè luteo-maculatâ ; anfractibus planulatis.

Coquille souvent très-grande, allongée, épaisse, conique, lisse, à spire très-longue et pointue au sommet, formée d'un grand nombre de tours légèrement aplatis, dont les premiers sont striés longitudinalement et divisés en deux parties presque égales par un sillon transverse, tandis que les derniers sont lisses et polis. La suture est simple et peu profonde. L'ouverture est médiocre, oblongue, étroite supérieurement, un peu dilatée à la base, blanchâtre ou légèrement jaunâtre; le bord droit reste mince et tranchant à tous les âges; il est légèrement sinueux dans sa longueur, et son extrémité antérieure dépasse un peu celle de la columelle; celle-ci est arquée, concave dans le milieu, tordue et terminée inférieurement par un pli oblique, sillonné superficiellement. L'échancrure de la base est large, profonde et dirigée vers le dos. La coloration de cette coquille est peu variable; elle est d'un fauve clair, marquée de taches en séries transverses d'un fauve plus prononcé et au nombre de trois sur la base du dernier tour; les autres tours sont aussi garnis de deux zones transverses et inégales de taches articulées, également brunes; la zone la plus large borde la suture, l'autre fort étroite est sur le milieu du tour.

Long. 5 à 7 pouces.

Habite l'Océan des Indes.

Cette espèce est une des plus belles du genre, surtout par la disposition de ses larges taches brunes qui tranchent sur un fond lisse d'une teinte de fauve douce et transparente; elle est commune dans les collections; généralement peu variable, elle prend un assez grand volume.

C'est de cette coquille que M. de Blainville avait formé, dans son *Traité de Malacologie*, le genre Alène (*Subula*), mais ce savant a supprimé par la suite l'établissement de ce nouveau genre dont il a reconnu l'inutilité.

2. VIS ZÉBRÉE. *Terebra zebra*.

(Collect. MASS. et MUS.) LESSON, *Illustr. zoolog.*, pl. 48.

Pl. III, fig. 5.

T. testâ elongatâ, turrîto-subulatâ, crassâ, albidâ, flammis longitudinalibus castaneis distinctâ; anfractibus convexiusculis, medio sulco impresso transversim divisis.

Coquille allongée, turriculée, conique, solide. La spire très-allongée est formée d'un grand nombre de tours faiblement renflés, dont les premiers sont striés longitudinalement et divisés en deux parties à peu près égales par un sillon transverse; ce dernier devient à peine visible sur les tours inférieurs qui sont lisses. La suture est linéaire. L'ouverture, d'un blanc jaunâtre, est petite, oblongue à l'axe, rétrécie à la partie supérieure; le bord droit est mince, tranchant, obliquement sinueux vers le milieu de sa longueur; la columelle est légèrement excavée, arrondie, tordue, pourvue à la base d'un très-petit pli. L'échancrure de la base est large, assez profonde et obliquement dirigée vers le dos. Le fond de la coloration de cette coquille est un blanc légèrement jaunâtre, couvert de larges flammules longitudinales et assez régulières, d'un brun un peu rouge, plus foncé au milieu,

mordoré sur les bords ; ces flammules disparaissent souvent vers la pointe :

Long. 4 pouces.

Habite le golfe des Antilles, les côtes de l'isthme de Panama.

Cette coquille, encore recherchée, a été très-bien figurée par M. Lesson sous le nom de *Terebra flammea*, dans les Illustrations de zoologie, pl. 48. Ce nom n'a pu lui être conservé, Lamarck l'ayant déjà donné à une coquille du même genre. Elle porte encore les noms de *T. strigatum* dans le Catalogue de Tankerville, et de *Buccinum elongatum* dans celui de Wood.

3. **VIS POLIE.** *Terebra dimidiata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 843, f. 71.

Pl. II, fig. 2 a 2 b.

T. testâ turrito-subulatâ, levi, luteo-carneâ, maculis albis longitudinalibus undatis subfifidis ornata ; anfractibus planulatis, supernè sulco impresso divisis : supremis longitudinaliter striatis.

Coquille conique, turriculée, subulée, très-pointue au sommet. La spire est très-longue, composée d'un plus ou moins grand nombre de tours aplatis, lisses, polis, et, comme dans l'espèce précédente, divisés en deux parties inégales par un sillon transverse qui persiste à tous les âges. La partie la plus étroite est au-dessous de la suture, qui est simple et légèrement profonde. Les tours supérieurs sont finement plissés et granuleux. L'ouverture est d'un blanc rosé à l'intérieur, ovale, un peu rétrécie vers le haut, élargie à la base qui est assez échancrée ; le bord droit est oblique, tranchant, arrondi à son extrémité inférieure ; la columelle blanche,

courte, cylindracée, épaisse, tordue, fortement échan-crée à la base. La coloration de cette espèce est peu variable, d'un jaune plus ou moins orangé, quelquefois couleur de chair, divisé par des flammules étroites, longi-tudinales et quelquefois transverses qui, de cette manière, forment des séries de taches sur toute la coquille; quand celle-ci est recouverte de son épiderme, elle est complètement verdâtre et les taches ne sont pas apparentes.

Long. 5 pouc. $\frac{1}{2}$.

Habite l'Océan des grandes Indes et des Moluques, l'île de Tongatabou.

Cette coquille, assez commune, est très-élégante; les taches, chez quelques-unes, d'un jaune pâle sur un fond blanchâtre; sur d'autres s'élargissant et prenant une belle teinte couleur de chair ou orangée, sont fort remarquables. Nous en avons donné trois figures, pl. 2, fig. 2, 2^a, 2^b. La première est l'espèce type de Lamarck. La seconde est complètement recouverte de son épiderme et ne laisse plus voir de taches, et la troisième 2^b est la variété à taches petites, fauves, divisées en séries transverses sur un fond tout à fait blanc.

L'animal de la Vis polie a la tête assez large, les tentacules distants, excessivement petits et courts; à peine y aperçoit-on les yeux vers le milieu de leur longueur. Le pied est allongé, un peu cylindrique, évasé, sillonné en avant, portant en arrière un opercule assez grand, ovalaire, bien régulièrement onguiculé. Tout l'animal est d'un jaune orangé uniforme et clair.

4. **VIS CHLORIQUE.** *Terebra chlorata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. IV, fig. 8-8 b.

T. testâ turrîtâ, levigatâ, squalidè albidâ, maculis et venis luteolis obscurè picta; anfractibus convexiusculis, superuè sulco impresso divisis, infra suturas appressis, planis; spirâ versùs extremitatem longitudinaliter striatâ.

Coquille turriculée, pointue au sommet, formée d'un assez grand nombre de tours rapprochés, lisses, un peu convexes, à suture simple et superficielle; ces tours sont divisés, vers leur tiers supérieur, par un faible sillon qui ressemble quelquefois à la suture, ce qui les fait paraître comme doubles; les premiers sont finement plissés. L'ouverture est petite, subquadrilatère, plus haute que large, blanche en dedans; le bord droit est très-mince, tranchant, et fait une petite inflexion où aboutit le sillon transverse; la columelle est courte, cylindracée, à peine tordue, pourvue à la base de deux petits plis obliques. La coloration de cette espèce est peu variable; sur un fond d'un beau blanc ou légèrement rosé se voient deux rangées transverses et distantes, d'un brun roux; au-dessous de la suture, les tours sont ornés d'une fascie transverse de taches irrégulières violacées.

Long. 3 pouc.

Habite

Cette coquille appartient, je pense, à l'espèce décrite par M. Gray sous le nom de *Terebra Knorrii*. Voir le travail de cet auteur sur le genre Vis (Proceedings, part. 2, 1834). Nous avons fait représenter sur notre pl. 5, fig. 8, un jeune individu qui est remarquable, parce qu'il est orné, sur les tours, de linéoles longitudinales roussâtres.

5. **VIS MOUCHETÉE.** *Terebra muscaria*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) SEBA, Mus., 3, pl. 56, f. 16, 23, 24, 27.

Pl. III, fig. 4-4a 4b.

T. testâ turrito-subulatâ, levi, albidâ; anfractibus planulatis, singulis supernè sulco impresso divisis, maculis rufo-fuscis inæqualibus triseriatim cinctis.

Coquille allongée, conique, un peu turriculée; spire très-pointue au sommet, composée de dix-huit à vingt tours à peine convexes, réunis par une suture légère; les premiers, très-rapprochés, sont garnis d'un grand nombre de stries fines et serrées disparaissant sur les tours inférieurs qui sont lisses et, comme dans les espèces précédentes, divisés par un petit sillon en deux parties inégales. L'ouverture est oblongue, un peu rétrécie supérieurement, dilatée à la base où elle se termine par une échancrure très-prononcée et oblique; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est courte, blanche, cylindrique, faiblement tordue à son extrémité. La coloration extérieure de cette coquille est un fond blanchâtre ou fauve clair, orné, sur la plus grande partie des tours, de trois rangées de taches brunes ou roussâtres à peu près quadrangulaires; celles qui sont à la base de chaque tour sont les plus grandes; quatre séries de ces mêmes taches existent sur le dernier.

Long. 5 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la suivante, mais elle est moins effilée; son dernier tour est plus ventru, ses taches sont

aussi disposées différemment en trois rangées inégales sur chaque tour et une quatrième sur le dernier. Nous avons fait représenter (pl. 3, fig. 4^a) une variété de cette espèce, qui est remarquable par la blancheur du fond de la coloration, et une seconde, beaucoup plus petite (fig. 4^b), de même fond blanchâtre, sur laquelle on ne distingue à la base de chaque tour qu'une seule rangée de ponctuation.

6. **VIS TIGRÉE.** *Terebra subulata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., pl. 844, fig. 70.

Pl. IV, fig. B.

T. textâ turrîto-subulatâ, angustâ, levigatâ, albidâ, anfractibus convexiusculis, maculis quadratis rufo-fuscis biserialitîm cinctis; supremis sulco impresso divisîs.

Coquille turriculée, subulée, très-allongée, aiguë au sommet. Les tours sont nombreux, étroits, à peine convexes, légèrement renflés à leur partie supérieure; les premiers sont remarquables, parce que le bourrelet est plus saillant, finement crénelé et séparé par un petit sillon transverse: chez certains individus le bourrelet et le sillon sont toujours apparents jusque sur le dernier tour, tandis que chez d'autres ces tours sont complètement lisses. La suture est légèrement canaliculée. L'ouverture est petite, très-courte, oblongue, blanche en dedans, atténuée aux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, sinueux vers le milieu de sa longueur; la columelle est arrondie, courte, tordue sur elle-même, munie à la base d'un pli à peine saillant. La coloration de cette espèce est fort constante; sur un fond blanc ou jaunâtre se dessine, à la base et au sommet de chaque tour, un rang de grandes taches quadrangulaires d'un brun marron plus ou moins foncé; le dernier tour est orné de trois rangs de ces taches.

Long. 6 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Cette jolie espèce paraît au premier aspect si voisine de la précédente, que plusieurs auteurs les ont confondues; cependant celle-ci est bien distincte de l'autre par la distribution des rangées de taches, qui sont toujours au nombre de deux sur chaque tour, et de trois sur le dernier, tandis que la *Terebra muscaria* en a constamment trois sur les tours supérieurs et quatre sur les inférieurs. De plus, ces tours sont plus nombreux, plus rapprochés dans la *Terebra subulata*, et l'ouverture y est moins grande.

7. **VIS OCULÉE.** *Terebra oculata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) RUMPH., Mus., t. 30, fig. d.

Pl. IV, fig. 7.

T. testâ turrîto-subulatâ, peracutâ, levigatâ pallidè fulvâ, infrâ suturas maculis albis rotundatis unicâ serie cinctâ; anfractibus supernè convexis, ferè marginatis, infernè planulatis.

Coquille allongée, fort étroite, très-aiguë au sommet, formée par un grand nombre de tours de spire à peine convexes, légèrement renflés à leur sommet; sur les premiers tours ce renflement se change en deux petits bourrelets assez saillants, finement crénelés. La suture est simple et superficielle; l'ouverture est petite, subquadrangulaire, plus haute que large, d'un fauve mêlé de blanc; le bord droit est mince et tranchant, sinueux dans sa longueur; la columelle est courte, cylindracée, tordue et munie au dehors, à son origine, d'une petite carène obliquement décurrente. Toute cette coquille est d'un fauve orangé, ornée, sur le renflement des tours, de taches blanches arrondies, d'une grande régularité;

une rangée de taches semblables se remarque vers la base du dernier tour.

Long. 5 pouc.

Habite l'Océan Indien.

Cette jolie espèce est bien caractérisée par les taches oculaires qui en bordent la suture, et par son extrémité supérieure qui est très-aiguë, blanche et crénelée.

8. **VIS FLAMBÉE.** *Terebra flammea*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 841, fig. 69.

Pl. V, fig. 10.

T. testâ turrito-subulatâ, prælongâ, longitudinaliter undatimque striatâ, albidâ, flammis longitudinalibus rufo-fuscis pictâ; anfractibus convexiusculis, medio sulco impresso divisâ et infra transversim excavatis.

Coquille allongée, turriculée, très-pointue au sommet, formée d'un grand nombre de tours étroits, légèrement convexes, un peu rugueux, divisés par un sillon en deux parties inégales. La plus étroite est la partie supérieure; le dernier tour seul a un second sillon sur le milieu de sa convexité: tous ces tours sont chargés d'un grand nombre de stries longitudinales, obliques, onduleuses, assez régulières, indiquant les accroissements; ces stries sont plus saillantes sur les premiers tours où elles forment, autour de la suture qui est simple et peu profonde, un petit bourrelet divisé en légères crénelures. L'ouverture est petite, oblongue, blanchâtre, atténuée aux deux extrémités; le bord droit est mince, tranchant, fortement sinueux vers le milieu de sa longueur; la columelle est arrondie, courte, extrêmement tordue sur elle-même, et

renversée à l'extrémité inférieure vers le dos de la coquille; l'échancrure est assez profonde, relevée en dessus; le bourrelet, produit par les accroissements du bord gauche, est saillant, muni de quelques écailles épaisses. La coloration de cette coquille est assez constante; le fond blanc, quelquefois roussâtre, y est orné de nombreuses flammules onduleuses d'un beau marron. Souvent sur le dernier tour ces flammules se divisent en trois rangées transverses de taches qui ont une forme irrégulière.

Long. 5 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Encore assez rare dans les collections, cette espèce est bien remarquable par les flammules qui l'entourent et par sa columelle contournée.

9. **VIS CRÉNELÉE.** *Terebra crenulata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., Conch., t. 846, fig. 65.

Pl. V, fig. 9 et 9^a.

T. testâ turrito-subulatâ, elongatâ, levi, albidâ; anfractibus margine superiore plicato-crenatis, punctis rufis biserialim cinctis: supremis sulco impresso transversim divisis.

Coquille turriculée, allongée, étroite, très-pointue, composée d'un grand nombre de tours lisses, luisants, garnis à leur partie supérieure d'un bourrelet peu saillant, divisé en crénelures obtuses ou en nodosités qui couronnent les tours: entre chacune de ces nodosités se voient une ou deux linéoles brunes qui ne dépassent pas la largeur du bourrelet. Au-dessous du bourrelet marginal, les premiers tours sont divisés par une légère strie

transverse, et le plus ordinairement chargés de plis longitudinaux très-rapprochés. L'ouverture est petite, oblongue, ovalaire, rétrécie à la partie supérieure, dilatée à la base; sa couleur est d'un jaune pâle, quelquefois d'un jaune orangé; le bord droit est oblique, sinueux, très-mince et tranchant; la columelle est cylindracée, épaisse, un peu oblique. La coloration de cette espèce est peu variable; sur un fond d'un beau blanc rosé ou légèrement fauve, se voient deux rangées transverses et distantes de très-fines ponctuations roussâtres; il y en a une troisième à la base du dernier tour.

Long. 5 pouc.

Habite l'Océan des grandes Indes.

Cette espèce est remarquable par les crénelures qui recouvrent les tours. Elles sont quelquefois peu apparentes chez certains individus. (Voir notre pl. 5, fig. 9^b.)

10. **VIS D'AFRIQUE.** *Terebra africana*, GRAY.

(Collect. MASS.) GRIFFITH, Règ. anim., pl. 23, fig. 5.

Pl. II, fig. 2.

T. testâ turrîto-subulata, fulvo-cinereâ aut cœruleâ, longitudinaliter fusco-maculatâ, anfractibus transversim sulcatis, supernè tuberculosi, albo et fusco-maculatis.

Coquille allongée, subulée, turriculée, conique, composée de tours nombreux, aplatis, munis à leur partie supérieure d'un bourrelet peu saillant, divisé en crénelures obtuses ou en nodosités qui couronnent les tours. La suture est simple et peu profonde; la superficie des tours est marquée de sillons transverses, également écar-

tés, au nombre de quatre sur la convexité des tours, excepté sur le dernier où ils sont plus considérables. L'ouverture est petite, oblongue, atténuée aux extrémités, colorée de jaunâtre avec deux larges bandes brunes qui se prolongent jusqu'au fond ; le bord droit est mince et tranchant, sinueux vers le milieu de sa longueur ; la columelle est luisante, fortement tordue, garnie vers le milieu de l'ouverture d'un gros pli qui tourne dans la cavité, et qui se renverse à la base vers le dos de la coquille. La couleur de cette espèce est un fauve mêlé de teintes cendrées ou bleuâtres, orné de taches longitudinales brunes ; d'autres taches blanches et brunes plus ou moins arrondies sont distribuées sur le bourrelet des tubercules ; une bande roussâtre traverse le milieu de la convexité du dernier tour.

Long. 2 pouc. 1/2.

Habite

Cette coquille, dont je ne connais que très-peu d'individus, se reconnaît facilement à la coloration et à la distribution des tubercules qui se continuent au-dessous de la suture. Un individu semblable a été figuré par M. Griffith, dans la traduction anglaise du *Règne animal* de Cuvier.

11. **VIS PERLÉE.** *Terebra gemmulata*, NOBIS.

(Collect. Mass.)

Pl. V, fig. 11-11a.

T. testâ elongatâ, turrito-subulatâ, fusco-fulvâ, longitudinaliter plicatâ, anfractibus supernè sulco impresso, biseriatis tuberculato divisis ; ultimo infernè albidè cincto.

Coquille allongée, turriculée, étroite, à spire effilée,

conique, aiguë au sommet, formée de quatorze à quinze tours à peine convexes, divisés par un sillon assez large, très-légèrement enfoncé, et bordé supérieurement par la suture qui est linéaire; cette suture est garnie immédiatement au-dessous de petites nodosités à peine sensibles, et inférieurement, d'une rangée de légers tubercules, placés avec régularité, lesquels donnent naissance à de petites côtes un peu obliques et longitudinales, qui finissent par s'effacer insensiblement avec l'âge, surtout sur le tour inférieur. L'ouverture est ovale, rétrécie aux deux extrémités; le bord droit est arqué, mince et tranchant; la columelle est oblique, arrondie, terminée par une très-petite échancrure étroite et relevée. A l'extérieur, comme en dedans de l'ouverture, cette espèce est d'une couleur de bistre assez claire, ornée, sur la seconde rangée de tubercules, d'une fascie transverse, blanchâtre. Le dernier tour présente, à la surface et vers la base, une ceinture également blanchâtre, qui se laisse voir dans l'intérieur de l'ouverture.

Long. 2 pouc.

Habite

Cette espèce, encore rare, se distingue parfaitement des autres vis par les deux rangées de granulations de chacun de ses tours, et par la ceinture blanche qui se détache vers le milieu du dernier. Notre fig. 11 a, Pl. 5, montre un individu plus jeune sur lequel les plis et les tubercules sont plus prononcés.

12. **VIS BLEUATRE.** *Terebra cœrulescens*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) SEBA, Mus., pl. 56, fig. 36.

Pl. VI et VII, fig. 12 a à 12 e.

T. testâ turritâ, levigatâ, cœrulescente, aut albo cœruleoque variâ; anfractibus planiusculis, indivisis, subçonnatis longitudinaliter et undatim venosis; suturis obsoletis.

Coquille turriculée, lisse, polie, à spire assez longue, très-pointue au sommet, composée de douze à quatorze tours, légèrement convexes, rarement striés longitudinalement. La suture est simple et linéaire. L'ouverture est ovale, petite, élargie vers la base qui est fortement échancrée et comme tronquée; le bord droit est mince, tranchant, peu sinueux dans sa longueur; la columelle est presque droite, courte et épaisse. La coloration de cette espèce est très-variable; on la voit passer insensiblement d'un bleu foncé au blanc le plus pur; généralement sur la convexité du dernier tour on remarque une large fascie transverse et de petites flammules ou linéoles longitudinales brunes qui prennent naissance au bord de la suture.

Long. 2 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

D'après le nombre de variétés des individus de cette espèce, nous est impossible de pouvoir distinguer positivement la coloration qui devrait être considérée comme type, car elle varie presque sur chaque coquille; cependant l'espèce de Lamarck, dont le fond est d'un beau bleu intense, étant la plus tranchée, peut être envisagée comme telle, pl. 6, fig. 12 à 12 b. Il y a ensuite deux principales sortes de colorations; la première à fond cendré plus ou moins intense, pl. 6 et 7, fig. 12 d et 12 e; et l'autre blanche ou blanchâtre, pl. 6, fig. 12 c. Ces trois colorations fondamentales pourraient servir à former trois séries de variétés.

13. **VIS AIGUILLETTE.** *Terebra aciculina*, LAM.(Collect. MASS. LAM.) PETIVER, *Gaz.*, t. 75, fig. 6.

Pl. VII, fig. 13 à 13 b.

T. testâ turrito-subulatâ, glabrâ, pellucidâ, albido-cinercâ ; anfractibus indivisis, planulatis, præsertim prope suturas longitudinaliter striatis.

Coquille fusiforme, allongée, subulée, fort étroite, polie et brillante, à spire très-pointue, formée de douze à quatorze tours légèrement aplatis, à suture simple et superficielle : ces tours, lisses sur une grande partie de leur étendue, sont pourvus de stries longitudinales fines et nombreuses, placées immédiatement au-dessous de la suture. L'ouverture est petite, ovale-oblongue, un peu élargie vers le milieu ; le bord droit est mince et tranchant ; la columelle est arrondie, un peu oblique, terminée par une petite échancrure. La couleur de cette coquille est d'un blanc plus ou moins diaphane, laissant voir sur la plupart des individus, au bord de la suture, une zone de couleur plus ou moins foncée.

Long. 5 pouc.

Habite la mer des Indes.

Cette Vis, espèce type de Lamarck, pourrait être facilement confondue avec la variété blanchâtre de la *Cœrulescens*, ayant beaucoup d'analogie par sa couleur avec cette coquille. On trouve des individus de cette Vis qui sont un peu plus colorés, avec de petites linéoles brunes longitudinales, situées vers la partie supérieure des tours ; deux fascies transverses, dont l'une est blanche et l'autre brune, se remarquent aussi à la base du dernier tour.

C'est avec doute que nous avons donné comme variété de cette espèce une coquille représentée sur notre pl. 7, fig. 13 a, elle ne diffère de l'espèce type que par un sillon superficiel qui environne le tiers supérieur des tours, différence que nous avons

déjà observée sur certains individus de la même espèce. La coloration de cette variété est aussi peinte de fauve sur le fond blanchâtre, nuance dont on retrouve à peine quelques traces sur celle que nous venons de décrire.

14. **VIS MARRON.** *Terebra castanea*, NOBIS.

(Collect. Mass. et Mus.)

Pl. VII, fig. 14.

T. testâ turrîto-subulatâ, elongatâ, levi, nitido-castaneâ; anfractibus indivisis, planulatis, præsertim prope suturas longitudinaliter minutissimè plicatis, albis lineis cinctis.

Coquille allongée, subulée, polie, à spire longue et fort pointue au sommet, composée d'un grand nombre de tours étroits, faiblement aplatis, séparés entre eux par une suture linéaire : ces tours, lisses sur une partie de leur étendue, sont pourvus de petits plis nombreux, longitudinaux, placés au-dessous de la suture ; quelquefois ces plis disparaissent presque complètement. L'ouverture est petite, ovale-oblongue, dilatée à la base, rétrécie au sommet, de couleur fauve en dedans ; le bord droit est mince, tranchant, sinueux, arrondi à son extrémité inférieure ; la columelle est cylindracée, épaisse, oblique. La couleur extérieure de cette coquille est un beau marron brillant, plus ou moins intense ; la suture est quelquefois bordée d'un liseré blanchâtre.

Long. 26 lignes.

Habite les mers des Indes, l'Ile-de-France.

Cette espèce ne paraît différer réellement de la précédente que par un peu plus de développement, mais sa coloration, d'un brun marron très-prononcé, l'en sépare véritablement.

15. **VIS LINÉOLÉE.** *Terebra lanceata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. X, fig. 22 à 22 b.

T. testâ turrito-subulatâ, glaberrimâ, albâ, pellucidâ; lineis rufis aut fuscis longitudinalibus remotis, ad suturas interruptis; anfractibus indivisis, planulatis, levibus, supremis longitudinaliter striatis.

Coquille subulée, allongée, très-étroite, conique, pointue au sommet; quinze à seize tours de spire, aplatis, lisses et polis, dont les premiers sont ordinairement garnis de petits plis longitudinaux. On ne remarque, sur la surface, aucune strie, soit longitudinale, soit transverse. L'ouverture est petite, étroite, sublancéolée, blanche en dedans; le bord droit est mince et tranchant; la columelle, plus courte, est légèrement excavée vers le milieu; la base se termine par un petit pli oblique; l'échancrure terminale est peu évasée et obliquement relevée. Toute cette coquille est d'un beau blanc brillant, ornée de fines linéoles rousses ou brunes, simples, le plus souvent droites, quelquefois onduleuses.

Long. 2 pouces.

Habite l'Océan Indien.

Cette jolie espèce, élégante et effilée, paraît assez variable, surtout dans sa coloration. Quelques individus ont les linéoles très-fines, plus nombreuses et plus rapprochées. D'autres, qui semblent plus jeunes, ont ces linéoles plus marquées, et sur chaque tour de spire se distingue une fascie transverse séparée régulièrement, et le plus souvent d'un brun foncé. Voir notre pl. 10, fig. 22 b.

16. **VIS PETITE-RAVE**. *Terebra raphanula*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. X, fig. 20.

T. testâ turrîtô subulatâ, albâ, maculis fulvis aut flatis; suturis minutè crenatis; anfractibus supernè sulco impresso divisis, minutis striis longitudinalibus.

Coquille médiocre, allongée, turriculée, étroite, très-pointue au sommet; la spire se compose de douze à quatorze tours à peine convexes, séparés par une suture peu profonde, bordée, et finement crénelée par un nombre plus ou moins considérable de petites stries qui se prolongent d'une suture à l'autre; ces stries sont traversées, vers les sutures, par un sillon concentrique assez profond sur le dernier tour; vers la base elles disparaissent insensiblement. L'ouverture est petite, ovale, allongée, atténuée aux extrémités; le bord droit est très-mince, tranchant; la columelle est cylindracée, étroite, presque droite, légèrement contournée à la base. Cette coquille, à l'extérieur, est blanche, marquée sur les tours supérieurs de deux rangées de taches inégales, fauves ou orangées, et de trois sur le dernier tour. Souvent ces taches se réunissent et forment de larges ceintures.

Long. 5 pouc.

Habite

Cette espèce est d'un aspect très-élégant par sa forme mince et effilée, par les stries longitudinales qui la sillonnent régulièrement, et la distribution de ses taches orangées sur un fond blanc; l'individu qui avait servi à Lamarck pour sa description était fruste et en mauvais état.

17. **VIS CHEVILLETTE.** *Terebra hastata*, NOBIS.

(Collect. MASS., Mus.) MARTINI, Conch. 4, t. 154, fig. 1453-1454.

Pl. X, fig. 23.

T. testâ parvâ, angustâ, turrîto-subulatâ, albidâ, anfractibus longitudinaliter plicatis; ultimo biserialim fulvo-maculato.

Coquille petite, étroite, allongée, turriculée, très-pointue au sommet, douze à quatorze tours de spire, étroits, aplatis, nettement séparés par une suture qui est bordée et finement crénelée par de petits plis longitudinaux très-rapprochés, garnissant, dans toute leur longueur, la surface des tours supérieurs; les inférieurs sont lisses sur les deux tiers de leur surface; dans les jeunes individus, les stries sont plus apparentes et se continuent sur les tours. L'ouverture est petite, plus haute que large, ovale-oblongue; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est étroite, courte, légèrement arquée dans sa longueur; l'échancrure de la base est peu profonde et assez large. La coloration de cette coquille est d'un blanc mat, traversé par un gris nuageux; le dernier tour est entouré de deux rangées de taches fauves, celles de la rangée supérieure sont grandes et allongées, celles de la base sont plus petites, et disparaissent même quelquefois, ou sont peu apparentes.

Long. 1 pouc.

Habite

Cette jolie et élégante coquille a tant de rapports avec la précédente, que c'est avec doute que nous l'admettons comme espèce; la différence la plus sensible qu'un examen attentif nous ait fait apercevoir consiste dans l'absence du sillon au-dessous de la suture, lequel existe dans la *Terebra raphanula*. La *Terebra hastata* est aussi plus petite; elle a été décrite par plusieurs auteurs, principalement par Gmelin, sous le nom de *Buccinum hastatum*. L'individu dont nous avons donné la figure est un jeune.

13. **VIS NÉBULEUSE.** *Terebra nebulosa*, NOBIS.

(Collect. du Mus.)

Pl. X, fig. 22.

T. testâ turrito-subulatâ, glabrâ, nitidulâ, albâ, maculis fulvis seriatis cinctâ; anfractibus convexiusculis, supernè sulco impresso divisis, infernè levibus; suturis unimarginatis; cingulo planulato, levi.

Coquille allongée, turriculée, assez étroite, très-pointue au sommet, formée de quatorze à quinze tours de spire médiocrement aplatis et étroits; sur les grands individus se voit un nombre assez considérable de stries longitudinales, onduleuses et très-fines, produites par les accroissements. La suture est linéaire, bordée par un bourrelet superficiel lisse, arrondi et circonscrit par un sillon transverse souvent pointillé. L'ouverture est petite, oblique vers l'axe, ovulaire, terminée postérieurement par une légère échancrure relevée sur le dos; le bord droit est mince, tranchant, un peu dilaté au milieu; la columelle est étroite, un peu épaisse, arquée dans sa longueur, un peu contournée vers la base, revêtue d'un petit bord gauche, lisse et brillant. Cette coquille est d'un blanc diaphane quelquefois nuageux; on y remarque assez souvent des traces de coloration d'un fauve pâle, qui forment des espèces de taches en séries transverses: sur le dernier tour ces taches se prolongent en ceintures.

Long. 2 pouc. 9 lignes.

Habite l'Océan Indien, l'Île-de-France.

Cette coquille nous semble constituer une espèce bien caractérisée; et quoiqu'elle offre quelque analogie avec la précédente, les différences qui l'en distinguent sont assez sensibles pour ne donner lieu à aucune confusion.

19. **VIS RUBANÉE.** *Terebra tæniolata*, QUOY.(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 36, fig. 25-26.

Pl. XIII, fig. 33.

T. testâ turrîto-subulatâ, angustâ, longitudinaliter tenuissimè striatâ, roseâ, tæniatâ rubrâ bicinctâ; anfractibus convexiusculis, supernè sulco impresso divisîs et albo cinctis; columellâ lamellosâ.

Coquille allongée, turriculée, fort aiguë au sommet. La spire se compose de dix-huit à vingt tours très-étroits, à peine convexes, sur lesquels on remarque deux sillons transverses très-espacés, dont le supérieur sépare nettement un bourrelet qui borde la suture; celle-ci est linéaire, légèrement enfoncée et très-finement crénelée. Le dernier tour est court, pourvu de trois sillons, dont l'un est situé sur le milieu de la convexité; une multitude de stries longitudinales régulières et ondulées sont répandues sur toute la surface de cette coquille. L'ouverture est jaunâtre, plus haute que large, ovale-oblongue, rétrécie aux extrémités; le bord droit est mince et tranchant; la columelle étroite, arquée dans sa longueur, contournée vers l'extrémité; le canal de la base est peu profond et légèrement proéminent en dessus. La coloration de cette coquille est un joli fond rosé, traversé par les sillons violets, tandis que les bourrelets qui bordent chaque suture sont d'un beau blanc.

Long. 26 lignes.

Habite Tonga-Tabou.

Cette espèce, rare et élégante, que l'on doit aux recherches de M. Quoy, dans son dernier voyage autour du monde, est fort remarquable par la ceinture blanche qui borde la suture.

20. **VIS FRONCÉ.** *Terebra corrugata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 845, fig. 72-c.

Pl. XIII, fig. 31-31 a.

T. testâ turrito-subulatâ, luteo-lucidâ; anfractibus supernè sulco impresso divisis, infernè planulatis, biseriatim spadiceo-punctatis; suturis marginatis: margine tumido, plicis transversis fimbriato; plicarum interstitiis spadiceis.

Coquille turriculée, subulée, allongée, très-pointue au sommet; les tours, fort nombreux, sont étroits, rapprochés, un peu aplatis, divisés transversalement vers la partie supérieure par un sillon qui laisse entre lui et la suture, de forme linéaire, un bourrelet assez large, peu élevé et crénelé, plus saillant sur les derniers tours que sur les autres. L'ouverture est fort petite, ovale-obronde, jaune en dedans; le bord droit est mince et tranchant, sinueux dans sa longueur; la columelle est fortement tordue, peu épaisse et fort courte. La coloration de cette espèce est d'un jaune-clair sur lequel sont disposées en une ou deux séries transverses sur les tours supérieurs, des taches brunes et allongées; sur les derniers tours ces séries sont au nombre de trois, et ne forment alors, le plus ordinairement, que des ponctuations. On remarque aussi, entre chacune des crénelures qui bordent la suture, une tache brune qui ne dépasse jamais le sillon.

Long. 2 pouc. 6 lignes.

Habite

Espèce bien distincte par les rangées de taches ou points nombreux et fortement marqués qui couvrent les tours. Le bourrelet crénelé qui accompagne la suture n'est pas moins remarquable. Nous devons à l'obligeance de M. Petit, amateur plein de zèle pour la science, la connaissance du jeune âge de cette coquille

qui diffère de l'état adulte par une rangée de très-petits tubercules arrondis, situés sur le sillon au-dessous de la suture.

21. **VIS CHAPELET.** *Terebra monile*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 35, fig. 21-22.

Pl. XII, fig. 29.

T. turrito-subulatâ, levi, luteâ anfractibus supernè sulco divisis, tuberculis albidis planis ornatis; columellâ lamellosâ.

Coquille très-étroite, allongée, brillante, très-aiguë au sommet; dix-huit tours de spire aplatis, fort étroits, à la suture desquels on remarque une rangée de tubercules peu élevés et quadrilatères, formant un petit bourrelet circonscrit en dessus par un sillon transverse; le reste des tours est lisse; les supérieurs sont ornés, quoique d'une manière peu apparente, de légères stries concentriques et d'autres stries longitudinales très-fines et onduleuses produites par les accroissements. L'ouverture est petite, oblique, jaune en dedans, ovale-obronde, plus haute que large, rétrécie aux extrémités; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est courte, arquée dans sa longueur, garnie d'un bord gauche mince, d'une coloration de jaune safran; le canal de la base est assez saillant, étroit, peu profond, renversé en dehors. Sa couleur extérieure est d'un fauve uniforme sur lequel se détachent régulièrement en ceintures les tubercules blancs qui forment les bourrelets.

Long. 20 lignes.

Habite les Mariannes ou la Caroline.

Cette coquille élégante se rencontre, à ce qu'il paraît, assez rarement; nous n'en connaissons qu'un seul individu qui a été rap-

porté par MM. Quoy et Gaimard de leur dernier voyage autour du monde. C'est avec doute que ces savants lui ont donné pour patrie les Iles Mariannes.

22. **VIS DU SÉNÉGAL.** *Terebra senegalensis*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 979, fig. 36.

Pl. VIII, fig. 15 à 15 c.

T. testâ turritâ, longitudinaliter et obliquè striatâ, squalidè albidâ aut pallidè fulvâ, maculis fusco-cærulescentibus signatâ; anfractibus convexiusculis, supernè sulco impresso divisis.

Coquille turriculée, subulée, à spire longue et pointue au sommet, formée de douze à quinze tours légèrement convexes, le plus ordinairement chargés de stries nombreuses et très-rapprochées : sur certains individus ces stries ne sont apparentes que sur les premiers tours ; les derniers sont lisses. Ces tours sont divisés vers la partie supérieure par un sillon transverse, étroit et peu profond, qui laisse entre lui et la suture un bourrelet faiblement crénelé ; ce qui arrive le plus ordinairement. L'ouverture est ovale-oblongue, rétrécie supérieurement, élargie à la base ; le bord droit est mince et tranchant, non sinueux, mais oblique vers son axe ; la columelle est cylindracée et tordue à son extrémité. Cette coquille, ordinairement grisâtre ou fauve, est marquée de séries de taches nébuleuses quadrangulaires et irrégulières, au nombre de trois à quatre sur le dernier tour ; celles qui bordent la suture sont plus allongées.

Long. 3 pouc.

Habite les mers du Sénégal, les côtes de Gorée.

Cette espèce se distingue souvent par les nombreuses stries longitudinales ou obliques qui garnissent la surface de la coquille

et surtout par la ceinture qui borde les tours de spire; la coloration de cette variété est aussi plus blanchâtre; Lamarck en a fait sa *Terebra striatula* (voir notre pl. 8, fig. 15 a); d'autres individus ont le fond de la coloration d'un brun rougeâtre. Notre fig. 15 c montre une jeune coquille revêtue de son épiderme, et conséquemment d'une teinte de fauve rouge.

23. **VIS A CEINTURE.** *Terebra cingula*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. VIII, fig. 16.

T. testâ turrîto-subulatâ, elongatâ, infernè levigatâ, supernè longitudinaliter striatâ, cinereâ; anfractibus supremis sulco impresso divisâ, ultimo quadratis zonis castaneo-rubris; suturis marginato-nodosis.

Coquille étroite, allongée, turriculée, régulièrement pyramidale; dix à douze tours de spire, légèrement convexes. La suture de ces tours est simple et suivie d'une petite rampe très-étroite, formée par une rangée de petits tubercules; de chacun de ceux-ci descendent de légers plis longitudinaux qui vont d'une suture à l'autre: les tours inférieurs sont lisses. L'ouverture est petite, ovale-oblongue, fauve en dedans; le bord droit est mince, tranchant, sinueux vers le milieu de sa longueur; la columelle est lisse, un peu contournée. A l'extérieur, cette coquille présente sur un fond cendré des fascies ou ceintures transverses de couleur brune, au nombre de quatre sur le dernier tour; de petites taches de même teinte, mais de forme irrégulière, bordent la suture.

Long. 20 lignes.

Habite

Cette espèce, rare dans les collections, paraît avoir au premier aspect beaucoup d'analogie avec la précédente. Elle en diffère cependant d'une manière remarquable par sa coloration, et par la disposition des zones qui l'entourent.

24. **VIS FORET.** *Terebra strigilata*. LAM.(Collect. MASS. LAM.) GUALT., *Test.*, t. 57, fig. 0.

Pl. IX; fig. 18 à 18 c.

T. testâ torrito-subulatâ, longitudinaliter et obliquè striatâ, nitidulâ; anfractibus plano-convexis, prope suturas fasciâ albâ fusco maculatâ cinctis; maculatis quadratis.

Coquille médiocre, allongée, subulée, à spire longue, et très-pointue au sommet, composée de douze à quinze tours étroits, aplatis, à suture simple, linéaire et peu profonde. Sa surface est brillante, couverte de fines stries longitudinales régulières qui, sur le dernier tour, s'affaiblissent insensiblement vers la base. L'ouverture est ovale-oblongue, un peu rétrécie aux extrémités et élargie vers le milieu; le bord droit est mince, tranchant; la columelle arrondie, oblique; l'échancrure terminale un peu évasée et obliquement relevée. A l'extérieur, cette coquille est d'un gris cendré, ou d'un bleuâtre sombre; au dessous de la suture les tours sont ornés d'une fascie transverse de taches alternativement brunes et blanches, les plus foncées d'une forme arrondie, quelquefois carrée. Le dernier tour présente vers la base une étroite bande blanche, transparente à l'intérieur de l'ouverture.

Long. 24 lignes.

Habite les mers des Indes.

Jolie coquille fixant l'attention par la rangée de taches brunes régulières sur une fascie blanche, qui occupe le bord supérieur de chaque tour. Une variété de cette espèce existe dans les mêmes mers; plus petite, elle laisse à peine voir les plis sur le plus grand nombre de ses individus; la fascie qui entoure le bord supérieur des tours est moins prononcée sur cette variété, et les taches

brunes y sont peu distinctes. Voir notre pl. 18, fig. 18-*b*, 18-*c*. Cette variété a été représentée dans le catalogue de Wood, sous le nom de *Bucc. concinnum*. Un autre individu, dont les plis sont plus apparents, est représenté sur notre fig. 18 *a*, même planche.

25. **VIS DE LAMARCK.** *Terebra Lamarkii*, NOBIS.

(Collect. MASS.)

Pl. IX, fig. 19.

T. testâ turrito-elongatâ, acutâ, longitudinaliter et obliquè striatâ, nitidâ, cinereo-cærulescente; anfractibus plano-convexis, prope suturas fasciâ albâ fusco-maculatâ distinctis; maculis quadratis.

Coquille turriculée, allongée, fort étroite, très-pointue au sommet; spire formée d'un grand nombre de tours étroits, aplatis et séparés entre eux par une suture linéaire, légèrement crénelée. Vers le tiers supérieur, les tours sont divisés par un sillon étroit, profond et transverse, qui ressemble à la suture, de sorte que ces tours semblent doubles: ils sont ornés sur toute leur surface de stries longitudinales profondes, très-régulières. L'ouverture est petite, oblongue, subquadrilatère, d'un brun noir, traversée jusque dans le fond de sa cavité d'une bande blanche; le bord droit est mince et tranchant; la columelle est cylindracée, tordue et munie au dehors, à son origine, d'une carène blanchâtre, obliquement décurrente. Toute cette coquille est d'un cendré bleuâtre; la base des tours, au dessous de la suture, est ornée d'une fascie transverse de taches quadriformes, alternativement brunes et blanches. Le dernier tour présente sur le milieu de la convexité une ceinture étroite et blanche marquée de taches brunes et semblables à celles des tours supérieurs.

Long. 3 pouces.

Habite

Cette coquille a beaucoup de rapport, quant à la forme et à la coloration, avec la *Terebra strigilata* que nous avons décrite précédemment ; cependant une différence remarquable sépare ces deux coquilles : dans la Vis de Lamarck, la fascie qui enveloppe chaque tour de spire se trouve à la partie supérieure et sur le milieu du dernier tour, tandis que dans l'autre espèce cette fascie occupe, au contraire, la partie inférieure. C'est pour nous un devoir et un hommage que nous nous plaisons à rendre à notre Linné français que de donner son nom à quelques belles espèces de coquilles, heureux de rappeler en toute occasion quels services éminents il a rendus à la science de la conchyliologie, qu'il a portée au degré d'élévation où nous la voyons aujourd'hui.

26. **VIS DE DUSSUMIER.** *Terebra Dussumierii*, NOBIS.

(Collect. MASS. et Mus.)

Pl. VIII, fig. 17.

T. testâ turrito-subulatâ, elongatâ, griseolâ, fulvo-fasciatâ; suturis crenatis; anfractibus longitudinaliter costatis, transversim albo-zonatis.

Coquille élancée, turriculée, étroite, à spire longue et pointue, formée de quatorze tours légèrement aplatis : sur ces tours se voient un grand nombre de côtes longitudinales anguleuses, nettement séparées, aux deux tiers de leur partie supérieure, par un espace tout à fait blanc qui forme une zone circulaire. La suture est finement crénelée, bordée de petites rides pliciformes, correspondant aux plis longitudinaux : le dernier tour est convexe, les plis qui le recouvrent sont peu apparents. L'ouverture est ovale-oblongue, rétrécie aux extrémités, un peu élargie vers le milieu ; le bord droit est mince et tranchant ; la columelle arrondie, oblique, lisse, tordue, munie au dehors d'une petite carène obliquement décurrente : elle se termine par une mince échancrure. La coloration de cette espèce est d'un gris clair, marquée sur chaque tour d'une

large bande fauve. Deux de ces bandes s'étendent sur le dernier.

Long. 3 pouc. 3 lig.

Habite les mers de la Chine.

Grande et belle espèce de Vis, facilement reconnaissable à sa couleur, d'une teinte délicate d'un joli gris, traversée de bandes fauves. Les côtes longitudinales dont elle est régulièrement ornée lui donnent aussi un aspect singulier.

27. **VIS TRESSÉE.** *Terebra duplicata*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., *Conch.*, t. 837, fig. 64.

Pl. XII, fig. 26-26 a.

T. testâ turrîto-subulatâ, longitudinaliter striatâ, cinereo-cærulescente; anfractibus planulatis, supernè sulco impresso cinctis; ferè duplicatis, basi fasciâ albâ in margine superiore maculis nigris quadratis pictâ notatis; striis suturisque impressis.

Coquille allongée, conique, turriculée, effilée au sommet, étroite, composée d'un grand nombre de tours fort peu aplatis. La suture qui les réunit est linéaire, assez profonde et nettement tranchée vers leur tiers supérieur. Ces tours sont divisés par un sillon étroit et transverse, ce qui en fait paraître le nombre comme double. La surface de cette coquille est couverte de stries longitudinales onduleuses, régulières et fort apparentes. L'ouverture est ovale, plus haute que large, brune en dedans. Le bord droit est mince, tranchant, et fait une petite inflexion dans l'endroit où aboutit le sillon transverse; la columelle est cylindracée, fortement tordue, munie au dehors, à son origine, d'une carène plus ou moins blanche, obliquement décurrente. La coloration de cette coquille est d'un brun grisâtre; la zone supérieure des tours est plus pâle, sans taches, et le reste est orné de taches irrégulières, oblon-

gues, longitudinales, souvent à peine visibles, d'un brun rouge.

Long. 3 pouc. 1/2.

Habite les mers de l'Inde, l'Île-de-France.

Cette espèce, fort commune dans les collections, ne paraît pas très-variable; néanmoins on y remarque encore quelques individus assez distincts les uns des autres. Chez les uns, la coquille est blanchâtre, légèrement mêlé de fauve; les taches longitudinales y sont d'un beau roux. D'autres ont les stries beaucoup plus fines et n'ont point d'apparence de taches: ceux-ci sont probablement de jeunes individus. Voir notre pl. 12, fig. 26, etc.

28. **VIS CÉRITINE.** *Terebra cerithina*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.)

Pl. XI, fig. 25.

T. testâ turrît-acutâ, infernè levigatâ, supernè longitudinaliter striatâ, squalidè albidâ, lineis longitudinalibus pallidè luteis pictâ; anfractibus convexo-planis, supernè sulco impresso divisîs, infra suturas marginatis.

Coquille allongée, turrîculée, très-pointue au sommet. Les tours étroits sont nombreux; on en compte seize à dix-huit dans les grands individus; ces tours sont convexes, traversés par un sillon nettement séparé par une suture légèrement creusée, les premiers, garnis de petites côtes longitudinales obsolètes, d'une grande régularité. Le bord supérieur de ces tours est un peu crénelé; dans la plupart des individus, le reste de la surface est lisse ou ne présente qu'une strie jaunâtre transverse près du sommet des tours. L'ouverture est petite, ovale-obronde, rétrécie aux deux extrémités, terminée par un canal étroit, court, renversé en dehors. Le bord droit est mince, sinueux et tranchant; la columelle est

courte, revêtue d'un bord gauche, épais et calleux. Cette coquille est blanche, quelquefois grisâtre, ornée de taches longitudinales onduleuses et de fascies transverses d'un jaune très-clair.

Long, 26 lignes.

Habite les mers de Timor.

Le nom que Lamarck a donné à cette espèce indique qu'elle présente quelques rapports avec les Cérîtes, principalement dans la forme de l'ouverture et le développement du bord gauche sur la columelle.

29. **VIS POINTILLÉE.** *Terebra pertusa*, Sw.

(Collect. MASS. et MUS.) BORN., *Mus.*, pl. 10, fig. 13.

Pl. XI, fig. 24 à 24 c.

T. testâ turrito-subulatâ, leviusculâ, pallidè aurantiaco-fulvâ, lineâ prope suturam impressâ; suturâ validâ, crenulatâ; anfractibus planulatis, medianè lineis punctatis, supernè sulco impresso divisis.

Coquille turriculaire, subulée,* allongée, assez étroite, très-pointue au sommet; elle se compose de quatorze à quinze tours de spire étroits, aplatis; leur surface est couverte de fines stries plus ou moins multipliées, selon les individus, entre lesquelles on remarque une rangée de petits points profondément enfoncés. La suture est ordinairement linéaire, finement crénelée, accompagnée d'un petit bourrelet, souvent noduleux, limité par un léger sillon pointillé. L'ouverture est très-petite, ovale, subquadrangulaire, un peu plus haute que large, rétrécie aux deux extrémités. Le bord droit est très-mince, très-tranchant et sinueux. La columelle est étroite, un peu tordue, avec un petit pli oblique à la base. Le fond de la coquille est

le plus souvent blanc, avec des maculations fauves ou orangées; quelques linéoles transverses de même couleur se remarquent sur plusieurs des tours inférieurs.

Long. 2 pouc.

Habite les mers de l'Inde.

Cette espèce est bien remarquable par les linéoles longitudinales de ponctuation qui garnissent les interstices des stries. La variété qui est représentée fig. 24 *a* se distingue par une rangée de taches en séries transverses d'un brun rouge qui entourent la suture. La variété fig. 24 *b* conduit presque à l'espèce précédente, car les stries et les séries de points sont comme effacées. Celle-ci a été figurée par M. Quoy (*Voyage de l'Astrolabe*, pl. 36, fig. 23-24), et nommée par cet auteur *Terebra striata*; elle provient des îles Carolines. La troisième que nous signalons fig. 24 *c* appartient à la collection de madame Dupont, les stries longitudinales de cette coquille sont moins nombreuses, et plus élevées; le sillon qui limite le bourrelet de la suture n'existe pas dans cette variété.

Je pense que l'on doit rapporter au type de l'espèce que nous venons de décrire la *Terebra punctulata* de M. Sowerby, catalogue de Tankerville, page 24.

30. **VIS CANCELÉE.** *Terebra cancellata*, Quoy.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 36, fig. 27-28.

Pl. XII, fig. 23.

T. testâ turrito-subulatâ, asperâ, longitrorsum undatim plicatâ, transversè tenuiter striatâ, rubente aut fuscescente; anfractibus supernè coronatis tuberculis; sulco impresso divisis.

Coquille allongée, subulée, terminée en alène, formée de douze à quatorze tours étroits, rapprochés, légèrement aplatis, couronnés par une rangée de petits tubercules.

pliciformes auxquels se joignent de petites côtes longitudinales, et un très-grand nombre de fines stries transverses qui couvrent toute l'étendue de ces tours : le plus ordinairement on remarque au-dessous de la rangée de tubercules un sillon peu profond qui les circonscrit. L'ouverture est petite, ovale, terminée à la base par une échancrure étroite, courte et peu profonde; le bord droit est mince, un peu sinueux; la columelle est lisse, contournée à la base. Toute cette coquille est d'une couleur uniforme, d'un brun-violacé plus ou moins foncé.

Long. 14 lignes.

Habite les mers de l'Océanie, les îles Moluques.

Nous ne connaissons encore qu'un petit nombre d'individus de cette espèce; ils sont remarquables par la surface des tours qui est comme cancellée.

31. VIS PLOMBÉE. *Terebra plumbea*, QUOY.

(Collect. du Mus.) *Voy. de l'Astr.*, pl. 36, fig. 29-30.

Pl. XII, fig. 27.

T. testâ turrato-subulatâ, longitrorsum plicatâ, transversim tenuissimè striatâ, bruneo-plumbeâ, vittâ nigrâ decurrente cinctâ; aperturâ fuscâ; columellâ basi contortâ.

Coquille très-petite, allongée, turriculée, à spire fort aiguë, composée de douze à quatorze tours étroits, sur lesquels des côtes longitudinales assez nombreuses sont régulièrement espacées; ces côtes correspondent entre elles d'une suture à l'autre. En examinant la coquille à un grossissement convenable, on la voit couverte de très-petites stries transverses et régulières. L'ouverture est

ovale-obronde, rétrécie aux extrémités; le bord droit est mince et tranchant. La columelle est peu épaisse, cylindracée, légèrement contournée et relevée en dessus, vers son extrémité; le fond de la coloration est d'un verdâtre sale; la partie supérieure de chaque tour est traversée par une ceinture étroite, d'un cendré noir; une autre de même couleur se remarque à la base du dernier tour.

Long. 10 lignes 1/2.

Habite les mers de l'Océanie, les îles Moluques.

Cette petite coquille, fine et effilée, a quelques rapports avec la *Terebra strigilata*, mais ses côtes sont plus saillantes, et au lieu d'être ponctuée, elle est ceinte par un ruban noir. Cette espèce, ainsi que la précédente, appartient à la collection du Musée d'histoire naturelle de Paris : toutes deux ont été rapportées par MM. Quoy et Gaimard, de leur dernier voyage autour du monde.

32. **VIS DE PETIT.** *Terebra Petitii*, NOBIS.

(Collect. MASS. et PETIT.)

Pl. XIII, fig. 32.

T. testâ turrito-subulatâ, fuscâ aut cinerâ, plicis longitudinalibus rugosis, transversim striis distantibus; anfractibus prope suturas cingulis vel tuberculis; columellâ basi distortâ.

Coquille médiocre, allongée, assez étroite, conique, pointue au sommet, formée de quatorze à quinze tours à peine convexes qui sont nettement séparés par une suture bordée d'un bourrelet lisse ou tuberculé. Sur chaque tour on voit un grand nombre de plis longitudinaux épais, traversés par des stries régulières, ce qui rend ces plis comme rugueux. L'ouverture est ovale-obronde; le

bord droit est légèrement sinueux dans sa longueur. La columelle est cylindracée, arquée et fortement contournée à la base. La surface extérieure de cette coquille est uniformément d'un brun très-foncé, quelquefois grisâtre ou verdâtre.

Long. 2 pouces.

Habite l'Océan Atlantique, les côtes de New-York et de Philadelphie.

Cette coquille a de grands rapports avec la suivante, mais elle s'en distingue par le nombre de tours de spire qui y sont en moins grande quantité, et surtout par les plis nombreux qui les recouvrent et qui paraissent comme granuleux.

Nous devons la connaissance de cette espèce à M. Petit, avantageusement connu des conchyliologistes par plusieurs articles sur les mollusques, publiés dans l'ouvrage rédigé par M. Guérin, sous le titre de *Magasin de zoologie*.

33. **VIS TOUR DE BABEL.** *Terebra babylonia*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) MARTINI, pl. 55, fig. 1456.

Pl. XIV, fig. 35-35 a.

T. testâ turrito-subulatâ, longitudinaliter undâumque plicatâ : plicis re-tusis albis; interstitiis luteis; anfractibus supernè convexis, infrâ plauulatis, transversim striatis: ultimo infernè rufo, minutissimè striato.

Coquille turriculée, allongée, très-étroite, à spire fort aiguë au sommet, formée de dix-huit à vingt tours aplatis, qui sont chargés de stries longitudinales, irrégulières, onduleuses et peu profondes; ces stries sont coupées transversalement sur chaque tour par trois sillons dont le supérieur, plus creusé, circonscrit le plus souvent un bourrelet obtus, subtuberculeux, qui borde la suture. Le dernier tour est pourvu à la base d'un grand nombre de

stries fines et régulières. L'ouverture est petite, oblongue, rétrécie aux extrémités, d'un beau jaune orangé; le bord droit est mince, tranchant, sinueux dans sa longueur; son extrémité inférieure dépasse un peu celle de la columelle; celle-ci est arquée et revêtue dans toute sa longueur d'un bord gauche assez épais; l'échancrure de la base est peu profonde, oblique et légèrement relevée par le dos. La coloration de cette coquille est peu variable, elle est d'un blanc jaunâtre: les stries sont d'un jaune orangé assez intense; la base du dernier tour est de la même couleur.

Long. 28 lignes.

Habite l'Océan Indien.

Cette espèce, encore peu commune dans les collections, est remarquable par la séparation bien tranchée de ses tours de spire qui sont comme émaillés de facettes oblongues. La variété que nous avons fait représenter pl. 14, fig. 35 *a* mérite l'attention par quelques différences assez sensibles; elle est plus effilée, les tours en sont moins distincts, les stries longitudinales moins apparentes, les sillons transverses au nombre de quatre, et l'interstice entre ces sillons et la suture est garni d'une rangée de petits tubercules. La couleur de cette variété est d'un blanc jaunâtre uniforme, d'une teinte douce et unie.

34. **VIS CINGULIFÈRE.** *Terebra cingulifera*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., pl. 845, fig. 73.

Pl. XIII, fig. 30.

T. testâ turrito-subulatâ, longitudinaliter striatâ, albidâ, striis tenuissimis, undulatis; anfractibus convexiusculis, supernè sulco impresso divisâ, infrâ striis tribus minoribus impressis cinctis, prope suturam marginatis.

Coquille alongée, turriculée, très-pointue au sommet. Les tours nombreux, aplatis, sont traversés par de légers

sillons pointillés et garnis de très-fines stries longitudinales, irrégulières et onduleuses; ces tours ont à leur partie supérieure et au bord de la suture un bourrelet obtus, linéaire, finement crénelé. L'ouverture est petite, ovale, d'un jaune pâle. Le bord droit est mince, fragile et tranchant. La columelle est cylindracée, courte, arquée dans sa longueur et tordue à son extrémité. La coloration de cette coquille est uniformément d'un blanc jaunâtre, quelquefois elle est toute blanche.

Long. 2 pouc. 8 lig.

Habite les mers de la Nouvelle-Hollande.

Cette coquille, assez commune, a plus d'analogie avec la *Terebra babylonia* qu'avec toutes les autres du même genre; elle diffère de celle-ci par le renflement de la partie supérieure de chaque tour, ce qui la fait paraître comme cerclée près la suture.

35. **VIS QUEUE DE RAT.** *Terebra myuros*, LAM.

(Collect. MASS. LAM.) LIST., *Conch.*, t. 845, fig. 73.

Pl. XIV, fig. 34-34 a.

T. testâ turrilo-subulatâ, gracili, scabruisculâ, longitudinaliter minutissimè striatâ transversimque sulcatâ, subdecussatâ, rufo-rubente vel albidâ, flammulis fuscis pictâ, anfractibus convexo-planis; suturis bimarginatis: cingulis asperatis.

Coquille allongée, subulée, extrêmement étroite, à sommet très-pointu, formée d'un grand nombre de tours fort rétrécis, garnis d'une quantité considérable de stries longitudinales, fines et serrées, traversées elles-mêmes par trois ou cinq autres stries plus saillantes, également espacées et le plus souvent finement granuleuses. La su-

ture est linéaire, munie d'un double bourrelet, granuleux sur les premiers tours, et finement strié sur les suivants. L'ouverture est fort petite, allongée, subquadrangulaire. Le bord droit est mince, tranchant, sinueux dans sa longueur. La columelle est cylindracée, fortement tordue à son extrémité; l'échancrure est peu profonde, relevée vers le dos. La coloration de cette coquille est variable; quelquefois elle est d'un fauve rougeâtre, ornée de taches longitudinales, brunes et très-légères : souvent elle est blanchâtre avec de larges taches ou flammules d'un brun marron.

Long. 3 pouc.

Habite l'Océan des Indes et des Moluques.

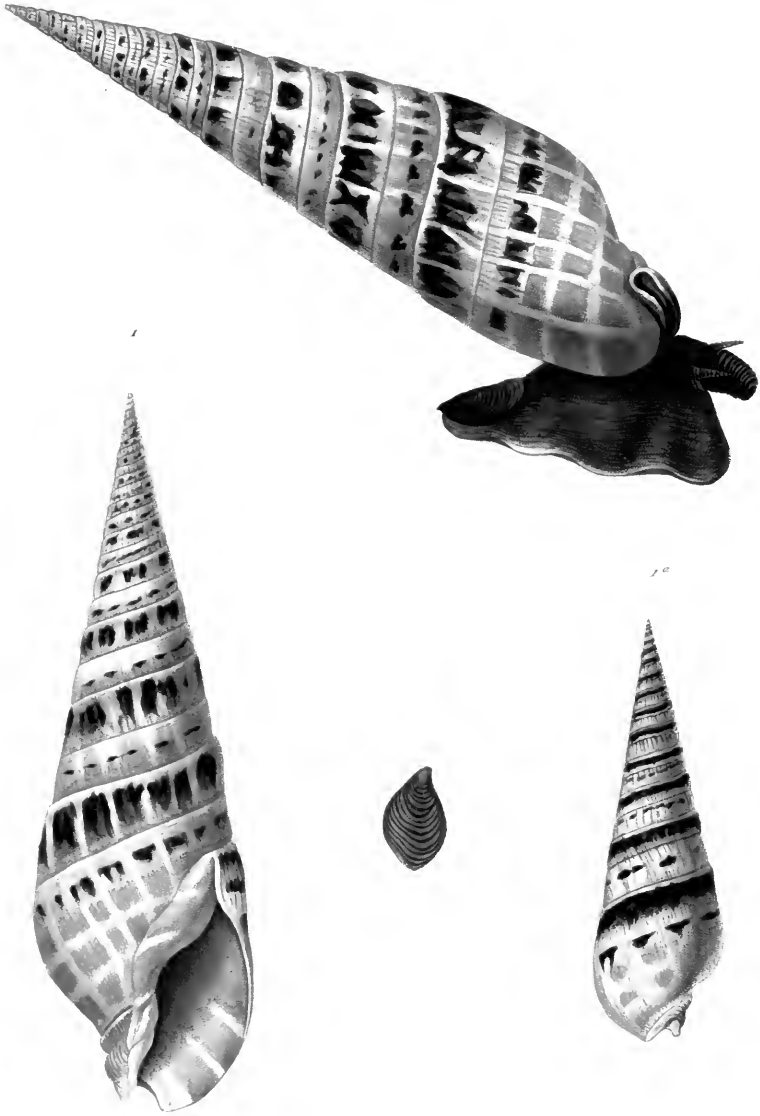
Cette coquille est remarquable par les deux cordonnets qui accompagnent la suture et qui sont comme tressés par de petits plis longitudinaux et obliques, lesquels les rendent un peu roides au toucher.

Lamarck avait établi comme espèce distincte, sous le nom de *Terebra scabrella*, la variété dont nous avons parlé plus haut, et qui a des taches brunes très-apparentes avec les stries plus prononcées, caractères qui sont attachés quelquefois à la fraîcheur des individus. V. notre pl. 14, fig. 34 a.



Table des espèces contenues dans le genre *VIS*.

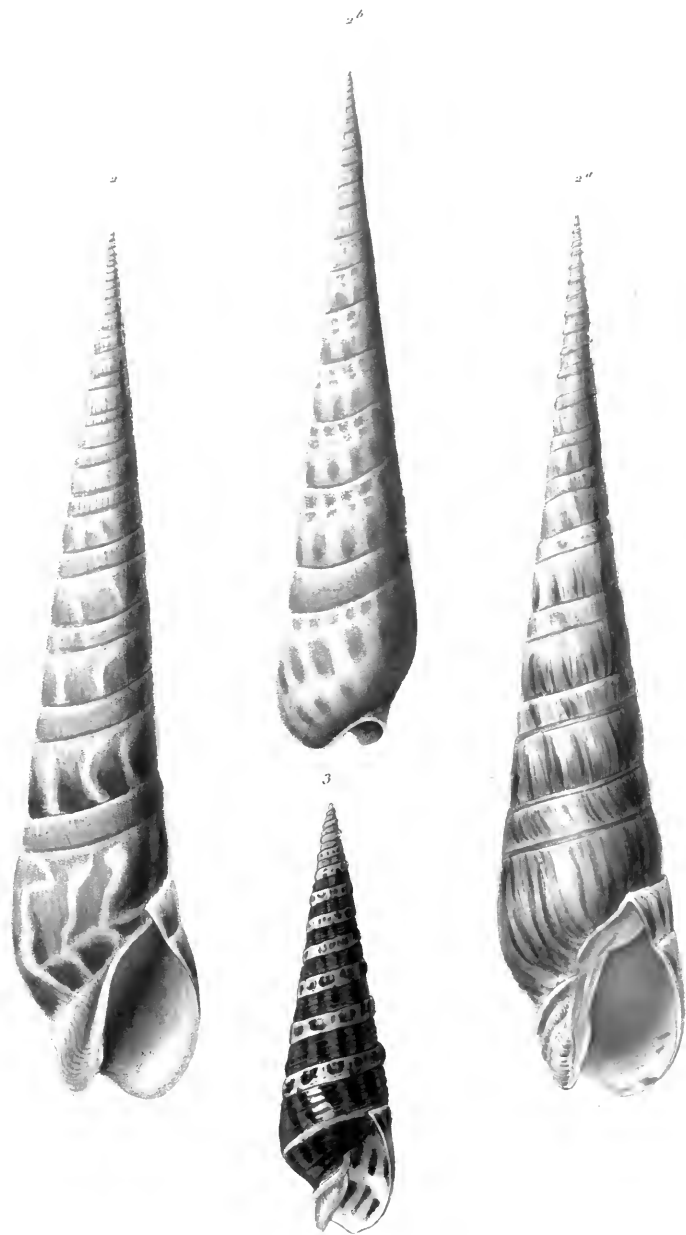
		Pages.	Planches.	Figures.
Vis tachetée.	<i>Terebra maculosa</i> , Lam.	1	I	1-1 a.
— zébrée.	— <i>zebra</i> , Nobis.	5	III	5
— polie.	— <i>dimidiata</i> , Lam.	6	II	2-2 b.
— chlorique.	— <i>chlorata</i> , Lam.	8	IV	8-8 a.
— mouchetée.	— <i>muscaria</i> , Lam.	9	III	4-4 b.
— tigrée.	— <i>subulata</i> , Lam.	10	IV	8
— oculée.	— <i>oculata</i> , Lam.	11	IV	7
— flambee.	— <i>flammea</i> , Lam.	12	V	10
— crénelée.	— <i>crenulata</i> , Lam.	13	V	9-9 a.
— d'Afrique.	— <i>africana</i> , Gray.	14	II	2
— perlée.	— <i>gemmulata</i> , Nobis.	15	V	11-11 a.
— bleuâtre.	— <i>cœrulescens</i> , Lam.	17	VI, VII	12-12 a.
— aiguillette.	— <i>aciculina</i> , Lam.	18	VII	13-13 b.
— marron.	— <i>castanea</i> , Nobis.	19	VII	14
— linéolée.	— <i>lanceata</i> , Lam.	20	X	22-22 b.
— petite-rave.	— <i>raphanula</i> , Lam.	21	X	20
— chevillette.	— <i>hastata</i> , Nobis.	22	X	23
— nébulense.	— <i>nebulosa</i> , Nobis.	23	X	23
— rubanée.	— <i>tæniata</i> , Quoy.	24	XIII	33
— froncée.	— <i>corrugata</i> , Lam.	25	XIII	31-31 a.
— chapelet.	— <i>moille</i> , Quoy.	26	XII	29
— du Sénégal.	— <i>senegalensis</i> , Lam.	27	VIII	15-15 c.
— à ceinture.	— <i>cingula</i> , Nobis.	28	VIII	16
— forêt.	— <i>strigilata</i> , Lam.	29	IX	18-18 c.
— de Lamarck.	— <i>Lamarkii</i> , Nobis.	30	IX	19
— de Dussumier.	— <i>Dussumieri</i> , Nobis.	31	VIII	17
— tressée.	— <i>duplicata</i> , Lam.	32	XII	26-26 a.
— céritine.	— <i>cerithina</i> , Lam.	33	XI	25
— pointillée.	— <i>pertusa</i> , Sw.	34	XI	24-24 c.
— cancellée.	— <i>cancellata</i> , Quoy.	35	XII	28
— plombée.	— <i>plumbea</i> , Quoy.	36	XII	27
— de Petit.	— <i>Petitii</i> , Nobis.	37	XIII	32
— tour de Babel.	— <i>babylonia</i> , Lam.	38	XIV	35-35 a.
— cingulifère.	— <i>cingulifera</i> , Lam.	39	XIII	30
— queue de rat.	— <i>myuros</i> , Lam.	40	XIV	34-34 a.



1. V. tachetée. (*T. maculata*.)

1 a. la même jeune.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



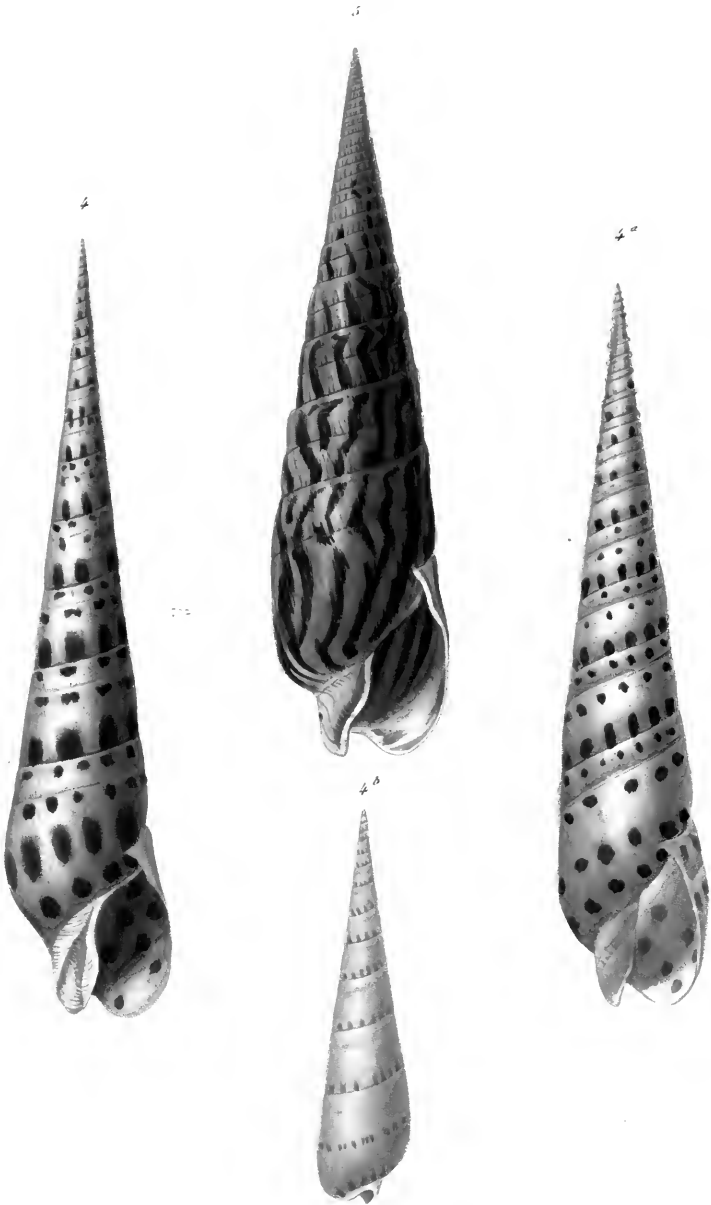
2 V. polie *T. dimidiata*

2 b. V. polie var^{te} *T. dimidiata*

2 a. la même avec son épiderme

5. V. d'Afrique. (*T. Africana*).

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

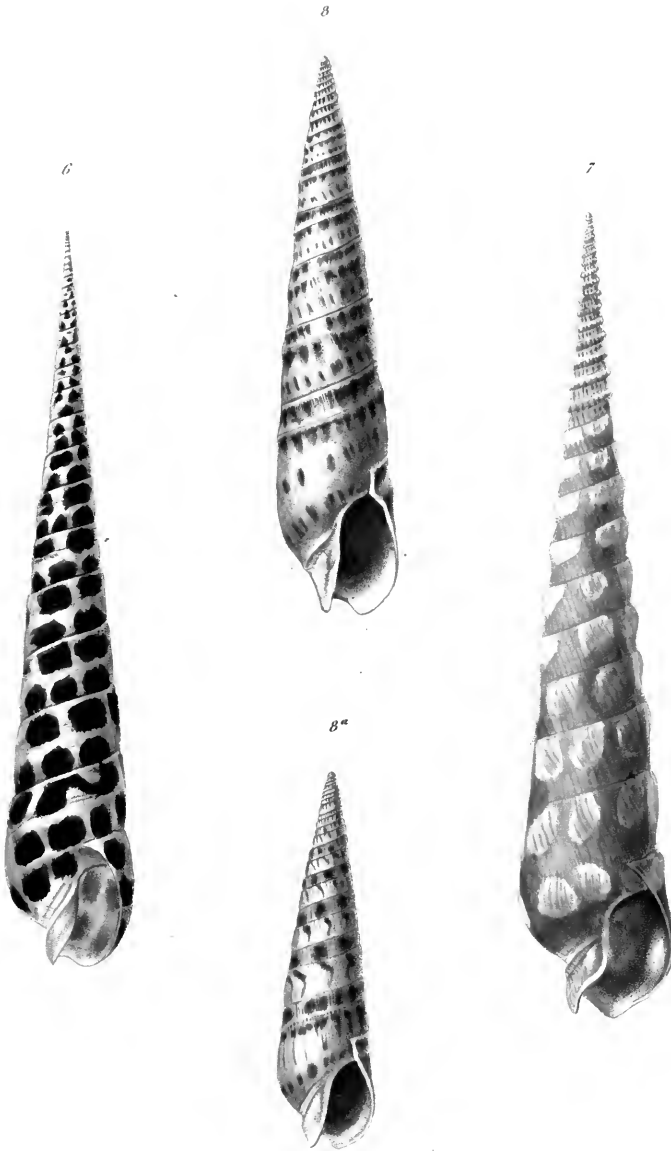


4. V. mouchetée (*T. muscaria*)

4 a et 4 b. variétés de la même.

5. V. Zèbrée. (*T. Zebra*).

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



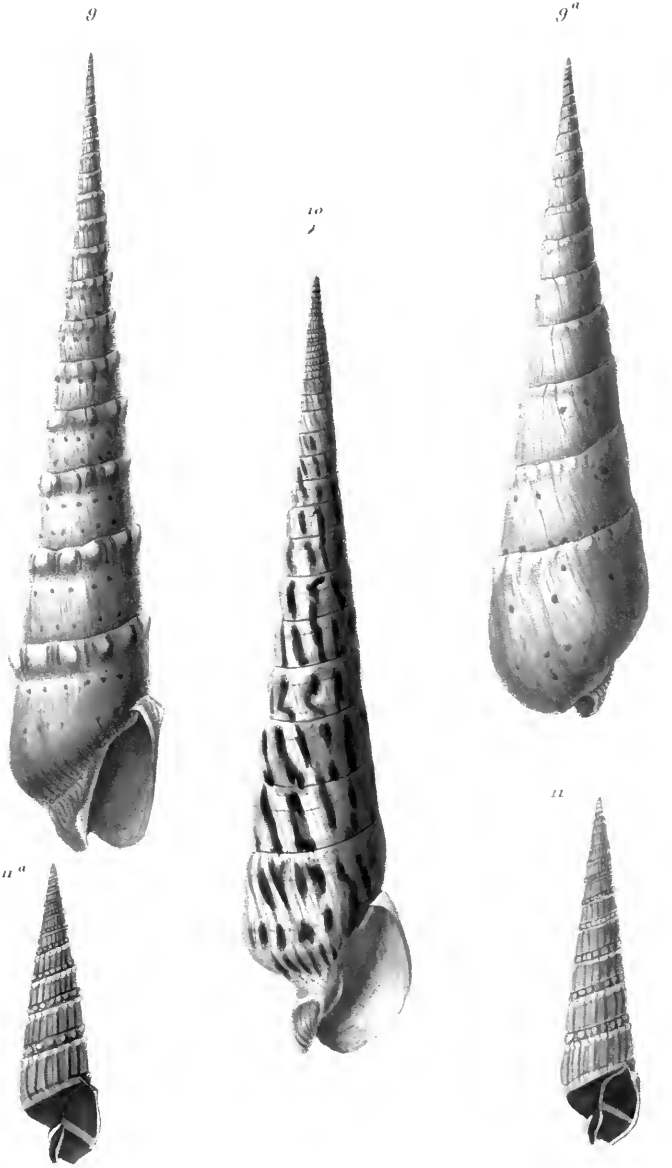
6. V. Tigrée. (*T. subulata*)

8. V. Chlorique. (*T. chlorata*)

7. V. Oculée. (*T. oculata*)

8 a. la même jeune.

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



9. V. Crénulée. (*T. Crenulata*,

9 a. Variété de la même.

10. V. Flambée. (*T. flammea*)

11. V. Perlée. (*T. Gemmulata*)

Oudart Peize

11 a variété de la même.

Pierre Sculp

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



12. V. bleuâtre. (*T. curuleseus*).

12 a à 12 d. Variétés de la même.

Oudart Pinx't

Pierre Sculp

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

12 c



13 b



13 a



13



14



14

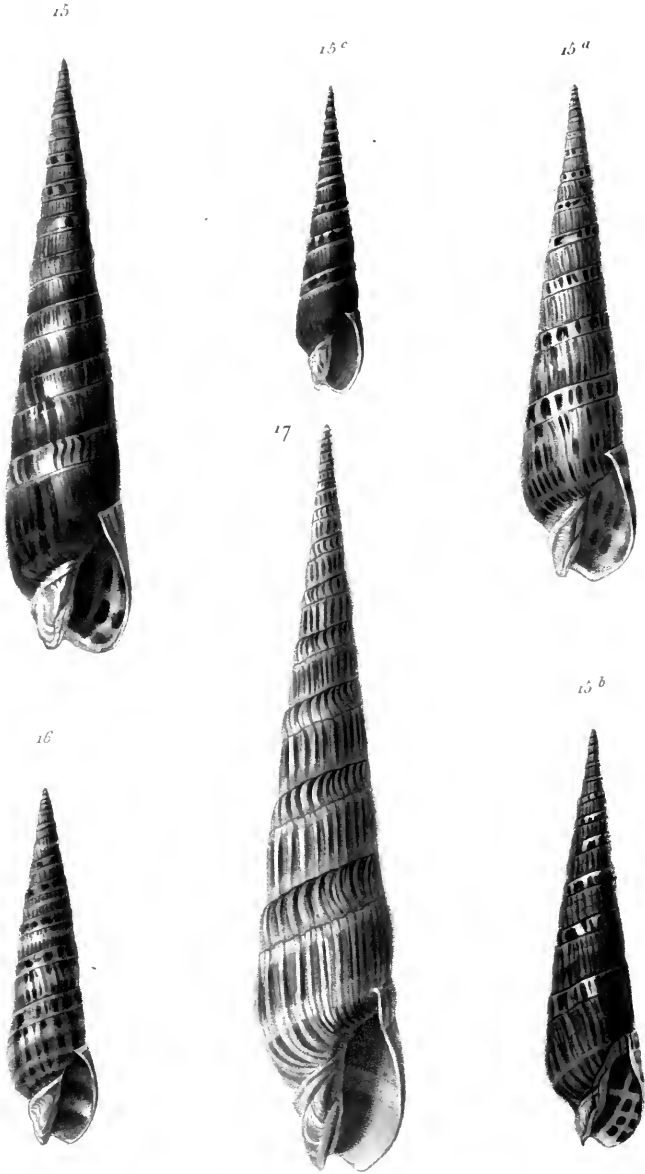


12 c. V. bleuâtre var¹⁶ (*T. cerulescens* v.). 13. V. Aiguillette. (*T. aciculata*)
 13 a et 13 b. Variétés de la même 14. V. Marron. (*T. castanea*)

Oudart. Bois

Porre-Sculp

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



15. V. du Sénégal. (*T. Senegalensis*). 15 a, à 15 c. Variétés de la même
 16. V. à Ceinture (*T. Cingula*). 17. V. de Dussumier (*T. Dussumierii*)

Hubert Dins^e

Pierre Sculp

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



18. V. Striatule. (*T. striatula*)

18^a à 18^c Variétés de la même.

19. V. de Lamarck (*T. Lamarckii*)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



20. V. Petite-rave. (*T. Rappanuda*)

21 V. Nébuleuse. (*T. Nebulosa*)

22. V. Linéolée (*T. Lanceata*)

22^a et 22^b variétés de la même.

23. V. Chevillette. (*T. Harletti*)

Outaot genre!

Bocourt sculpte

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



24^a



25



24^b



24^b



24. V. Pointillée (*T. Pertusa*.)

24^a à 24^b variétés de la même.

25. V. Cératine. (*T. Cerithina*.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



26. V. Tressée. (*T. duplicata*.)

27. V. Plombée (*T. Plumbos.*)

29. V. Chapelet. (*T. Monile.*)

26^a la même jeune.

28. V. Cancellée. (*T. cancellata.*)

Andrieux pinat

Bonnet sculpt

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS

30.



31.



33.



32.



31.^a



30. V. Cingulifère. (*T. Cingulifera*.)

31. V. froncée. (*T. Corrugata*.)

31.^a la même jeune.

32. V. de Petit. (*T. Petiti*.)

33. V. rubanée. (*T. translata*.)

THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS



34 V Queue-de-Rat. (*T. Myurex*)

35 Tour-de-Babel. (*T. Babilonia*)

34' la même variété.

35'' la même variété.

Statu et pose

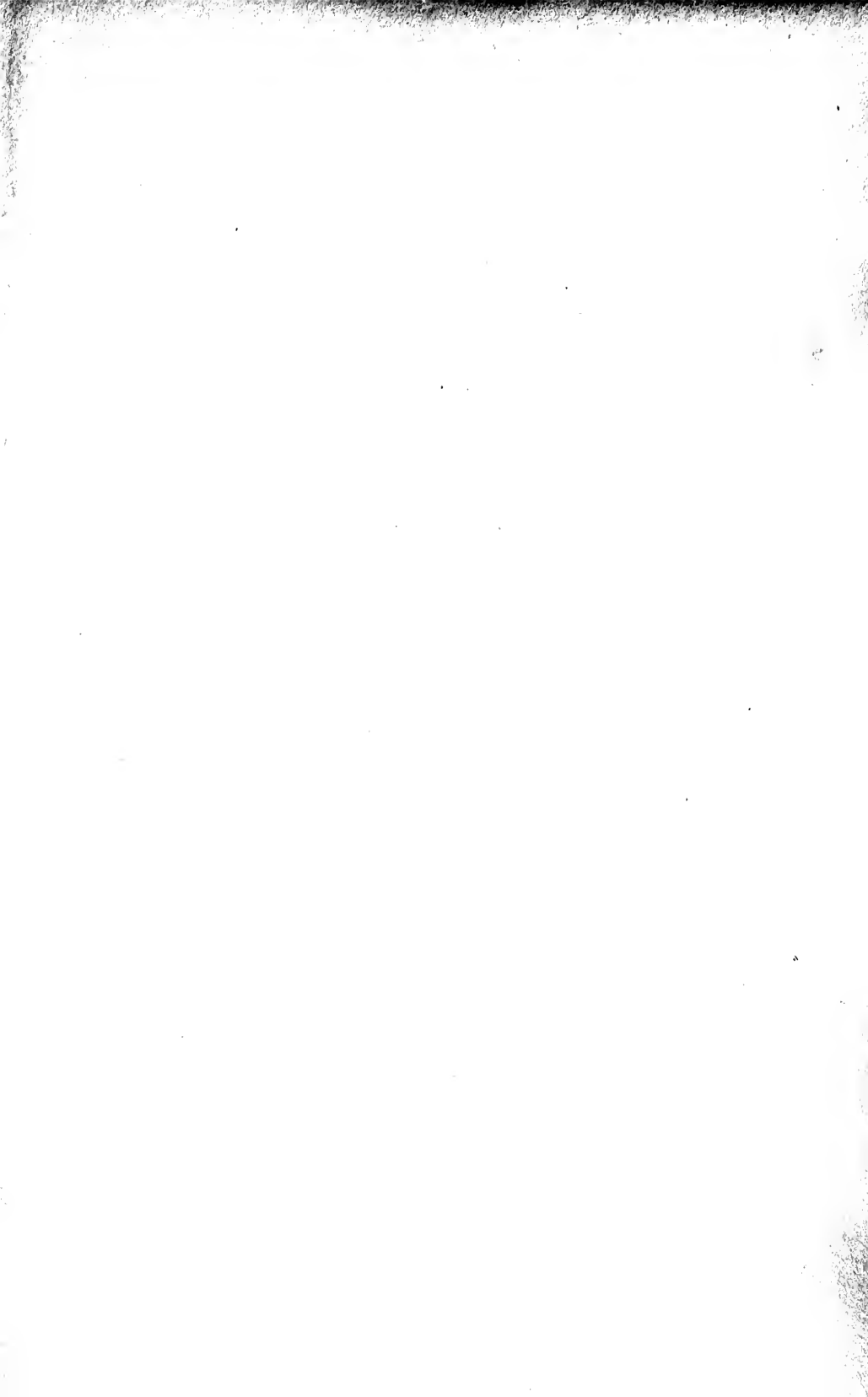
Publ. par J. B. Baillière et fils, Paris.

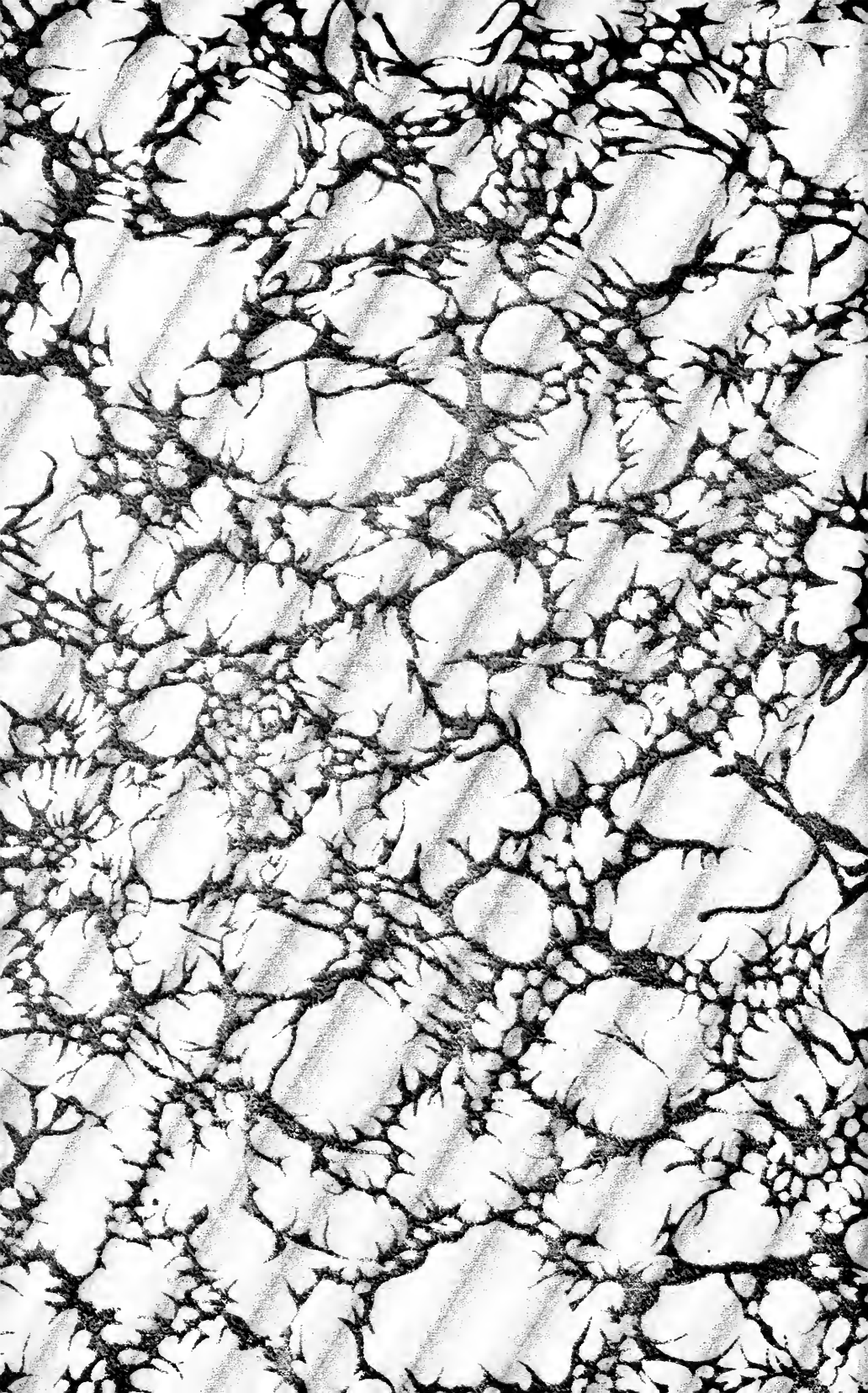
Pierre sculpt.

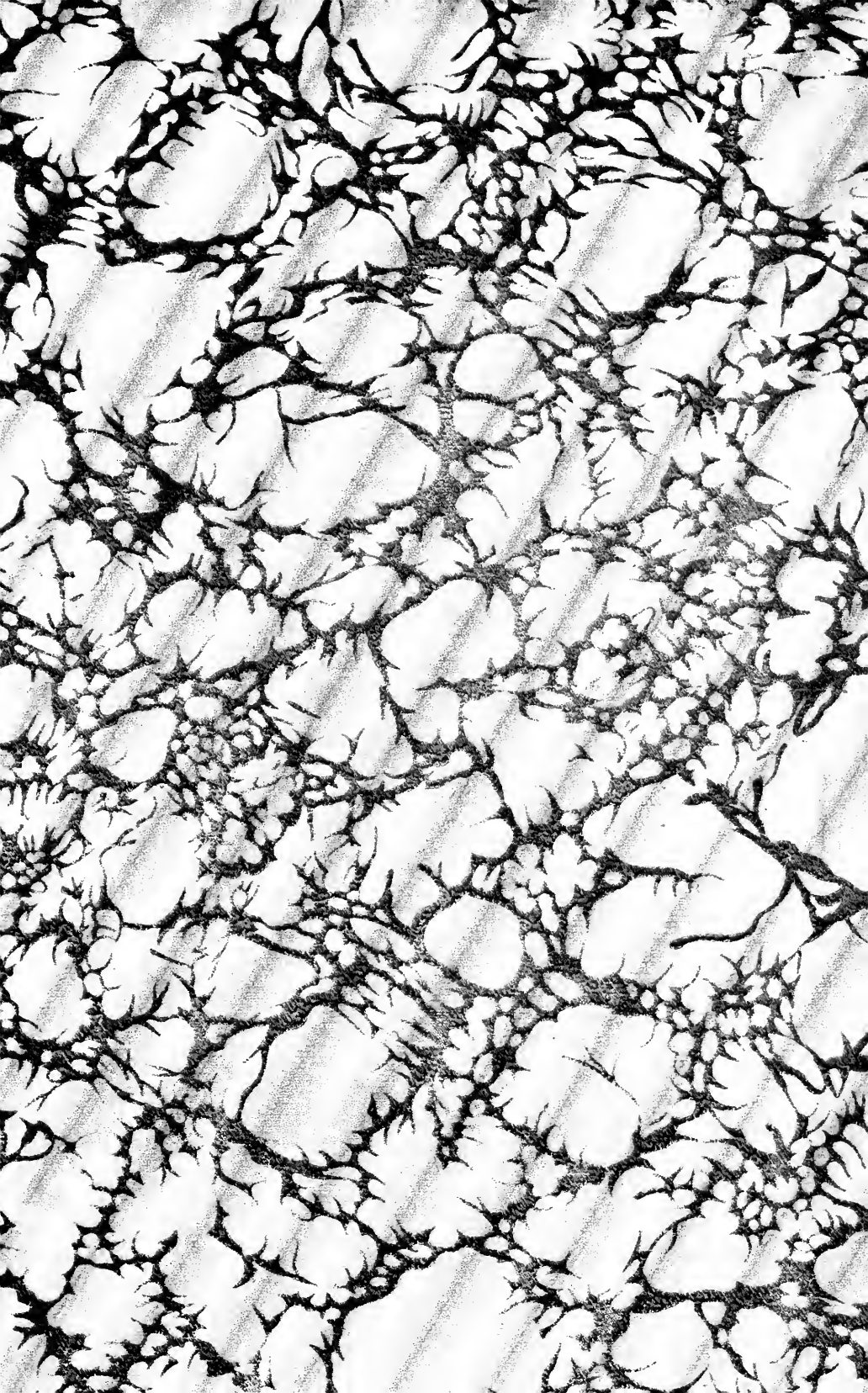
THE LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF ILLINOIS











UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA



3 0112 055285511